

UNIVERSITE PIERRE ET MARIE CURIE

(PARIS 6).

FACULTE de MÉDECINE PITIÉ-SALPÊTRIÈRE

Année 19 83.

THÈSE n°

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(Diplôme d'état)

PAR

M PORTES Jean-louis

Né (e) le 2-1-1950 à .C_ahors__

PRÉSENTÉE ET SOUTENUE PUBLIQUÉMENT LE 24-1-84
Titre: LA VIE et l'OEUVRE de

Georges - LAKHOVSKY

Président : Pr RULLIÈRE

DIRECTEUR

A ne remplir que si le nom du Directeur de thèse est différent de celui du
A Monsieur le Professeur RULLIERE

Qui nous a fait l'honneur d'accepter la présidence de cette thèse. Qu'il veuille bien trouver ici
l'expression de notre très respectueuse reconnaissance.

Au Docteur HEYMANS

Pour sa bienveillance et ses conseils avisés.

A ma Mère et mon Père : pour m'avoir conçu, pour leur courage, leur abnégation, et leur générosité.

A toute ma famille et à mes Grands-parents décédés. A ma

compagne.

A tous ceux et celles qui ont jalonné ma route, qu'ils se reconnaissent dans ces quelques lignes.

Merci à vous tous d'exister ; quel que soit l'échange que nous ayons eu, regard, sourire, parole, ou davantage ; vous êtes tous concernés.

Notre rencontre fut, même si d'apparente insignifiance, peut-être à l'origine de mes pensées, paroles et actes d'aujourd'hui. Livre ouvert sur le Monde et la Connaissance, par vos reflets vous m'avez éclairé sur moi-même.

Il n'est guère utile que je vous nomme ; mais sachez que je vous dois d'être ce que je suis et que cette raison là suffit pour que je vous témoigne toute ma reconnaissance.

A Serge LAKHOVSKY et sa famille, pour leur accueil chaleureux et pour les efforts qu'ils ont fait pour m'aider dans cette tâche.

A tous ceux qui m'ont aidé, encouragé pour ce travail.

A celle qui a porté cet enfant en silence. A celle qui a favorisé sa naissance.

TABLE DES MATIERES.

<u>INTRODUCTION et PRESENTATION.</u>	p 1
<u>I : LA VIE de G. LAKHOVSKY.</u>	
1° période : 1 870- 1 894.	p 4
2° période : 1 895- 191 8.	p 5
3° période : 1918-1942.	p 7
Résumé du 1 er chapitre	p 10
<u>II : LES TRAVAUX : PARTIE THEORIQUE.</u>	
A) L'Osrillation cellulaire :	
Les Observations	p 12
La Cellule	p 14
B) Le Déséquilibre oscillatoire :	
1) <u>Moyens utilisés pour lutter contre les déséquilibres.</u>	
a) Hypothèses	p 17
b) Le Radio-Cellulo-Oscillateur	p 17
c) Le Circuit Oscillant	p 19
d) Radio-Cellulo-Oscillateur et fièvre artificielle	p 20

e) L'Oscillateur à Ondes Multiples...	p 22
f) Le Circuit Oscillant Polymétallique..	p 23
2) <u>Causes des déséquilibres.</u>	
a) Les Rayons cosmiques.....	P 27
b) Influence de la nature du sol	p 29
c) Le rôle de l'eau	p 31
d) Le rôle des failles.....	p 32
C) Le Rôle de la Peau	
a) Confirmation de la théorie oscillatoire dans la génèse du Cancer	
.....	p 35
b) La Peau écran protecteur	p 36
Résumé du 2 ème chapitre	p 40
III : <u>Les TRAVAUX : PARTIE EXPERIMENTALE :</u> (Résultats obtenus AVEC: 1) Le	
Radio-Cellulo-Oscillateur	p 42
2) Le Radio-Cellulo-Oscillateur et le Circuit Oscillant Simple	
.....	p 45
3) Le Circuit Oscillant simple	p 48
4) Le Circuit Oscillant Polymétallique..	p 54
5) L'Oscillateur à Ondes Multiples.....	p 57
6) La Stérilisation par les Ondes	p 67
Résumé du 3 ème chapitre	p 75
IV : <u>Les OPPOSANTS et DETRACTEURS.</u>	
1) Les démêlés avec le Monde Médical et les réactions	
à "La Cabale ".....	p 77

	U) <u>La Fièvre Artificielle.</u>	
	-Dr I .T de Caskell	p 173
	5) <u>Les Ondes Multiples.</u>	
	a) Pr S. Johanson	p 176
	b) Dr R. Araujo	p 177
	c) Pr de Cigna	p 178
a	d) Dr P. Rigaux	p 182
	e) Dr. L. Roversi	p 1 85
M-	f) Dr Postma	p 1 86
	g) Dr Ch. Hulin	p 187
	h) Dr N. Centile	p 188
	i) Dr D. Kobak	p 190
	E) Influence de la Nature du Sol.	
	- Dr V. Rambeau	p 1 92
	Résumé du 5 ème chapitre	p 196
	f-V <u>L'OEUVRE de C. LAKHOVSKY dans les AUTRES DOMAINES. Définition de</u>	
	<u>concepts</u> : La Résonance, l'Universion, la Pensée-vibration,	
	ifi^r-î v"	p 198
	la Mémoire	
	1) <u>Recherches Domaines Scientifiques, a) Sciences pures :</u>	
		202
	Le Magnétisme terrestre	p 202
	La Propagation des ondes	P 202
	Les Rayonnements terrestres.. ----	p 203
	La nature du soleil, les taches solaires p	204
		204
		205
	La Mécanique Céleste	P 205
	Les Marées.....	206
	L'énergie spatiale.....	P 206
	L'Universion et la relativité... ----	p 207
	La structure de la matière	P 208
	Le Rayonnement spécifique de la matière p	208
	La Galvanoplastie astrale	---- p 209
	Domaines concernant l'homme et autres approches	
	Le Rayonnement Humain	 P 21
	L'Autosuggestion.....	 P 214
	Les Guérisseurs	21
	L'Origine de la Vie	 P 21
	La Génération spontanée	 P 217
	La Radiesthésie	21
	L'Homéopathie	220

2) <u>G. Lakhovsky :</u>		
Humaniste.....	p	223
Moraliste.....	p	226
Sociologue	p	227
3) <u>De la philosophie à la métaphysique.</u>		
La vie monde des sensations	p	232
Quelques questions concernant la spiritualité : l'âme, la religion. Dieu	P	234
L' individualité humaine	p	236
La loi de la matérialisation appliquée à la métaphysique	p	238
L'Amour	p	
4) <u>L'Art de vivre selon G. Lakhovsky.</u>		
Principes.....	p	23
L'Hygiène Mentale	p	244
L'Hygiène Morale	p	24
L'Hygiène Alimentaire	p	245
L'Hygiène Physique.....	p	247
Prophylaxie Oscillatoire.....	p	248
Conclusions morales, pour la recherche du bonheur	p	249
5) <u>Réactions,Appréciations, Témoignages...</u>	p	250
6) <u>Le Monde Scientifique,fin XIX ème début du XXème siècle</u>	p	255
7) <u>Discussions et perspectives d'avenir</u>	p	258
Résumé du 6 ème chapitre.....	p	265
Résumés et Conclusions	p	266
Documents		
Bibliographie.		

INTRODUCTION et PRESENTATION.

En mars 1 982, je rencontrai pour la première fois Mr Serge LAKHOVSKY par l'intermédiaire d'un ami : le Docteur Eric KIENER.

J'assistai alors à une réunion organisée par S. Lakhovsky ; il y était question d'ondes, d'oscillations, de phénomènes que j'ignorais.

Une deuxième rencontre m'apporta plus de précisions et S. Lakhovsky m'offrit un ouvrage de son père.

A travers cette lecture, je découvris un être original : philosophe, humaniste-, scientifique.

Séduit par le personnage, je décidai , par la suite, de présenter un travail concernant sa vie et son oeuvre.

C'est ce que nous allons examiner successivement.

o

o

o

er

Le 1 chapitre retrace les principaux événements de sa vie en trois périodes : 1 870-1 894 dans son pays d'origine, 1 895-1 91 8 l'adaptation en France, ses années d'études, 1918-1942 ses recherches Scientifiques et notamment Médicales.

èm e

Le 2 chapitre sera consacré à ses théories ; sur l'oscillation cellulaire, les déséquilibres oscillatoires et le rôle de la peau dans la génèse du cancer .

ème

Le 3 chapitre sera consacré aux travaux expérimentaux ou seront abordées successivement les observations recueillies avec le Radio-Cellulo- Oscillateur, puis le même appareil et le circuit oscillant simple, les circuits oscillants seuls, les circuits oscillants polymétalliques enfin l'Oscillateur à ondes multiples. La dernière partie concernera les expériences de stérilisation par les ondes.

ème

Le 4 chapitre servira de tribune aux différents détracteurs et opposants. Après avoir dans un premier temps, résumé les tribulations de G. Lakhovsky et donné quelques réactions de la presse médicale lors de la parution de l'ouvrage "La Cabale", nous donnerons, dans un second tempsja parole respectivement aux Professeur Castaldi, Docteur A. Lumière , au Professeur Kopaczewski et aux Docteurs Lasseur, Pierret, Dupaix, Magui- tot.

ème

Le 5 chapitre traitera des résultats obtenus par les nombreux chercheurs et médecins qui ont expérimenté les théories de C. Lakhovsky dans les différents règnes : végétal, animal et humain.

èm q

Le 6 chapitre résumera l'oeuvre de G. Lakhovsky dans sa partie non médicale. Différents aspects de la recherche scientifique y seront abordés, des sciences pures aux sciences humaines jusqu'à la Métaphysique en passant par une philosophie ou un art de vivre.

Pour terminer, seront examinées quelques réactions, réflexions et perspectives d'avenir.

o

o

o

I...: .LA VIE DE C. LAKHOVSKY.

1° période : 1 870-1 894.

2° période : 1 895-1 91 8.

3° période : 1 91 8-1 942.

1ère période : 1 870-1 894.

G. Lakhovsky naquit à 1LLIA en 1 870 dans le district de VILEUKA à 50 Km de MINSK.

Son père était le doyen des juges de la communauté de MINSK et, également, professeur de Langues Orientales .

A 6 ans, il construit un moulin constitué par une roue à aubes entrafnée par l'eau d'un ruisseau qui traversait la propriété de son grand-père. A 8 ans,, al.ars que la température était de -35°C, il voulut se rendre compte de l'impression de froid produite par une barre de fer ; il appliqua sa langue contre une clôture et se trouva ainsi collé ; il parvint à se détacher, non sans effort, en y laissant le bout de sa langue. Ce petit incident eut son importance au cours de sa vie, du fait de ses diffi cultés de prononciation des "R" : il dut faire appel notamment au Professeur d'Arsonval pour présenter ses communications scientifiques aux Académies.

A 12 ans, il suit des études à Minsk jusqu'en 1 888,date à laquelle il se rend à Odessa pour continuer ses études aux Ecoles des Arts et Métiers et des Beaux-Arts.

En 1894 il finit ses études d'ingénieur et émet le désir de continuer à étudier dans une Université étrangère.

Son père le conseilla en ces termes(p 17-18 n°138) : "C'est en France qu'il faut te rendre, mon enfant, car en la France tu trouveras non seulement un pays universitaire où tu pourras apprendre, tout aussi bien que dans les autres, toutes les branches de la science et de l'art, mais encore le pays des Droits de L'Homme et de la liberté."...

Tu y trouveras le respect de l'opinion et de la liberté individuelle ." Puis ce fut le grand voyage en Décembre 1 894 d'Odessa à Paris en passant par le Bosphore, le Pirée, Catane, Messine, Naples, Livourne, Gênes, enfin le train jusqu'à la gare de Lyon à Paris où l'attendaient ses amis étudiants russes.

2ème p  node_ 1 895-1 91 8.

A peine arrivé à Paris, il suit des cours à la Sorbonne pour la physique, aux Ponts et chaussées, à l'atelier de Cormon aux Beaux-Arts avec G  rome.

Ses camarades étant presque tous étudiants en médecine, il étudie avec eux l'anatomie, la physiologie, et dissèque avec eux aux Beaux- Arts et à l'amphithéâtre de la Faculté de Médecine.

Une catastrophe de chemin de fer dont il faillit être victime influença son avenir. En 1 899, ayant été retenu par ses amis, il dut différer son départ de Biarritz vers Paris. Le lendemain, il apprenait que le Sud-Express avait déraillé ; les victimes étaient nombreuses ; la presse insista sur l'origine de l'accident : les tire-fonds avaient c  d   par manque de résistance et la voie s'était   cart  e.

G. Lakhovsky imagina alors un tire-fonds qui rendit la voie plus solide; il n'exploita son invention que quelques années plus tard avec un grand succès.

En 1901 son frère meurt à Paris. Il en est très affecté.

En 1902 il passe l'examen de L'Ecole du Louvre et décide de partir en Italie tant son enthousiasme était grand pour sa culture ; à son retour il reprend ses pinceaux avec empressement. Ses productions le d   oivent, et, sur les conseils de son maître Georges Lafenestre, il abandonne momentanément. En fait il ne reprendra plus jamais les pinceaux. Il présente alors son invention de tire-fonds par l'intermédiaire de son maître le Professeur RESAL ; les essais étant concluants, ses affaires prosp  r  rent surtout grâce aux commandes de l'étranger. Pendant 15 ans, il fréquente des milliers d'ingénieurs et d'agents de chemins de fer, parcourt de nombreux Km : 56000 en 1 907.

En 1 905, il épouse une Parisienne dont il aura trois enfants : un premier fils naît en 1 907, sa fille en 1 909 et son dernier fils Serge en 1 91 3 .

En 1 906, il tombe gravement malade d'un ulcère à l'estomac, une di  te absolue de deux mois lui rend la santé.

En 1 907/il perd son père et décide de se faire naturaliser Français .

En 1911, il est à nouveau gravement malade, il paraît condamné, on lui impose un régime sévère et du repos. Persuadé qu'il n'en avait plus pour longtemps , il se replonge dans son activité industrielle, oublie sa maladie et se rétablit.

En 1914, le tocsin sonne. Ne pouvant être mobilisé au front du fait de ses antécédents médicaux, il obtint un poste de chauffeur à l'Etat mais il ne resta pas longtemps. Quelques semaines plus tard, un ingénieur en chef des Chemins de fer de l'Etat vient lui demander de fournir, de toute urgence, des règles de précision de son invention. "Ces règles facilitant la reconstruction des voies". Il construisit en toute h  te ces règles et en fit don à l'Etat, ce qui lui valut la citation suivante : ("Le général de division commandant les Invalides a eu connaissance de la règle de précision utilisée pour, la construction des voies ferrées et inventée par Mr. Lakhovsky, ingénieur, momentanément détaché sous ses ordres pendant la guerre. Il est heureux de le féliciter de cette invention qui rend, dans les

circonstances actuelles, de réels services et de lui donner personnellement un témoignage très sincère de sympathie.") signé : Général NIOX 17 -9-14 (n°138,p 32)

En 1915, on le fait demander de la part de Mr Claveille, Directeur de fabrication des munitions et ancien Directeur des chemins de fer de l'Etat, qui lui fait part de ses préoccupations concernant le matériel de guerre venant des Etats-Unis ; les Allemands ayant coulé les cargos transportant le matériel.

Mr Claveille demanda donc à G. Lakhovsky de se rendre dans un pays neutre où ce dernier connaissait les hauts fonctionnaires afin d'acheter pour la France tout le matériel disponible. Ce qui fut fait.

C. Lakhovsky refusa à cette époque toute distinction et continua à rendre service à la France dans de nombreuses autres missions. La guerre se termine. Ses brevets de tire-fonds étaient tombés dans le domaine public.

3ème période : 1918-1912.

Dès la fin de la guerre, G. Lakhovsky se retire complètement des affaires, pour se consacrer uniquement aux disciplines scientifiques. Il se passionne pour la TSF et les découvertes de Hertz, Branly, Marconi, du Général Ferrié qui était son ami, et les travaux de d'Arsonval. Il suit avec intérêt la découverte de la lampe triode, ses applications et perfectionnements. Il invente une lampe à électrodes multiples pour ses appareils : (Brevet Français N°601155 du 18 Oct 1924) ; il laissera volontairement ce brevet tomber dans le domaine public .

La radiophonie était à la mode mais la qualité de l'audition était nulle. G. Lakhovsky eut l'idée de construire un haut-parleur à membrane très amortie et avec pavillon à double paroi, ne présentant aucune résonance propre, améliorant ainsi notablement la qualité du son ; il apporta des améliorations successives à cette invention.

En 1923 à la séance d'ouverture de la " fondation Lakhovsky" qu'il avait instituée pour le développement de cette invention, il entrevoyait déjà l'immense avenir de la TSF et prédisait même l'apparition de la télévision.

Par ailleurs, il approfondit d'autres disciplines comme la Physique, la Biologie ; les ouvrages de Fabre le passionnent, l'Histologie, la Physiologie, et surtout les leçons de Cytologie de Henneguy. Il imagine le concept "d'Oscillation de la cellule" à partir de la structure du noyau d'après les planches de Henneguy.

Mais il lui reste un problème à résoudre : un circuit oscillant ne peut vibrer sans l'induction d'une énergie rayonnante. A cette époque le monde se passionnait pour les découvertes des astro-physiciens Hess, Gôkel, Kolhôrster, Millikan, relatives aux ondes cosmiques ultra-pénétrantes. G. Lakhovsky rapprocha les deux faits : oscillation et ondes cosmiques. Pour vérifier sa théorie, fin 1923, il eut l'idée de fabriquer un appareil pour démontrer que la cellule était un émetteur et récepteur d'ondes .Ce fut le Radio-Cellulo-Oscillateur.

En janvier 1924, sa fille souffrant de douleurs stomacales, il fait appel au Docteur Gutmann, spécialiste des maladies de l'estomac, qui connaissait ses théories du fait de leur publication dans de nombreuses revues (ref n° 138 p 52) .G.Lakhovsky lui

montre ses appareils : le Dr Gutmann, intéressé, l'invite à venir essayer ses appareils à l'Hôpital de la Salpêtrière sur des géraniums inoculés du cancer.

En mars 1924, le Professeur Gosset reçut G. Lakhovsky dans son service par l'intermédiaire du Dr Gutmann et lui offrit la salle de conférence pour faire ses expériences. Celles-ci furent menées à bien, non sans problèmes. (Cf l'ouvrage : " La Cabale " où l'auteur explique comment on essaie de s'approprier ses idées et ses résultats) n° 138, p 53 à 61.

Au sujet de ces expériences, il y eut à la Société de Biologie le 26 juin 1924- une communication qui eut de nombreux retentissements. n° 100 . G. Lakhovsky entreprit ensuite des expériences avec des circuits métalliques ou " circuits oscillants " ¹¹ en utilisant tout d'abord du cuivre puis différents métaux.

Ses résultats lui attiraient aussi bien la sympathie que l'hostilité surtout parmi les spécialistes du cancer de l'époque .

En avril 1925, le Pr Gosset accepte des essais sur des malades condamnés atteints de cancers inopérables et incurables .

Lors d'une expérience, G. Lakhovsky reçut une décharge de 1 600 volts en touchant son appareil. Il resta paralysé pendant plus de trois semaines. Il réussit à se faire conduire à Evian où se trouvait sa femme, les médecins d'alors se sentirent impuissants, son corps était déjà recouvert de taches noires. Un masseur lui rendit l'espoir en 3 séances, et, au bout de quinze jours il était complètement rétabli. Cette aventure lui permit plus tard, grâce à ses théories , de comprendre les raisons de l'efficacité du massage et du magnétisme . En 1926, il publie un livre : "L'Origine de la Vie " préfacé par d'Arsonval dans lequel il rapporte ses expériences qui furent par la suite, reprises dans de nombreux pays ; notamment en Italie où le Comte Palagie del Palagio se fit l'apôtre de ses théories . Jusqu'en 1939, il va fréquenter les Hôpitaux Parisiens. En 1931, en raison des limites de son premier appareil sur onde courte : (de 2 à 10 m) et aussi du fait des limites de l'efficacité dans certains cas ; il conçoit un appareil plus perfectionné qu'il appellera : "L'Oscillateur à Ondes Multiples."

Après son premier livre, G. Lakhovsky continuera à écrire ; ses ouvrages seront successivement : des explications de ses théories, ses expériences, ses idées sur la conception du monde, de la vie, sur l'art de vivre, sur la philosophie, ses prises de position contre le racisme . En 1937, il expose au Congrès de Vienne des résultats obtenus avec son dernier appareil.

La deuxième guerre mondiale approche, des amis au gouvernement lui conseillent de quitter le pays ; en raison de ses écrits sur le racisme . En 1940, il se réfugie dans une ferme en Dordogne, puis part aux Etats- Unis via l'Espagne et le Maroc .

On peut lire dans une lettre de G. Lakhovsky adressée au Dr Kobak datée du 20 mai 1941 ce qui suit : "As you may have heard, I had to leave France on account of the numerous books I have written against Nazis. The gtrrman on entering Paris confiscated all my belongings and burnt all my papers ".

A 71 ans, aux Etats-Unis, il entreprend de poursuivre son oeuvre,

il fait traduire son livre: " L'Origine de la Vie ", prend contact avec le Docteur Disraeli Kobak, ne peut en raison de l'attitude de certains membres intervenir au Congrès de Washington en 1941 .

Il décède en 1942 laissant sa femme et son plus proche collaborateur (son fils Serge) qui continuera son oeuvre avec le Dr Kobak .

Résumé du 1er chapitre .

Après 26 années passées en Russie, G. Lakhovsky entreprend en 1 895, de suivre à Paris les cours des Ponts et Chaussées et Beaux-Arts tout en fréquentant la Faculté de Médecine .

Ses premières inventions (règles de précision et surtout " tire-fonds ") seront largement exploitées .

De 1914 à 1918; il effectue de nombreuses missions pour sa patrie d'adoption. La guerre finie, il se passionne pour les Sciences et la TSF, il invente un haut-parleur. Les mécanismes de la vie attirent son attention, il crée un concept : " L'Oscillation cellulaire ses théories en découlent, de la Science à la Métaphysique avec l'homme comme dénominateur commun . Pendant vingt ans, il emploie sa fortune et son temps à essayer de comprendre les mécanismes de la genèse de la maladie et à expérimenter ses appareils. Les résultats susciteront de nombreuses réactions surtout à l'étranger. Ses écrits contre le racisme l'obligent à s'exiler aux Etats-Unis où il décède en 1942 laissant derrière lui de nombreux ouvrages inspirés de principes universels .

II : LES TRAVAUX : PARTIE THEORIQUE A)

L'Oscillation Cellulaire : -les observations
-la cellule .

Les Observations :

Le concept d'oscillation cellulaire est né d'une part, à partir de l'intérêt que portait G.Lakhovsky pour les Sciences Physiques et la Biologie dès 1 920, d'autre part, des déductions qu'il a pu faire à partir de certains phénomènes de la nature : notamment le problème de l'instinct animal .

Qu'est ce que l'instinct ? n° 162 p.1 à 23 .

De ses observations, G. Lakhovsky déduisit que l'explication devait se trouver dans les radiations .

Les pigeons voyageurs ont une très grande faculté d'orientation, bien connue . G. Lakhovsky constate tout d'abord que tous les migrateurs ainsi que les pigeons, décrivent à leur envol, des orbes dans l'air avant de prendre leur départ définitif . Pour le pigeon qui s'est élevé dans l'air et a décrit un certain nombre de circuits, sa faculté d'orientation lui permet, même la nuit, de prendre sans hésiter la direction de son colombier parfois fort lointain . Le 2 juillet 1924 , G. Lakhovsky assiste à un lâcher de pigeons à Paterna en Espagne près d'une station radiotélégraphique ; au moment de l'émission. Les pigeons décrivent dans l'air des cercles, mais sans réussir à trouver leur direction ; cette désorientation cesse, alors que la station de TSF a terminé ses émissions .

L'expérience est reprise plus tard avec le même résultat, et, le même fait est constaté auprès du poste radiotélégraphique de Kreuznach en Allemagne, en 1 926 . Dans l'ouvrage : " Le Secret de la Vie ", G. Lakhovsky cite d'autres exemples :

- la faculté qu'ont certains oiseaux de nuit de s'orienter dans l'obscurité, faculté qui disparaît avec la lumière : "la chauve-souris ".
- les lemmings qui à l'approche des froids rigoureux abandonnent leur demeure naturelle (les montagnes) pour se diriger par le plus court chemin vers la mer toujours en ligne droite, même si leur chemin rencontre des obstacles .
- les insectes nécrophores qui sont attirés par la putréfaction des cadavres et n'apparaissent que 8 à 10 jours après la mort des oiseaux ou rats .
- Fabre, savant Entomologiste, dans son livre " Mœurs des Insectes "concluait : " Les animaux seraient doués d'un sens de l'odorat très différent du nôtre et qui leur serait spécial " . G. Lakhovsky n'approuvant pas cette conclusion, reprit les expériences de Fabre . voici son témoignage:

"Nouvelles expériences sur le Bombyx du chêne ".

A la suite de l'éclosion d'une femelle issue d'un cocon du bombyx du chêne, une foule de mâles accoururent . Après avoir laissé pendant la nuit cette femelle se reposer sur une feuille d'ouate, je la retirai le lendemain vers midi. Puis je plaçai, à une distance d'environ cinq mètres de la femelle, la feuille d'ouate sur laquelle les mâles vinrent se poser à nouveau.

J'ai recommencé l'expérience après avoir, cette fois trempé l'ouate dans l'alcool pur et j'ai constaté que les mâles n'accouraient plus . Même abstention de leur part si l'ouate était imbibée de sublimé corrosif. Or ni l'alcool pur, ni le sublimé corrosif ne pouvaient avoir eu la moindre influence sur les effluves odorifères. Par contre ces liquides avaient détruit , en les stérilisant, les cellules vivantes d'où émanaient les radiations qui attiraient les papillons ,n° 162 p 22.

- on connaît également la faculté que possèdent certains animaux d'émettre de la lumière : le ver luisant .Le Pr R. Dubois de Lyon écrit dans son livre " La vie et la lumière ": "Ainsi à aucun moment même avant la fécondation, on ne voit s'éteindre la lumière du ver luisant Jamais, depuis l'apparition du premier ver luisant, ce flambeau de vie ne s'est éteint un instant ".

- C. Lakhovsky relate une observation de son fils Serge alors âgé de onze ans qui entendait son père parler d'animaux : " Dis donc papa, tu sais le chat qui a des yeux qui brillent dans la nuit, les cellules qui sont dans ses yeux vibrent donc à la même fréquence que la lumière? n° 162 p U5 .

G. Lakhovsky explique tous ces faits en admettant que tout sujet vivant émet et reçoit des radiations électromagnétiques.

Ainsi il admet que des organes spéciaux, tels les canaux semi- circulaires de l'oreille des oiseaux, les antennes des insectes doivent être considérés comme de véritables récepteurs radiogoniométriques capables de capterdes radiations provenant même d'endroits

fort éloignés . De plus, en remuant leurs ailes, les oiseaux créent une tension d'environ 600 volts, tension qui augmente en s'élevant d'un volt par cm (expérience reproduite par G. Lakhovsky n°162 p 25) .

A 1000m d'altitude il s'établit avec le sol une différence de potentiel de 1 00.000 volts . Ce potentiel augmente si l'oiseau vole contre le vent. On sait que les départs des migrations sont précédés par de nombreux circuits : " On peut admettre qu'en décrivant de tels orbes dans l'atmosphère, les oiseaux utilisent un procédé commode pour explorer toutes les directions des ondes au moyen de leur radiogoniomètre naturel constitué par les canaux semi-circulaires n° 162 p 27".

Seule la théorie de l'auto-électrisation de l'oiseau peut expliquer la migration ; il peut ainsi détecter les êtres vivants dont il se nourrit, par les ondes émises .

cellulaires de l'organisme des phénomènes électriques et, réciproquement, ci les phénomènes intérieurs de l'organisme, notamment la nutrition, mettent e jeu des oscillations électriques cellulaires .

I LES TRAVAUX : PARTIE THEORIQUE .

B) Le déséquilibre Oscillatoire .

1) Moyens utilisés pour lutter contre les déséquilibres

- a) Hypothèses
- b) Le Radio-Cellulo-Oscillateur
- c) Le Circuit Oscillant
- d) Radio-Cellulo-Oscillateur et Fièvre artificielle
- e) Oscillateur à Ondes Multiples
- f) Circuit Oscillant Polymétallique.

1) Moyens utilisés pour lutter contre les déséquilibres a) Les

Hypothèses .

Pour G. Lakhovsky, la cellule est un petit résonateur vivant . La vie ou l'oscillation du noyau cellulaire est née de la radiation et continue à être entretenue par elle .

La vie donc, considérée comme une harmonie de vibrations, peut être altérée ou supprimée par toute circonstance provoquant un déséquilibre oscillatoire, notamment par le rayonnement de certains microbes qui annule celui des cellules plus faibles et moins résistantes . Il est donc nécessaire que l'amplitude de l'oscillation cellulaire atteigne une valeur convenable de façon à protéger l'organisme .

La cellule devient malade lorsqu'elle est contrainte de vibrer dans des conditions différentes de celle que lui impose son existence : par exemple, du fait de l'induction vibratoire forcée par un microbe . Pour guérir cette cellule, il faut lui apporter une radiation de fréquence et d'amplitude appropriée qui en redonnant à la cellule l'énergie qui lui manque lui rende la santé et son état primitif . G. Lakhovsky appelle " guerre des radiations " la confrontation entre cellule saine et microbe .

A l'appui de cette thèse, G. Lakhovsky nous relate une expérience faite par les Biologistes au sujet des propriétés électriques des microbes. Si on met des colibacilles et des bacilles d'Eberth dans une solution légèrement conductrice, on peut observer la séparation complète des deux espèces à chacun des pôles de deux électrodes plongées dans la solution. Pour G . Lakhovsky, le colibacille est inoffensif pour l'homme dans les conditions normales du fait qu'il n'est pas capable de modifier la longueur d'onde des cellules ; au contraire, le bacille typhique du fait de sa composition chimique différente vibre sur une autre longueur d'onde et modifie par induction forcée, l'équilibre oscillatoire de la cellule .

Que faut-il faire devant un organisme malade ? G. Lakhovsky répond : " Il s'agit non pas de chercher à tuer le microbe dans les organismes vivants, mais à activer l'oscillation cellulaire normale en exerçant sur les cellules une action directe au moyen des rayons appropriés de façon à les équilibrer et amener la disparition de l'effet des oscillations microbiennes" . Il ajoute : "Le genre de rayonnements produits par les ondes que je

préconise est inoffensif contrairement à ceux des rayons X ou du Radium". n° 162 p 93 - 101

b) Le Radio-Cellulo-Oscillateur .

Nous avons mentionné le nom de cet appareil conçu par Lakhovsky pour tenter de démontrer le bien-fondé de sa théorie qui se résume ainsi , l'art de maintenir la santé serait celui de conserver l'équilibre oscillatoire des cellules lorsqu'il est rompu.

L'appareil :

Il s'agit d'un générateur d'ondes radio-électriques ou émetteur à lampes triodes, d'ondes entretenues très courtes de 2 à 10 mètres agissant à distance par son rayonnement . Nous rappelons que le Professeur Cosset l'accueille dans son service à la Salpêtrière début 1924 et que Lakhovsky installe son appareil dans la salle de conférence .Là, il soumet des boutons de géranium, inoculés du bactérium tumefaciens, au rayonnement de son appareil pendant quinze jours. Le 26 juillet 1924 une note est présentée à la Société de Biologie qui résume l'histoire de cette guérison dont voici le texte . " Essais de thérapeutique du cancer expérimental des plantes ". par A. Cosset, A. Gutmann, G. Lakhovsky, et J. Magrou .n° 100. "On sait qu'on peut produire, sur diverses plantes , par inoculation du bacterium tumefaciens, des tumeurs comparables au cancer des animaux (Erwin et f. Smith) L'un de nous (J. Magrou) a obtenu expérimentalement par cette méthode, un grand nombre de tumeurs .

Ces tumeurs ont un développement indéfini ; il peut arriver qu'elles se nécrosent partiellement, mais elles ne meurent en totalité que lorsque la plante entière, ou tout au moins le rameau portant la tumeur, succombe à la cachexie . Même enlevé chirurgicalement, ces tumeurs ont continué à proliférer.

Nous nous proposons d'étudier dans cette note, l'action d'ondes magnétiques de grandes fréquences obtenues au moyen d'un appareil réalisé par l'un de nous, pour des applications thérapeutiques et selon ses vues théoriques, le Radio-Cellulo-Oscillateur . G. Lakhovsky .

Cet appareil produit des oscillations de longueur d'onde = 2 m environ, ce qui correspond à 150 millions de vibrations par seconde .

Une première plante (pélargonium zonatum) a été mise en expérience un mois après l'inoculation du B.tumefaciens ; elle portait à ce moment de petites tumeurs blanches, du volume d'un noyau de cerise. La plante a été exposée au rayonnement à deux reprises, à 24 heures d'intervalle, et durant 3 heures chaque fois .

Dans les jours qui ont suivi le traitement, la tumeur a continué à se développer rapidement, comme les tumeurs témoins, formant une grosse masse plurilobée . Seize jours environ après la première séance de traitement, la tumeur a commencé brusquement à se nécroser . Quelques jours après (15 jours) environ, la nécrose était complète ; les lobes de la tumeur rétractés et complètement desséchés, se séparèrent par des sillons d'élimination de la tige qui les portait, et la tumeur se laissait détacher facilement par la plus légère traction . L'action nécrosante des radiations s'est montrée rigoureusement élective et s'est limitée strictement aux tissus cancéreux.

qu'elle a suivi dans la profondeur où les tumeurs prennent naissance ; les organes sains, tige et feuilles, sont restés indemnes et la plante a conservé toute sa vigueur .

1 17

Un second Pelargonium a été traité de même, à cela près que la durée de l'exposition au rayonnement a été prolongée (11 séances) de 3 heures ; 16 jours après la première séance, la tumeur qu'il portait a commencé à se nécroser et, quelques jours plus tard, elle était complètement desséchée . Comme dans le premier cas, les parties saines sont demeurées indemnes . Chez un troisième soumis au rayonnement pendant 9 heures (à raison de 3 séances de 3 heures) , la nécrose des lobes de la tumeur a suivi la même marche .

Seize Pelargonium témoins ont été laissés sans traitement, tous portent des tumeurs en pleine activité, souvent énormes .

En résumé, nous sommes autorisés à dire que les Pélargonium devenus cancéreux après inoculation du B. tumefaciens, et pour lesquels l'intervention chirurgicale n'a pu empêcher la récurrence, paraissent guérir sous l'influence des ondes électromagnétiques indiquées plus haut.

(Clinique Médicale de la Salpêtrière) .

Le retentissement fut considérable. Mais, quelques temps après, C. Lakhovsky eut l'idée qu'il n'était pas nécessaire de recourir à un appareil émettant des ondes électromagnétiques ; et qu'il suffisait d'entourer les Géraniums d'un simple circuit métallique ouvert en fil de cuivre rigide.

c) Le Circuit Oscillant .

En décembre 1921, G. Lakhovsky place autour d'un géranium inoculé un circuit de cuivre. Lorsqu'il revient de vacances début 1925 ; il constate que tous les géraniums sont morts sauf celui qui était traité. Après avoir démontré l'action d'un rayonnement électromagnétique sur l'oscillation cellulaire, G. Lakhovsky avait songé à un dispositif plus simple qui utiliserait l'action des ondes électromagnétiques naturelles. Le champ créé à distance par ses ondes est évidemment plus faible, mais la résonance permet d'amplifier considérablement l'action de ce champ. Le Professeur d'Arsonval présenta une note à ce sujet à l'Académie des Sciences le 2 avril 1928 ; en voici le texte .ref n° 169 .

Physique Physiologique : Note de G. Lakhovsky . Selon les vues théoriques que j'ai exposées ailleurs, et qui ont été commentées, j'ai disposé au début de janvier 1925 un circuit métallique oscillant ouvert autour de l'un des trente plants de Pélargonium inoculés le 4 décembre 1924 avec le B. tumefaciens. A ce moment le sujet portait une tumeur cancéreuse de la grosseur d'une noisette. Ce circuit oscillant était constitué par un fil de cuivre rigide, nu et enroulé en forme de spire autour de

Au printemps 1927, ces expériences ont été renouvelées à l'école d'Agriculture de Montpellier par M. Labergerie et ont donné des résultats identiques. Il est à noter que les tumeurs occasionnées par l'inoculation de *Bacterium tumefaciens* provoquent infailliblement la cachexie et la mort de la plante ou de la tige qui les porte, même quand elles sont enlevées chirurgicalement.

d) Radio-Cellulo-Oscillateur et fièvre artificielle Qu'est ce que la température ? :

- à l'extérieur du filament, une enveloppe formée d'une matière diélectrique destinée à isoler le filament proprement dit.

Dans chaque cellule, le filament, composé de matières conductrices plus ou moins résistantes électriquement, s'échauffe par le passage du courant. . " Ainsi, le seul fait que les cellules oscillent, implique qu'elles dégagent de la chaleur, produite par la dégradation de l'énergie électrique qui provient elle même de l'énergie chimique des aliments et également de l'extérieur (ondes cosmiques) ."

Nous savons qu'au dessus de 41 °C nous risquons la mort : G. Lakhovsky explique qu'en fait il s'agit d'une fonte de la gaine isolante et résineuse qui entoure le filament conducteur ; le filament n'est plus isolé, il est détruit, donc il n'y a plus d'oscillations électriques, donc mort.

Utilité de la fièvre : ⁴

D'une façon empirique, certains médecins reconnaissent à l'époque l'utilité de la fièvre ; en 1 885 un Professeur Viennois W. von Jauregg, indiquait la possibilité de traiter la Paralyse Générale en inoculant la Malaria renouvelant le procédé appliqué à LOUIS XI

pour le guérir de l'épilepsie. Plus proche de nous le Dr A. Marie faisait la constatation suivante : les spirochètes disparaissaient après une demi-heure d'étuve à 41°C et les animaux inoculés, laissés à cette température un court laps de temps échappent à la syphilisation.

De même Levaditi, Nesser, et Zeiller ont montré que les animaux en état de fièvre septique sont réfractaires à l'inoculation spirochétique s'ils ont été inoculés avec succès et meurent en état fébrile, les spirochètes survivants sont rares ou peu mobiles.

D'ailleurs à l'ultra-microscope, ne voit-on pas les spirochètes élevés à 40°C ralentir leurs mouvements, puis s'immobiliser et mourir au-dessus de cette température?

On sait aussi que le gonocoque ne résiste pas à 40°C.

Le mécanisme du traitement est donc simple en utilisant la théorie de l'oscillation cellulaire : nous rappelons les deux substances conductrices et isolantes du noyau de chaque cellule. Or ces substances isolantes sont très fusibles ; mais à des températures différentes qui dépendent de leur nature.

L'enveloppe du filament nucléaire fond à une température donnée pour chaque microbe, température qui dépend de la nature et proportion des éléments composants.

Bien des microbes ne résistent pas à la température de 39° à 41 °C par suite de la fusion des substances isolantes de leur noyau cellulaire. Un certain nombre de maladies microbiennes pourraient donc être traitées efficacement par la fièvre à la condition qu'on dose convenablement la durée de cette fièvre et la température qu'elle produit. La méthode empirique consistant à inoculer une autre maladie est dangereuse.

La fièvre artificielle :

En utilisant des ondes courtes de 1,50 à 3 m, on doit pouvoir arriver à produire la chaleur nécessaire et suffisante pour fondre le noyau

du microbe. "On pourrait régler minute par minute l'intensité et la durée de la fièvre sans nuire à nos propres cellules, en agissant sur l'énergie mise en jeu dans l'appareil".

G. Lakhovsky ajoute : " Je suis persuadé que grâce à cette méthode, on pourrait débarrasser l'humanité de bien des maladies, en particulier de la syphilis. ... Il y a certains microbes qui fondent à des températures beaucoup plus élevées ; le BK, on doit pouvoir arriver chimiquement à augmenter préalablement la fusibilité du noyau de ces microbes ou diminuer celle de nos propres cellules ce qui permettrait d'utiliser avec succès le Générateur local d'ondes courtes, ref n° 162 p 112 à 123.

e) L'Oscillateur à Ondes Multiples.

Les ondes cosmiques subissent des variations à chaque instant, le travail cellulaire suit ces variations et est affecté par elles. Certaines cellules cessent d'osciller, ne supportant plus ces variations. Les chromosomes s'arrêtant d'osciller, la cellule meurt ; mais d'autres circuits préexistent dans la cellule : ce sont les chondriomes, beaucoup plus petits mais formés d'un tube en matière isolante au sein duquel se trouve un liquide conducteur de l'électricité. Leur taille leur impose une fréquence de vibration beaucoup plus grande. Ces chondriomes à la mort de la cellule et sous certaines conditions se mettent à osciller pour leur propre compte ; ils s'enveloppent alors d'une membrane et se multiplient indépendamment de la cellule. En effet, ils trouvent dans le rayonnement produit par les failles du sol ou par les

terrains particulièrement conducteurs de l'électricité, les radiations qui les font vibrer en résonance, alors qu'elles étouffent les oscillations des chromosomes dont la longueur d'onde est plus grande.

Les substances composant le cytoplasma, servent de matériau pour la formation des enveloppes de ces cellules anarchiques grâce au rayonnement de très haute fréquence de ces oscillateurs microscopiques.

D'après G. Lakhovsky, le fait que le cancer soit surtout une maladie survenant après 40 ans, serait dû à certains agrégats que les histologistes ont appelé "globulins" ; ces agrégats riches en éléments piii- néraux se créant aux dépens de la cellule entraîneraient des carences ; celles-ci, modifiant les constantes chimiques et électriques, les chromosomes cessent d'osciller ; les chondriomes, vibrant à des fréquences beaucoup plus élevées ne sont pas affectés par cette carence. Cette activité des chondriomes se manifeste davantage chez les sujets habitant sur les terrains conducteurs de l'électricité ; l'ionisation de ces terrains créant un champ magnétique auxiliaire d'ondes encore plus courtes.

G. Lakhovsky pour se faire comprendre, compare l'arrêt de l'oscillation cellulaire à celui d'un balancier d'une horloge.

Pour faire marcher l'horloge, il faut : remonter le ressort et donner l'élan au balancier ; dans le cas du cancer, l'oscillation s'arrête s'il y a carence, il suffit alors de fournir les minéraux manquants, cela correspond à remonter le ressort de l'horloge ; et l'arrêt de l'oscillation peut se produire par résistance (variation des ondes cosmiques, traumatismes, action des rayonnements terrestres, failles...) dans ce cas, il faut appliquer une oscillation forcée : c'est le coup de pouce au balancier.

4 _ Nous nous souvenons, que, pour cette deuxième éventualité, _ .t

C. Lakhovsky avait conçu le Radio-Cellulo-Oscillateur qui produisait une onde entretenue modulée très courte, sur une fréquence unique comprise entre 2 et 10 m de longueur d'onde.

Si les résultats obtenus avec cet appareil (que nous aborderons dans un prochain chapitre) ont été importants, une mauvaise manipulation de cet appareil peut s'avérer dangereuse, du fait de la chaleur provoquée, due à la fréquence unique sur courte longueur d'onde. C'est pourquoi, en

1929, G. Lakhovsky renonce à utiliser les ondes courtes à effet thermique, émises sur une longueur d'onde unique.

Il imagine qu'en donnant un choc oscillatoire en même temps à toutes les cellules de l'organisme il parviendrait à résoudre le problème : le choc très bref produit par des ondes électrostatiques amorties, ne provoquant pas d'effet thermique et prolongé, ne risque pas de brûler les cellules vivantes. Il eut l'idée de créer un oscillateur à longueurs d'onde multiples, laissons-le nous l'exposer : " J'ai établi un diffuseur composé d'une série de circuits oscillants circulaires concentriques, chacun d'eux étant suspendu aux autres et en même temps, isolé d'eux. J'ai ainsi obtenu un oscillateur qui donne toutes les longueurs d'onde fondamentales de 10 cm à 400m c'est à dire toutes les fréquences de 750.000 par seconde à 3 milliards. Mais chaque circuit émet, en outre, de très nombreux harmoniques, qui, avec

leurs ondes fondamentales, leurs interférences et les effluves, peuvent atteindre jusqu'à la gamme de l'infra-rouge et même de la lumière visible (1 à 300 trillions de vibrations par seconde).

Comme toutes les cellules et même les chondriomes oscillent précisément sur des fréquences de ces gammes, ils peuvent ainsi trouver, dans le champ d'un tel oscillateur, les fréquences qui leur permet de vibrer en résonance, ref n° 138 p 133, n° 6 p 50 , n° 158.

f)Le Circuit Oscillant polymétallique .

" Dans l'univers rien n'est création, mais tout est reproduction par matérialisation ". Ce sont des observations faites dans la nature, et des expériences de laboratoire, qui ont permis à C. Lakhovsky d'énoncer ce principe.

Nous aborderons d'autres aspects de ce principe dans d'autres paragraphes, nous allons tout d'abord l'expliquer, puis en déduire les applications dans le domaine médical.

Comment peut-on expliquer l'existence d'une forêt comme celle des Landes ou de Fontainebleau ? Ces forêts poussent, en effet, sur du sable fin qui ne renferme en dehors de la silice pure, peu d'autres substances minérales. Or dans ces forêts poussent des végétaux divers, des arbres magnifiques, qui contiennent tous les minéraux trouvés ordinairement dans les cellules de tout être vivant . D'où viennent ces minéraux que contiennent leur cellule ?

On pourrait penser éventuellement à l'eau de pluie, or, celle-ci est de l'eau distillée à peu près pure .

Au laboratoire, lorsqu'on fait une analyse chimique des végétaux ou des microbes, ou des cellules de notre organisme, on trouve en grandes proportions : du soufre, du calcium, du magnésium, du potassium, du sodium, du silicium, du fer, du manganèse et en outre, des traces de bore, d'or ... Si l'onensemence une colonie de staphylocoques dans une boîte de pétri, renfermant un bouillon de culture ou de la gélose, c'est à peine si l'on peut déceler un millionième de milligramme de fer ou de phosphore; Or, au bout de 48 heures d'étuve, on peut recueillir des milliards de staphylocoques qui contiennent de nombreux minéraux. A nouveau d'où viennent ces minéraux ? Ni de la boîte de pétri, ni de la gélose .

" On ne peut donc expliquer la multiplication considérable de la masse de tous ces minéraux, en même temps que celle des microbes, que par une (Matérialisation) des rayonnements extérieurs provenant des planètes de toutes sortes " .

Dans l'ouvrage : " La Matière ", G. Lakhovsky a longuement développé la cause de la constitution des différents corps. Il existe 92 corps simples et chaque corps simple est lui-même composé d'un certain nombre d'atomes ; la molécule de fer, contient 26 atomes, le nickel 28,

le cuivre 29, le zinc 30, l'argent 47, l'or 79 Ensuite , il formule le principe selon lequel chaque substance dégage un rayonnement spécifique qui est fonction du nombre d'atomes de la molécule que contient ce corps, ainsi, le fer, qui a 26 atomes par molécule dégage un rayonnement correspondant à ces 26 atomes ; l'argent dégage un rayonnement spécifique correspondant à ces 47 atomes Les 92 corps de la chimie dont est composé notre organisme sont donc le produit de la matérialisation des minéraux identiques qui se trouvent dans l'écorce terrestre.

Donc, en vivant sur un terrain riche en fer et en aluminium comme les terrains argileux, marneux, ou crétacé, cet excès matérialisera davantage dans nos tissus ces minéraux ; d'où le déséquilibre oscillatoire cellulaire et la maladie.

G. Lakhovsky ayant remarqué une nette différence d'action de ces circuits oscillant en fonction du terrain et notamment une réaction plus grande et plus rapide sur les terrains conducteurs, il en déduisit que le cuivre et l'argent, entrant dans la composition des circuits oscillants apportaient l'appoint de métaux d'autres familles qui manquaient à l'organisme.

C'est pourquoi il a pensé qu'en créant des circuits avec des conducteurs contenant des métaux de toutes les familles ; il arriverait à produire une matérialisation uniforme de tous les minéraux manquant à l'organisme.

Il conçut donc un conducteur polymétallique composé d'un grand nombre de métaux fondamentaux qui par leur rayonnement spécifique et leurs harmoniques, couvrent toute la gamme du spectre des radiations.

Ce sont 7 métaux qui entrent dans la composition du circuit polymétallique : l'or, l'argent, le cuivre, l'étain, le nickel, le fer et le zinc. Il ajoutait: " de même qu'avec les 3 couleurs fondamentales on peut obtenir toute la gamme lumineuse, de même avec un nombre restreint de métaux fondamentaux l'organisme peut trouver, pour matérialiser telle ou telle substance qui lui manque les atomes nécessaires à cette matérialisation par résonance ref n° 149 p 134, n° 158 p 72, n°147 p 1 à 30, n° 151 p 97.

II LES TRAVAUX : PARTIE THEORIQUE .

B) Le déséquilibre Oscillatoire ' ' 2)

Causes des déséquilibres

- a) Les Rayons cosmiques
- b) La Nature du sol.
- c) L'Eau
- d) Les Failles

2) Causes des déséquilibres.

a) Les Rayons cosmiques. (Influence du rayonnement cosmique sur la vie et la santé, les taches solaires .)

Nous avons déjà entrevu la responsabilité des ondes cosmiques en ce qui concerne l'équilibre ou le déséquilibre oscillatoire de la cellule. C. Lakhovsky fait la constatation suivante : la fièvre a tendance à augmenter le soir et à diminuer le matin. Voici son explication : le soir, il y a accroissement de la température fébrile par brusque réduction de l'ionisation atmosphérique due à la lumière solaire et arrivée en masse des ondes cosmiques; au contraire le matin, l'ionisation augmente, les rayons lumineux interférant avec les ondes cosmiques.

Ces ondes sont l'émanation directe ou indirecte des astres, elles influencent nos conditions d'existence. Nous savons tous et connaissons l'influence de la lune sur les marées ; les astro-physiciens ont observé que les cataclysmes terrestres : raz-de-marées, séismes, paraissent correspondre aux taches solaires.

En traçant en fonction des années les graphiques indiquant la variation de l'intensité des phénomènes géophysiques, électriques, magnétiques, et électromagnétiques, on

remarque que ces différentes courbes sont très sensiblement parallèles et que ces phénomènes suivent à peu près les variations qui affectent les taches solaires.

Pour G. Lakhovsky, ces variations ont une incidence aussi et surtout au niveau de la cellule.

L'influence des taches solaires a été constatée sur : l'état du ciel, la température ambiante, la végétationEn 1901, Mr.Th.Moreux faisait la constatation suivante : "sans être docteur en médecine, je pus constater que les recrudescences de manifestation arthritiques, rhumatismes, goutte, névralgie, coïncidaient avec les fortes déviations magnétiques dues à l'activité solaire ; il y avait mieux : le nombre total de punitions était fonction des déviations de l'aiguille aimantée ce qui prouvait une sorte d'agitation nerveuse anormale des élèves".

C. Lakhovsky eut l'idée de dégager les lois auxquelles obéissent les influences biologiques des ondes cosmiques en comparant les courbes relevées à l'observatoire de Meudon avec les statistiques des productions vinicoles. Ce fut l'objet d'une communication présentée par le Professeur d'Arsonval dont voici le texte.

" Dans mon ouvrage (L'Origine de la Vie), que Mr le Professeur d'Arsonval m'a fait l'honneur de présenter à L'Académie des Sciences à sa séance du 15 février 1926, j'ai exposé ma théorie de l'influence des rayons pénétrants (cosmiques) sur les êtres vivants. J'ai montré, en effet, que le noyau de chaque cellule vivante, se présentant sous la forme d'un filament tubulaire en matière diélectrique rempli d'une substance conductrice pouvait être assimilé à un circuit oscillant doué de self-inductance, de capacité et de résistance électrique. Les cellules vivantes peuvent ainsi osciller à de très hautes fréquences sous l'influence des rayons cosmiques émis par les astres.

J'ai cherché à vérifier l'exactitude de cette théorie en étudiant l'influence du rayonnement des astres (taches solaires, comète, interférence des radiations astrales", etc), sur la matière biologique . Mes constatations ont été faites par rapport aux courbes relevées par les astrophysiciens de l'observatoire de Meudon, courbes traduisant depuis 1845 l'activité des taches solaires, de la fréquence des perturbations magnétiques et de la fréquence des aurores polaires.

Ces trois courbes sont sensiblement parallèles. Je me suis proposé d'étudier la corrélation existant entre ces rayonnements astraux d'une part, et le développement de l'activité vitale chez les animaux d'autre part.

De même que chez un individu donné, des périodes de bonne santé alternent avec des périodes de fatigue et de maladie, de même pour les fruits et les récoltes en général, il y a pour chaque espèce des années de bonne qualité et d'autres de qualité médiocre.

En ce qui concerne le vin, d'après la documentation établie par la chambre de commerce de Bordeaux et de Bourgogne, j'ai constaté que depuis 1845 jusqu'à 1915 les années remarquables correspondaient exactement à un maximum d'activité des taches solaires, comme les courbes sur la figure ci-contre permettent de s'en rendre compte. Les résultats pour les vins de Bordeaux sont les suivants :

Maximum de 1 848 ; années remarquables de 1 847 et 1848.

Maximum de 1858 ; années remarquables de 1 857 et 1 858.

Maximum de 1 869 ; années remarquables de 1 869 et 1 870.

Période de 1 880 à 1 889 : période phylloxérique.

Maximum de 1 893 ; assez bonnes années de 1 890 à 1 893.

Maximum de 1906 ; bonnes années de 1 906 et 1 907.

Signalons en outre le vin célèbre de 1811 qu'on appelait le...vin de la comète et dont on peut imputer l'excellente qualité au rayonnement de cette comète. Il en est de même pour les vins blancs de Bordeaux et de Bourgogne.

De même les Dr Sardou et M. Faure ont présenté une note à l'Académie de médecine le 1^{er} mars 1 927 montrant le parallélisme qu'ils avaient constaté entre le nombre de morts subites et l'activité solaire.

G. Lakhovsky ajoute : " Il n'est pas absurde de prétendre que l'interférence produite par les taches solaires peut provoquer sinon la maladie, au moins une fatigue ou des malaises passagers", ces périodes pouvant être imputées à des interférences qui rompent l'équilibre oscillatoire des cellules vivantes.

" Il serait intéressant de montrer si les fléaux qui ont jadis ravagé l'humanité tels (a peste, la lèpre, le choléra ne sont pas destinés à réapparaître lorsque la terre occupera à nouveau la même position qu'autrefois dans le champ astral en produisant par interférences les mêmes déséquilibres oscillatoires des cellules qui autrefois ont provoqué ces maladies"

Mais si ces cas se présentent, "C. Lakhovsky pense que notre connaissance des ondes nous permettra de nous en protéger ; il nous en donne un moyen par son circuit oscillant, ref n° 162 p 147 -164, r° 1, n° 5.

b) Influence de la nature du sol.

Après avoir examiné la responsabilité des ondes cosmiques sur l'équilibre ou le déséquilibre oscillatoire, nous allons maintenant nous pencher sur l'influence de la nature géologique du sol.

C. Lakhovsky préoccupé par le fléau du cancer depuis les années 1 920, entreprit des recherches pour comprendre l'étiologie de cette maladie qui ne semble pas répondre aux théories épidémiologiques et héréditaires.

Dans plusieurs ouvrages, il nous fait part de ces idées concernant ce problème notamment dans : " Contribution à l'étiologie du Cancer" paru en 1 927 et présenté par le Professeur d' Arsonvai à l'Académie des Sciences le 4 juillet 1 927 il nous expose sa théorie qui peut se résumer ainsi : "La nature du terrain modifie le champ des ondes cosmiques à la surface du sol ; cette condition suffit à provoquer dans les organismes vivants un déséquilibre qui est susceptible de donner naissance à la cancérose."

Ses recherches ont porté sur des documents divers : communications, mémoires, études démographiques, cartes géologiques de la France et de Paris. Pour coordonner ses

observations, il a fait appel aux connaissances du moment sur les ondes cosmiques et la propagation des ondes très courtes à travers les différents sols.

Le problème de l'étiologie du cancer, dans ce cas, a pu être ramené à trois études.

- Etude démographique ; traduisant la densité de la cancérose en nombre de cas pour mille habitants.
- Etude géologique signalant les terrains sur lesquels le cancer se développe le plus.
- Etude physique et électrique de la constitution des sols et de leur réaction à la pénétration des ondes cosmiques. n° 162 p 192- 205.

Répartition géologique et géographique du cancer.

L'étude s'est faite sur l'annuaire statistique de la ville de Paris (1925) qui contient les tableaux des principales causes de décès par quartier pour Paris, par commune pour la Seine, et par ville pour la France.

G. Lakhovsky fit son étude sur deux années 1921-1922 ; il constata que les chiffres relatifs à ces deux années étaient comparables, il signale que les décès dans les hôpitaux sont rapportés dans la statistique à l'arrondissement où le malade est domicilié ; cependant dans certains hôpitaux de vieillards qui n'ont plus de domicile depuis des années, les malades sont déclarés dans le quartier correspondant : Ivry, Nanterre, et la Salpêtrière. Les statistiques des villes et des agglomérations uniquement ont été utilisées.

Sur Paris , on constate que seule la répartition géologique conduit immédiatement à des résultats positifs.

Il apparaît que les faibles densités relevées dans les 8ème, 16ème, 17ème arrondissements : respectivement : (0,5 ; 0,6 ; 0,8) coïncident avec une vaste nappe de grès de Beauchamp, voisinant avec du calcaire grossier.

Des densités relativement faibles sont notées à Clignancourt : 1,1 et St- Fargeau : 1,04 où affleure le sable de Fontainebleau. Quand aux quartiers à densité élevée comme Auteuil 1,76 , Javel : 1,61 , Crenelle : 2,08, et St Lambert : 1,57, ils reposent sur l'argile plastique ; les autres comme St Vicent de Paul : 1,97, l'Ho'pital St Louis : 1,44, 1e Père Lachaise : 1,58, et Charonne : 1,41 sont établis sur les marnes à gypse et les glaises vertes.

Il faut tenir compte de divers facteurs, notamment de la disposition, superficie, profondeur des couches et de la grande variété de sédiments superposés par exemple les quartiers en bordure de la Seine recouverts superficiellement d'alluvions récentes ; leur densité reflète la composition des couches sédimentaires inférieures.

Dans le département de la Seine : on remarque que les densités les plus faibles comme Sceaux : 0,8, Chatenay: 0,6, Bagneux : 1, Fresnes : 0,39, Suresnes : 1,1 sont bâties sur le sable de Fontainebleau ; les communes à forte densité Issy :2, Ivry : 3,26 sur l'argile plastique, et Lilas : 1,63, Bagnolet : 1,47, Pavillon sous Bois :1,91, Nogent : 1,8, Fontenay aux roses : 1,73, Fontenay sous Bois / 1,70, Romainville : 1,85, Thiais : 3,26 Rungis :1,78, Brie : 1,6 sur le calcaire de Brie et les marnes à gypse enfin comme Neuilly : 2,25, Ile St

Denis : 2,16, Le Perreux : 1,87, Bonneuil : 3,33 sur des terrains d'alluvions limoneux et argileux.

Pour les principales villes de France, il en est de même, à savoir on constate que les villes à faible densité (Genève, Toulouse, Marseille) par exemple reposent sur le sable stampien, le calcaire, le gypse, le grès.

certaines roches cristallines primitives et certaines alluvions récentes riches en graviers et sables et que les villes à forte densité (Nancy, Rouen, Orléans, St Etienne) par exemple sont bâties sur l'argile plastique, les marnes à gypse, les marnes jurassiques, la craie phosphatée et la pyrite de fer, les terrains carbonifères et les schistes, les minerais de fer .

G. Lakhovsky se propose de nous expliquer le mécanisme à l'origine de ces différentes densités par rapport à la nature du sol.

Influence des ondes cosmiques sur la nature du sol.

Pour G. Lakhovsky, le cancer apparaît comme une réaction de l'organisme contre une modification de son état d'équilibre oscillatoire sous l'effet des radiations cosmiques.

Le champ des ondes cosmiques varie sans arrêt du fait : de la variation de la course des astres, de la rotation de la terre, des phases de la lune. "Il est donc naturel de rechercher l'influence du terrain sur la cancérose dans l'altération du champ des ondes cosmiques par leur absorption dans le sol".

Ce sont les radioélectriciens et les astrophysiciens qui vont nous apporter la réponse ; en effet Millikan a étudié la pénétration des ondes cosmiques de toute longueur.

En résumé : la variation de la pénétration est plus sensible sur les ondes courtes que sur les ondes longues ; les terrains conducteurs absorbent les ondes au maximum, les terrains isolants au contraire favorisent la pénétration des ondes à une très grande profondeur.

Donc, si la radiation est absorbée sur une faible profondeur (les terrains conducteurs), celle-ci provoque à la surface de la couche des courants intenses qui réagissent sur le champ cosmique superficiel pour donner un champ de radiation complexe différent du champ initial ; au contraire des terrains où il n'y a pas de réaction de surface du fait de l'absorption des ondes à de grandes profondeurs.

Le problème de la cancérose peut se résumer à la plus ou moins grande conductibilité du terrain : une faible cancérose correspond aux terrains isolants, une forte aux terrains conducteurs (marnes, limons, argiles).

Le rôle de l'eau.

L'eau, d'après G. Lakhovsky, peut être tenue pour responsable dans l'origine de la cancérose : en effet ; l'eau pure est isolante, de même l'eau douce qui traverse les terrains sablonneux et gréseux, à l'opposé, l'eau minérale chargée de sels, l'eau de mer sont très conductrices.

Des villes sont construites au bord de l'eau sans cancérose particulière, dans Paris par exemple, les quartiers bordants les quais ont des densités inégales ; des plus faibles aux plus élevées. Anvers, Genève bâties près de grandes étendues d'eau ont des densités très faibles ; Nancy Strasbourg, St Etienne bâties sur de petites rivières ont des densités fortes.

L'eau qui est neutre à l'état de pureté prend les propriétés conductrices des substances sur lesquelles elle séjourne ou qu'elle traverse "Les médecins ont constaté de longue date que l'efficacité des eaux minérales se manifestaient surtout au voisinage des

sources, en raison de la résonance qui est alors réalisée entre l'oscillation cellulaire du sujet, la radiation cosmique et la radio-activité de la source."

D'autres constatations vont permettre à G. Lakhovsky de proposer une théorie quant à la responsabilité des eaux dans la génèse du cancer : le Docteur Hoffman a constaté aux Etats-Unis que la mortalité par cancer atteint 0,85‰ mais à Memphis, elle est de 0,467. Or Schannoi a établi que cette ville était alimentée par un puits artésien creusé dans le sol de la ville ; ce qui permit à G. Lakhovsky de dire : "parce qu'ils utilisaient cette eau, les habitants sont ainsi placés dans des conditions telles que leurs cellules ont les mêmes constantes électriques et chimiques que U sol de l'habitat et sont par suite en résonance avec le champ local de la radiation cosmique."

En France, à Luxeuil, le Dr Thomas a constaté l'absence presque totale de cancer, les habitants consomment exclusivement l'eau minérale sortant des profondeurs même de la ville. De même à Châtel-Guyon.

Le Dr Simeray fit une communication à l'Académie des Sciences dans ce sens le 15 mars 1927: "la population de tout un village ignore le cancer tant qu'elle utilisait les puits locaux et lorsque par décision du Conseil Municipal, une adduction d'eau extérieure à la localité fut installée alors apparurent des cas de cancer."

G. Lakhovsky fit lui-même une observation de cet ordre. Deux communes voisines Thiais et Orly toutes deux installées sur le même sol avaient des densités respectivement de 3,36 et 0,36. Après enquête, il apprit qu'à Thiais l'eau provenait d'une adduction de la Seine prise à Alfortville, tandis qu'à Orly la plupart des habitants utilisait l'eau puisée dans leur sol.

... ..

G. Lakhovsky est persuadé qu'il est important d'utiliser aussi bien l'eau que les aliments (fruits, légumes) les plus proches de son lieu d'habitation de façon à vivre en résonance avec son milieu ,n° 162 p205/9.

d) Le Rôle des Failles.

Après avoir étudié l'influence de la nature du sol, puis celle de l'eau nous faisons appel maintenant à un autre ouvrage de G. Lakhovsk "La Terre et Nous" dans lequel l'auteur après constatations nous entraîne dans une autre direction responsable du déséquilibre oscillatoire.

Dans cet ouvrage, il nous montre en quoi consiste le mécanisme physique et physiologique de l'action des failles et comment un rayonnement extrêmement pénétrant y prend naissance.

C'est le principe même de la pile : si l'on met en contact deux métaux, du zinc et du cuivre par exemple, et si on les relie extérieurement à un galvanomètre, on constate le passage d'un courant électrique. Or, l'écorce terrestre est constituée à l'image d'une gigantesque batterie de piles.

Au contact de deux formations géologiques de nature différente, argile et craie ou calcaire, jaillit un courant électrique intense par suite de l'ionisation et de l'électrisation différente de chaque terrain. Ces terrains s'ionisent constamment par la

force des ondes cosmiques, il se produit donc une décharge continue, d'où un rayonnement constant des failles.

C. Lakhovsky ayant conçu un appareil de mesure de ces radiations, a pu constater le nombre impressionnant de failles qui sillonnent la capitale.

ⁱ

Si ce rayonnement, que l'on peut détecter jusqu'à 1500m d'altitude, traverse un lit, celui qui y dort tous les jours subira, sur la partie du corps exposée au rayonnement, un déséquilibre oscillatoire cellulaire qui peut provoquer toutes sortes de maladies graves, notamment le cancer. n° 165 p 54-66.

a) Confirmation de la théorie oscillatoire dans la genèse du cancer.

On se souvient des différentes causes pouvant provoquer le déséquilibre oscillatoire, dont la variation du champ des ondes cosmiques, et les rayonnements provenant des failles terrestres ; G. Lakhovsky appelle "guerre des radiations" l'interférence qui se produit entre l'oscillation cellulaire et un rayonnement quelconque, qui peut être aussi la radiation d'un microbe.

Le 22 mai 1939, une communication à l'Académie des Sciences du Professeur Metalnikoff et collaborateurs de l'Institut Pasteur, présentée par le Professeur E. Roubaud confirme les théories de G. Lakhovsky en démontrant l'effet nuisible des radiations entre cellules, microbes et substances radio-actives. ref n° 214.

Les auteurs prouvent que la radio-activité suscite une véritable anarchie, aussi bien dans les tissus vivants que chez les bacilles.

Le Professeur Metalnikoff conclut sa communication en ces termes "On peut dire que sous l'influence des rayons radio-actifs se réveillent chez les microorganismes, ainsi que chez les autres cellules vivantes, des forces créatrices anarchiques, qui sont capables de modifier profondément la structure et les caractères physiologiques et de provoquer l'avènement de races nouvelles (néoplasmes, bactéries...)."

Les expériences et résultats obtenus par le Professeur ROFFO de Buenos-Aires confirment également les théories de G.. Lakhovsky : en effet, depuis une dizaine d'années, le Pr Roffo a été frappé du fait que les épithéliomas et tous les cancers de la peau et de la face sont surtout fréquents chez les paysans, ouvriers, et autres sujets longuement exposés au soleil.

L'analyse chimique des épithéliomas a montré une proportion de cholestérol non retrouvée dans la peau. L'étude du spectre solaire ayant permis d'incriminer les rayons ultra-violets, le Pr Roffo a ensuite essayé de reproduire ces mêmes tumeurs sur des milliers de souris en les exposant soit au soleil, soit aux rayonnements ultra-violets artificiels. Il a obtenu dans les deux cas des résultats identiques.

La plupart des hommes succombant à des cancers internes, le Pr Roffo entreprit l'expérience suivante : il a mélangé à la nourriture des souris du cholestérol irradié soit par les rayons solaires, soit par les rayons ultra-violets artificiels. Ou bien encore, il a irradié directement la nourriture contenant le cholestérol.

Or parmi les milliers de souris nourries avec le cholestérol irradié, plus de 55% environ ont été atteintes de tumeurs énormes du foie, de l'estomac, des reins, de l'intestin. ..et ont succombé très rapidement. Des milliers de souris nourries avec du cholestérol non irradié, n'ont pas révélé un seul cas de cancer.

La différence réside donc dans la structure du cholestérol ; en effet, le cholestérol irradié renferme un hydro-carbure qui est photo-actif, radio-actif et fluorescent." Ce sont donc ces radiations qui, en contact avec les cellules des organes, provoquent la destruction de ces cellules et la cancérisation. " ref n° 156 , n° 277.

b) La Peau écran protecteur.

Pour G. Lakhovsky le cancer est plus fréquent à partir de 45 ans, du fait de la nature de la peau, qui chez les jeunes est imperméable aux radiations, tandis que chez les personnes âgées, se laisse traverser par ces rayonnements.

La peau forme un écran qui arrête toutes les radiations nocives, en particulier, les rayonnements solaires, telluriques, atmosphériques et autres sont filtrés par la peau qui ne distribue à l'organisme que les oscillations strictement nécessaires à l'entretien de la vie. Si la peau n'existait pas ou si elle ne jouait pas son rôle d'écran, la vie ne pourrait pas subsister, nos cellules seraient bombardées et détruites par les radiations ambiantes.

Tout ce qui vit s'enveloppe toujours d'une membrane de protection. Dans la peau d'un homme jeune, toutes les cellules sont serrées les unes contre les autres. Chaque cellule est un appareil oscillatoire, dégageant un rayonnement, l'excès des ondes nocives de toutes sortes est arrêté. Ne traversent en effet, que les radiations nécessaires pour faire osciller les cellules. Au contraire, dans la peau d'un vieillard, les cellules sont très espacées et le vide interstitiel est rempli de tissu conjonctif; matière inerte au point de vue physiologique, qui laisse passer les rayonnements nuisibles de toutes sortes.

Ceux-ci renforcent particulièrement la radio-activité des hydrocarbures et de toutes les substances radio-actives qui, à leur tour, désé- quilibrent l'oscillation cellulaire en tuant les chromosomes. D'où la formation des cellules néoplasiques : le cancer et l'apparition de toutes les maladies.

Pour expliquer ce qui précède, G. Lakhovsky se réfère à son ouvrage : " La Matière" dans lequel il a démontré que tout l'univers est rempli par une force immatérielle et infiniment élastique qu'il nomme : "UNIVERSION", cet Universion est la cause de tout ce qui existe dans l'univers, c'est lui qui fait mouvoir les atomes dans la molécule comme les astres au firmament. C'est le vide inter-planétaire et inter-moléculaire qui

que le dynamisme de tout l'univers.

Selon le degré de compression inter-moléculaire, chaque matière émet un rayonnement spécifique ; et, c'est l'excès de compression du [^]spatial inter-moléculaire qui provoque l'explosion des atomes et rend corps radio-actifs.

Un corps non soumis à l'action des ondes cosmiques perd tout pouvoir radio-actif ; et, de ce fait nous comprenons le rôle d'écran protecteur de la peau ; les hydro-carbures absorbés journellement en grande quantité avec nos aliments, perdent leur radio-activité, tant que la peau joue le rôle d'écran. A partir d'un certain âge, la peau laisse passer tous les rayonnements solaires, terrestres, cosmiques et autres qui rendent très radio-actifs les hydro-carbures et autres substances de l'organisme, d'où interférence avec l'oscillation cellulaire, destruction des chromosomes et apparition du cancer.

Il en est de même avec toutes les cellules qui vieillissent et disparaissent en raison de l'affaiblissement du pouvoir d'écran de la peau. À l'appui de sa thèse " la peau écran protecteur", G. Lakhovsky cite les travaux de deux chercheurs : le Professeur Besredka et Roffo.

Vers 1924, le Pr Besredka s'aperçoit que si l'on injecte à travers la peau d'un lapin, par exemple, le bacille du charbon, l'animal meurt rapidement ; mais si l'on injecte une dose plus forte dans la peau seulement, cette piqûre ne provoque aucune réaction ; si l'on injecte enfin à ce même lapin réfractaire le même bacille dans les muscles, le lapin ne ressent « toujours aucun effet.

Cette expérience répétée un grand nombre de fois a toujours donné les mêmes résultats et le Pr Besredka d'en conclure qu'il parvenait à immuniser tout l'organisme en injectant certains microbes dans la peau, ref n° 32 à 37.

Il entreprit par la suite de refaire l'expérience avec des cellules de sarcome et il obtint les mêmes résultats. Au cours d'une de ses expériences, il s'aperçut qu'un abcès se formait sur la peau à l'endroit où le sarcome avait été inoculé, l'analyse lui révéla qu'il renfermait des streptocoques ; le lapin guéri, restait immunisé contre le cancer et on pouvait lui injecter une dose massive de sarcome sans effet, à nouveau cette expérience fut répétée avec les mêmes résultats. Le Dr A. Jaubert qui exposait les travaux de Besredka s'exprimait ainsi : " Par quel mécanisme le streptocoque neutralise-t-il l'action des bactéries ou du principe cancéreux ? Ceci est un autre problème de nature à intéresser les savants, mais d'une importance secondaire au point de vue thérapeutique".

Utilisant les principes de l'oscillation cellulaire, G. Lakhovsky nous donne son interprétation :

- Lorsqu'une cellule se trouve en contact avec un microbe, si le rayonnement de la cellule est plus fort que celui du bacille, c'est celui-ci qui meurt
- Si au contraire, le rayonnement de la cellule est affaibli par une cause pathogène, c'est le microbe qui se développe au détriment de la cellule.

Il en est de même pour le cancer, si le rayonnement de la cellule néoplasique l'emporte sur celui de la cellule saine, les cellules saines se transforment en cellules aberrantes ou néoplasiques.

- Si le rayonnement de la cellule saine est le plus fort, les cellules néoplasiques dont l'oscillation est annulée, se résorbent d'où absence de tumeur

A partir de ces données, on peut comprendre les résultats obtenus par le Pr Besredka.

- Si l'on injecte dans la peau, des sarcomes seuls, il se forme une tumeur et une partie des animaux meurt, dans ce cas, le rayonnement des cellules néoplasiques est plus fort que celui des cellules de la peau.

- Si l'on injecte les sarcomes et les streptocoques, ces microbes affaiblissent par interférence, dans une certaine mesure, le rayonnement des cellules néoplasiques, le cancer ne se développe pas ; il s'agit en fait de ce que G. Lakhovsky appelle : "une guerre de radiations". En effet les cellules de la peau appelant à leur secours les leucocytes, grâce à cette alliance des radiations, les cellules saines sont devenues plus fortes et plus nombreuses bouchant ainsi les brèches de la peau devenue perméable aux radiations extérieures.

Lorsqu'on injecte à nouveau dans l'organisme à travers la peau dans une partie quelconque du corps, des cellules néoplasiques, à dose massive, ces cellules qui ne peuvent recevoir de l'extérieur les radiations nécessaires à leur vie, meurent et c'est en quoi réside précisément le mécanisme de l'immunité.

Un autre travail confirmant la fonction d'écran de la peau est celui du Pr Roffo. réf n° 275 et 277.

Dans un article intitulé : " La lumière monochromatique sur la cholestérinémie cutanée provoquée par les irradiations ultraviolettes", il montre le rôle joué par le dosage des radiations au moyen des filtres colorés. En voici quelques extraits:

" En étudiant la distribution cutanée du cholestérol, j'ai indiqué en 1926 qu'elle varie dans les diverses régions de la peau en fonction de l'exposition plus ou moins fréquente aux irradiations solaires."

"La teneur en cholestérol est petite chez le fœtus, elle augmente au fur et à mesure que l'enfant subit de plus en plus l'irradiation solaire, pour arriver à son maximum chez l'homme adulte"

Les travaux avaient pour but de doser la cholestérinémie sur des oreilles de rats de même souche, en utilisant des filtres colorés de nature différente.

En examinant les résultats, nous constatons que parmi les filtres qui produisent la plus grande augmentation de cholestérinémie locale se trouve en premier lieu, le jaune, avec lequel nous avons obtenu le chiffre le plus élevé ; ce filtre laissant passer les ondes les plus longues des rayons ultraviolets moyens, les plus courtes des longs et toutes les radiations du spectre visible, moins celles qui correspondent à la gamme du violet.

On note une augmentation du cholestérol avec les filtres colorés au vert de méthyle et au bleu de cobalt, qui laissent passer toutes les radiations de la lampe, et une diminution avec les filtres vermillon, violet, gentiane et orange qui absorbent en grande partie la gamme des ultra-violets

D'autre part, si la quantité des radiations que laisse passer le filtre prédomine dans la gamme de longueurs d'onde longues du spectre visible, jaune, rouge, ultra-violet, alors, il se produit une hyper cholestérolémie locale ; au contraire pour les ondes les plus courtes, la cholestérolémie diminue

En résumé, l'action des filtres colorés dans le processus de l'hypercholestérolémie locale, provoquée par les ultra-violets et les radiations visibles est fonction de la qualité des radiations que le filtre laisse passer et qui ne coïncident pas avec l'aspect visuel de ce dernier.

Les filtres qui favorisent le plus ce processus sont les rouges, oranges organiques et jaunes, filtres que l'on doit éviter dans la prophylaxie des lésions solaires, au contraire, les filtres préparés avec du bleu, du violet, vermillon et orange forment écran pour empêcher certains rayons ultra-violets de pénétrer la peau et d'y provoquer l'accumulation de cholestérol irradié, responsable du cancer.

Résumé du chapitre 11 :

La vie est d'origine électromagnétique ; la cellule, un complexe de circuits oscillants dont le comportement, en équilibre ou déséquilibre, est tributaire de l'environnement.

Pour rétablir l'équilibre, G. Lakhovsky crée différents appareils : il guérit tout d'abord des Pélargoniums inoculés du cancer et applique ensuite ses théories à la pathologie humaine. Il envisage également de guérir les maladies infectieuses en provoquant la fièvre artificielle.

' Ce sont les variations des ondes qui créent la maladie ; il imagine alors un dispositif filtrant : "le circuit oscillant".

Il considère la peau comme un écran, son altération créant des circonstances favorables à la mise en résonance de substances cancérogènes.

III Les TRAVAUX : PARTIE EXPERIMENTALE. (Résultats obtenus) AVEC :

- , " • T) Le Radio-Cellulo-Oscillateur.
 - 2) Le Radio-Cellulo-Oscillateur et le Circuit Oscillant sim
 - 3) Le Circuit Oscillant simple
 - 4) Le Circuit oscillant Polymétallique
 - 5) L'Oscillateur à Ondes Multiples
 - 6) La Stérilisation par les Ondes
- Chapitre III

1) Le Radio-Cellulo-Oscillateur.

Nous nous souvenons que G. Lakhovsky avait été introduit dans le service du Professeur Gosset en mars 1924 pour y essayer son appareil sur des plantes inoculées du *Bacterium tumefaciens*. Les résultats avaient fait l'objet d'une communication à la Société de Biologie. Le retentissement mondial de cette communication, et la reproduction des mêmes expériences, avec les mêmes résultats à l'aide des circuits oscillants encouragèrent Lakhovsky à demander au Professeur Gosset l'autorisation de tenter une expérience sur des malades cancéreux condamnés.

Le Pr Gosset acquiesça, ~ ét, quelques jours plus tard, en avril 1925, G. Lakhovsky commença à traiter sa première malade à la Salpêtrière.

Voici l'observation : Il s'agissait d'une malade atteinte d'une tumeur métastatique de la lèvre inférieure. Elle avait déjà subi la pylorotomie pour un cancer sténosant de la région pylorique (épithélioma colloïde).

Elle fut exposée tous les jours pendant deux mois, à raison d'une demi-heure par jour environ, au rayonnement du radio-cellulo-oscillateur. Au bout de quelques semaines, la tumeur se mit à se résorber, puis à se cicatriser.

D'autre part, au bout de 17 jours de ce traitement, la numération globulaire était de 3800.000 globules rouges et 4200 globules blancs ; deux semaines plus tard, elle était passée à 5200.000 rouges et 6800 blancs. Au début de juin 1925, la tumeur ayant régressé, il ne restait qu'une cicatrice. C'est alors que survint l'accident dont nous avons parlé dans le premier chapitre, qui faillit coûter la vie à G. Lakhovsky ; il toucha deux fils dénudés par la chaleur et reçut une décharge de 1600 volts.

De son lieu de convalescence, à Evian, il apprit que la malade âgée de 72 ans avait été tellement effrayée qu'elle était morte quelques semaines plus tard. Le Professeur Gosset demanda à la famille l'autorisation de faire une biopsie pour vérifier l'action du traitement, le Docteur Gutmann envoya à Evian la lettre suivante : Le 12 août 1925.

Mon cher ami.

La coupe de la lèvre a été examinée aujourd'hui, la tumeur est presque guérie : il y a une différence notable avec la biopsie faite avant le traitement. La plus grande partie des cellules néoplasiques est remplacée par un tissu corné cicatriciel. Mais il reste encore de petits points non guéris, ou en voie de guérison, ou néoplasiques encore tout à fait.

Il résulte donc que ce traitement a une action sûre, mais que nous n'avons pas encore la technique exacte (dose, durée, etc) Il résulte aussi de cela que nous devons nous mettre au travail sérieusement. En tout cas, c'est extrêmement encourageant.

Mes bonnes amitiés et à bientôt

Dr A. Gutmann.

A la rentrée d'octobre, G. Lakhovsky retourne à la Salpêtrière, et le Professeur Gosset lui donne deux malades atteints de cancer généralisé de l'estomac à la dernière extrémité.

Ces deux malades furent soumis au rayonnement du radio-cellulo-oscillateur et obtinrent une amélioration appréciable de l'état général. A la radioscopie, les tumeurs n'avaient pas progressé, mais n'avaient pas diminué non plus ; et dès l'amélioration de l'état général, les deux malades quittèrent l'hôpital pour décéder au bout d'un an et demi, et deux ans.

On se souvient que G. Lakhovsky avait réussi la même expérience sur les géraniums avec les circuits oscillants ; il eut l'idée d'utiliser ses circuits en même temps que son appareil : c'est ce que nous allons étudier dans le paragraphe suivant.

ref n° 138 chapitre 3.

Chapitre 111

2) Le Radio-Cellulo-Oscillateur et le Circuit Oscillant simple.

Poursuivant ses expériences, G. Lakhovsky confectionna des colliers, des ceintures, des bracelets, avec des fils de cuivre souples entourés d'une gaine en matière isolante.

Voici la première observation faite sur un malade qui a été traité par le radio-cellulo-oscillateur et les circuits oscillants. " Il s'agit de Mme J. D âgée de 69 ans, et atteinte d'un cancer du sein droit avec induration générale, immobile, inopérable, ganglions axillaires, poids : 51, 100 Kg

' Elle fut traitée d'abord par le radio-cellulo-oscillateur à raison de trois heures par jour, pendant un mois ; puis on lui appliqua un circuit oscillant sous forme de ceinturé.

Le 28 mai 1 926, le Pr Gosset constata à l'examen, en présence des chefs de service, que le sein était rétracté, l'écoulement arrêté, l'ulcération réduite, le poids accru : de 51,100 à 53,500 Kg. Les ganglions bien que diminués persistent encore. Un nouvel examen a lieu le 22 juillet de la même année. Il constate une ulcération diminuée et la disparition des ganglions ; le poids est de 55, 500Kg L'état général de la malade s'était amélioré, elle pouvait recommencer à travailler sans aucune fatigue.

Le 24 décembre 1 926, son poids est de 56 Kg, l'état général très bon, la tumeur était devenue mobile. Le Pr Gosset voulu à ce moment-là intervenir chirurgicalement et G. Lakhovsky lui suggéra de n'en rien faire et de mener l'expérience le plus loin possible.

Là malade a été examinée ensuite tous les 15 jours. Bien que l'induration ait diminué progressivement, mais très lentement, la surface ulcérée a changé périodiquement. L'état général continue à être excellent, l'appétit : bon, le sommeil : régulier.

En janvier 1 928 ,outre la ceinture, il lui est appliqué d'autres circuits oscillants sous forme de bracelets et de colliers. Examen le 26 juillet 1 928 : diminution de l'induration en profondeur et en surface. La malade déclare que, bien qu'âgée de 72 ans, elle ne s'est jamais aussi bien portée de toute sa vie. L'amélioration est plus sensible depuis le port du collier et des bracelets oscillants. Examen le 24 janvier 1 929 : poids 56, 800 Kg, l'ulcération est cicatrisée l'induration a régressé avec tendance à s'aplatir de plus en plus en profondeur, l'état général reste excellent.

Depuis cette époque périodiquement la tumeur s'ulcérait, périodiquement elle se cicatrisait sans influencer l'état général qui restait toujours excellent. En février 1 930, la malade arrêta de porter les circuits .Elle mourut quelques temps après."

Nous n'avons que peu d'observations relatant l'action du radio-cellulo-oscillateur, mais laissons G. Lakhovsky nous en donner les raisons.

"Je me suis occupé des malades et principalement des cancéreux pendant six ans à la Salpêtrière, à la clinique chirurgicale du Professeur Gosset, et j'ai obtenu des résultats remarquables avec mes appareils et selon mes méthodes.

Si je n'ai jamais parlé dans mes livres des résultats de ces expériences, c'est que je ne voulais pas les divulguer avant d'avoir fait une communication à une société savante, comme cela était convenu, dès le début avec le Pr Gosset lorsque je commençai à travailler chez lui à la Salpêtrière."

Nous verrons que cette communication ne fut pas présentée, en raison d'intrigues et des pressions . Pour ces raisons G. Lakhovsky quitta la Salpêtrière.

Chapitre 111 :

3) Le Circuit Oscillant simple.

Le 25 février 1929, le Professeur d'Arsonval présentait à ce sujet une communication à l'Académie des Sciences dont voici quelques extraits n° 170, n° 164 p186 -216.

G. Lakhovsky y rappelle les expériences avec le radio-cellulo- oscillateur et le circuit oscillant sur .les Pélargoniums.

Il poursuit : "Les mêmes expériences avec le circuit oscillant ont été reprises avec un succès identique au printemps 1927 par M. Labergerie à l'école d'Agriculture de Montpellier, et tout; récemment, par le Docteur Brunori de New-York, par V. Rivera au laboratoire de Pathologie végétale de l'Institut Supérieur Agraire de Pérouse.

Comme je l'ai annoncé dans ma dernière communication, j'ai essayé, ainsi que beaucoup de praticiens, tant en France qu'à l'étranger mes circuits oscillants sur une grande variété de maladies.

Les nombreuses observations recueillies démontrent que ce circuit apporte une amélioration très efficace et, assez souvent la guérison des malades de toute espèce qui ont été considérés comme incurables.

Il est vraisemblable que ces circuits oscillants ouverts agissent sur l'organisme suivant le même processus que mon radio-cellulo-oscillateur, en oscillant sous l'effet d'induction des ondes innombrables de toutes fréquences qui sillonnent constamment l'atmosphère.

En effet, nous savons qu'il se produit constamment dans l'atmosphère des décharges électriques (foudre..etc) , que les applications de l'électricité (éclairage à arcs, dynamos et moteurs industriels et de traction, magnétos, redresseurs) donnent naissance à de multiples étincelles. Ces nombreux arcs engendrent dans l'atmosphère des ondes très courtes. A ces ondes s'ajoute toute la catégorie des ondes utilisées pour les radio-communications, à tel point qu'il est impossible à présent de trouver dans leur gamme une place disponible.

Des circuits oscillants utilisés en thérapeutique, de toutes dimensions et de toutes longueur d'onde, (de 0,35 à 2 m) , isolés de l'extérieur, trouvent toujours dans l'atmosphère des ondes qui les font osciller sur leur fréquence propre.

Le champ électromagnétique ainsi créé filtre les ondes cosmiques, de même que la lumière, les rayons ultra-violets, les rayons X et le radium, mais en provoquant un effet moins brutal et plus durable, en raison de la constance et de la faible densité de ces rayonnements.

Mr D'Arsonval a appliqué le premier avec succès en thérapeutique les courants de haute fréquence, il y a longtemps, et bien avant les lampes triodes. Il s'est

servi en 1 890 du dipôle de Hertz pour descendre au-dessous de 2m de longueur d'onde. Ces courants de haute fréquence avaient pour effet de créer un champ électromagnétique local, lequel filtre les ondes cosmiques ".

Cette communication est suivie de "remarques " du Pr d'Arsonval, où l'éminent savant rappelle ses travaux entrepris sur les ondes amorties depuis quarante ans.

Dans l'ouvrage "Le Secret de la Vie", C. Lakhovsky relate les observations de praticiens qui, ayant expérimenté ses méthodes lui ont communiqué les résultats de leurs applications. Voici quelques remarques :

- L'insomnie, due à un surmenage ou consécutive à une maladie, est efficacement combattue.
- La douleur des diverses affections est généralement réduite, parfois supprimée, même dans les cas de cancer.
- On observe une sensation de réchauffement provenant de l'activation de la circulation. L'examen du sang montre l'augmentation de la numération globulaire. On lutte ainsi très efficacement contre l'anémie et contre le refroidissement de l'extrémité des membres.
- Les différentes fonctions digestives, stomacales, intestinales sont accélérées. Des végétariens et des fruitariens peuvent enfreindre leur régime sans inconvénient et prendre de la viande à leur repas. L'acidité stomacale diminue ainsi que la paresse intestinale, les vertiges et douleurs accompagnant parfois la digestion disparaissent.
- Chez les personnes atteintes de surdité, on note une amélioration de l'audibilité et du sens de l'orientation.
- L'activité musculaire est également renforcée et la paresse des membres combattue.
- On observe aussi une reprise de l'appétit, des augmentations de poids, une amélioration de tout l'état général et un rajeunissement nettement constaté.

Dans un autre de ses ouvrages : "La Science et le Bonheur", paru l'année suivante, l'auteur fait d'autres constatations que nous ajoutons aux premières remarques :

- Des problèmes de stérilité ont été résolus grâce au collier.
- La capacité de travail augmente considérablement : (des " sujets qui éprouvent une sensation de fatigue au bout de 3 à 4 heures de travail, ont pu supporter un travail intensif de 12 à 15 heures consécutives sans la moindre fatigue) .
- Pendant la grippe qui sévit en janvier et février 1 928, C. Lakhovsky interrogeant quelques centaines de porteurs du collier : tous ont répondu qu'ils n'avaient pas été atteints, deux seulement ont été grippés pendant 24 heures.

réf n° 162 p 210-223, n°164 p 179-216, n° 262.

Un professeur d'un grand hôpital parisien procédant sur des malades à de nombreux examens fit les constatations suivantes : tous les huit jours, il notait la pesée, les numérations globulaires, la tension artérielle ; l'état général était noté et suivi

journallement. Or pendant huit jours, il constata un arrêt très net dans l'évolution de l'amélioration de l'état général de tous ses malades. Il induisit immédiatement de la généralité de ce phénomène qu'il s'agissait d'une cause extérieure ; en effet, c'était la pleine lune.

C. Lakhovsky explique ce phénomène de la manière suivante: la lune a le pouvoir de faire varier considérablement le champ des ondes cosmiques ; or le circuit oscillant a pour effet d'absorber les ondes cosmiques en excès, qui provoquent le déséquilibre oscillatoire des cellules.

Comme la lune modifie le champ de ces ondes, cette interférence se répercute sur l'absorption du collier, dont l'action est diminuée. Ainsi l'on constate que l'effet du circuit oscillant est en rapport étroit avec le champ des ondes cosmiques. On obtient le résultat voulu en utilisant plusieurs colliers.

Une dernière constatation concerne la nature des sols sur des terrains conducteurs, l'action du collier est immédiate et rapide, tandis que sur des terrains isolants (Dauphine, Les Champs- Elysées...) l'action est beaucoup plus lente.

"On arrive à ce résultat paradoxal que grâce au port du collier ce sont les mauvais terrains qui deviennent les meilleurs ". On peut donc affirmer, à fortiori, que le circuit oscillant, en absorbant l'excès des ondes cosmiques, est un moyen sûr de prophylaxie et un préventif très efficace!"

Au début de ses expérimentations à la Salpêtrière, avec les circuits oscillants, C. Lakhovsky fit naître, du fait de ses résultats, des sentiments de jalousie et de méfiance ; on s'empressa d'attribuer ses résultats à l'auto-suggestion.

Il confectionna alors quarante colliers ayant tous le même aspect extérieur ; sur ces quarante colliers, vingt étaient munis de circuits métalliques et les vingt autres étaient formés d'un simple fil de soie. Un signe si peu visible permettait de distinguer les uns des autres. Les résultats qu'il prévoyait ne tardèrent pas à se confirmer. Les malades auxquels il avait mis les colliers munis intérieurement d'un circuit oscillant déclarèrent que leurs souffrances étaient atténuées et qu'elles dormaient la nuit, tandis que celles qui n'avaient sur elles que de pseudo colliers, mais qui ne pouvant s'en douter, croyaient porter le vrai, restaient dans le même état et continuaient à souffrir.

Cette expérience rapportée par Adam et Civelet dans le livre : " La Vie et les Ondes" prouve une action certaine des circuits oscillants Lakhovsky. En fait l'utilisation de placébos s'avéra démonstratrice de l'efficacité des circuits, réf n° 6 et n° 138 p 86.

G. Lakhovsky ne pouvant pour des raisons pratiques, continuer à fabriquer lui-même des circuits qu'il donnait et qui lui faisaient perdre un temps précieux, créa une société chargée de fabriquer et d'exploiter ses brevets ; cette société allait être une source d'ennuis de toutes sortes, elle engouffra une grande partie de sa fortune.

Cette société recevait un courrier important relatif aux observations faites à la suite du port du collier ; ces observations furent rassemblées dans " les dossiers du

médecin traitant des laboratoires colysa". Voici une observation parmi tant d'autres. n° 31-Dr D.M., à Paris, le 16 mars 1 928.

Le malade de F... âgé de 49 ans, est un grand nerveux, très éprouvé. Atteint d'une lithiase hépatique, il souffre de coliques hépatiques à répétition. Il a subi une appendicectomie en 1914, en crise aiguë avec 40°C de température. Surmenage. Avait perdu le sommeil normal et passé des nuits pénibles ; aucun calmant ni hypnotiques classiques ne lui réussissait. Tous les calmants l'énervaient, l'excitaient, l'abattaient, le déprimaient. Les détoxifiants énergiques comme l'oxygène, les ultra-violets, les courants continus le calmaient sans lui rendre le sommeil.

Depuis le 2 mars, il porte le collier oscillant Lakhovsky. Je laisse parler le malade lui-même : " le 2 mars, après avoir mis le collier oscillant, j'ai passé une nuit calme et j'ai dormi d'un profond sommeil pendant sept ou huit heures au moins. Etant incrédule sur les effets d'un collier; je ne voulais rien noter, contrairement à ce que m'avait demandé le docteur avant d'avoir passé quelques nuits semblables, car je craignais que le mieu soit attribuable à une simple auto-suggestion.

Au bout de quatre nuits excellentes, ce qui ne m'était pas arrivé depuis quinze ans je me suis résolu à prendre quelques notes qui se résument comme suit : depuis, mon sommeil a toujours été profond, régulier, réparateur. }

Ma femme me voyant meilleure mine et en excellente santé m'a demandé de lui prêter mon collier que j'avais reçu gracieusement de mon docteur ; mais tandis que je la voyais dormir grâce au collier, je retombais ' n'en étant plus moi-même muni, dans mes insomnies de jadis, avec rêves, cauchemars

Me réveillant 9 ou 10 fois dans la nuit et me sentant plus fatigué au lever que le soir au coucher. J'ai alors repris le collier miraculeux et depuis, je redors comme un être équilibré normal".

Voici une dernière observation :

n° 288 Pr R _____ à Toulouse, le 3 avril 1 930.

Il s'agit d'un homme de 66 ans, diabète léger.

En novembre 1 929, névrite du médian droit, très douloureux, gênant le sommeil, diminuant la sensibilité de l'index. Traitement par injections intra-musculaires, 15 injections pendant le mois de décembre, pas de résultats. La douleur occupe le moignon de l'épaule, le bras, l'avant-bras, la main (irradiation de tous les territoires sensitifs voisins et en arrière de la région scapulaire). Fin janvier 1 930, alors que tout reste en l'état, application de votre bracelet; Fin février, les phénomènes pathologiques ont complètement disparu, sans aucun traitement.

En ce qui concerne les effets des circuits oscillants, les remarques citées précédemment par C. Lakhovsky dans : " Le Secret de la Vie", s'appliquent à ces dossiers du médecin traitant.

Dans un autre ouvrage ; "Radiations et Ondes" édité en 1937, C. Lakhovsky compare l'utilisation du circuit oscillant à l'homéopathie.

X" Or, mes circuits oscillants, par l'extrême faiblesse de l'énergie mise en jeu, jouent précisément, en haute fréquence le même rôle que l'homéopathie en chimie".

L'auteur ayant démontré l'action et l'efficacité de l'homéopathie grâce à ses théories, ce sujet fera l'objet d'un paragraphe distinct, ref n° 158 p 65.

Chapitre 111 :

4) Le Circuit Oscillant Polymétallique.

On se souvient que G. Lakhovsky avait conçu ce conducteur polymétallique après avoir émis sa théorie de la matérialisation . M. Adam et A. Givelet citent dans leur ouvrage : "La Vie et les Ondes" quelques observations à ce sujet : . •

"M. Lakhovsky a essayé ses nouveaux circuits polymétalliques sur une vingtaine de cancéreux à l'hôpital du Calvaire. Presque tous ont ressenti une amélioration et une- atténuation de la douleur. Plusieurs autres ont vu leur tumeur diminuer et commencer à se cicatriser."

"Une autre malade atteinte d'une tumeur cancéreuse de l'abdo- men, avec un monstrueux oedème de la cuisse et de la jambe, a été munie de deux bracelets aux poignets et de deux autres aux chevilles, ainsi que d'une ceinture..... Au bout de huit jours du port de ces circuits, cette malade a vu disparaître complètement son oedème et la tumeur entrer en régression."

"Des lumbagos rebelles à tout traitement ont été guéris en vingt- quatre heures par l'emploi d'une ceinture à conducteur polymétallique. De même les troubles gastriques les plus tenaces ont été réduits en quelques semaines par l'emploi de cette ceinture à métaux variés." " Des tuberculeux ont vu leur état s'améliorer avec prise de poids ". " Voici le cas d'un homme de 66 ans atteint d'une septicémie grave à la suite d'une écorchure au doigt, qui avait déterminé une infection de tout le bras avec poche séreuse au coude, ganglions axillaires, gros oedème de l'avant bras, température augmentant progressivement de 38° à 39°8 C au bout de plusieurs jours.

Ce malade qui souffrait beaucoup donnait de vives inquiétudes aux médecins et à sa famille. : •

C'est alors qu'on lui appliqua, le soir vers 22 heures, au poignet du bras malade, un bracelet polymétallique. Le lendemain matin, la température tombait à 36°8C et le malade déclarait ne plus souffrir. En huit jours, les ganglions, l'oedème, la sérosité avaient complètement disparu et le malade déclarait ne s'être jamais porté aussi bien. "

G. Lakhovsky examina plusieurs applications de ses conducteurs; l'une d'entre-elles consiste à utiliser ces circuits polymétalliques pour entourer extérieurement les cordons spermatiques, derrière les testicules. Il fit l'expérience sur une dizaine de personnes âgées, et il constata non seulement le rajeunissement manifeste des organes génitaux, mais encore l'amélioration considérable de l'état général qui se révèle par la vivacité, le teint, la sécrétion de toutes les glandes endocrines, la recrudescence de l'énergie la puissance de travail physique et intellectuel.

12 ans auparavant M. Lakhovsky avait tenté la même expérience avec des circuits qu'il avait construit lui-même en cuivre et en argent entourés d'une gaine de caoutchouc et disposés autour des testicules .

Le Professeur d'Arsonval, au courant de cette expérience avec laquelle G . Lakhovsky obtint d'excellents résultats lui dit : " Je vous en prie, contentez vous de vos colliers et de vos ceintures, mais ne parlez pas dans vos mémoires de ces circuits pour organes génitaux.

La presse, la caricature, le music-hall ne manqueraient pas de s'emparer de la chose et vous seriez mis en chanson dans les revues, comme Voronof. De plus, on vous traiterait même de charlatan ".

A cette époque G. Lakhovsky renonça à publier des résultats à ce sujet, il le fit donc beaucoup plus tard devant l'importance des observations qu'il pu faire grâce au conducteur polymétallique. Il ajoute à ce sujet : "j'ai conscience que ce procédé d'utilisation des circuits polymétalliques contribuera à améliorer la race humaine et ce sera pour moi la meilleure des récompenses ".

En 1937, G. Lakhovsky remarquait que les circuits oscillants avaient des effets différents selon les latitudes ; "dans les pays ensoleillés, et surtout à mesure qu'on se rapproche de l'équateur, on obtient avec mes circuits des résultats remarquables et parfois, de vrais miracles . Par contre, dans les pays froids, plus près du pôle, les résultats sont moins frappants.^h

Pour expliquer ces phénomènes, G. Lakhovsky fait intervenir la vitesse de rotation de la terre, voici ce qu'il en dit : "Lorsqu'à l'équateur, mon circuit tourne avec la terre, à raison de 465,80 m par seconde, sa vitesse de déplacement dans le champ inducteur de l'univers est relativement considérable et il oscille fortement sous l'action des forces électromotrices induites dont il est le siège, d'où son action rapide sur les cancéreux et les lépreux . Au contraire, à Paris, où cette vitesse se réduit à 306 m par seconde, l'effet inducteur est moins grand, d'où une action moins marquée pour rétablir l'équilibre des cellules."

ref n° 6 p 274. n° 158 p 74-80.
Chapitre III!

5) L'Oscillateur à Ondes Multiples.

Le premier Oscillateur à Ondes Multiples à été réalisé par Lakhovsky en février 1931 ; et, vers le milieu de l'année les premières applications aux malades ont commenqué.

C'est tout d'abord dans le service du Dr Louste à Saint-Louis, qu'il commença, puis au Val de Grâce, et surtout au Calvaire. Dans une brochure intitulée : "La Formation néoplasique et le déséquilibre oscillatoire" ,C. Lakhovsky nous rapporte plusieurs observations ; en voici quelques exemples. Il faut ajouter que G. Lakhovsky n'acceptait de traiter un malade que si les conditions suivantes étaient réunies, à savoir : pas d'autres traitement en cours, de quelque nature qu'ils soient une biopsie et une photo obligatoire

avant tout traitement. Habitué aux contestations de toutes sortes, il prenait de plus en plus de précautions.

Le 8 septembre, l'assistant du Dr Louste lui présente un malade, dont voici l'observation : Mme C..., 68 ans. Epithélioma de l'angle de l'oeil gauche sur le côté de la racine du nez, datant de trois ans, de la dimension d'une pièce de cinquante centimes.- Depuis cet épithélioma est resté dur et ulcérant.

Traitée il y a 23 ans par M. Brocq, par rayons X, pour tumeur de la face, a été améliorée, mais depuis, croûte kératosique. ..Depuis 6 mois, elle a perdu la mémoire et dans la rue se met à pleurer sans savoir où elle est ni où elle va.

Début du traitement le 8. Le 15, à la troisième séance d'un quart d'heure, on note une amélioration de l'état général. Diminution de la dimension de l'épithélioma de l'angle interne de l'oeil gauche

Progressivement, le sujet recouvre la mémoire. Le traitement se poursuit les 17,19,24,29 septembre. Les 13,15,18 octobre, la tumeur diminue de plus en plus et la malade déclare qu'elle constate une amélioration très sensible Bon sommeil, bon appétit. Arrêt jusqu'au jeudi 22. La tumeur diminue, il ne reste qu'un petit point ulcéré . La malade déclare qu'elle se sent rajeunie. Le 27 octobre, la tumeur complètement cicatrisée, est presque disparue. Mais il reste à la palpation, une légère induration à la base. Le 19 novembre, la tumeur a complètement disparue, il ne reste qu'une cicatrice sans aucune induration; La physionomie manifeste un rajeunissement réel.

La malade déclare toujours qu'elle est nettement rajeunie, retrouve sagacité et sa joie de vivre et ne s'est pas portée si bien depuis 30 ans . Cette malade conserve une mine resplendissante".

Cette femme guérie, écrivit à G. Lakhovsky une lettre dont voici quelques extraits : " Toutes les personnes qui me connaissent sont en admiration devant mon état général et le résultat obtenu : guérison près de l'oeil et de l'autre point ; en outre, mon poids a augmenté : en septembre 1931, je pesais 55 Kg, en avril 1 932 : 56 kg; le 1er juin : 58,2 Kg. Cette guérison, je la dois à vous seul et aujourd'hui, je me fais un devoir de vous dire une chose que vous ignorez ; mais, d'après les discussions que j'ai entendues à St Louis, je veux que vous sachiez que la séance de rayons X du 12 août 1931 resta sans effet ; à la fin de la séance, l'infirmière me dit : "vous avez bougé ; les plaques se sont déplacées, la séance est ratée et ce sera à recommencer ". En effet j'avais eu un sursaut de peur quand l'infirmière est sortie, me laissant seule . Je ne me suis pas représentée depuis à ces séances . C'est donc bien à vous , à vous seul que je dois toute ma guérison

signé : B. Veuve Cruchot. Le 8 octobre 1931, le Dr Louste proposa à Lakhovsky le malade suivant: Mr.M... 80 ans,atteint d'une tumeur au bras saillante, ulcérée et infectée n'ayant subi aucun traitement préalable ; voici l'observation : Biopsie : baso-cellulaire du bras gauche, avec de nombreux points pigmentaires; malignité,grande déficience du stroma de défense qui s'adapte aux bourgeons envahisseurs. Petite saillie pigmentaire depuis 7 ans environ, a augmenté depuis deux ans, et beaucoup depuis dix jours . Ganglions axil- laires.

Traitement par l'oscillateur à ondes multiples Lakhovsky le 9 octobre, le 13 légère diminution de la tumeur . Le 22, l'ulcération est réduite de moitié après 7 séances. Après la huitième séance, les ganglions ont complètement disparu. Le traitement est poursuivi

jusqu'au 3 novembre. La photographie du 19 novembre montre une diminution de la tumeur de 60 pour cent environ. Le 15 décembre il n'en reste à peu près que 10 pour cent. La photographie du 7 janvier montre que la tumeur est complètement cicatrisée. Mais le tissu reste foncé."

Au Val de Grâce, où le Professeur Chaumet l'avait invité, Lakhovsky utilisa de nombreuses fois son appareil ; voici l'observation de Mr Courbe : " Souffrant terriblement de la tête vers octobre 1 928, Mr C... a consulté à ce jour plusieurs médecins. Son état semblant s'aggraver de jour en jour, il se rendit le 22 mars 1 929 à la consultation de la Salpêtrière . Il y fut examiné par le Dr Darqui dans le service du Professeur Guillaïn. Il y fut admis le 23 mars et y resta jusqu'au 15 juin de la même année.

Diagnostic : tumeur de l'angle ponto-cérébelleux droit avec compression du trijumeau et surdité de l'oreille droite, on croyait à l'origine syphilitique, mais la prise de sang et la ponction lombaire donnent d'après l'examen, un résultat négatif pour le Wasserman. Il subit, au service du Dr Mathieu, une vingtaine de séances de radiothérapie profonde, qui ne donnent aucun résultat. Il est suivi par le Dr Schmidt toujours dans le même service, sans aucune amélioration depuis 1 929.

A son arrivée au Val de Grâce, le 25 janvier 1 932, il avait un ganglion très dur, gros comme un oeuf induré sous le maxillaire droit. Le 1er février 1 932, on commence le traitement avec l'oscillateur à ondes multiples. A ce moment, son état général est extrêmement mauvais. Il souffre horriblement, ne peut faire aucun mouvement de la tête, ne peut se tenir debout et n'a qu'une idée-.se suicider.

On le traite les 1er, 4,8, et 12 février, un quart d'heure à chaque séance.. A la suite de ce traitement le malade ne souffrait plus. Après un mois de repos, il était considérablement amélioré. Il pouvait marcher tout seul, sa figure était redevenue rosée. Mais il ne pouvait pas encore faire tous les mouvements de la tête. C'est le Dr Rigaux à l'Institut de Physique Biologique qui continua le même traitement. "Au bout d'une dizaine de séances à cet institut, ce malade était complètement guéri. Il avait grossi de 6 Kg, recommençait à travailler et avait une mine splendide.

Le 31 décembre 1 933, Mr Courbe envoyait ses voeux à G. Lakhov- sky dans une lettre dont voici un extrait. :

" Votre traitement a produit en moi des merveilles. Cette année, je me suis arrêté un seul jour dans mon travail ; j'ai même retrouvé une facilité qui me rappelle heureusement les jours d'antan. Aussi, suis-je heureux de venir une fois de plus, vous manifester ma gratitude, car c'est bien grâce à votre savante intervention que je suis revenu pour ainsi dire à la vie, après avoir tant souffert et désespéré.....V

signé : Mr Courbe.

Devant les résultats obtenus dans les hôpitaux, St-Louis et Val de Grâce, le Professeur d'Arsonval, le Professeur Chaumet, le Docteur Fo- veau de Courmelles, lui conseillent d'installer son appareil au Calvaire où l'on envoyait que des malades sur le point de mourir et sans espoir de guérison.

Le Dr Fouquier, médecin de cet hôpital lui dit : " vous allez avoir là le domaine expérimental le plus étendu, mais n'espérez pas la moindre guérison. Nos malades sont dans

un état tellement avancé que vous ne pouvez songer à en sauver un seul". Voici le cas d'un malade :

Mme S.... 82 ans . Epithelioma de la partie supérieure de la joue gauche, de 3 cm de largeur sur 6 cm de hauteur, allant jusqu'au cuir chevelu. Cette malade a été traitée, il y a trois ans, au centre anti-cancéreux de Villejuif.

Après une opération subie en 1929 à ce centre, d'un bouton induré suspect, il s'est formé une plaie ulcérée de nature néoplasique. En 1929 et en 1930 , on a fait deux applications de radium. Après ces applications, on a constaté une amélioration, mais elle a été de courte durée. La tumeur a persisté et

s'est développée de plus en plus. Une autre petite tumeur de la grosseur d'un haricot s'est révélée également sur la joue gauche dans la région sous- orbitaire.

Au cou, on observe des ganglions très durs, dont un de la grosseur d'un oeuf de pigeon, sous-maxillaire gauche. En outre, l'oreille présente un oedème avec peau kératosique. Vers le milieu du mois d'avril , cette malade, dont l'état s'était aggravé depuis trois ans, est envoyée au Calvaire.

Le 26 avril 1 932 , on soumet la malade au traitement de l'oscillateur Lakhovsky à ondes multiples, pendant 15 minutes. Ce traitement est renouvelé le 28 avril pendant 10 minutes.

Le 10 mai, après ces deux applications, la tumeur principale a diminué d'une façon très sensible et la croûte est tombée. Il n'en reste plus qu'une petite plaie de 1,5 cm de largeur sur 2 cm de hauteur. La petite tumeur de la région sous-orbitaire a disparu. On soumet la malade, le 12 mai, au rayonnement de l'oscillateur pendant 20 minutes . L'oedème de l'oreille ainsi que les ganglions ont disparu.

Le 28 mai, la Supérieure du "Calvaire" me déclare qu'on a cessé de donner tout soin et d'appliquer tout pansement sur la malade qui est complètement guérie. On la photographie à la date du 30 mai 1 932. On constate que non seulement la tumeur a entièrement disparu, mais que l'épider- me est rajeuni et les rides de cette femme de 82 ans ont considérablement diminué. La peau est devenue lisse, rosée ,transparente ,comme celle d'une jeune femme.

Les succès comme les échecs sont toujours riches d'enseignement, Lakhovsky nous en donne un aperçu au travers des observations qui suivent. "Le 1er décembre 1931, on me présentait un malade atteint d'ulcération et de leucoplasie linguale. Le diagnostic révélait un néoplasme de la langue et de la bouche avec induration,oedèmes et ganglions. Le malade déclarait qu'il souffrait beaucoup. On le traite avec l'oscillateur à ondes multiples en quatre séances les 8, 10 ,12, et 15 décembre. Après la quatrième séance, les régions indurées sous-maxillaires se sont ramollies et le malade a déclaré qu'il souffrait moins.

Lorsque j'arrivais pour la cinquième séance, l'infirmière m'annonça que ce malade était couché avec une forte hémorragie, à laquelle il succomba peu après." La même expérience se produisit une quinzaine de jours plus tard d'une manière identique.

Le Professeur Jame au Val de Grâce demanda à Lakhovsky d'essayer de soulager un malheureux officier atteint d'un cancer au thorax ; voici quelques extraits de l'observation : "au bout de trois à quatre séances il commença à se sentir mieux et me déclara qu'il souffrait beaucoup moins» qu'il pouvait dormir la nuit. Au bout de cinq à six séances, l'odeur nauséabonde que dégageait sa tumeur avait cessé, et en même temps, la souffrance disparaissait entièrement. La main droite qui, depuis fort longtemps était paralysée, pouvait désormais effectuer tous les mouvements sans la moindre gêne...

*

Ce chou-fleur monstrueux dont on évaluait le poids à 8 ou 10 Kg se mit à s'effriter Un moment arriva où presque toute la tumeur avait disparu Il avait retrouvé ses forces, un bon appétit, un sommeil réparateur et régulier, avait repris goût à l'existence.

Dans le courant du mois de janvier, il mourut brutalement d'une hémorragie.

Devant la répétition de ces morts brutales, G. Lakhovsky en déduisit que le tissu néoplasique qui évoluait depuis des mois avait sectionné une artère importante ; la partie détériorée de ces artères était maintenue par la tumeur indurée. Cette dernière se nécrosant sous l'effet du traitement libéra les artères produisant une hémorragie fatale .

A la même époque le Professeur Jame confia à G. Lakhovsky un malade atteint d'un syphilôme de la langue pour lequel tous les traitements de la syphilis avaient échoué. Le sergent C... souffrait beaucoup avait les plus grandes difficultés à avaler les aliments et à parler.

Au bout de 11 séances, il était complètement guéri. A ce propos G. Lakhovsky écrit : "on peut concevoir que dans de nombreux cas, l'application simultanée du traitement classique et de l'oscillateur qui provoque le renforcement de l'oscillation cellulaire, donnerait de meilleurs résultats".

A propos des nombreuses médications employées, comme le bleu de méthylène pour la cicatrisation des plaies, ou le synthol, le baume du Canada....., ou de nombreuses embrocations qui provoquent l'amélioration de bien des malades ; G. Lakhovsky nous dit : "on ne peut expliquer scientifiquement ces résultats que par l'ionisation de ces substances qui fournissent des ions et des électrons susceptibles de favoriser l'oscillation cellulaire.

réf n°145, n°138 p 131-190, n° 6 ch 3, n° 138 p 214.

En juillet 1 937, à Vienne, au Congrès International des Ondes courtes, G. Lakhovsky fit une communication sur les nouvelles applications de l'oscillateur à ondes multiples. Dans cette note il commence par résumer ses travaux, expliquant l'oscillation cellulaire puis le déséquilibre oscillatoire, il poursuit en rappelant les expériences sur pelargonium avec le radio-cellulo-oscillateur, ainsi que la production de la fièvre artificielle, et il aborde les raisons qui l'ont poussé à réaliser l'oscillateur à ondes multiples, ainsi que la présentation de cet appareil. Voici de larges extraits de ce texte :

" Dès 1931, j'ai commencé les applications de cet oscillateur à ondes multiples dans divers hôpitaux de Paris : St-Louis, Val de Grâce, Calvaire, Necker....

Parmi les nombreuses guérisons que j'ai obtenu avec ce traitement, je signalerai notamment celles de divers cas de cancer sur lesquels les rayons X et le radium avaient complètement échoué. Ces sujets guéris depuis 6 ans, n'ont eu aucune récurrence et se portent parfaitement bien à l'heure actuelle. Dans tous les cas pathogènes, ce traitement donne de bons résultats. Ne s'attaquant pas au microbe directement, il ne détruit pas les tissus vivants. Mais au contraire, il renforce la vitalité de l'organisme par l'accélération de l'oscillation cellulaire : c'est donc la résistance de l'organisme ainsi renforcée qui lutte victorieusement contre le microbe et toute cause pathogène.

Ainsi, contrairement aux rayons X et au radium qui tuent à la fois les microbes, les cellules néoplasiques et les tissus sains, ce qui explique les accidents graves qui surviennent après ces traitements, les radiations de haute fréquence (ondes courtes) appliquées à distance et sans effet thermique guérissent les maladies de toutes sortes, voire même les affections de la prostate dans une proportion considérable.

Quelle que soit la cause pathogène qui affecte le malade, ce dernier trouve dans le champ de l'oscillateur toutes les fréquences nécessaires pour rétablir l'équilibre oscillatoire cellulaire.

En général, il suffit d'asseoir le malade ou de le placer debout dans le champ de l'appareil, devant le diffuseur. La durée de l'irradiation des tissus est de l'ordre de cinq à dix minutes tous les deux jours. Ces chiffres ne sont donnés qu'à titre indicatif, car ce rayonnement renforçant l'oscillation cellulaire ne produit aucun trouble organique, quelle que soit la durée du traitement.

Pour certains traitements locaux, il est indiqué de concentrer les lignes de force du champ sur la région à soigner au moyen d'une ou de plusieurs électrodes auxiliaires.

De même avec cet appareil, on peut obtenir des résultats très intéressants en excitant le sympathique. Il suffit pour cela de promener le long de la colonne vertébrale une électrode terminée par un petit disque métallique. Ce traitement qui renforce la vibration des cellules nerveuses détermine la sécrétion des glandes endocrines et permet d'obtenir des résultats vraiment remarquables dans des affections organiques graves (maladies du foie, des reins, du tube gastrique et même des tumeurs cancéreuses). Cette méthode est déjà appliquée depuis 1931, mais je dois vous signaler une application nouvelle que je viens de réaliser.

Elle consiste à sélectionner telle longueur d'onde très courte que l'on désire dans le champ de l'oscillateur, par exemple une onde de 20 cm, 10, 5, ou 1 cm. Cette sélection est faite au moyen de résonateurs vibrants sur demi-onde, faciles à réaliser.

Il suffit, en effet, de couder en forme de L un tube de verre de 6 à 8 mm de diamètre intérieur environ, d'obturer son extrémité au moyen d'une tige de caoutchouc et d'y introduire une aiguille chauffée au rouge pour y préparer le logement des électrodes. Ce tube en verre, parfaitement isolé, peut servir de support à toute une gamme d'aiguilles de longueurs différentes, sélectionnant ainsi toutes les longueurs d'ondes.

Ces aiguilles, isolées à leurs extrémités, vibrent en demi-onde. Ainsi une aiguille de 3 cm de longueur, par exemple, vibrera sur 6 cm de longueur d'onde. En promenant sur la peau ces aiguilles formant résonateurs, on peut capter sur une très courte longueur d'onde une énergie radiante considérable, qui donne des résultats remarquables •

Ainsi en effleurant le dos de la main avec une aiguille isolée de 5 cm de longueur, par exemple, on parvient à diminuer considérablement les taches séniles brunes, non seulement de la main traitée, mais aussi celles de l'autre main.

On a obtenu également au moyen de ces aiguilles des résultats surprenants pour le traitement des cancers de la peau, résultats beaucoup plus rapides qu'avec le champ d'irradiation sans emploi d'électrodes.

Cette brève communication donne néanmoins une idée des innombrables applications thérapeutiques de l'oscillateur à ondes multiples dans les domaines les plus variés. Je suis heureux que ce deuxième Congrès International de radio-biologie m'ait donné l'occasion de signaler aux corps médicaux des divers pays ce nouvel agent thérapeutique, dont les résultats obtenus jusqu'à ce jour autorisent les plus brillants espoirs."

réf n° 174.

A propos des résultats obtenus avec l'oscillateur à ondes multiples C. Lakhovsky , dès 1 932 en déduisait :

- que les tissus de la peau se reconstituaient plus rapidement que la nécrose des tissus néoplasiques.
- qu'on constate chez tous les malades, une amélioration de l'état général.
- qu'il est important de commencer le traitement avec l'oscillateur dès le début du cancer où l'on a toutes les chances d'obtenir des guérisons rapides .
- que dans les cas de cancer très avancé, où des artères, veines, ou essentiels ont été détruits ; on peut obtenir, l'amélioration de l'état général, la suppression de la souffrance, mais pas la guérison.
- que pour ces mêmes cas, seule la chirurgie pourrait résoudre le problème des destructions vasculaires par des plasties ou des greffes.

Pour G. Lakhovsky l'oscillateur à ondes multiples ne détruit ni les cellules saines, ni les cellules néoplasiques ; mais en renforçant la vitalité des cellules saines, il y a isolement des cellules néoplasiques qui cessent d'osciller et se nécrosent d'elles mêmes, quoique plus lentement que sous l'action des agents physiques utilisés habituellement. G. Lakhovsky propose donc l'association pour les cancéreux des agents physiques connus à l'oscillateur à ondes multiples.

"On aurait le moyen de détruire les germes pathogènes et les cellules néoplasiques, tandis que l'oscillation de mon appareil, appliquée simultanément ou sitôt après les rayons X ou le radium, ressusciterait par induction forcée les cellules saines endommagées par ces agents physiques destructeurs" .

Pour la prophylaxie du cancer, il pense qu'en soumettant l'organisme au choc oscillatoire de son appareil à ondes multiples un quart d'heure par semaine ou par mois, on pourrait empêcher les cellules néoplasiques de se former dans l'organisme.

La disparition des tares avec l'oscillateur à ondes multiples :

En 1 939, dans un petit opuscule intitulé ;"La Peau" , G. Lakhovsky résumait les résultats obtenus en huit années d'expériences thérapeutiques à l'aide de l'oscillateur à ondes multiples. Il constatait les résultats obtenus contre le cancer, mais aussi les rajeunissements sur tous les plans de ses malades, notamment la peau, et enfin la disparition des tares des malades traités . Voici l'explication qu'il en donnait ;

Toute maladie est fonction des constantes chimiques et physiques des chromosomes et des chondriomes de chaque cellule, qui se transmettent de génération en génération. Si un malade est atteint de tuberculose, cela signifie que ses cellules n'oscillent pas suffisamment pour tuer le bacille de Koch par leurs radiations. Les cellules, donc, des enfants et petits-enfants de tuberculeux présentent pour cette maladie cette moindre résistance spécifique qu'avaient leurs parents....

Avec l'oscillateur à ondes multiples, qui renforce l'oscillation cellulaire, vous changez la race des cellules, vous les faites osciller normalement, d'où la suppression des tares héréditaires.

G. Lakhovsky allait utiliser l'oscillateur à ondes multiples dans d'autres domaines que d'autres approfondiront.

Voici son expérience sur des liquides organiques. Pendant deux années,G. Lakhovsky allait travailler à la Halle aux Vins à Paris avec son appareil, voici ses remarques :

" J'ai pu obtenir, en quelques mois un vieillissement de dix à quinze ans sur du cognac et, en huit jours, un vieillissement de plusieurs années sur du vin"

Nous verrons que ces expériences ont été reprises avec des résultats identiques.
Chapitre III.

6) La Stérilisation par les Ondes.

a) La stérilisation par les métaux en contact avec les liquides. Le pouvoir bactéricide des métaux est connu ; le Professeur Vincent du collège de France a montré dès 1 895, qu'à l'examen microbiologique des monnaies en circulation, les pièces d'argent, de cuivre, de nickel.. .étaient à peu près stériles, tandis que les billets de banque étaient au bout de peu de temps infestés de microbes.

Ce pouvoir bactéricide est d'ailleurs mis à profit en thérapeutique, d'une manière empirique, notamment sous forme d'ingestion de préparations métalliques pulvérulentes, et d'inoculation de solutions colloï'dales d'or et d'argent.

C. Lakhovsky entreprit à ce sujet des recherches à l'Institut Pasteur avec la collaboration de M. Cesari. Les résultats firent l'objet d'une communication à l'Académie des Sciences, présentée par d'Arsonval le 15 avril 1 929 ; en voici le texte :

"Le pouvoir bactéricide de l'argent est connu depuis très longtemps. Désireux de vérifier l'action des métaux sur les microbes selon ma théorie de l'oscillation cellulaire, suivant laquelle j'ai assimilé le noyau de chaque cellule ou microbe à un circuit oscillant à très haute fréquence, et sachant que la fréquence d'oscillation de chaque circuit est altérée par le contact d'une masse métallique, j'ai conclu que l'action bactéricide du métal est purement physique et due à l'altération de l'oscillation du noyau en contact direct avec le métal.

Nous avons commencé avec l'argent en raison de son inoxydabilité et de son inaltérabilité à la température ambiante.

Cette vérification a été faite en collaboration avec M. Cesari à l'Institut Pasteur.

(1) Coli B le 22 mars, émulsion de 3 öses coli B sur gélose, 24 heures dans un litre d'eau de fontaine.

— 2

Titrage départ : 10 émulsions = 11 . 280 colonies = 1 . 128.000 par centimètre cube. Répartition de l'émulsion dans 3 verres avec :

- A. Témoin.
- B. Circuit 7 spires plates (surface de 11 9 cm²)
- C. Circuit 9 spires rondes de 3 cm de diamètre (= 72 cm²). Le toutensemencé dans 3 boites de Pétri 1 0 cm ³ de gélose.

Nombre de Colonies titrées après : 18 heures

		25 heures
Coli B par cm ³	Témoin " "" "" " "	43.680.000
	Circuit B 171 .200	0
	Circuit C 73.600	0

(2) Les mêmes résultats ont été obtenus avec le bacille typhique. Cependant la stérilisation de l'eau est, dans ce cas, légèrement plus longue.

(3) Pour vérifier qu'il n'y a pas d'action chimique, mais physique du métal, nous avons fait les nouvelles expériences suivantes :

Le 22 mars 1929, après avoir mélangé l'eau ainsi stérilisée après 25 heures de traitement avec les tiges d'argent dans les expériences B et C du 22 mars, nous avons partagé ce liquide en trois verres a, b, c : a : tel que b:chauffé entre 101° et 115°C, c : filtré sur Chamberland F

Ces trois liquides ont été à nouveauensemencés sans les tiges avec le coli B, ainsi qu'un verre témoin d'eau de fontaine. Le titrage à -1 3 10 cm au bout de 24 heures de traitement a donné les résultats suivants :

Témoin	10^{-1}	946 colonies
a	10^{-1}	12 colonies
b	10^{-1}	13 colonies
c	10^{-1}	1 474 colonies

On remarque que les liquides a et b , contenant les coli B détruits par le traitement, ont eu une action immunisante sur le nouvel ensemencement, tandis que dans l'eau filtrée le microbe s'est normalement développé.

Dans une autre expérience où l'ensemencement a été fait dans une eau de fontaine où l'on avait préalablement plongé le circuit pendant 24 heures avant l'ensemencement, le développement des microbes a été normal.

Nous avons répété ces mêmes expériences avec le métal blanc appelé "platonix" également inoxydable et nous avons obtenu des résultats analogues.

Il importe de ne pas chauffer le métal auparavant, car il perd son pouvoir bactéricide en raison de la mince couche gazeuse composée d'azote et d'oxygène qui se forme dans l'air sur le métal en refroidissant et l'isole du microbe. D'autre part le pouvoir bactéricide est atténué au bout de quelques expériences, à cause du dépôt des calcaires et matières organiques contenues dans l'eau à la surface du métal par polarisation électrique, ce qui l'isole du contact avec le microbe. Ce pouvoir bactéricide est rétabli par lavage du métal avec une base ou un acide dilué et rinçage ne laissant plus de traces ni d'acides ni de base.

Peut-être trouvera t-on d'autres explications, mais quoi qu'il en soit, les faits demeurent et, au point de vue de l'hygiène, on aurait ainsi un nouveau procédé pour la stérilisation de l'eau, sans avoir recours à l'ébullition qui la rend indigeste et la prive de certains sels minéraux ; ni à l'emploi de substances chimiques qui altèrent sa pureté dans une certaine mesure, ni aux filtres qui ne sont pas toujours efficaces.

Ce nouveau procédé pourrait rendre d'importants services en dehors des grandes agglomérations, où l'on commence à pratiquer la verdu- nisation, en particulier aux colonies, à la campagne (eau de puits, rivières, sources contaminées...)"

Pour remédier à l'inconvénient résultant des dépôts calcaires et organiques qui isolent le microbe du métal, G. Lakhovsky a résolu très heureusement le problème en

remplaçant les circuits métalliques par des chaînes en alliage métallique approprié, à base d'argent, de telle façon que le dépôt superficiel disparaisse rapidement par le frottement des maillons les uns contre les autres.

Toutefois, pour obtenir la stérilisation complète, il fallait 24 heures, et parfois d'avantage. Par l'adjonction d'une pastille poreuse, traitée spécialement et fixée au fond de l'étui du stérilisateur, l'inventeur est parvenu à obtenir en 6 heures, une stérilisation complète.

Le 4 janvier 1932, le Professeur d'Arsonval présentait une autre communication sur les derniers travaux de G. Lakhovsky concernant la stérilisation de l'eau.

Un rappel des résultats obtenus précédemment y est fait (communication du 15 avril 1925). Le procédé jusqu'alors utilisé permettait de stériliser, mais non pas de filtrer ; les impuretés de l'eau restaient donc.

Voici la suite de cette note : "D'autre part, le filtre à bougies de porcelaine présente l'inconvénient de laisser passer les virus ultra-filtrants et même les microbes par certaines porosités dues aux défauts de fabrication.

Mettant à profit le pouvoir bactéricide de divers métaux, tels que l'argent, j'ai imaginé un procédé de filtration et de stérilisation simultanées. En incorporant à la pâte qui sert à fabriquer les bougies filtrantes une quantité convenable de chlorure d'argent, on obtient, après cuisson des bougies à 1200°C environ pendant 24 heures, une matière poreuse contenant de l'argent très divisé à travers laquelle filtre l'eau.

Après plus de 225 expériences en collaboration avec N. Métalnikov nous avons pu constater que l'eau ainsi filtrée est non seulement stérilisée, mais devient bactéricide pendant quelques jours.

On pouvait supposer que ce pouvoir bactéricide était dû à de minuscules particules d'argent entraînées par le liquide pendant la filtration. Mais cette hypothèse doit être écartée pour plusieurs raisons. De nombreuses analyses de cette eau filtrée n'ont permis de déceler aucune trace d'argent.

J'ai ensuite pensé que le pouvoir bactéricide de l'eau était dû à l'ionisation produite par le contact avec l'argent des minéraux contenus dans l'eau qui forme ainsi pendant la filtration des couples électriques. Cette hypothèse est d'autant plus plausible que la bactéricidité disparaît progressivement à partir du cinquième jour environ. Pour vérifier cette hypothèse, j'ai chauffé l'eau filtrée au bain marie à 100°C pendant quelques minutes et constaté ensuite qu'elle avait perdu totalement ses propriétés bactéricides.

Pour démontrer que l'ionisation est bien due au contact de l'argent du filtre avec les minéraux dissous dans l'eau, j'ai pensé à faire une autre expérience ; le degré d'ionisation a été mesuré avec le rouge de phénol en solution au dixième. Les résultats ont été les suivants :

eau de robinet
6,8 7 7, 2 7,4 7, 6

eau de robinet filtrée
7, 8 8 8,2

(Degrés d'ionisation PH de l'eau filtrée et non filtrée). Ces résultats prouvent qu'il ne peut y avoir aucun doute, que la bactéricidité de l'eau est un phénomène physique et non chimique.

L'eau ainsi filtrée est non seulement stérile et d'une pureté absolue, mais elle devient active et bactéricide. D'autre part, l'eau filtrée, quoique bactéricide, est tout à fait inoffensive pour l'organisme, comme nous l'avons montré en l'utilisant pour alimenter et inoculer pendant plus d'un mois des souris qui ont continué à se porter fort bien.

Les applications d'une telle eau filtrée et bactéricide sont très nombreuses: consommation d'une eau très pure et vivante, lavage des légumes, salades et fruits pour les stériliser sans chauffage ni produit chimique, emploi en chirurgie et en médecine pour les pansements et lavages des plaies, utilisation pour gargarismes, lutte contre les infections microbiennes des voies digestives : colibacillose, typhoïde

On est toujours sûr d'avoir une eau très pure et exempte de toute bactérie, même si par accident de cuisson ou de fabrication, les bougies laissent passer des microbes. En effet, ils sont alors tués par l'eau filtrée qui est bactéricide.

On obtient ainsi une eau parfaitement pure à raison de plusieurs litres à la minute, sans avoir recours à l'ébullition ni aux traitements chimiques qui rendent généralement l'eau lourde indigeste, ou même toxique, et la privent des sels minéraux nécessaires à l'organisme".

ref n° 162 p 1 23-1 28. n° 1 71 , 1 72 , 1 73.

b) Le Bouchon Stérilisateur. Après de multiples recherches et expériences sur la stérilisation, C. Lakhovsky aboutit à la création d'un stérilisateur universel ; il se présente sous la forme d'un bouchon métallique prolongé par deux électrodes en argent vierge, plongeant dans le liquide à stériliser.

Au service de Contrôle des Eaux de la ville de Paris, on a constaté, dans un rapport du 30 janvier 1936, les résultats suivants sur différentes espèces de microbes avec de l'eau stérilisée pendant une demi-heure au moyen du stérilisateur Lakhovsky, puis analysée au bout de ce temps et trois heures après qu'on eut enlevé le bouchon stérilisateur.

Pour le colibacille : 1 050 colonies au départ, tous sont tués après une demi-heure de traitement.

Pour Penterocoque : de 700 colonies par litre au début, ce chiffre est tombé à 240 au bout d'une demi-heure de stérilisation et à 100 trois heures après que le stérilisateur eût été enlevé. Au bout de quatre ou cinq heures, le bouchon étant toujours enlevé, tous les microbes sont tués.

Pour le bacille perfringens : 50 colonies au départ, au bout de trois heures, après enlèvement du stérilisateur, tous sont détruits.

Le 1er juillet 1936, le même service établissait un autre rapport dont voici le texte : " le bouchon stérilisateur ferme une bouteille contenant un litre d'eau de source et les électrodes d'argent du dispositif plongent dans le liquide.

On laisse 24 heures en contact et l'on obtient ainsi de l'eau A dont on se propose de mesurer le pouvoir bactéricide, après un délai prolongé. L'eau A est ainsi conservée pendant 44 jours. Après ce délai, elle est additionnée pour 1/10 dans de l'eau de Seine brute.

La numération du B. Coli faite sur le mélange donne les résultats suivants:

Au temps 0 1 200 germes.
Après 4 heures 40 germes par litre.
Après 6 heures 0

l'eau traitée par le bouchon stérilisateur a donc gardé pendant une période qui a porté sur 44 jours, des propriétés abiotiques, qui lui permettent de supprimer le germe Coli en 6 heures, en entrant pour 1/10 dans le volume d'eau à traiter.

L'eau traitée A est légèrement adoucie ; la résistivité qui était avant le traitement de 2425 ohms, s'élève à 2615 après 20 heures de contact avec le dispositif. Ce même bouchon plongé dans de l'eau ordinaire contenant 0,5 mg de chlore libre, détruit complètement ce chlore en 2 heures, alors que cette même eau n'ayant pas subi l'action des électrodes d'argent en renfermait encore après ce délai 0, 4 mg .

De ce rapport, il résulte : que l'eau ainsi traitée conserve sa bactéricidité. Cette propriété lui permet d'être utilisée pour la boisson, la cuisine, l'hygiène, mais surtout pour la thérapeutique. Depuis le mois de juin 1 935, des familles entières boivent cette eau ; depuis cette date, on n'a plus constaté chez ces personnes aucune affection microbienne. L'état de leur santé est devenu excellent. Des cas de tuberculose rénale et pulmonaire ont été considérablement améliorés ; les sujets ont grossi de 5 à 6 Kg et on ne décèle plus rien à l'auscultation.

Les ulcères de l'estomac disparaissent aussi très rapidement sous l'effet de l'usage quotidien, de cette eau pour la boisson.

De" nombreux cas de colibacilloses, même très anciens et très avancés, durant -- des années ont été guéris en quelques semaines.

• c. Lakhovsky interrogé au sujet des raisons de l'efficacité de l'eau ainsi traitée répondait : " En buvant constamment cette eau stérilisée, les ions argents qui se trouvent en suspens se mélangent avec le sang et le rendent bactéricide.

De plus, en pénétrant dans les chondriomes et les chromosomes des cellules; les ions argents de l'eau améliorent la conductibilité des circuits oscillants de la cellule, donc l'oscillation cellulaire elle-même, et par suite, la santé de l'individu." ref n° 137.

c) La préparation des vaccins à froid.

En détruisant les microbes par la chaleur, il y avait pour G. Lakhovsky, fusion du noyau cellulaire et donc, décomposition chimique et altération des constantes électriques. En utilisant son procédé de stérilisation, les microbes ainsi détruits à froid et physiquement par simple induction et mise en court- circuit, conservent leur structure et par suite leurs constantes chimiques et électriques.

Lorsque le liquide est ingéré ou injecté, ces microbes détruits viennent en contact avec les microbes vi.vants de même espèce et les détruisent à leur tour en absorbant leur énergie oscillatoire.

"Les essais qui ont été fait dans ce sens avec des vaccins de colibacille ont été concluants et les recherches continuent dans cette voie ". n° 162 pi 28.

d) Influence des rayons astraux sur l'oscillation cellulaire.

Des expériences de laboratoire poursuivies pendant un an à l'Institut Pasteur, sur la stérilisation de l'eau et des liquides, ont permis à G. Lakhovsky de mettre en évidence que le pouvoir bactéricide des circuits oscillants métalliques dans l'eau distillée croît tandis que la surface éclairée et visible de la lune décroît et réciproquement.

Voici quelques données expérimentales : Le 23 avril 1 929, pendant la pleine lune, la stérilisation des cultures microbiennes dans l'eau distillée est obtenue au bout de 26 heures. Le 23 mai 1 929, également pendant la pleine lune, elle demande plus de 40 heures. Le 18 juin 1 929, pendant une période de 4 jours précédant la pleine lune (survenue le 22 juin), le contact de l'argent avec une culture microbienne dans l'eau distillée, non seulement ne tue pas les microbes, mais paraît faciliter leur reproduction.

Il en est de même, du 17 au 21 juillet (jour de pleine lune) , le nombre des microbes augmente au contact du circuit d'argent.

Deux séries de recherches sur : l'eau de fontaine et l'eau distillée, nous montre que le contact du métal parvenait à stériliser l'eau des fontaines en 24 heures pendant la pleine lune, alors que dans l'eau distillée, les microbes continuaient à vivre et à pulluler pendant la même phase lunaire.

Deux séries d'expériences ont été poursuivies dans deux laboratoires différents : à l'Institut Pasteur et à la Salpêtrière ; les mêmes résultats ont été obtenus.

Les streptocoques et les staphylocoques paraissent les plus sensibles aux variations des phases lunaires.

"Tandis que la lune décroît et jusqu'à l'approche de la nouvelle lune la stérilisation de l'eau , distillée ou non; est invariablement complète et cela quelque soit le mois, au bout de 8 à 10 heures de contact avec le métal".

Ces résultats confirment bien l'influence des rayonnements astraux sur l'oscillation cellulaire. D'autres constatations vont dans ce sens:

- les maladies dues aux streptocoques et staphylocoques plus fréquentes en juin et juillet, se déclarent pendant la pleine lune.
- les analyses de microbiologie donnent des résultats différents à quelques jours d'intervalle dus au changement de phase de la lune.
- les succès ou insuccès mal définis des vaccinations ou inoculations en fonction du moment où elles ont été pratiquées.
- la parfaite innocuité de microbes, et à d'autres moments leur virulence provoquant des épidémies.

Laissons G. Lakhovsky conclure :

"La biologie, la microbiologie et leurs applications, principalement l'agriculture, l'élevage et la thérapeutique, ne peuvent que gagner à entreprendre dans ce sens des recherches qui s'imposent, ref n° 162 p 220.

Résumé du chapitre III.

C'est à la Salpêtrière, dans le service du Pr Gosset, que pendant 6 ans G. Lakhovsky expérimente le Radio-Cellulo-Oscillateur et les Circuits Oscillants, puis l'Oscillateur à Ondes Multiples à Necker, Saint-Louis, au Calvaire, Val de Grâce. Il fut constaté, de manière quasi systématique, un regain de vitalité, un rajeunissement et des guérisons sur des malades considérés comme incurables.

Le but que G. Lakhovsky se propose d'atteindre n'est pas de détruire à tout prix les cellules cancéreuses, mais au contraire de stimuler les cellules saines globalement afin de donner à l'organisme les moyens de se défendre. " La meilleure thérapeutique se trouve dans la prévention, dit-il, en renforçant la vitalité oscillatoire de la cellule, au moyen de ses appareils, également en utilisant le pouvoir bactéricide des métaux.

IV. LES OPPOSANTS ET DETRACTEURS.

1) Les démêlés avec le Monde Médical et les réactions à " La Cabale".

2) Les Opposants :

Pr Rivera.

A. Lumière.

Pr. W. Kopazewski

Ph. Lasseur, M. Pierret, A. Depaix, C. Maguitot.

Chapitre IV:

1) Les démêlés avec le Monde Médical et les réactions à "La Cabale"

G. Lakhovsky, dans un ouvrage intitulé : "La Cabale", nous expose l'histoire d'une découverte qui fut bien sûr combattue ouvertement sur certains points précis de ses théories par d'éminents personnages

comme le Professeur V. Rivera ou A. Lumière, mais qui fut surtout dénigré dans l'ombre par des personnages aussi éminents que les premiers.

Nous nous bornerons à rappeler les faits en commençant par les seconds. On se souvient des premières expériences à la Salpêtrière sur les Pelargoniums ; les ennuis, les jalousies, les tentatives de s'approprier un succès ou une découverte commencèrent dès cet instant.

Quelques années plus tard, une polémique de cet ordre mettait aux prises le Pr Schiephacke de Vienne et A. Givélet collaborateur de G. Lakhovsky. Il s'agissait de déterminer la paternité de l'introduction en thérapeutique du traitement par les ondes courtes de hautes fréquences.

C'est le Professeur Cazzamalli de l'université de Rome qui mit un point final à cette controverse dans un article ; celui-ci écrivait : "... Mais il suffira de rappeler que la première observation clinique sur un malade atteint d'un épithélioma à la lèvre inférieure, traitée par le

radio-cellulo-oscillateur Lakhovsky remonte au mois d'avril 1925, et que les résultats furent alors déclarés favorables par Lakhovsky, qui arriva à faire disparaître complètement la tumeur.

En 1925, ni Schiephacke, ni Schereschewski, ni Esau, ni aucun autre n'avait commencé aucune expérience avec les moyens bien caractérisés dont dispose la thérapeutique à ondes courtes. Cette remarque est faite sans aucune partie prise, et elle tient compte, cela va de soi, des tentatives rapidement abandonnées d'autre part par d'Arsonval, qui attacha ensuite son nom déjà célèbre à des recherches thérapeutiques sur ondes longues."

Le Professeur Kotzareff abondait également dans ce sens.

On se souvient également des premières expériences sur malades à la Salpêtrière et de ce qui motiva le départ de G. Lakhovsky de cet hôpital. Il avait en effet reçu l'assurance du Professeur Gosset qu'une communication

serait publiée à la suite des travaux

entrepris avec le radio-cellulo-oscillateur et les circuits oscillants sur des malades incurables, inopérables et condamnés.

Le Prof Gosset recula en 1929 (alors que G. Lakhovsky travaillait depuis 6 ans dans son service) devant les pressions exercées par trois de ses éminents confrères que G. Lakhovsky appelait "le groupe des 3 R", en raison de leurs initiales ; il demanda à G. Lakhovsky de faire une série d'expériences sur des lapins cancéreux avant d'envisager une communication.

Lakhovsky conçut un appareil pour le traitement des lapins, et, lorsqu'il se présenta dans le service de Recherches Expérimentales, il n'y avait plus de lapins disponibles.

Et G. Lakhovsky d'ironiser : " Je n'ai vraiment pas de chance avec les rongeurs, ayant déjà eu une mésaventure avec des souris (sous circuit oscillant) en voie de guérison du cancer, qu'il retrouva un matin empoisonnées.

En quittant la Salpêtrière, G. Lakhovsky se rendit à l'hôpital Saint-Louis dans le service du Docteur L..... où les mêmes problèmes se présentèrent.

Il utilisait alors l'Oscillateur à Ondes Multiples, les résultats lui étaient contestés même après photo et biopsie.

La presse germanique venait de présenter au public un de ses ouvrages et la gazette de Voss lui avait consacré un grand éditorial ; un journaliste était venu l'interroger sur ses travaux ; il le rencontra à St-Louis avec l'autorisation du chef de service. G. Lakhovsky lui montrait les photos et biopsies d'une malade avant traitement, le journaliste était impressionné quand un des assistants : le Dr J... déclara que c'étaient les rayons X appliqués une fois, un mois et demi auparavant, qui avaient guéri cette femme, cette même malade dont nous avons cité précédemment l'observation, et qui démentait dans une lettre adressée à G. Lakhovsky avoir reçu des rayons.

Devant ces dénigrements systématiques, G. Lakhovsky quitta Saint-Louis pour l'hôpital du Calvaire où il soulageait et améliorait l'état de malades à la dernière extrémité. Il parvint même à guérir une malade âgée de 83 ans atteinte d'une tumeur à la face.

Ayant demandé au comité technique de la Ligue contre le cancer de venir voir cette malade du fait de l'insistance de ses collaborateurs et du directeur de l'hôpital, il attendit en vain leur visite (l'un d'entre-eux faisant partie du groupe des 3 R).

G. Lakhovsky eut d'autres mésaventures avec ce Comité ; il fit la connaissance de la Secrétaire générale adjointe à Deauville qui passait son temps au casino, il refusa à plusieurs reprises de lui prêter de l'argent, et " naturellement", poursuit Lakhovsky : "Mon nom continue à figurer dans le Bulletin de la Ligue parmi les charlatans et les Guérisseurs".

De nombreux médecins venus constater ses succès à St-Louis, au Val de Grâce et au Calvaire l'incitèrent à présenter ses résultats aux Académies.

Le Professeur d'Arsonval, venu constater les guérisons, lui dit: "Ecoutez Lakhovsky, ces résultats sont extrêmement intéressants, mais le cancer est chose trop grave pour qu'on en puisse, sans une grande série d'expériences, annoncer la guérison dans une communication. De plus, vous avez trop d'ennemis : cela susciterait une terrible jalousie et de vives contestations. Mais, je pourrais cependant présenter une note sur la nouveauté de votre appareil."

Cette note, le Professeur d'Arsonval ne put jamais la présenter en raison de l'hostilité qui régnait dans l'assemblée, envers Lakhovsky, qui apprit par la suite par un académicien ami, que les membres du groupe des 3 R... déclanchaient une violente attaque, "ne me pardonnant pas les millions que j'allais , disaient-ils, gagner avec mes inventions."

G. Lakhovsky, ne pouvant faire face à la demande de circuits oscillants, confia cette tâche à une Société , sur le conseil de ses amis. Celle-ci dut faire de la publicité et Lakhovsky ajoute : "Les membres du groupe des 3 R..., s'empressèrent de ramasser cette arme contre moi", on l'accusa d'être un vulgaire "mercanti" , les lettres anonymes se faisaient nombreuses ; il dut faire cesser toute publicité sur les insistance du Pr Cosset.

En 1930, la Société confia la vente de ses circuits pour le Portugal à un agent de Lisbonne : Mr .O'rtigas Burnay. Pendant deux ans la Société chercha vainement à faire rentrer l'argent qu'il devait ; en mai 1933

G. Lakhovsky reçut une convocation de la police sur une plainte de Mr. O. Burnay qui l'attaquait en prétendant que Lakhovsky avait mentionné sur un brevet au Portugal l'indication : "Lakhovsky Médecin Roumain ".

En juillet 1933 , le commissaire de police judiciaire lui ayant dit que cette affaire serait sans doute classée, il est très surpris de recevoir une nouvelle convocation et d'apprendre que le parquet ordonnait la poursuite.

Une deuxième confrontation allait éclaircir l'affaire ; M. Burnay devant les réfutations à ses accusations "se mit à faire une grande déclaration, disant qu'il était là pour représenter la Science Officielle Française, qu'il était chargé par Magrou, par Guérin, par Cesari et par Regnaud, de déclarer qu'ils me considéraient comme un imposteur ..Il a parlé aussi de Roussy et autres cancérologues de mes ennemis" (G. Lakhovsky se permet alors de citer les noms puisqu'ils figurent sur le procès verbal signé par M. Burnay). Le parquet rendit une ordonnance de non-lieu.

A la fin de son livre, G. Lakhovsky s'exprime ainsi : "Cette cabale a déjà perdu une partie de son effectif. Parmi les plus acharnés, deux sont morts en 1933, un troisième est venu me trouver spontanément en me déclarant qu'il avait appris par ses collègues de l'étranger que l'on obtenait des miracles avec mes appareils et que mes théories étaient étudiées officiellement dans les Universités" ref n° 138 p 204.

L'ouvrage, dont nous venons de citer quelques passages, eut comme la plupart des ouvrages de G. Lakhovsky un grand retentissement dans la presse, voici quelques réactions :

Dans : "Le Sud Médical et Chirurgical du 15 mars 1934." n° 291.

...Il est triste de constater que lorsqu'un chercheur se signale chez nous par des travaux de nature à rendre à l'humanité des services éminents, ceux qui détiennent le monopole et les honneurs de la Science Officielle n'ont rien de plus pressé que d'étouffer ses découvertes, faisant ainsi un tort considérable à notre pays..... Cette tendance à dénigrer et à abaisser tout ce qui pourrait contribuer à la gloire et au prestige de notre pays peut entraîner des conséquences tragiques lorsqu'il s'agit comme c'est le cas pour les découvertes dont G. Lakhovsky nous entretient dans cet ouvrage, de méthodes thérapeutiques qui ont déjà sauvé la vie à nombre de malades et de désespérés abandonnés par la Faculté

Dans : "Le Journal de Physiologie et de Pathologie Générale de mars 1934" L'article de A. Thiroux rappelle les travaux de G. Lakhovsky avec les résultats sur les cancers des végétaux et des humains ; il conclut en ces termes ; "Le titre de l'ouvrage indique quelles difficultés G. Lakhovsky a éprouvé à faire admettre ses résultats". ref n°295.

Dans : "L'Index Médical" de mai 1934 n°112.

Chez nous hélas! le génie des Hommes Illustres que la postérité consacre 50 ans après leur mort a été trop souvent étouffé de leur temps par la coalition des médiocres et des méchants Disons que l'homme de laboratoire est un tigre pour un confrère."

Dans : "Les Sciences Médicales du 30 avril 1934" n° 283.

....A la lecture de ce livre, on reste stupéfait et l'on se demande anxieusement : es-ce possible qu'une coalition d'intérêts inavouables ait tout fait pour tuer dans l'oeuf une découverte d'une portée aussi considérable pour l'humanité, puisqu'elle a fait ses preuves en donnant des résultats remarquables dans le traitement du cancer et d'autres maladies réputées inguérissables.

Ce livre essentiellement bienfaisant dénonce une fois pour toutes notre tendance à dénigrer chez nous

on éprouve une grande tristesse à la lecture de cet ouvrage pourtant plus passionnant qu'un roman, mais aussi une immense consolation en constatant que l'humanité possède désormais un instrument remarquable pour triompher de ce fléau qu'est le cancer.

Dans : "Le Journal de Médecine de Lyon", du 5 avril 1934. n° 122.

L'auteur de l'article cite les difficultés que Pasteur rencontra t-t poursuitLe physicien G. Lakhovsky s'est trouvé aux prises avec des difficultés du même genre lorsqu'il a essayé d'introduire, en thérapeutique, ses découvertes relatives à l'action des ondes électromagnétiques sur l'organisme vivant et notamment ses théories de l'oscillation cellulaire et son appareil à ondes multiples.

Dans : "Le Bulletin Médical de mai 1934", n° 43.

La lecture de ce livre comporte quelque intérêt, il est clair, bien écrit, assez mesuré, c'est de l'histoire humaine sans doute ; c'est l'histoire de presque tous les chercheurs Un critique compétent et très indépendant pourrait prendre parti pour l'auteur. Il le fera difficilement à cause des notabilités en cause....

Dans : "Le Praticien du Nord de L'Ariège du 15 avril 1934". n° 244.

L'Histoire de G. Lakhovsky est pour nous démontrer, une fois de plus, que les puissants du jour, dans le domaine de la Science autant que celui de la politique placent, on n'ose dire cyniquement et pourtant!! le souci de l'intérêt particulier, la sauvegarde de la situation acquise, bien au-dessus de la divulgation des vérités qui, en promettant à l'humanité un avenir meilleur, ont le tort d'enlever le pain de la bouche à des arrivistes, à des arrivés pourtant repus, rassasiés et d'honneurs et de profits!....

Un seul exemple entre cent, prouve combien la conspiration du silence est devenue, dans une élite qu'on imagine n'avoir soif que de vérités nouvelles!, une coutume, une consigne étroitement gardée. Nul ne contestera que G. Lakhovsky, depuis de nombreuses années, consacre la plus grande partie de son temps et de sa fortune à des recherches du plus haut intérêt..., concernant la lutte contre le cancer.

D'autres réactions concernant le même sujet se trouvent également dans : Le toubib de mars 1934, ref n° 296. Le Concours Médical du 22 avril 1934 ref n° 51 et bien évidemment dans la Grande Presse : n°60, 1 08, 288.

Chapitre IV:

2) Les Opposants :

Pr V. Rivera . A. Lumière. Pr.W. Kopazewski.

Ph. Lasseur, M. Pierret, A. Depaix, C. Maguitot.

Nous venons de voir au début de ce chapitre les difficultés rencontrées par G. Lakhovsky et leurs répercussions. Par ailleurs, d'éminents personnages déjà cités, ont montré leur

désaccord avec les théories de G. Lakhovsky : c'est ce que nous allons étudier à travers des communications ou des articles dans la presse scientifique et médicale.

a) Le Professeur V. Rivera.

Celui-ci expose dans une communication présentée par R. Pirotta les résultats comparatifs de la germination des semences à différentes profondeurs dans le lac de Castel - Gandolfo.

Voici des extraits de cette note :ref n° 266. "L'influence des ondes cosmiques sur le développement des végétaux a été affirmée par G. Lakhovsky à la suite des expériences qu'il a exécuté avec des circuits oscillants : une action de ces circuits sur la multiplication cellulaire des végétaux serait confirmée par divers auteurs. Il semble que ces appareils puissent produire une accélération de la division cellulaire et, parfois, déterminer aussi une excitation, puis la mort de végétations pathogènes sur ces végétaux.

Il semble également qu'ils entraînent la disparition des germes qui portent ces végétations pathogènes, provoquant dans ce cas, au contraire, un ralentissement du rythme végétatif de ces germes.

L'auteur V. Rivera essaie d'expliquer les résultats de ses expériences qui du reste, ont besoin d'essais poussés plus avant pour qu'on puisse en reconnaître la valeur. Il lui semble qu'il ne peut être d'accord avec Lakhovsky : il est en effet plus admissible que ses circuits oscillants soient capables de capter des radiations d'autre nature et d'autre longueurs d'onde, telles que par exemple, les ondes hertziennes (22 octaves de 30.000 m à 0,00025 m) plutôt que la radiation pénétrante de très courte longueur d'onde (de 0,004 à 0,007 angstrôm) cela, non seulement parce que ces circuits de quelques dizaines de centimètres de diamètre, sont, par leur constitution, capables de résonner sur des longueurs d'onde beaucoup plus grandes, mais aussi parce que l'on a pu constater expérimentalement que les effets biologiques produits par ces circuits oscillants sont précisément ceux des ondes électromagnétiques. Il semble à l'auteur de ces lignes que l'attribution de cette action biologique des circuits oscillants aux radiations cosmiques soit arbitraire et sans fondement. Cela n'exclut pas, pour la cellule végétale, la possibilité d'une certaine capacité de résonance avec les radiations cosmiques, mais les circuits oscillants ne semblent pas particulièrement désignés à montrer ce fait.

L'expérience consistait à plonger des boîtes de Pétri contenant des graines à différentes profondeurs 30,60,90, 112 mètres, lorsque les appareils furent retirés, il fut constaté que les semences avaient germé ou étaient en cours de germination. ... "Ces expériences rendent de moins en moins vraisemblable la supposition à laquelle il a été fait allusion dans les travaux précédents et d'après laquelle l'énergie capable de provoquer la dislocation des centrosomes et de la chromatine serait empruntée à ces radiations plus ou moins pénétrantes.

L'énergie qui provoque l'impulsion vitale dans une semence à l'état de vie latente est donc réduite à sa plus simple expression, c'est à dire à l'énergie calorifique, ainsi que l'avaient imaginé les anciens physiologistes. Pourvu que le milieu présente une certaine dose d'humidité

Une deuxième note du Pr V. Rivera sur : "L'action biologique de la radiation pénétrante (rayons cosmiques ou ultra-X) sur le développement des semences de végétaux terrestres", fut présentée à l'Académie de Rome par R. Pirotta. ref n°267.

Dans cette note, V. Rivera fait état d'essais comparatifs, sur des semences en germination partielle sous l'influence des radiations cosmiques, par rapport à d'autres semences convenablement protégées contre les effets de ces radiations, c'est à dire dans des récipients en verre, enfermés dans des appareils en fonte étanches et descendus à diverses profondeurs (1,5m 15 m, 95 m).

Après 10 jours on put constater :

A 15 m de profondeur, les germes se montraient plus avancés qu'à 1,5m.

Les germes développés à 95 m de profondeur montraient un développement égal ou supérieur aux témoins à 1,5 m V. Rivera en conclut : " que non seulement la radiation pénétrante n'a pas d'influence positive sur la germination des semences des plantes terrestres, mais encore qu'elle manifeste une influence légèrement retardatrice (qui fait reculer le début de la germination et qui ralentit le développement des germes après leur naissance).

L'action biologique de cette radiation est donc différente de celle qui provient d'autres radiations également de courte longueur d'onde..... la radiation pénétrante appartiendrait donc à la catégorie des radiations qui retardent la multiplication cellulaire, (et elle trouverait, à l'extrémité de la gamme, des radiations analogues) , radiations qui semblent pouvoir être identifiées avec toutes celles qui ont une longueur d'onde inférieure aux ondes ultra-violettes (inférieur à 114 Å) tandis que les radiations excitatrices de l'accroissement végétal semblent devoir être identifiées avec celles à ondes plus longues (plus grande que 7.600 Å) .

G. Lakhovsky répondait dans un ouvrage intitulé "L'Oscillation Cellulaire". "Les expériences relatées dans ces communications par le Pr V. Rivera confirment mes théories, contrairement à l'opinion exprimée par cet illustre savant".

>

Voici comment il explique les expériences du Pr V. Rivera : " En descendant à une certaine profondeur dans le lac les boîtes de Pétri contenant des germes ensemencés, on atténue dans de fortes proportions la variation des ondes cosmiques ; en effet, la pointe de 23 heures, la plus néfaste, est absorbée par la masse d'eau, tandis que l'insuffisance de 12 heures est également réduite par l'absence de lumière qui ne pénètre plus dans l'eau à une certaine profondeur. De sorte que l'action des ondes cosmiques se trouvant mieux unifiée, la division cellulaire normale est plus rapide et plus régulière, ce qui explique le grand accroissement de ces germes. Et ceci est d'autant plus vrai que les semences se développent plus vite à la plus grande profondeur malgré la température plus basse."

XII ajoute : "Ce n'est pas pour capter les ondes cosmiques , comme certains auteurs le prétendent que j'ai créé mes circuits oscillants, mais bien pour établir autour du sujet un champ magnétique qui filtre les ondes cosmiques en absorbant leur excès."

b) A. Lumière.

A la suite d'un article, présenté par M.M.Adam, dans la "Revue Générale des Sciences" du 15 novembre 1927, qui exposait la théorie de G.La- khovsky sur l'influence de la nature des sols dans l'étiologie du cancer, une vive polémique s'engagea entre ce dernier et M.A. Lumière dont la plus grande partie fut publiée dans cette même revue, ref n° 3

Devant l'importance de cette correspondance, parue dans 7 numéros de la même revue, nous essayerons d'en extraire les idées principales, et nous ferons quelques citations du texte original.

(1) Revue Générale des Sciences du 30 avril 1928. ref n° 203.

M.A. Lumière résume tout d'abord, l'article paru dans la revue sus-citée sur l'oscillation cellulaire et la relation cancer, nature du sol. Il ajoute : "Cette théorie est fort attachante et il faut savoir gré à son auteur de remettre sur le tapis, avec des développements originaux et de nouveaux éléments de discussion, la notion déjà ancienne des relations entre la nature du sol et la cancérose.

Pour qu'une thèse médicale puisse être acceptée, il est indispensable qu'elle s'accorde avec tous les faits expérimentaux et cliniques qui s'y rapportent, c'est ce que nous allons examiner en ce qui concerne la suggestion de Lakhovsky, mais auparavant, rappelons tout d'abord les principales antériorités concernant notre sujet."

Aperçu Historique . M.A .Lumière cite dans ce paragraphe de nombreuses observations de:

: Haviland (la Tamise, éc'rivait-il, et ses affluents, traversent un vaste champ de cancer) donc prédominance des cancers près des cours d'eau.

: Kolb (ce n'est pas à la constitution géologique du sol qu'il faut rattacher la fréquence du cancer, mais à sa constitution physique et chimique; il attribue une importance toute particulière, dans la génèse des tumeurs malignes, à la richesse hydrologique des pays qui sont frappés, aux marécages, aux tourbières et à la présence d'argile dans le sous-sol).

: Behla (les régions basses et marécageuses favorisent la cancérose) : Creen (prédominance dans les dépressions) : Cuélliot (cancérose près des mares et des étangs) : Despions (exemples analogues dans les villages marécageux) :

'Abramowsky (cancérose dans les prairies humides par rapport aux territoires sablonneux).

: Stélyls (rapporte l'origine des tumeurs à l'excès d'acide ascorbique et à la carence d'oxygène dans les pays de haute richesse minérale)n° 290. Il est cité également d'autres auteurs qui ont observé des différences considérables dans le taux de la mortalité cancéreuse suivant les contrées, mais indépendamment de la nature du sol : Hirsch (les régions septentrionales de l'Europe jouissent d'une certaine immunité...); Van den Corput

(les néoplasies sont à peu près inconnues dans les régions tropicales) ; Hoffman (voit un rapport entre la fréquence du cancer et la latitude).

Valeur et interprétation des statistiques. Dans ce paragraphe, M.A. Lumière dénonce l'utilisation des statistiques faite par C. Lakhovsky, il rappelle qu'il a présenté un mémoire : "Que valent les statistiques ?" en donnant comme exemple la ville de Lyon dans laquelle le nombre de décès par cancer, ne correspond pas au nombre d'habitants effectivement morts des suites de cette maladie. "Le cancéreux meurt fréquemment hors du lieu où il a contracté sa maladie", et "les malades doivent se rendre dans les grandes villes pour se faire soigner, c'est le cas pour Lyon" et A. Lumière conclut : "Tant que les statistiques ne seront pas dressées sur d'autres bases plus explicites et plus exactes, il sera tout à fait illusoire de vouloir les utiliser en vue d'études étiologiques sur le cancer et, par conséquent, les conclusions qu'en a tirées M. Lakhovsky ne sauraient être retenues".

Mode d'action des radiations cosmiques. Dans ce paragraphe, M.A. Lumière admet l'existence de rayonnement extrêmement pénétrant, mais dit-il, "les notions que nous possédons sur ce rayonnement, ne nous autorisent guère à accepter l'explication que M. Lakhovsky nous donne de leur action. Il poursuit : "Là où l'hypothèse de M. Lakhovsky n'a nous semble plus plausible, c'est quand il fait intervenir la différence des rayons réfléchis par la surface du sol suivant sa constitution géologique, pour la bonne raison que ces radiations ultra-pénétrantes ne subissent pas de ré-

flexion appréciable"..... "les différences de constitution géologique de la surface ne peuvent apporter dans la quantité de rayons secondaires capables d'atteindre ses habitants que des variations infinitésimales hors de proportion avec celles qui proviennent d'autres causes."

Les faits en désaccord avec l'hypothèse d'une influence géologique. A. Lumière cite ici les peuplades qui ne connaissent pas le cancer jusqu'à la vague colonisatrice ; puis, du fait de la conductibilité différente entre les liquides et les solides. "On devrait, par conséquent trouver aussi un maximum de différence dans la fréquence du cancer chez les marins ou chez les terriens. Je ne sache pas que l'on ait jamais rien remarqué de caractéristique dans ce h V sens.

Il cite également les coutumes ; les habitants du Caucase dont le taux de cancer de la paroi abdominale est le plus important (en raison du froid, ils portent des chaufferettes en terre sur le ventre) ; les tumeurs de la face interne de la joue chez les indiennes qui chiquent et d'autres qui fument des pipes en argile ; les affections néoplasiques des mineurs de Schneeberg qui inhalent des poussières arsénicales.....

A. Lumière expose enfin sa théorie des cicatrices : "Dans l'immense majorité des cas, si l'on veut bien se donner la peine de rechercher, on retrouve à l'origine de la tumeur une lésion cicatricielle ou une irritation longtemps entretenue. Alors que macroscopiquement les lésions peuvent échapper, on peut les constater souvent dans

l'examen histologique des organes".. "En considérant seulement le carcinome, c'est à dire la tumeur de type épi- thélial pur, nous croyons que la thèse soutenue est celle qui concorde le mieux avec l'observation. A. Lumière conclut en ces termes : "Quoi qu'il advienne, il ne semble pas que l'on puisse continuer à attribuer une influence quelconque à la constitution géologique du sol sur la genèse des tumeurs malignes". (Travail du centre anti-cancéreux de Lyon dirigé par le Pr L.'Bérard).

(2) Revue générale des Sciences du 30 juin 1 928: ref n° 187. Réponse à M.A. Lumière par G. Lakhovsky.

Dans l'introduction G. Lakhovsky mentionne : les ondes cosmiques, qui sont à la base de ma théorie, sont beaucoup plus pénétrantes que ne l'indique M. Lumière. (Communication de Millikan au Congrès de Côme et Bellagio de septembre 1 927.)

Aperçu Historique.

G. Lakhovsky reprend par thèmes les objections faites par M. Lumière ; dans ce paragraphe, il signale qu'il est d'accord avec les observations antérieures qu'il avait d'ailleurs cités dans son introduction à l'Etiologie du cancer ; ce sont les travaux de Haviland, de M. Stéllys, de F. Hoffman que cite M. Lumière et ceux de M. Hartmann, du Pr Roussy, et de Gurwitsch et Franck, qu'il néglige de citer".

Kolb dit-il rattache la fréquence du cancer à la constitution physique et chimique du sol : "en quoi consiste donc la différence...." écrit G. Lakhovsky, j'ai montré que le cancer se développait de préférence dans les localités dont le sol renferme d'une manière générale des sédiments conducteurs. Behla cite les régions les plus basses, or ce sont celles où s'accumulent

les argiles conductrices ,de même Green et Abramowsky, "quant à l'action de l'acide carbonique, signalée par Stéllys, elle est expliquée facilement par ma théorie, par le fait que cet acide, très soluble dans l'eau, rend le sol éminemment conducteur".

Quant aux observations faites par Van den Corput et Hoffman dans les régions tropicales, il semble bien que la latitude ne joue pas ; le soleil agit sur la propagation des ondes et les radioélectriciens ont remarqué des zones de silence dans les pays où l'insolation est maximum, cet affaiblissement du champ électromagnétique est sans doute dû au fait que les ondes pénètrent profondément dans les sols sableux et desséchés, très résistants au point de vue électrique, de ce fait il n'y a pas de rayonnement secondaire ; G. Lakhovsky ajoute : " ces observations confirment mes théories".

Observations et documents statistiques Ici Lakhovsky réfute les arguments contre les statistiques "les critiques de M. Lumière ne sont guères recevables en ce qui concerne les statistiques de la ville de Paris et du département de la Seine...ces statistiques donnent avec une grande précision... la classification des divers cas de mortalité" par ailleurs " tous les cas de cancérose relevés dans les hôpitaux sont rapportés à l'arrondissement ou au quartier où le sujet est domicilié réellement. ... sauf quelques Hospices de vieillards ou d'incurables, la Salpêtrière, Nanterre..."

" Il est manifestement exagéré d'en déduire que mes conclusions ne sauraient être retenues ; au moins appellent-elles une vérification" Lakhovsky cite également ses conclusions à savoir "la cancérose sévit davantage sur les terrains conducteurs", et partout, dit-il mon hypothèse s'est trouvée vérifiée.

Action de la radiation cosmique. Il est évident, énonce G. Lakhovsky, d'après les mesures des radiotechniciens, qu'un terrain où les radiations pénètrent jusqu'à une centaine de mètres de profondeur ne réagit pas sur le champ cosmique superficiel comme un autre terrain qui arrête les ondes, tel un écran : dans le premier cas, en effet, la "reradiation " est négligeable, dans le second cas, au contraire elle est maxi-

De quelques faits en apparent désaccord avec ma théorie. Pour G. Lakhovsky, la nature géologique du sol n'est pas le seul facteur de l'étiologie du cancer, il admet volontiers, les mœurs, les habitudes professionnelles, les particularités des civilisations, les colonisations qui amènent des changements avec le tabac, l'alcool, les maladies : tuberculose, syphilis, responsables de déséquilibre oscillatoire qui déclenchent la cancérose laquelle évolue ensuite suivant la nature du terrain.

De même, écrit-il : "ma théorie ne va nullement à l'encontre des observations de M. Lumière relatives aux cicatrices. Toutefois, il est nécessaire de séparer nettement les causes accidentelles, des causes permanentes."

A propos des marins, la fréquence de cancérose serait maximum pour A. Lumière, au contraire répond Lakhovsky, la mer se présentant comme un immense régulateur des ondes cosmiques. En conclusion, G. Lakhovsky émet le souhait d'une collaboration entre chercheurs.

(3) Revue Générale des Sciences du 15 juillet 1928. ref n° 204. Réplique de M. Lumière qui remercie la revue d'accueillir cette controverse, il ajoute "dans la réponse que M. Lakhovsky a faite aux objections que nous avons adressées à sa théorie, cet auteur, sans opposer d'arguments valables à certains faits capitaux que nous ayons invoqués, discute quelques-uns des points en litige sur lesquels nous nous permettons de revenir."

Arguments Historiques. A. Lumière reconnaît que la thèse de G. Lakhovsky s'accorde avec l'opinion d'auteurs anciens, mais dit-il : ce n'est pas une preuve, et à l'heure actuelle, la notion d'un rapport entre la nature du sol et la fréquence du cancer n'est guère acceptée par les cancérologues."

"Si l'on fait, dit-il, la statistique des accidents de tramways, on trouvera qu'ils sont plus nombreux aux voisinages des cours d'eau ; on ne peut en conclure que ces accidents sont dus aux cours d'eau, mais du fait des villes édifiées près de ceux-ci" puis il revient sur la théorie des cicatrices.

Arguments statistiques Il rappelle à ce propos les causes d'erreurs : le lieu du décès éloigné, les diagnostics portés sur les certificats de décès sont souvent erronés, ou il est déclaré la complication qui a emporté le malade ; d'ailleurs Louis Martin dans un article intitulé : (il nous faut une statistique sanitaire utilisable), conclut

que les statistiques dans les villages se font comme on tire un numéro à la roulette de Monaco.

A. Lumière conclut : "Il n'y a donc que des déductions erronées à tirer de ces documents, et la question est archijugée."

Action de la radiation cosmique M.A. Lumière met en doute ici l'importance de la nature du sol en faisant remarquer que dans les villes , ce sont des couches de bitume, pavés, couches bouleversées, maisons d'habitation et dans les campagnes, couches d'humus sur plusieurs mètres

Faits en désaccord avec la théorie de M. Lakhovsky. A. Lumière évoque à nouveau sa théorie des cicatrices, voici ce qu'il écrit " On ne doit point laisser croire que l'on peut se mettre à l'abri de l'affection en choisissant le terrain sur lequel on désire résider. Si l'on veut entreprendre une croisade efficace contre le cancer, il faut s'adresser aux moyens véritablement prophylactiques.

Il faut éviter les formations cicatricielles ; il faut lutter contre les maladies et les irritations chroniques qui conduisent à des cicatrices longues à se former, c'est à dire : contre la syphilis, la blennorragie, l'alcoolisme, etc". Nombre de cancers sont évitables par l'hygiène, la lutte anti-syphilitique, anti-blennorragique, anti-alcoolique, etc. En laissant supposer que la nature du sol intervient dans l'affection, on détourne l'individu des véritables moyens de préservations, on ne lui rend pas un bon service..." A. Lumière conclut son article en ces termes : " Il ne faut pas compliquer inutilement un problème déjà si ardu, ni détourner, en faveur d'une cause inexistante, la prophylaxie déjà si difficile à faire pénétrer dans l'opinion.

Nous sommes convaincus que, le lecteur, comme M. Lakhovsky lui-même comprendront les motifs qui nous ont engagés à discuter une conception qui constitue bien une ingénieuse curiosité dont l'auteur doit être félicité, mais sur laquelle il serait peut-être inopportun d'insister davantage.

(4) Revue des Sciences du 15 octobre 1928.n° 188.

Dans cette très longue réponse G. Lakhovsky expose la conclusion de sa brochure sur " l'Etiologie du Cancer" . Il rappelle l'importance du rôle de l'eau, sujet que nous avons précédemment abordé. ...,avec notamment les constatations faites à Memphis, dans la région de Thiais, et à Luxeuil par le Dr Thomas.

Puis il revient sur les thèses de son distingué contradicteur, " nous comprenons mal pourquoi M. Lumière a besoin de ruiner la théorie de l'influence de la nature du sol ou toutes les autres observations pour lui substituer celle de la lésion cicatricielle, puisque ces influences, qui sont évidemment indépendantes, peuvent s'exercer sur l'individu d'une manière concomitante. Il est même vraisemblable que beaucoup d'autres influences agissent à notre insu sur le cancer, auxquelles, ni M. Lumière, ni moi n'avons jamais songé."

A propos des statistiques, il ajoute : "je ne me suis jamais servi de statistiques à la campagne".

Il fait ensuite appel au témoignage du Pr S. Attilj, spécialiste des maladies cancéreuses, qui, dans un rapport présenté au Congrès de Radiologie de Florence en mai 1928, exposa les théories de l'oscillation cellulaire et ses conséquences.

^ C. Lakhovsky nous les rappelle : "le déséquilibre oscillatoire cellulaire, qui produit le cancer et autres maladies, provient de l'altération du champ des ondes cosmiques, qui entretiennent normalement cette oscillation. L'Equilibre ne peut être rétabli que par la filtration et, en quelque sorte, la régulation des interférences considérables produites sur les ondes cosmiques par la révolution des astres. Je pense avoir atteint ce résultat par différents procédés, notamment par l'emploi de résonateurs et d'oscillateurs ."
.....

Faisant suite à l'exposé du Pr S. Attilj, viennent des observations de ce même professeur, nous les avons exposées dans un précédent chapitre ; ce sont des améliorations observées sur différents malades atteints de cancer : (épithélioma de la bouche, sarcome récidivant de la main gauche, sarcome récidivant du sein droit, épithélioma ulcéré de la verge.....) ; améliorations obtenues avec les circuits oscillants.

D'autres observations de médecins et Professeurs Français, utilisant les procédés Lakhovsky, suivent. L'article se termine en ces termes : "Je prends à nouveau le lecteur à témoin, et à la lumière des faits exposés, je lui demande si réellement il estime, comme mon illustre contradicteur, que j'ai compliqué le problème du cancer, ou bien que j'ai travaillé à sa solution.. .

J'ai quant à moi conscience, après toutes ces expériences, faites sur quelques milliers de sujets par les médecins sur mes indications, et grâce aux résultats remarquables déjà obtenus, d'être parvenu à soulager et à supprimer bien des souffrances ".

(5) Revue Générale des Sciences du 15 novembre 1928. n° 205.

Mr A. Lumière reprend les principaux faits suivants :

- puisqu'on peut provoquer le cancer expérimental, dans n'importe quel point du globe, la constitution géologique du sol ne saurait intervenir en aucune façon dans ses phénomènes.
- L'apparition de la cancérose dans certaines contrées a été la conséquence de l'apparition de la syphilis, de l'alcoolisme.... génératrices d'ulcérations et de cicatrices.
- Les changements de coutume chez certains peuples, ont supprimé le cancer indépendamment de la nature du sol, et les ouvriers des mines de cobalt arsenical préservés de l'absorption des poussières de même.
- L'existence de variations dans la radiation cosmique soi-disant réfléchi et en relation avec la composition des couches terrestres n'a -amais été mise en évidence et n'est qu'une simple hypothèse fort contestable.

A propos des guérisons à Rome, il poursuit : l'avenir nous dira ce qu'il faut en penser , nous souhaitons de tout coeur que l'efficacité de la

méthode soit réelle

En admettant que cette démonstration soit un jour administrée, cela ne prouverait en aucune façon que la théorie de Mr Lakhovsky soit exacte, car les rayons X guérissent de nombreuses tumeurs.....

(6) Revue Générale des Sciences du 15 décembre 1 928. n° 189.

Dans cette dernière lettre publiée, G. Lakhovsky manifeste son étonnement, "j'ai été très surpris, dit-il, de constater que dans le numéro du 15 novembre 1 928 de cette même revue, Mr Lumière continue encore à prétendre que je n'ai pas répondu aux différentes objections qu'il a posées et qu'il résume à nouveau ".....

G. Lakhovsky fait à nouveau plusieurs remarques, dont voici quelques extraits. Les cas de cancers imputables aux cicatrices, aux inoculations, aux traumatismes, par exemple par suite de l'emploi du goudron, du cobalt, de la paraffine et autres, sont des cas artificiels et secondaires provoqués d'une manière mécanique et ne sauraient rentrer dans le cadre de ma théorie de l'influence du soi, qui est une cause purement naturelle."...

Plus loin : "Je n'ai jamais contesté moi-même, comme je l'ai dit plus haut, l'existence des causes artificielles extérieures, telles que la syphilis, blennorrhagie, tuberculose, alcoolisme, dont l'influence peut être hâtée par celle de la nature géologique du sol..... Il est même facile de constater que l'accroissement de la longévité, 'dû au progrès de l'hygiène, entraîne un développement corrélatif du cancer pour tous les individus qui ne meurent pas d'autres maladies " A propos du Professeur S. Attilj : "il est trop évident que ce professeur Italien n'a aucun intérêt à vanter une méthode Française dont il n'est pas l'auteur."

G. Lakhovsky indique qu'il a constaté l'existence de maisons à cancer, de quartiers, de villes , de régions la densité de cancérose est faible 0, 3 à 1 pour 1000 sur les terrains isolants, et forte 1 à 4 sur les terrains conducteurs

Il conclut enfin : "Je n'ai pas la prétention de demander à M. Lumière d'avoir foi dans mes théories puisque, plus exigeant que Saint Thomas lui-même, les faits les mieux établis n'arrivent pas à le convaincre.

Dans une étude publiée par le Docteur Foveau de Courmelles dans la revue V "Néoplasmes de Juillet-Août 1 929 ", l'auteur examine avec soin tous les arguments invoqués par A. Lumière et G. Lakhovsky ; il conclut : " M. A. Lumière qui.... n'admet qu'une cause à la torturante affection, en rejette certaines formes, en admet d'autres, en désaccord par suite avec des auteurs très autorisés ." n° 81. Il considère l'ouvrage de G. Lakhovsky en ces termes : "sa Contribution à L'Étiologie du Cancer, Paris 1 927." nous fournit des renseignements intéressants pris aux meilleures sources, à des statistiques très bien faites ", il

ajoute : "nous avons une profonde admiration pour M. A. Lumière Nous croyons fermement qu'il a raison quant à sa théorie des colloïdes, mais qu'il y a place, à côté d'elle, à d'autres théories ; la nature étant infiniment complexe et variable".

A propos des rayonnements secondaires ; ceux-ci ne sont pas négligeables en radiologie, les radiologistes blessés le savent et les tribunaux même les condamnent s'ils n'ont pas protégé leurs clients.

Puis il commente un des grands arguments de M. Lumière contre la responsabilité du sol (l'absence de cancer dans un pays avant l'arrivée des immigrants, apportant leurs vices, maladies...), "l'étranger apporte sa manière de vivre et sa contagion, mais aussi et surtout il bouleverse le pays. Une simple adduction d'eau, dit justement M. Lakhovsky, change bien des choses, l'immigrant ne se borne pas à canaliser, il change le sol, y abat des arbres, en extrait le caoutchouc, les résines diverses, il exploite le sol, met des couches terrestres profondes à la surface "

Il rappelle également les résultats obtenus par le Professeur S. Attilj présentés au Congrès de Rome en mai 1928.

Dans un article paru dans la revue "Néoplasmes" tome XI, 1932, intitulé "A la recherche d'une méthode de thérapeutique médicale du cancer", A. Lumière condamne les circuits oscillants dans ces termes : "ces malheureux confiants dans les affirmations de trafiquants sans scrupules, ont appliqué des pommades sur leurs tumeurs, ont absorbé des orviétans sans effet ou ont porté des appareils qui sous prétexte de capter les ondes électromagnétiques, n'ont capté que leur argent et leur crédulité."

c) W. Kopaczewski.

Dans : "L'Univers Médical de septembre 1931", paraissait un article du Professeur Kopaczewski sur : l'action des ondes électromagnétiques sur les néoplasmes ; dont nous reproduirons de larges extraits. Après avoir rappelé l'expérience de 1924 sur le Pélargonium, par Cosset, Cutmann, Lakhovsky, et Magrou, il poursuit : plus récemment, Saidmann puis Kotzareff ont signalé quelques succès de cette thérapeutique curative en clinique humaine. Sur ces faits, Lakhovsky a fondé toute une théorie sur l'origine électromagnétique des tumeurs et toute une thérapeutique du cancer.

On pouvait à priori objecter que le parallélisme entre les néoformations végétales et animales, est loin d'être assez étroit pour autoriser, sans une expérimentation sévère à l'appui, le passage d'un groupe à l'autre ; on pouvait, surtout s'étonner que l'on édifie une théorie du cancer en se basant sur des expériences portant sur trois exemplaires de Pélargonium, traités par les ondes de 2 mètres, et même sur un seul cas traité par l'action d'une spire appropriée entourant la tumeur.

La seule vérification expérimentale des résultats de Lakhovsky, a été publiée tout dernièrement par Gheorghiu. L'auteur infirme l'action des radiations électromagnétiques sur des tumeurs de Pélargonium produites par *Bacillus tumefaciens* ; il a étudié aussi bien les

radiations émises par un appareil Lakhovsky que l'action d'une spire ouverte de 30 cm de diamètre.

En examinant les résultats de Gheorghiu, on pouvait objecter que le nombre des expériences effectuées fut assez restreint (10 plantes), que le volume des tumeurs ne dépassait pas celui d'un grain de maïs, que, surtout, la longueur d'onde fut identique dans tous les cas, ce qui pouvait ne pas correspondre à la souche microbienne ou à la variété des plantes utilisées. Nous avons tenu compte de ces points dans la vérification des résultats de Lakhovsky en nous restreignant uniquement à l'action des ondes qu'une spire métallique devrait capter dans l'atmosphère.

Nous avons inoculé en couronne dans la partie verte des tiges, non loin de la pousse germinative, une parcelle de culture sur gélose de *B. tumefaciens*. Au bout de 2 mois, on observait sur toutes les plantes des tumeurs dont le volume variait de celui d'un noyau de cerise à celui d'une noix.

A ce moment, on applique à un lot de 36 plantes le procédé Lakhovsky : chaque tumeur est entourée d'une spire en fil de cuivre, de 15/10 mm d'épaisseur, isolée par une tige en ébonite qui est enfoncée dans la terre du pot ; le diamètre de ces spires variait de 5 à 30 cm, ce qui correspondait, d'après Lakhovsky, à la captation des ondes de 0,3 à 2 mètres environ.

Voici les résultats, notés au bout des deux mois suivants : Grandeur des néoformations

	Témoins	traitées
Noyau de cerise	8	7
Noisette	18	19
Noix	10	11

Les résultats obtenus sont donc parfaitement nuls. De plus les assertions de Lakhovsky ou de Gheorghiu concernant la mort rapide des plantes avec tumeurs n'ont pas été retrouvées six mois après la greffe, les plants témoins fleurissent et se développent normalement.

De cette note, nous pouvons ici tirer quelques conclusions intéressantes. L'action des ondes électromagnétiques sur des tumeurs végétales semble plus que douteux et les conclusions extraordinaires qu'en a tiré Lakhovsky n'ont pas une plus grande vraisemblance. Les théories régnantes en électromagnétisme et en général, en physique ondulatoire, ne peuvent guère s'adapter à la formation des tumeurs végétales ni à leur guérison. Il s'agit là d'expériences en réalité, fort complexes, mais dans lesquelles on n'envisage inconsciemment qu'une face des phénomènes observés.

L'histogénèse des tumeurs végétales n'est pas connue. On sait seulement que *B. tumefaciens* produit par inoculation dans le cambium des néoplasies typiques, faciles à obtenir. Et c'est déjà un résultat très important.

/

Mais comment *B. tumefaciens* opère-t-il vis-à-vis des cellules du cambium ? Cela on ne le sait pas encore. Le bacille infecte les cellules, cela est certain ; mais sous quelle forme, puisqu'on ne le trouve plus dans les cellules néoplasiques. Pour nous, c'est sous la forme

d'ultra-virus. Cette notion se vérifiera certainement sous peu. La néoplasmagénèse est, chez la plante et chez l'animal, une infection de l'hôte par un ultra-virus variable d'une espèce à l'autre. n°131.

d) Lasseur Ph, Pierret. M, Depaix. A, et Maguitot. C

Dans une communication à l'Académie des Sciences, en Bactériologie, de Lasseur. Ph, Pierret. M, Depaix. A, et Maguitot . C intitulé : "Remarque sur le pouvoir bactéricide de l'argent métallique ", les expérimentateurs observaient à la suite des premières communications de C. Lahkovsky concernant le même sujet que, différents dispositifs utilisés n'avaient pas l'efficacité trouvée par C. Lakkhovsky. n° 194.

Ce dernier répondait dans une communication ultérieure intitulée : "A propos du pouvoir bactéricide de l'argent métallique" n° 173.

M.M Lasseur. Ph, Pierret. M, Dupaix. A, et Maguitot. C cherchent à infirmer l'action de mes circuits oscillants en interprétant d'une façon qui ne me paraît pas exacte le sens de la note du 15 avril 1929 sur le même sujet.

En effet, ils concluent : En résumé, l'identité des pouvoirs bactéricides des dispositions C,E,F,C prouve que la forme du circuit employé ne joue aucun rôle dans les expériences considérées. Les différences d'action entre ces dispositifs et les dispositifs A,B et D semblent tenir à une inégale répartition du métal au sein du liquide dispersif.

Or, je n'ai pas dit autre chose. Si j'ai utilisé plusieurs formes de circuits, c'est uniquement pour augmenter la surface de contact du métal avec l'eau. D'autre part ces auteurs prétendent que j'attribue le pouvoir bactéricide de mes spirales à l'action des circuits oscillants ouverts, dont j'avais parlé à propos de la guérison des tumeurs cancéreuses des plantes.

Or j'ai formellement spécifié, tant dans le titre que dans le texte de ma communication, qu'il s'agit d'une action de contact direct du microbe avec la masse métallique.

D'ailleurs, nous savons qu'un circuit ne peut osciller que s'il est électriquement isolé, ce qui ne peut être le cas pour des circuits en fil

métallique nu, en contact avec de l'eau ou un liquide conducteur.

Les résultats positifs obtenus dans les laboratoires et cliniques de tous les pays au moyen de mes circuits oscillants, tant sur les végétaux que sur les animaux sont précisément caractérisés par le fait qu'il s'agit de circuits oscillants isolés de l'extérieur au moyen soit d'une tige d'ébonite, soit d'une gaine en matière isolante.

Un tel circuit serait sans action sur la stérilisation d'un liquide, pour laquelle le contact seul est nécessaire.

Résumé du chapitre IV.

C'est en raison des dénigrements systématiques, attaques, pressions de toutes sortes, que G. Lakhovsky entreprit de publier ses théories et résultats.

Les opposants et détracteurs, peu nombreux à avoir laissé des écrits, appartenaient pour la plupart à l'institution médicale dirigeante. Il suffit de lire les faits rapportés par G. Lakhovsky dans : "La Cabale" et les réactions à cette oeuvre pour en percevoir l'intensité.

Pour ceux qui moins nombreux, portèrent le débat sur la scène publique, leurs objections restaient limitées à quelques points précis (pour le Pr .V. Rivera ou Lasseur.Ph et ses collaborateurs, où mettaient en cause l'ensemble en proposant une autre théorie : ainsi A. Lumière et le Pr Kopa- czewski.

LES PARTISANS DES THEORIES DE G. LAKHOVSKY.

A) "Expériences sur les végétaux et liquides organiques."

- 1 : Pr. V. Rivera.
- 2 : Pr. Mezzadrolì et Dr. Vareton.
- 3 : Mr Labergerie.
- 4 : Dr. Fr.C..., à Blancafort.
- 5 : Dr. E. Couerbe.
- 6 : Pr. A. P de Forjaz.
- 7 : Pr. F. Pirrone.
- 8 : Mr. Jaguenaud.
- 9 : Pr.L. Castaldi.

. I

De nombreux scientifiques contemporains, désireux de comprendre les théories de G. Lakhovsky, reprjrent les expériences de laboratoire avec les circuits oscillants.

-

Nous allons apporter le témoignage de quelques uns d'entre-eux.

1 : Le Professeur V. RIVERA.

Ce dernier reprit les expériences avec le circuit oscillant, d'abord sur des géraniums puis sur des ricins ; les résultats obtenus firent l'objet d'une note dont voici quelques extraits :

Au début de cette note, il est rappelé la théorie oscillatoire par la communication du 26 juillet 1924, puis l'appareillage utilisé pour ces nouvelles

expériences, à savoir : un circuit ouvert en cuivre de 2, 5 mm de diamètre sur un support en ébonite.

"L'essai concernait des plants de géraniums et de ricins. Les géraniums furent inoculés le 6 juin ; onze jours plus tard fut appliqué l'appareil on avait pris soin de choisir les deux plants de géraniums parmi ceux qui avaient le même âge et qui présentaient un développement végétatif absolument équivalent L'inoculation du Bactérium a été faite dans la même région de la plante, c'est à dire dans une zone en état de croissance vivace.

La végétation des deux plantes se poursuivit assez bien au cours du premier mois, mais, tout à coup, tandis que le géranium qui se trouvait dans le vase muni de l'appareil continuait à prospérer, la plante de contrôle, un peu plus d'un mois après l'inoculation du bactérium ; commença à dépérir à vue d'oeil, jusqu'au 11 novembre.

.....

Que l'on veuille bien noter, en ce qui concerne la plante munie

■ *f*

de l'appareil que le germe portant le néoplasme commença à dépérir un peu plus de deux mois après l'inoculation et qu'il était mort le 14 novembre, tandis que la tumeur de la plante de contrôle trouva le moyen de continuer à se développer et qu'à l'heure présente elle est encore vivante. Toutefois, chez la plante qui portait l'appareil, le néoplasme avait pu prendre un développement plus grand que celui du néoplasme de la plante de contrôle et il avait apparue au maximum de son développement (22 août) environ six fois plus développé que la plante de contrôle. Les hauteurs des deux germes étaient, au 14 novembre, de 7 mm pour la plante soumise au traitement, et de 14 mm pour la plante de contrôle ; ce dernier germe, encore bien en vie à cette époque, semblait en fort mauvais état. Quant à l'autre germe, il était mort le 29 septembre. En d'autres termes, l'appareil a accéléré le développement du néoplasme obtenu par la culture microbienne, mais ensuite, il a délivré la plante de cette culture en même temps que du germe qui la portait".

L'expérience a été reprise sur des plants de ricin ; voici la conclusion du Pr. V. Rivera : "le fait d'introduire une plante à l'intérieur du circuit oscillant ou de la retirer de ce circuit se fait ressentir sur la

végétation du néoplasme porté par cette plante et se manifeste par le ralentissement du rythme de la croissance de ce néoplasme : cette circonstance particulière nous fournit ainsi la confirmation de l'influence de ces circuits oscillants Lakhovsky sur les tumeurs pathologiques végétales, quelle que puisse être, d'ailleurs, la nature de cette influence.
ref n° 266 à 272.

2 : Le Pr MEZZADROLI et le Dr E. VARETON de l'Université de Bologne.

(a) Action exercée par le circuit oscillant Lakhovsky sur la germination des plantes.

Des semences de haricot, de blé, d'orge et de betterave furent exposées à la lumière ambiante et à l'obscurité, sur terrain argileux et sur terrain riche en humus, sur sable lavé chimiquement et sur coton hydrophile humecté, à l'action du circuit oscillant Lakhovsky.

Les expériences furent effectuées dans des conditions identiques avec ou sans circuit Lakhovsky, pour avoir une exacte comparaison. Les expériences effectuées par nous se rapportent, pour le moment, seulement à la germination des semences, c'est à dire à la période où les plantes vivent aux dépens de leurs réserves.

Voici un résumé des résultats obtenus :

1° La présence d'un circuit oscillant Lakhovsky à spire unique, de 30 cm de diamètre, capable de capter les ondes naturelles cosmiques, de longueur d'onde voisine de 2 mètres, exerce une action favorable sur le pouvoir germinatif des semences.

2° On peut compter sur une augmentation des germinations de 25 à 50 pour 100 en plus des semences germées par rapport aux autres semences non exposées au circuit oscillant Lakhovsky.

3° Les semences soumises à l'action du circuit arrivent à la germination complète de 1 à 3 jours plus tôt que celles des témoins.

On peut compter sur une diminution du temps de germination qui peut aller jusqu'à une réduction de moitié sur le temps exigé par les semences non exposées au circuit oscillant Lakhovsky pour atteindre le même degré de germination.

5° Par ailleurs, l'épaisseur et la nature du métal ont une importance ; les expériences effectuées à ce propos ont démontré que les circuits en fil de cuivre de forte épaisseur (5 à 8 mm) avaient une action plus marquée que les fils de cuivre de plus faible épaisseur (1 à 3 mm) ; les circuits de nickel se comportent absolument comme ceux de cuivre et provoquent comme eux une exaltation du pouvoir germinatif. Le circuit constitué en fil de laiton se montre indifférent.

(b) Action exercée par les ondes électromagnétiques ultra-courtes sur le pouvoir catalasique des semences .

Dans cette note présentée à l'Académie Royale de Lincei, à Rome le 2 février 1 930 ; les auteurs ont rapporté des précisions à leurs premières expériences (Note du 17 février 1 929) .

La catalase est un ferment dont les variations sont étroitement liées à la germination des semences et qui se trouve en augmentation constante pendant les premiers jours de la germination.

"Nous avons suivi les variations du pouvoir catalasique des semences pendant les cinq premiers jours de germination. Les semences (haricots, orge, de froment, de maïs, de pois et de pois chiches) furent placées sur un substratum de coton humidifié, de façon à pouvoir germer. Ces semences étaient placées à l'intérieur d'un circuit Lakhovsky, en résonance avec le radio-cellulo-oscillateur, et soumises à l'action des ondes ultracourtes une demi heure chaque jour.

Voici les conclusions de ces expériences :

"Les ondes électromagnétiques ultra-courtes, de 2 à 3 mètres, émises par un radio-oscillateur, exercent une action favorable sur la germination des semences elles-mêmes.

Ainsi, les semences soumises à l'action des ondes électromagnétiques de 2 à 3 mètres possèdent un pouvoir catalasique plus intense pendant les premiers jours de la germination.

On peut observer que le pouvoir catalasique des semences soumises à l'action des ondes courtes correspond au pouvoir catalasique des graines témoins qui ont un à deux jours de plus de germination ". (c) Expériences de comparaison entre l'action exercée par les ondes courtes et le circuit oscillant Lakhovsky sur la germination des semences et la croissance des plantes. (Note présentée à l'Académie de Lincei à Rome le 5. 8. 1 929.

S'il y a analogie entre l'action du circuit oscillant et celle exercée par le radio-cellulo-oscillateur, l'action du second est supérieure à l'action du premier même pour des expositions très courtes, cette différence augmentant avec le temps d'exposition.

Les expériences comparatives étaient faites à distance sur des graines d'orge , de haricots, de pois, de maïs, semées sur du coton hydrophile. Un des deux lots était placé au voisinage de l'oscillateur, la durée de l'exposition était maintenue à 90 minutes par jour, en trois périodes.

Pour mettre clairement en évidence l'action éprouvée par les semences et les plantes, nous avons compté le nombre des semences germées dans les premiers jours, puis mesuré la longueur totale du développement aérien des plantes et enfin leur poids total.

Par exemple : au 6ème jour de l'expérience N° 2 sur 25 grains de haricot : Nombres de grains germés :

	Longueur totale des plantes en cm
témoins : 17	témoins : 16
circuits : 19	circuits : 24
oscillateur : 22	oscillateur : 46

Au septième jour, nous avons ajouté de la terre et avons continué le traitement des plantes qui ont poussé ; au bout de sept jours, les plantes furent coupées au ras du sol et pesées.

Poids total des haricots témoins : 5, 0 g
 Poids total des haricots soumis au circuit : 6,5 g Poids total des haricots soumis
 à l'oscillateur : 9,4 g

Mezzadrolì et Vareton arrivèrent aux conclusions suivantes :

- le radio-oscillateur exerce une action diffuse efficace dans un rayon de 10 mètres et dans la même zone, l'action ne décroît pas proportionnellement avec l'augmentation de distance de l'oscillateur.
- l'action la plus forte apparaît au voisinage immédiat de l'oscillateur.
- l'effet est meilleur dans les régions des ventres, moindre dans celle des noeuds.
- les ondes électromagnétiques de longueur de 2 à 3 mètres exercent une action favorable sur la germination des graines et sur la croissance des plantes.
- il y a analogie entre l'action exercée par ces ondes et celle du circuit oscillant.
- l'action des ondes ultra-courtes de 2 à 3 mètres de longueur d'onde est supérieure à celle du circuit oscillant, l'effet favorable étant en fonction de l'intensité des ondes elles-mêmes.
- l'action du radio-oscillateur est plus constante que celle du circuit oscillant Lakhovsky. ref n° 216 à 222.

3 : Mr LABERCERIE de l'école nationale d'agriculture de Montpellier

Pendant quatre années, M. Labergerie va expérimenter surtout sur les végétaux l'action des circuits oscillants Lakhovsky en métaux divers, il commencera par reproduire l'expérience sur le Pelargonium, puis travaillera sur la vigne, les pommes de terre

(a) Cuérison d'un cancer de Pelargonium.

"En 1906, nous avons répété l'expérience de M. Lakhovsky relative à la guérison d'un cancer de Pelargonium obligeamment fourni par M. Ravas directeur de l'école d'agriculture de Montpellier. La guérison réalisée en trente jours, nous avons observé le pied autour duquel fut maintenu le circuit de cuivre présentait une activité florale et végétative qui se prolonge jusqu'aux gelées, alors que les plants infestés étaient morts prématurément et les plants témoins, non infestés, avaient perdu toute activité dès fin août.

(b) Action des circuits oscillants sur la dégénérescence des pommes de terre.

Note présentée par le Professeur Mangin à l'Académie des Sciences le 26 mai 1931.

"A la suite des communications présentées récemment par M. Jaguenaud, concernant l'influence de la nature du sol et des conditions d'altitude sur la dégénérescence des pommes de terre, phénomènes qu'il explique par les travaux et les théories de M. G. Lakhovsky, je viens apporter la confirmation de sa thèse, ayant entrepris moi-même sur différents végétaux, notamment sur les pommes de terre, des recherches avec les circuits oscillants selon les méthodes de G. Lakhovsky.

Depuis 1926, j'ai cultivé des pommes de terre dans ce but à l'école d'agriculture de Montpellier et dans le jardin de la société d'Horticulture de l'Hérault situés à faible altitude

sur des sols argilo-calcaires très compacts, dont la teneur en argile dépasse 50 pour cent dans certaines stratifications.... suit un paragraphe sur les différentes qualités de pomme de terre.

Des essais ont été faits autour d'un certain nombre de pieds de i pomme de terre avec circuit oscillant en cuivre. Les résultats ont été très

!

favorables sur plusieurs dizaines de pieds, chaque année, de 1 926 à 1 930.

La nature du métal joue un rôle considérable dans l'influence de J ces circuits. Nous avons fait des essais comparatifs avec des circuits d'aluminium, nickel et plomb. Avec l'aluminium, on enregistre une diminution très nette de la production, avec le plomb, on constate une augmentation de la tubérisation et une tendance exagérée à la pourriture après l'arrachage.

Sur tous les pieds munis d'une façon constante de circuits Lakhovsky, nous avons remarqué l'absence totale de destruction des tubercules par les ravageurs souterrains (rats, courtilières, etc. .) tandis que les tubercules des pieds témoins étaient presque entièrement détruits par ces animaux.

Les récoltes en tubercules provenant des divers pieds traités et témoins furent placées dans des sacs en papier et observées avec soin. Les tubercules produits par les pieds munis du circuit oscillant en cuivre se conservèrent d'une manière très satisfaisante et purent être replantés successivement plusieurs années de suite, ce qui indique une diminution très nette de la dégénérescence habituelle des pommes de terre dans les régions méditerranéennes de faible altitude.

L'orientation de l'ouverture des circuits oscillants par rapport au méridien magnétique, joue un rôle important.....

Pour différentes orientations de l'ouverture du circuit, les moyennes des résultats obtenus ont été proportionnelles aux nombres suivants, vers le Nord 10

vers le Sud	 5, 5
vers l'Est	___ 4
vers l'Ouest	 3, 5

Au contraire l'action déprimante de l'aluminium a été plus marquée dans la direction du Nord, mais les observations (poids, conservations) avec ce métal ont été rendues plus difficiles par suite des dégradations des ravageurs souterrains. Le nickel et le plomb ont donné lieu à des observations du même ordre.

Il nous paraît intéressant de signaler que le circuit de Lakhovsky est beaucoup moins efficace placé horizontalement que s'il est incliné vers la verticale. Lorsque les pointes sont redressées vers le haut, l'action est complètement nulle , et parfois il se produit un effet nuisible.

Ces expériences montrent suffisamment comment les circuits Lakhovsky peuvent être utilisés avec succès pour lutter contre la dégénérescence des pommes de terre. Ils font également ressortir l'influence très marquée de la nature du métal constituant le circuit.

(c) Observations au sujet des actions des ondes atmosphériques sur les êtres vivants, captées et utilisées par les circuits Lakhovsky en métaux divers.

De très nombreuses expériences ont été faites étudiant successivement les actions des circuits suivant : la nature du métal (des lames de cuivre mou, striées en long ont été plus actives, celles striées en travers ont été partiellement inactives)

suivant : l'orientation (action bénéfique lorsque les extrémités sont orientées vers le Nord

; une exception, vers le Sud lorsque les vents soufflent du Nord vers le Sud ;

l'action est toujours réduite lorsqu'ils sont orientés vers l'Est ou l'Ouest....)

suivant : l'effet de la matière isolant les circuits (des vernis à la gomme de laque additionnés de corps divers, par exemple : les substances blanches

"amidon" entraînent une suractivité ; les rouges, une

activité moindre ; les noirs, une activité très retardée)

suivant : les dispositifs utilisés (la forme du circuit variant, une extrémité vers le bas, des

rubans dont les maillons sont formés de métaux différents, des torons torsadés

de métaux. . . Tous ces dispositifs ont été efficaces , chaque dispositif a une

action différente

selon le but envisagé)

suivant : l'intensité des ondes (ce sont des végétaux à croissance rapide plus sensibles que

les appareils de mesure, qui ont permis de

faire plusieurs notations par jour.....)

suivant : les phénomènes atmosphériques (l'action des ondes atmosphériques a été très

fréquemment influencée par les phénomènes suivants : "circulation et chute de

météores, séismes, éruptions, taches solaires")

suivant : la projection des ondes (les circuits en position horizontale, l'effet

des ondes se prolonge suivant la direction de la pente)

suivant : l'influence de l'oxydation superficielle du métal (dans ce cas, les manifestations

sont seulement ralenties)

Voici quelques effets obtenus sur les végétaux supérieurs. Effet des

circuits en cuivre :

- très stimulant des germinations de toutes les graines et plantes.
- sur certaines plantes, peu activant des végétations et productions par exemple , le cuivre ne favorise le grossissement des racines de radis qu'associé au fer.
- très actif pour la production des pommes de terre.
- pour les productivités des tomates et des aubergines, le cuivre est moins actif seul, qu'associé au plomb.
- associé à l'étain, très favorable à la productivité des aubergines et des tomates (différences de poids des récoltes du simple au double ou au triple)
- très stimulant des productivités de carottes.
- très stimulant des végétations et productivités de la vigne.
- peu activant pour : les céréales, les oignons, les plantes à bulbes. Effet des

circuits en fer :

- action favorable sur les plantes à bulbes, les oignons
- arrête entièrement les germinations des carottes, des panais, des épinards.

- ralenti jusqu'à l'arrêt les végétations et maturations des fruits de tomates et d'aubergines .
- très stimulant pour les germinations et végétations des pois et haricots.

Effet des circuits en fer magnétique :

- peu actif pour les-céréales, mais très'favorable pour le maïs associé au nickel.
 - arrête toute fructification sur les pieds de vigne sur deux années.
 - très stimulant sur les glaiêuls
- Effet des circuits en aluminium :
- active de nombreuses germinations, entrave ou retarde les végétations et les productivités.
 - arrête la croissance des carottes, panais,épinards.
 - diminue la productivité des pommes de terre, tomates, aubergines.
 - retarde le mûrissement des tomates (15 jours pour le cuivre, 45 à 60 pour l'aluminium.)

Effet des circuits en argent :

- stimule presque toutes les germinations, mais au détriment de la fructification, sauf pour les radis.

Voici quelques constatations faites sur les végétaux inférieurs. Le cuivre

: protège la vigne du mildiou (peronospora). : active étonnamment le

Pénicillium.

: réduit l'activité du Botrytis, et en général des cryptogammes. L'argent :active au début le Pénicillium, puis le détruit nettement au bout

de délais variables. Le fer :favorise l'évolution de toutes les végétations parasites.

Le nickel et l'aluminium rparalysent les développements des mucédinées et mucors et

favorisent certaines végétations cryptogamiques.

Hypothèse sur l'action des ondes atmosphériques :

"Comme le fait prévoir la théorie de l'oscillation cellulaire, le champ magnétique produit par les circuits métalliques engendre une ionisation de l'atmosphère du milieu. C'est ainsi que, dans des récipients ayant leur fond doublé de papiers divers, les actions des circuits ont été plus activement perceptibles lorsqu'ils étaient placés dans les récipients 48 heures avant l'introduction des produits à expérimenter " ref n° 1 35-1 36.

4 : Le Dr. Fr.C, à Blancafort (Cher), le 17 juin 1 930. Voici le témoignage de ce médecin sur l'effet des circuits oscillants :

"Sans grande conviction, ignorant, d'après les simples renseignements que j'avais dans cet ouvrage, des données exactes de l'expérimentation, j'ai voulu procéder à quelques vérifications.

Je n'ai pas su patienter, mais dans le pot entouré du circuit, il y avait 5 jours après la pose du circuit 3 haricots franchement germés avec des racines de 1 à 2 mm dans le pot entouré du circuit, alors que les autres avaient à peine bougé.

Autour d'un rosier à demi mort, ne présentant plus qu'un jet de 24 à 25 cm et un tout petit bourgeon de 25 mm; j'ai posé, le 6 juin un circuit

Au 16 juin, la pousse de 25 cm a atteint 28 à 30 cm et porte 2 ou 3 petits bourgeons.

L'autre jet de 25 mm qui paraissait devoir avorter, est en bonne santé et atteint 8 à 9 cm. ref n° 262 p 34.

5 : Le Docteur E. COUERBE. Ce médecin présenta une thèse en 1 939 à Alger intitulée : " Contribution à l'étude critique et expérimentale de l'action des circuits oscillants ".

Les résultats expérimentaux de Labergerie à Montpellier ont amené E. Couerbe à étudier l'action des divers circuits oscillants sur : la germination des graines, la croissance des végétaux, la culture des levures et des fermentations, les modifications des liquides biologiques. Voici quelques extraits d'expériences poursuivies pendant plusieurs années avant 1 939 en Algérie.

(a) La faculté germinative. Sur un échantillon de semences, on choisit 100 graines placées dans les conditions les plus favorables à la germination ; au bout d'un certain temps, on compte les semences qui ont formé un radicule : 90 graines = 90% de faculté germinative.

- Expérience N° 1

Blé dur vendu pour semence	pouvoir germinatif
Blé sous circuit.....	96%
Blé témoins	82%
Cain avec circuit.....	14%

- Expérience N°2 :

Blé dur vendu pour mouture	
Blé sous circuit.....	81 %
Blé témoin	69%
Cain avec circuit.....	12%

- Expérience N° 3 :

Blé dur datant d'au moins trois ans	
Blé sous circuit.....	61%
Blé témoin	22%
Cain avec circuit.....	39%

- Expérience N° 1 6 :

Carottes sous circuit	81%
Carottes témoins	38%
Cain sous circuit	43%

- Expérience N° 17 :

Courges sous circuit	68%
Courges témoins.....	56%
Gain sous circuit	12%

- Expérience N° 1 8 :

Fèves sous circuit.....	99%
Fèves témoins	96%
Gain sous circuit	3%

ces expériences prises au hasard montrent l'action du circuit oscillant sur le pouvoir germinatif des semences ; il semble redonner une vie nouvelle chez les vieilles graines.

(b) L'énergie germinative. Cela revient à rechercher la différence de vitesse de germination, en considérant le premier jour, comme jour du départ de la germination.

- Expérience N° 30 Sorgho

	1er j	2è j	3è j	4è j	5è j	6è j	7è j
sous circuit	1	8	29	46	56	72	81
témoin	0	3	1	2	34	44	48

- Expérience N° 35 : Courges (graines d'au moins 8 ans)

sous circuit	1	5	8	16	24	27	31
témoin	0	0	0	1	5	7	11

- Expérience N° 38 : Melons

sous circuit	4	12	23	36	58	79	91
témoin	0	4	11	23	37	51	68

Les circuits augmentent d'une façon certaine et constante la vitesse de germination.

(c) action des circuits sur les oignons à fleurs.

- Expérience N° 43 .

Des patates de cyclamen sont placées dans des pots avec et sans circuit : la végétation apparaît plusieurs jours en avance dans les pots pourvus de circuits. " Nous avons fait un lot de patates douteuses, parmi ces dernières, seules celles qui furent placées dans les pots munis de circuits ont donné de la végétation "

- Expérience N° 44.

Les pots de Fresias munis de circuits sont encore en avance sur les pots témoins.

- Expérience N° 47 .

Les bégonias, tubéreux ou non, sont plus vigoureux et plus grands dans les pots munis de circuits oscillants que dans les pots témoins.

(d) l'action du circuit oscillant est modifiée quand on fait varier le métal supportant les pots d'expériences.

Si nous plaçons des pots munis de circuit oscillant de cuivre: le premier sur la terre (1), le deuxième sur une plaque de cuivre (2), le troisième sur une plaque de zinc (3), le quatrième sur une plaque de fer (4), le cinquième sur une plaque d'aluminium (5), le sixième : de plomb (6) : l'action des circuits oscillants est alors modifiée suivant le substratum, avec les radis par exemple : 2, 3, et 6 donnent de meilleurs résultats et dans l'ordre. Avec les haricots, les pots 2 et 4 sont les plus développés.

(e) l'activation de la plante continue même après la suppression du circuit.

Après la germination sous circuit, les graines plantées sans circuit se développent mieux et plus rapidement que les graines témoins. Les pois, fèves, radis, donnent une récolte plus forte.

Les patates de cyclamen, les bulbes de narcisse et de jacinthe ayant germé sous circuit, donnent même après enlèvement du circuit, des plants plus vigoureux, des feuilles plus belles, une hampe florale plus longue et fleurissent plusieurs jours avant les témoins.

(f) Action revitalisante des circuits sur les plantes.

"Nous avons recherché des plants souffreteux, géraniums, pé-largoniums, oeillet. ...A vrai dire, à certains, le circuit avait été placé, avec la certitude de son

inefficacité. Nous étions certains de la mort de ces plantes. Deux pots furent même abandonnés et ne reçurent aucun soin.

A notre grande surprise, tous les plants survécurent, reprirent lentement une vie qui semblait les quitter, les feuilles reverdirent, si bien que quelques mois après les plus beaux pots étaient ceux que nous avions condamnés. Les circuits oscillants avaient donné une vitalité nouvelle et exceptionnelle à nos plants."

(g) L'action des circuits sur le pouvoir diastasique des graines.

Lors de la germination, les diastases augmentent pour dissoudre les éléments nutritifs nécessaires au développement de la graine. On dose le pouvoir diastasique par la mesure du dégagement de l'oxygène de l'eau oxygénée ajoutée aux graines écrasées. - Expérience N° 54 . Pois-chiches :

	1 ^{er} j	2 ^e j	3 ^e j	4 ^e j	5 ^e j	sous circuit	35 cc
	37,1	39,1	50,4	60,5	cc.		

témoin	21 cc	22, 7	27, 2	33, 1	42, 0 cc.
--------	-------	-------	-------	-------	-----------

(h) Action de la lune sur la végétation.

"Parmi les très nombreuses expériences exécutées, nous avons choisi, non pas les meilleures, elles sont toutes bonnes, mais les plus caractéristiques. Pourtant à certains moments, quelques résultats nous surprisent, ils étaient des plus quelconques, et parfois il semblait que le circuit n'agissait presque pas. Ce fut un jeu de regarder et de constater que ces mauvais résultats, coïncidaient en effet, avec la pleine lune.

(i) Action du circuit oscillant sur les cultures de levure de vin.

Une goutte de culture de levure estensemencée dans un volume de moût artificiel ou naturel, agité et séparé en deux parties égales ; une numération est faite au départ et au bout de quelques jours ; le rapport est exprimé en chiffre rond.

- Expérience N° 58 : Moût artificiel .

Le rapport des deux numérations ,au bout de deux jours est de 1 à 4 à l'avantage de la culture sous circuit.

- Expérience N° 60 : Moût de raisin rouge.

Le rapport est au bout de deux jours, de 1 à 8 pour culture sous circuit, (j) Action du circuit oscillant sur les fermentations. Il s'agit de mesurer la vitesse de fermentation des levures de moût artificiel et naturel, en mesurant le gaz carbonique dégagé.

- Expérience N° 67 fermentation Moût artificiel.

	1 ^{er} j	2 ^e j	3 ^e j
CO ² sous circuit 35 cc		119 cc	152 cc
CO ² témoin	19 cc	67 cc	92 cc

- Expérience N° 68 : fermentation de moût de raisin blanc. CO² sous circuit 48 cc

	150 cc	210 cc
--	--------	--------

CO² témoin 34 cc 127 cc 194 cc

(k) Action du circuit oscillant sur les liquides organiques.

- Expérience N°72 Huile d'Olive.

sous circuit : acidité au bout de 6 jours 1,76.

témoin : acidité au bout de 6 jours et au départ : 2,3 gr.

l'huile sous circuit a été jugée meilleure que le témoin

- Expérience N° 74 . Huile d'arachide.

sous circuit: acidité au bout de 6 jours :1,12 gr témoin : " " " " " : 1,36 gr

le goût a été modifié dans l'échantillon sous circuit.

- Expérience N° 76. Bière.

sous circuit: après 6 jours, acidité :0,79 gr témoin : "" : 1,21 gr

le goût a été modifié à l'avantage du premier.

- Expériences N° 77,78, 79 .Eaux de vie.

Nous avons placé trois échantillons d'eau de vie, deux de marc, un de vin sous circuits et au bout de 21 jours nous avons fait goûter ces trois échantillons à des connaisseurs, ainsi que les témoins. Nous les avons présenté comme six échantillons différents, demandant leur avis pour nos achats. Sans une hésitation les trois échantillons placés sous circuits ont été déclarés meilleurs, et datant de plusieurs années alors qu'en réalité, ces échantillons dataient de quelques mois.

- Expérience N° 83. Vin rouge.

Témoin acidité totale : 4,56 gr ; acidité volatile 0,65 gr Après 8 jours sous circuit, acidité totale : 4,1 gr, volatile : 0,52 gr. L'échantillon paraît de plusieurs années plus vieux que le témoin. Pour expliquer cette action sur les liquides biologiques et notamment sur les

vins qui sont toujours bonifiés, il nous faut faire appel à un chapitre d'un ouvrage de C. Lakhovsky "La Matière" dans lequel, il nous donne son explication à la lumière de ses théories.

"Nous savons qu'un vin qui reste en barrique ou en bouteille, un certain nombre d'années, dix ans par exemple, change de goût, devient meilleur, perd son acidité que s'est-il passé pendant ces dix années?

C'est l'action constante des ondes cosmiques, telluriques ----- etc qui en traversant les bouteilles et les barriques, ont agi sur le vide spatial des molécules, mais dans une très faible proportion, de telle sorte qu'il a fallu dix ans pour obtenir un vin vieux capable de satisfaire les palais les plus délicats. Car ces ondes agissent sur le vide spatial sans intermédiaire d'aucune substance chimique.

Donc le vin reste le vin naturel, mais avec changement du vide spatial de ses molécules dans une faible proportion journalière. Tandis que, si vous introduisez dans ce vin une substance chimique alcaline, comme du bicarbonate de soude, par exemple, pour en atténuer l'acidité, vous changerez brutalement la constante chimique de la matière et vous n'obtenez qu'un vin falsifié. Sous l'action du rayonnement qui varie en rapport avec la compression de l'univers causée par les circuits oscillants, ce travail de vieillissement qui exigeait autrefois dix ou vingt ans, s'effectue, au contraire en quelques jours, ou tout au plus en quelques semaines. (Un paragraphe sur la conception du Monde et de la matière, par G. Lakhovsky, nous permettra de mieux comprendre ces notions.)

(I) Essais de stérilisation des vins et des jus sucrés

Nous nous souvenons des théories de G. Lakhovsky concernant la stérilisation des eaux. Avec le même principe (deux lames d'argent vierge à travers lesquelles on fait passer un courant) le Dr.E. Couerbe va réaliser une série d'expériences sur les vins.

Nous rappelons la théorie de C. Lakhovsky à ce sujet : "Une cellule est un circuit oscillant ; il suffit de mettre cette cellule en contact avec une molécule de métal pour court-circuiter le noyau de la cellule. Celle-ci est par conséquent tuée, mais cette action

bactéricide est purement physique et due à l'altération de l'oscillation du noyau en contact direct avec le métal."

- Expérience N° 86. Moût de raisin rouge débourbé.

Ce moût est pris, comme d'ailleurs tous les moûts que nous allons traiter, dans le conquet d'une cave, par conséquent très riche en levures. Sur une partie de moût non débourbé et non traité à l'anhydride sulfureux, nous faisons passer pendant trois heures un courant de 1, 5 volts en utilisant les lames d'argent.

Le lendemain, le témoin est en pleine fermentation, le moût traité n'a pas fermenté un mois après le traitement.

- Expériences N° 89,90,91,92,93, 94,95.

Moût de raisin blanc non débourbé. Ces moûts, d'origines différentes, sont traités pendant 4 heures avec 1,5 volts. Trois mois après, ils n'avaient pas bougés, alors que les témoins avaient fermenté le lendemain.

- Expérience N° 102. Vin sucré.

Un vin ordinaire reçoit 30 gr de sucre. Quand la solution est terminée et après mélange parfait, une moitié est gardée comme témoin et l'autre moitié est traitée pendant 4 heures sous 1,5 volts.

Au bout de quelques jours le témoin était complètement transformé en vinaigre, alors que le vin traité plusieurs mois après était resté du vin sucré.

- Expérience N°104. Vin tourné.

La tourne est une maladie trop fréquente dans nos vins. Il n'existe que peu de remèdes et le plus employé est la Pasteurisation. Nous nous sommes très facilement procuré de multiples échantillons à différents stades de la maladie. Il suffisait d'ailleurs pour la voir continuer à se développer de garder les échantillons dans une chambre très chaude dont nous disposons et d'ajouter dans chaque échantillon un peu de sucre.

A tous les stades la tourne a été arrêtée par le passage du courant de 1,5 volt pendant 4 ou 5 heures.

Mieux le mélange de vin traité avec des vins malades a arrêté la maladie.

- Expérience N° 105 Vins sulfités :

Tout le monde connaît le goût désagréable de ce poison que l'on trouve trop souvent dans le vin et qui s'appelle l'anhydride sulfureux. Malheureusement, la seule façon de stabiliser soit les vins doux, soit simplement les vins douteux est l'addition de ce produit nocif. La quantité à ajouter est proportionnelle à l'instabilité du vin et souvent la santé publique est mise à rude épreuve.

Le passage du courant sur 1,5 volt pendant quelques heures a oxydé complètement cet anhydride sulfureux qui a disparu des vins traités.

De nombreuses autres expériences ont été faites avec des voltages différents ; E. Couerbe signale que le temps de traitement pour obtenir la stabilisation était inversement proportionnel au voltage. Plus le voltage est fort, plus courte est la durée du traitement.

Voici ce que dit E. Couerbe pour conclure : " nous nous sommes dispensés de toute interprétation définitive. Les hypothèses peuvent se multiplier, seuls les FAITS, bien OBSERVES demeurent.

ref n° 53.

6 : Le Docteur Antonio de Periera FORJAZ. (Membre de l'Académie des Sciences, Pr de Chimie à l'Université de Lisbonne). Le Dr Forjaz présenta une note intitulée "Mécanique chimique ondulatoire" à l'Académie de Lisbonne, et entre autre, au Congrès international de chimie de Lille, le 25 septembre 1 933.

Dans une première partie, il rappelle les travaux qui ont eu lieu dans divers pays, en biologie et en botanique à partir des théories de G. Lakhovsky (Rivera sur les tumeurs des végétaux, Castaldi sur les végétaux aquatiques, Mezzadrolì sur la germination des semences végétales et sur les vers à soie, Metalnikoff sur des cellules animales et des insectes, Laberge sur la dégénérescence de la pomme de terre et la nature du métal utilisé).

Dans la deuxième partie, il s'est proposé d'étudier si les ondes électromagnétiques pouvaient avoir une influence sur la dynamique et la statique chimique.

En voici de larges extraits :

"Pour la première fois, au mois de juin 1 933, nous avons essayé de changer les vitesses des réactions et les équilibres chimiques par les ondes électromagnétiques, au laboratoire de chimie de l'Université de Lisbonne.

Utilisant un circuit oscillant ouvert, en cuivre , diamètre 0,20 m de longueur d'onde = 1 , 256 m, nous avons commencé nos études avec des mélanges équimolaires d'alcool éthylique et d'acide acétique, employant une méthode interférométrique. Les résultats inattendus obtenus nous ont permis de disposer des expériences comme celle-ci :

A 25 cc d'eau on additionne 20 gouttes d'alcool et 20 gouttes d'acide acétique à 24,5°C. Voici quelques résultats :

		Mesure de l'indice de réfraction Jours
	Mélange normal	Mélange sous circuit
1	1,3341334	1,3340916
2	1,3341334	1,3340460
3	1,3340650	1,3340080
4	1 , 33381 40	1 , 33381 35

La différence est maxima à la fin du deuxième jour environ, comme il résulte d'une longue série d'expériences et s'atténue après. D'autres expériences suivent

"Les systèmes alcool éthylique + acide acétique, alcool méthylique + acide formique, etc.... suivent une loi nouvelle d'éthérification. Cette nouvelle mécanique, que nous nommerons "mécanique chimique oscillatoire ou ondulatoire, se présente sujette à des lois tout à fait différentes, nouvelles et malgré le recul qui a lieu, après l'activation, ses applications semblent très nombreuses.

Ainsi, une huile d'olive, dans le même champ et après deux jours

a baissé son acidité de 0,4 à 0,25 ; un vin de 0,70 d'acidité volatile à 0,59 ; un vinaigre de 4,8 g d'acidité acétique à 4,56 g ; une huile d'arachide a baissé son acidité de 1,139 à 0,535 ; une bière, après cinq jours, a baissé son acidité de 1,103 à 0,931 en acide sulfuriqueetc.

Les circuits oscillants, captant les ondes, jouent donc le rôle de catalyseurs, déterminant un vieillissement dans les vins, l'abaissement de l'acidité dans les huiles, des ionisations, des allotropies

Pour le chimiste, l'industriel, le biologiste, il y a là un nouveau et très grand chapitre à étudier.

ref n° 75-76.

7 : Le Professeur Fr. PIRONE, de l'Institut de chimie pharmaceutique de l'Université de Pise.

Voici quelques extraits du compte rendu de ses travaux sur : "la fermentation alcoolique des solutions de saccharose avec levure de bière, placées à l'intérieur d'un circuit oscillant Lakhovsky et sous l'action du radio-cellulo- oscillateur."

"Les suspensions aqueuses de levure de bière étaient placées, ou bien à l'intérieur de l'inductance du radio-oscillateur Lakhovsky, ou bien à l'intérieur de son circuit oscillant mis en résonance avec ce radio-oscillateur.

Les expériences ont été poursuivies avec des durées d'irradiation variant de 20 minutes à 42 heures, dans le premier cas, et de 10 minutes à 42 heures dans le second cas.

L'action des ondes sur les suspensions aqueuses de levure de bière a toujours activé la vitesse de fermentation alcoolique et l'on a pu constater, en général qu'une irradiation de brève durée (ou une irradiation de longue durée, mais fractionnée) était beaucoup plus active qu'une irradiation de longue durée, mais continue "

..... A la fin de cette communication le Pr F. Pirone énonce les conclusions suivantes :

1°) L'action des circuits oscillants Lakhovsky est analogue bien que plus faible et moins constante, à celle des appareils radio-émetteurs capables de transmettre des radiations d'une longueur d'onde de 1,7 m.

2°) L'action des ondes électromagnétique de 1,7 m de longueur est proportionnelle à leur intensité pour une même durée d'irradiation.

3°) L'action des ondes électromagnétiques de 1,7 m se montre favorable aux formes élémentaires de la vie pour de courtes irradiations de 10 à 40 minutes, ou pour des irradiations plus longues allant jusqu'à 90 minutes, si ces dernières sont fractionnées.

4°) L'action des ondes électromagnétiques de 1,7 m se fait sentir à la longue sur les formes élémentaires de la vie, mais, dans ce cas, ces ondes se montrent moins favorables à la multiplication cellulaire et il n'est pas improbable que, pour des durées d'irradiation encore plus longues que j'ai expérimentées, leur action soit nettement défavorable à la multiplication cellulaire. "

Nous nous souvenons que G. Lakhovsky avait fait à peu près les mêmes constatations et notamment pour le quatrième paragraphe ; c'était une des raisons qui l'avait poussé à créer l'oscillateur à ondes multiples, car la longueur d'onde unique, pouvait faire craindre à la longue une altération du circuit oscillant cellulaire.

ref n° 241.

8 : Mr G. JACUENAUD Directeur des services d'agriculture du département du Tarn.

Le 2 mars 1931, le Professeur MANGIN présentait à l'Académie des Sciences, une communication de Mr Jaguenaud : "Sur l'influence de la nature du sol et des radiations sur la dégénérescence de la pomme de terre."

Il constate tout d'abord que deux lots de semences de qualité Great Scot l'un provenant du Tarn, l'autre de la région Parisienne, semés à 700 mètres d'altitude dans le Tarn vont donner : pour le premier l'opposé des pieds malades, et le second 30 p 100 et que le rendement est de plus de moitié pour le premier cas. Il fait des observations analogues pour d'autres variétés.

"Il résulte de mes expériences que l'époque de la plantation et la rapidité du cycle végétatif ont une influence très nette sur la valeur de la semence quant à sa résistance à la dégénérescence.

Ces conditions semblent indiquer une influence des radiations lumineuses ou autres, sur le processus des maladies.....

On a remarqué que le sable humide est ordinairement favorable à la conservation des qualités sanitaires de la pomme de terre, non le sable sec.

Les terres argileuses provoquent une dégénérescence très rapide dans les conditions ordinaires de la culture ; mais on constate que la dégénérescence peut être très ralentie dans les mêmes terres argileuses par le choix de l'époque de la plantation par le raccourcissement de la période végétative précisément au moment où l'humidité de ces terrains est à son maximum, conditions cependant défavorables à la culture.

Ces faits, qui semblent obscurs à première vue, peuvent trouver une interprétation dans les travaux et théories de M. G. Lakhovsky au sujet de l'influence de la nature du sol sur le développement des êtres vivants.

Les études sur l'influence du sol et celles des radiations ouvrent ainsi une voie nouvelle aux recherches non seulement sur les maladies de dégénérescence de la pomme de terre, mais aussi sur la périodicité de certaines maladies des plantes sur les modifications de la flore microbienne des sols et, par suite, sur la fertilité des terres arables.

9 : Le Professeur L. CASTALDI de l'Université de Cagliari.

En collaboration avec Me A. Agostini et la Docteresse M. Baldoni, il travailla sur l'action des circuits oscillants sur les végétaux aquatiques. C'est une autre expérience entreprise par Castaldi et Maxia sur l'évolution de têtards sous circuit oscillant qui fut à l'origine de cette série de recherches.

Ceux-ci avaient placé dans les aquariums de petites tiges d'Elodea Canadensis Rich pour oxygéner l'eau. Les tiges, plongées dans les aquariums placés à l'intérieur des circuits, augmentèrent beaucoup plus que celles qui se trouvaient dans les aquariums de contrôle.

C'est alors que le Professeur Castaldi entreprit des expériences sur les végétaux aquatiques.

Pour ces expériences, il employa du fil de cuivre de 2,3,6 mm d'épaisseur formant un circuit d'environ 30 cm de diamètre, isolé sur une baguette d'ébonite.

Il préféra utiliser les circuits pour les raisons suivantes : "les organismes vivants subissent une action plus douce et plus naturelle à l'intérieur des circuits Lakhovsky qu'au voisinage des oscillateurs dont l'action est plus brutale et inconstantel'effet modéré des circuits ouverts est continu De plus,il nous semble que l'argument qui milite en faveur de cette technique simple des circuits Lakhovsky réside dans le fait que l'on capte ainsi des ondes radio-électriques qui sillonnent librement l'atmosphère, quelle qu'en soit l'origine, qu'il s'agisse d'ondes naturelles ou d'ondes provenant d'appareils lointains construits par l'homme.

Les aquariums étaient placés dans les mêmes conditions et à une certaine distance les uns des autres."

Première série d'expériences :

1° avec Elodea Canadensis : Dans sept aquariums dont deux témoins, on plaça deux tiges, sans ramification, de 12 cm .Au trentième jour, tandis que les témoins s'étaient allongés respectivement de 1. 3. 3,5. 4 cm sans émission de branches latérales, dans les aquariums munis de circuit ; une tige s'était allongée de 1 cm avec une branche latérale de 7,5 cm ; toutes les autres avaient augmenté de longueur ; dans un cas 2,5 cm ; dans un autre cas de 4 et 6 cm ; puis dans un autre cas 7,5 cm et 10,5 cm enfin 12,5 cm. Les meilleurs résultats avaient été obtenus dans les aquariums entourés de deux spirales de cuivre de 6 mm.

2° avec l' azolla Caroliniana Dans neuf aquariums, dont deux de contrôle, les sujets à expérimenter furent placés à raison de trois par aquarium ayant trois ramifications.

Dès le septième jour une des ramifications avait commencé à se détacher chez chacun de ces sujets, donnant naissance à quatre individus, dans deux aquariums entourés d'une spirale de 3 et 6 mm d'épaisseur. Après 21 jours, tandis que les témoins n'avaient pas bougé, dans tous les autres aquariums, les ramifications avaient augmenté d'amplitude et avaient accru le nombre de leurs ramifications secondaires.

Un mois après le début, une plante témoin mourrait, dans les autre^aquariums, le nombre des individus était de 4 à 6.

Le 51ème jour, dans l'aquarium entouré d'une spirale de 6 mm, le nombre le plus élevé de petites plantes avait été atteint, c'est à dire 11, la grosseur de chaque individu était restée petite.

Des aquariums avaient été placés sur des trépieds de fer, dans ces derniers, on nota le plus grand développement de la grosseur des individus ;" ces effets nous amenèrent à nous occuper de la seconde série d' expériences.

Le 51 ème jour, dans les deux aquariums de contrôle, on trouva respectivement deux à trois plantes vivantes.

3° avec la Marsiglia Quadrifolia: Dans trois aquariums, dont un de contrôle, furent placés deux rhizomes par aquarium, sans feuilles, mais à peu près d'égale longueur

A la fin de l'expérience, les deux plantes témoins se présentaient ainsi : l'une avait une seule jeune pousse longue de 12 cm, et l'autre trois jeunes pousses dont une seule était pourvue de feuilles et dont les longueurs étaient respectivement de 0, 5 ; 3, 5 ; et 7 cm.

Dans l'aquarium entouré de deux spirales de 6 mm, un des deux sujets possédait cinq jeunes pousses longues de 1, 5 ; 9, 5 ; 15,5 ; 16,5 cm dont quatre avec des feuilles, et sur ces quatre, trois avaient leurs feuilles complètement ouvertes.

En Conclusion :

"Dans l'ensemble, et en tenant compte des inévitables différences entre les divers sujets au point de vue de la sensibilité et des réactions, les présentes recherches confirment donc aussi, pour ces espèces de végétaux aquatiques supérieurs et inférieurs, ce que nous avons exposé et ce que nous considérons comme démontré pour les végétaux terrestres supérieurs "..... (à savoir : les expériences de G. Lakhovsky et Mgrou, de Brunori qui a confirmé la guérison de tumeurs de Bactérium tumefaciens sur le Pélargonium avec les méthodes de G. Lakhovsky, de Labergerie, de Pomini et Bonuzzi qui ont constaté la reprise de croissance rapide de plants de géranium en train de dépérir en utilisant les circuits oscillants Lakhovsky, de Rivera, de Mezzadrola et Vareton) Toutes ces expériences servent d'introduction à l'article du Professeur Castaldi.

Pour la deuxième série d'expériences, le Professeur Castaldi rappelle que d'après G. Lakhovsky, les terrains bons conducteurs de l'électricité absorbent les ondes sous une faible profondeur, et réfléchissant donc les ondes produisant à leur surface un nouveau champ de radiations interférentes qui provoquent un déséquilibre oscillatoire ;" tel est le cas de la marne, de l'argile plastique, des terrains carbonifères ou contenant des minerais de fer

Cette deuxième série d'expériences eut donc pour objet, d'étudier le comportement de végétaux aquatiques en interposant entre le fond des aquariums et le terrain naturel des couches métalliques formées respectivement de fer, de cuivre et de zinc pur ; le sous-sol de la station biologique est formé de sables et de calcaires tertiaires miocènes.

1° avec Elodea Canadensis. Deux tiges de 10 cm sont placées dans sept aquariums, dont cinq entourés de circuits. Dès le début, un accroissement de tous les exemplaires placés dans les aquariums entourés du circuit oscillant Lakhovsky se fit remarquer par rapport aux exemplaires témoins.

"A trente jours du début, dans deux aquariums reposant sur du bois sec, l'allongement des tiges fut de 1 à 2 cm, même si l'épaisseur du fil de cuivre était de 6 mm. Par contre dans les aquariums reposant sur du fer et entourés d'un fil de cuivre de 2 à 3 mm, les allongements étaient de 1,5 et de 2,5 mm, mais les tiges avaient émis des rameaux

collatéraux de 11 à 14 cm. Dans un autre aquarium, reposant sur une couche de cuivre, les tiges s'étaient allongées de 1 à 4 cm, et l'une d'elle avait émis une ramification latérale longue de 2 cm".

A la fin du second mois, les mêmes effets continuaient à se produire. L'allongement maximum des tiges, en plus des 10 cm du début, atteignait 4 cm dans les aquariums reposant sur du bois, 7 cm sur du cuivre, 12 cm sur du fer, et quelques millimètres sur les témoins sans circuit oscillant.

Le poids de chacune des plantes, à la même époque oscillait de 1,65 à 3,5 g chez les témoins ; de 1,75 à 6,4 g dans les aquariums reposant sur du bois, de 2,64 à 3,1 g sur du cuivre, de 2,23 à 4,16 g pour les aquariums reposant sur du fer.

Cette dernière donnée indiquerait toutefois que l'accroissement en longueur ne correspond pas, chez tous les individus à un accroissement proportionnel en poids.

2° avec l'*Azolla Caroliniana*. On plaça dans neuf aquariums trois petites plantes ayant chacune trois ramifications

A vingt jours du début, la multiplication la plus forte s'était produite dans un des aquariums placé sur du fer (6 petites plantes) et dans l'autre aquarium placé dans des conditions semblables, on pouvait noter le plus grand développement des ramifications avec le plus grand nombre de branches supplémentaires. Venaient ensuite l'aquarium placé sur du cuivre pour le plus grand nombre des multiplications (5 petites plantes) , puis l'aquarium placé sur du zinc, pour le plus grand nombre des branches supplémentaires ; les aquariums placés sur du bois et les aquariums de contrôle arrivaient les derniers pour le nombre des jeunes pousses { 3 à 4 pour ceux placés sur du bois }.

A partir de ce moment, on commença à observer que, pour les aquariums reposant sur des masses de fer, la mort rapide d'une partie des plantes suivait cette rapide multiplication ; puis, ensuite, toutes les plantes vinrent à mourir. Deux sujets placés dans les aquariums reposant sur du fer étaient déjà morts à la fin du premier mois après avoir atteint les plus fortes dimensions que nous avions l'habitude d'observer dans nos expériences

Le 50^{ème} jour, le plus grand nombre des individus vivants fut constaté dans l'un des deux aquariums reposant sur du fer et dans celui reposant sur du cuivre, et l'on constata que les ramifications s'étaient séparées de la tige centrale avec la plus grande rapidité dans l'aquarium placé sur du cuivre ; venaient ensuite l'aquarium placé sur du zinc et le second placé sur du fer.

La tendance à la rapide reproduction végétative est allée en s'accroissant lorsqu'on augmentait la durée de l'expérience.

Au 77^{ème} jour, on trouvait respectivement 21 et 16 petites plantes dont la plupart n'avaient qu'une ou deux ramifications, dans les aquariums reposant sur du fer ; de nombreux exemplaires étaient morts progressivement.

Une mortalité encore plus grande a été constatée durant le second mois dans les aquariums reposant sur du cuivre et du zinc, le nombre était de 6 et 5. Dans les aquariums reposant sur du bois, où l'on avait vérifié une mortalité plus faible numériquement, les petites

plantes étaient au nombre de 13 et 15, et l'on notait chez ces individus le poids maximum et jusqu'à 6 ramifications. Dans les aquariums de contrôle, les plantes étaient respectivement au nombre de 5 et 7, dont 4 et 3 présentant des phénomènes nécrobiologiques .

3° avec la Marsilia Quadrifolia. Dans trois aquariums , dont l'un reposait sur du bois, un sur du zinc, le dernier témoin sans circuit, on mit trois rhizomes

Il fut constaté tout d'abord un allongement dans l'aquarium reposant sur le zinc; Le 16 ème jour, une première feuille s'ouvrait dans l'aquarium placé sur du zinc, seulement le 30 ème jour, dans les deux autres tandis que dans le premier, de nouvelles petites feuilles s'ouvraient.

Puis, quelques jours plus tard, on observa un début de dessè- chement des petites plantes placées sur le zinc ; le 54 ème jour elles étaient très souffrantes et, le 58 ème jour deux plantes étaient mortes, et l'autre desséchée Dans les autres aquariums le développement se poursuivait régulièrement ; l'allongement proportionnel plus grand, relativement aux dimensions initiales, fut constaté dans l'aquarium entouré d'un circuit oscillant par rapport au témoin.

Le 63 ème jour, une plante était morte et quelques jeunes pousses des autres plantes étaient desséchées ; dans l'aquarium avec circuit reposant sur du bois, les trois plantes se trouvaient dans d'excellentes conditions de végétation, sauf une des jeunes pousses appartenant à l'une de ces plantes.

De cette série d'expériences, le Professeur Castaldi faisait les constatations suivantes :

Les différences de comportement des sujets expérimentés semblent dépendre, non seulement de la diversité des espèces, mais de tout un ensemble de causes que l'on ne peut pas encore toutes discerner maintenant. Toutefois, on voit nettement apparaître une diversité des réactions des végétaux selon le substratum sur lequel ils vivent.

Dans les aquariums sous lesquels nous avons créé un sous-sol artificiel contenant des métaux, la rapidité de croissance a été plus grande.

La durée de vie des individus vivant dans des aquariums reposant sur un substratum métallique était notablement plus courte. Cette plus grande rapidité des phénomènes auxologiques, jointe toutefois à une arrivée plus rapide des phénomènes de sénilité et de mort, semblerait concorder avec l'hypothèse de G. Lakhovsky, c'est à dire qu'à la surface des terrains bons conducteurs de l'électricité, il se produit des déséquilibres oscillatoires qui provoquent le cancer.

" Quoiqu'il en soit, il nous semble possible de déduire de ces essais destinés à orienter nos recherches que les différences d'aptitude des circuits oscillants Lakhovsky à capter les ondes selon la nature du sol, et par suite, les divers effets biologiques, peuvent être invoqués pour expliquer peut-être une diversité dans les résultats, et parfois même une absence éventuelle de résultats, pour des expériences exécutées dans des localités

différentes au point de vue géographique et pour lesquelles le s>-l.-tratum géologique aurait été vraisemblablement différent..... "

En résumé.

Il se confirme que des végétaux aquatiques appartenant aux Phanérogames et aux Cryptogames ressentent eux aussi une influence qui accélère généralement les phénomènes de croissance quand ils sont placés (ainsi que cela a été constaté pour des végétaux terrestres supérieurs) à l'intérieur de circuits oscillants Lakhovsky qui captent les ondes électrique d'environ de 2 mètres de longueur.

Chez l'*Azolla Caroliniana*, on a également constaté dans ces conditions une augmentation de la reproduction végétative.

En variant le sous-sol, on peut faire varier les résultats expérimentaux. En plaçant sous les aquariums des couches métalliques bonnes conductrices de l'électricité, on excite encore davantage ces phénomènes auxologiques, mais on diminue la durée de la vie individuelle.

ref n° 45.46.47.

LES PARTISANS DES THEORIES DE G. LAKHOVSKY. B)

Expériences sur les animaux.

1 : D r C . Maxia.

2 : Pr. Mezzadroli et Dr Vareton.

3 : Mr. Fournier Ormonde.

4 : Mr. Mercurini.

I : Le Docteur Carlo MAX1A de la station biologique de l'Université de Cagliari.

Son étude porte sur : l'effet des circuits oscillants sur les phénomènes de métamorphose des têtards.

Dans cette étude, C. Maxia commence par rappeler les travaux très nombreux qui ont été entrepris sur des sujets analogues. Il rappelle : les travaux de Gurwitsch et Frank qui semblent bien démontrer l'existence d'une radiation d'origine biologique. :les travaux de Gianferrari et Pugnion Vanoni relatif à l'effet d'un circuit oscillant parcouru par un courant de 2,2 ampères à la fréquence de 450.000 périodes par seconde, sur des oeufs de *Salmo Lacustris* en cours de division ; ils ont obtenu des doublages et monstruosité en nombre très supérieur à ceux que l'on observe d'habitude.

: les théories de G. Lakhovsky et les guérisons obtenues sur les *Pelargoniums* inoculés.

: les expériences de Benedetti sur l'action des oscillateurs sur des grains de froment, d'orge, de maïs, et de riz ; avec comme résultat : l'accélération de la germination et de la croissance dans les premières semaines de leur existence, d'autres expériences du même Benedetti sur la levure de bière

Selon C. Maxia, pour obtenir dans tous les cas des résultats satisfaisants, il faut trouver la longueur d'onde spéciale propre à chaque espèce végétale.

Cutierez aurait ainsi trouvé la longueur d'onde correspondant à chaque plante ; qui serait par exemple de 1,85 m pour la Zinnia élégans, et de 2,45 m pour le Pelargonium zonatum.....

Il mentionne les travaux de G. Lakhovsky sur la stérilisation et ceux de F. Seidel qui a démontré que le lait et les aliments peuvent être stérilisés avec des ondes courtes de 1,5 à 3 m ;enfin ceux d'Esau, qui a guéri des souris inoculées du bacille de la tuberculose avec des ondes de 2 m qui détruisent rapidement les bacilles de Koch.

Nous en venons aux expériences propres de C. Maxia sur deux qualités de têtards : l'Hyla arborea de 15 à 30 mm de longueur, et le Disco- glossus pictus de 9 à 15 mm. Pour les circuits oscillants, l'épaisseur de 6 mm semble donner les meilleurs résultats ; les expériences furent conduites avec le plus grand soin. L'eau était oxygénée avec de l'Elodea canadensis, à ce propos C. Maxia fit la constatation suivante. Cette plante eut un développement extraordinaire sous l'effet des circuits de 4 cm de longueur initiale, elle atteignit 52 cm,130 jours après, alors que les témoins restaient à 4 cm.

1 ° Expérience sur les têtards d'Hyla arborea. Première émission des membres antérieurs.

	Nombre de jours d'immersion											
	21	30	35	39	42	45	50	51	51	56	57	
Une spirale de cuivre de 6 mm	3	11	1							11		
Deux spirales de cuivre de 6 mm		1		1		1			2			
Têtards non soumis à l'action des circuits												1

Sous l'action des circuits 3 têtards avaient déjà sorti leurs membres le 21 ème jour tandis que, pour les individus de contrôle, il a fallu attendre le 56 ème jour pour qu'un seul sorte ses membres. Les expériences avec Discoglossus pictus n'ont pas donné de résultats appréciables.

2° Pourcentage des individus morts (Hyla arborea). I : Essais effectués avec un circuit Lakhovsky (spire de 6 mm)

Nombre de morts sous circuit 0

Têtards non soumis au circuit 68

II : Essais effectués avec deux spirales de cuivre de 6 mm.

Nombre de morts sous circuit 10

Têtards non soumis au circuit 68

3° Durée de la période de la métamorphose chez les têtards, à partir de leur immersion dans les aquariums jusqu'à la disparition complète de la queue.

Nombre de jours nécessaires pour la métamorphose : Avec une spirale de cuivre de 6 mm : 23.25.29.35.43. 56.72. " " deux spirales de cuivre de 6 mm.'34. 42. 51 . 69. 87. 93. Têtards non soumis à l'action du circuit: 61.69.73.108.

Ainsi certains têtards sont complètement métamorphosés en 23 et 25 jours, alors que, pour les témoins non exposés à l'action des circuits Lakhovsky, il faut 61 jours pour que le premier têtard soit complètement métamorphosé.
ref n° 209.

2 : MEZZADROLI et E. VARETON : Expériences sur les vers à soie C'est trois notes d'une série d'expériences sur les vers à soie qui furent présentées à l'Académie royale de Lincei : voici la première.

1 °. Action des ondes électromagnétiques ultra-courtes (__2 __à_3__m) sur les vers à soie. Des oeufs et des vers furent placés à l'intérieur d'un circuit oscillant mis en résonance avec le radio-cellulo-oscillateur. Les durées d'exposition, furent en principe de 30 à 60 minutes.

Les essais ont été exécutés sur divers ensembles d'oeufs et de vers à soie, de la race pure jaune d'Ascoli et de Maiella par lots de cent. Cent vers à soie ont été traités à partir du 15 ème jour de leur existence à raison de 30 minutes par jour, cent vers ont été gardés comme témoins.

La différence entre les deux lots s'est accentuée de jour en jour ; les vers irradiés sont beaucoup plus grands et plus développés que les témoins, les phases de leur existence se trouvent plus avancées, il n'y a pas comme dans le lot témoin de vers arriérés et chétifs. Après 20 jours de traitement :

Vers traités	Vers témoins
Longueur moyenne : 55 mm	40 mm
Poids moyen : 1.550 mg	730 mg
Augmentation relative de longueur de 37,5% pour les vers traités.	
Augmentation relative de poids de 112% pour les vers traités.	

Après 27 jours de traitement : Longueur moyenne : 80 mm	
	65 mm
Poids moyen : 4.000 mg	2. 900 mg
Augmentation relative de longueur de 23% pour les vers traités	
Augmentation relative de poids de 37,9 % pour les vers traités.	

Les vers à soie irradiés commencèrent à tisser leur cocon 4 à 6 jours avant les témoins. L'exposition aux ondes cessa le jour où les vers commencèrent leur cocon.

Ceux-ci furent pesés dans les deux lots :

Poids des cocons provenant des vers irradiés.....	176,500 g
Poids moyen des cocons.....	1,765 g
Poids de cent cocons provenant des vers témoins....	1 60, 000 g
Poids moyen des cocons	1,600 g
Augmentation relative de poids de 10,31 %. Naissance des papillons :	

On divisa le lot de cocons provenant des vers irradiés en deux lots A et B et on traita le lot (A) seulement 30 minutes par jour.

Les papillons du groupe (A) naissent 5 jours avant ceux du groupe (B) et 9 jours avant ceux qui n'ont pas été irradiés.

Il y a donc à tous les stades de la métamorphose une avance sensible pour les vers à soie traités, avec augmentation de taille et de poids.

Nous allons maintenant étudier la deuxième note. 2° Irradiations des petits vers aussitôt après leur naissance. La même technique a été utilisée avec seulement une intensité plus faible des ondes électromagnétiques. Après 23 jours d'irradiation à dater de la naissance.

Vers irradiés	Vers témoins
Longueur moyenne : 32,8 mm	19,5 mm
Poids moyen : 382 mg	164 mg
Augmentation relative de longueur des vers irradiés : 68,2 % Augmentation relative de poids des vers irradiés : 139 % Les poids des vers témoins s'échelonnent de 10 mg à 35 mg, ceux des vers traités de 20 à 75 mg ; les longueurs des témoins de 10 mm à 30 mm, ceux des vers traités de 20 mm à 50 mm. Après 32 jours	
Longueur moyenne : 83,7 mm	62 mm
Poids moyen : 4, 950 mg	2, 500 mg
Augmentation relative de longueur des vers irradiés : 35 % Augmentation relative de poids des vers irradiés : 98 %.	

Formation des cocons : Le 32 ème jour, les vers irradiés commencent leur cocon avec 6 à 7 jours d'avance, on arrête l'irradiation à ce stade.

Poids de cent cocons provenant des vers irradiés : 1 95, 05 g

Poids moyen..... : 1,9505 g

Poids de cent cocons provenant des témoins : 1 60, 30 g

Poids moyen..... : 1,6030 g

Les cocons provenant des vers irradiés et irradiés eux-mêmes, donnent des papillons qui naissent 6 à 8 jours plus tôt.

Le poids des cocons provenant des vers irradiés est de 19,51 p 100 plus fort que celui venant des témoins.

Le poids des enveloppes des cocons provenant des vers irradiés est de 4, 43 p 100 plus élevé.

Le rapport entre le poids de l'enveloppe du cocon et le poids total de ce cocon est de 3,66 p 100 plus élevé pour les cocon provenant des vers irradiés.

3° Irradiation des oeufs avant leur éclosion et absence de traitement des vers après leur naissance. En fait c'était le projet initial, les oeufs irradiés ayant éclos deux jours après traitement, devant la brièveté de ce traitement ; ils décidèrent de continuer à irradier ces vers nouvellement nés.

23 jours après la naissance.

	Vers irradiés	Vers témoins
Longueur moyenne :	36, 63 mm	21,40 mm
Poids moyen :	533,40 mg	254 mg
Augmentation relative des vers irradiés en longueur :	70,25 %	Augmentation relative de poids des vers irradiés : 110%.

Le 31 ème jour les vers irradiés commencèrent à tisser leur cocon, les témoins étaient en retard de 7 à 8 jours et demi. L'irradiation a été suspendue dès que les vers ont commencé à tisser, mais les cocons furent de nouveau soumis à l'action des ondes.

Les cocons :

Poids de cent cocons provenant de vers irradiés :	1 97,70 g	Poids de cent cocons témoins :	1 60,40 g
Augmentation relative du poids des cocons des vers irradiés :	23, 25 %.		

La naissance des papillons provenant des cocons irradiés se produit 8 jours avant les témoins.

Le poids des enveloppes des cocons provenant des vers irradiés est supérieur de 5,7 % à celui des cocons de contrôle

Le rapport du poids de l'enveloppe au poids total du cocon est plus élevé de 3,77 % pour les cocons provenant des vers irradiés.

Si l'on arrête l'irradiation des vers provenant d'oeufs qui ont été soumis aux irradiations, le 15 ème jour de l'existence de ces vers, on conserve la supériorité acquise grâce à cette irradiation effectuée sur les oeufs, mais cette supériorité ne s'accroît pas chez les vers irradiés, au cours de leur développement ultérieur ; ces vers commencent à tisser leur cocons seulement trois ou quatre jours plus tôt et l'augmentation de poids des cocons recueillis est seulement de 8 %.

3 : M. P. FOURNIER ORMONDE directeur de l'Institut Physiologique de la Croix-Blanche à Vaucresson.

Action du circuit oscillant sur les chevaux pur-sang.

Voici quelques extraits de ses observations : " J'ai muni sept chevaux dans un premier temps de circuits oscillants de 80 à 85 cm sous forme de colliers.

J'ai pu constater que le collier rend la force et l'équilibre oscillatoire aux organismes minés par des causes pathogènes. Le circuit oscillant apparaît donc comme un stimulant qui permet au cheval comme à l'homme de récupérer au jour le jour la dépense d'énergie.

Le circuit oscillant, ainsi que l'expérience me l'a démontré chez le cheval, est le spécifique de la carence nerveuse, base de la plupart des affections chevalines.

Les organes nobles, les glandes à sécrétion interne sont particulièrement sensibles à l'action du collier.

J'ai observé ses bons effets sur la fécondité des juments difficiles à féconder ; son influence sur les jeunes sujets malingres, chétifs, souffreteux

Le port du collier a provoqué le rajeunissement d'un vieil étalon de 24 ans. L'application du collier autour de l'encolure et aux pâturons fait apparaître au bout d'un temps plus ou moins long suivant les sujets des symptômes non équivoques d'amélioration : les yeux prennent un éclat plus vif, le poil devient lustré, la peau s'assouplit, les mouvements sont plus libres, l'animal a l'air heureux et éprouve le besoin de galopper

L'influence du collier sur le sang est manifeste. Il augmente le nombre de globules sanguins, rend le sang plus fluide en augmentant la viscosité.....Les globules rouges immergés dans une solution hypotonique présentent une augmentation de leur résistance démontrée par le déplacement du point d'hémolyse. La teneur en cations des globules rouges, que j'ai toujours notée, doit être un des facteurs qui détermine la résistance de ceux-ci aux solutions salines hypotoniques.

Etudiants sur de grands animaux porteurs du collier un an avant leur abattage le liquide dans lequel baignent les nerfs, nous avons constaté des modifications importantes de ce liquide.

Recherchant aussi les changements survenus dans le cerveau, la moelle et toute la substance nerveuse rendue liquide par le procédé habituellement employé nous avons produit des vapeurs du liquide obtenu, afin de soumettre ces vapeurs à la méthode d'analyse spectrale et à celle infiniment plus précise des rayons positifs qui nous a permis de déceler la présence dans le tissu nerveux d'un nouveau constituant qui entre en action, se libère, se manifeste uniquement sous l'action du circuit.

puisque avec des excitants chimiques nous n'avons jamais constaté sa présence

La méthode des rayons positifs plus sensible que l'analyse spectrale, nous a permis de mettre en évidence ce corps nouveau et de savoir que sa molécule est diatomique à deux paraboles, l'une indiquant des particules de masse double

Ce qui est certain, c'est que le port du circuit, améliore considérablement la vivacité et la santé du cheval, rajeunissant même les vieux étalons. ref n° 77

Voici la lettre enthousiaste d'un éleveur publiée par C. Lakhovsky dans un de ses ouvrages.

Paris le 11 février 1931.

Cher Monsieur

J'avais quelques trotteurs. J'ai dû les vendre. Mais j'ai gardé une seule pouliche, jument maintenant, qui s'appelle Ballerine. Elle avait été 7 fois première à Vincennes et Enghien et 8 fois placée. En fin de 1929, pendant toute l'année 1930, cette jument souffrait de douleurs et, les deux ou trois fois qu'elle a couru, elle s'est mal comportée • Je la gardais pourtant car je ne trouvais pas d'acheteur pour son prix élevé, en raison de sa bonne origine et préférerai l'abandonner à Dessauze.

En octobre dernier, on lui a mis derrière les oreilles, en contact avec la glande thyroïde, un collier Lakhovsky au diamètre courant et on lui a fait quelques frictions au vagotonic.

Sa meilleure vitesse était de 1' 27" 7/10, soit donc tout près de T28" au kilomètre. Il y a 15 jours, Dessauze me demanda d'aller la voir. Ce que je fis, elle était magnifique. La jument a couru il y a trois jours et arrivant 2ème sur 21 partants, elle a fait 229 francs placée et aurait gagné, sans une faute dans la descente. Elle a couru le kilomètre en 1'26"....

Voyez cette amélioration de record et la surprise générale

Dans ces conditions, je pense qu'il y a un gros intérêt à penser au circuit

pour les animaux

Veuillez agréer Signé : P. 0 _____ ref n° 154 p 117.

4 : Mr. G. MERCURIN, ingénieur agricole, vétérinaire- Application des circuits oscillants au traitement des chiens . Voici une observation :

"Au début novembre 1930, la comtesse dede Varsovie, me présenta un fox de 4 ans recueilli au mois de mai, blessé par une auto. Plusieurs fractures des membres se sont plus ou moins régulièrement guéries ; après l'accident, il y avait sur le dos une grande plaie. Celle-ci est cicatrisée, mais le poil n'a plus repoussé et le tégument est tantôt sec, tantôt suintant comme dans un cas d'eczéma humide

A ce moment le hasard veut qu'un de nos clients commun en villégiature à Cannes, me parle de votre collier La comtesse, comme convenu, me ramène son chien pour lui faire prendre un bain sulfureux. Elle a tellement essayé de médications que je lui persuade facilement l'essai de votre collier ; et je l'applique en le passant en 8 sur le cou et la poitrine

Je note 15 jours après une amélioration sensible et.... je ne revois plus ma cliente Mais qu'elle n'est pas ma surprise de voir, hier, la comtesse radieuse avec son chien complètement guéri; je n'en revenais pas le poil a repoussé et on ne note aucune trace de l'ancienne lésion cutanée.

Signé : G. Mercurin.

ref n° 262 p36.

V : LES PARTISANS DES THEORIES DE G. LAKHOVSKY. C)

Expériences en biologie animale.

- 1 : Dr. S. Jellinek.
- 2 : Dr. J. Saidman.
- 3 : Pr. A. H .Roffo.
- 4 : Pr. H. W. Reilly.
- 5 : Dr I. T. de Gaskell.
- 6 : Mr. N. MétaInikoff.

1 : Travaux de S. JELLINEK : Effet biologique des champs oscillants à ondes courtes sur les êtres vivants. (présentés à l'Académie des Sciences par d'Arsonval.)

Cette communication fait état de deux séries d'expériences : l'une sur des souris, l'autre sur des oeufs de perroquet.

En voici le texte :

Le dispositif employé est identique à celui de M. Esau et Schliephake à Iéna. Les sujets étaient placés entre les armatures du condensateur, le courant était de 0,4 à 0,5 ampères (entre armatures), la longueur d'onde de 3 mètres, l'énergie du champ 4 watts.

"J'ai expérimenté sur des souris nouvellement nées, à peau complètement nue, et soumises au champ oscillant dans d'étroites cases en papier ouvertes en haut. Les souris furent exposées en deux séries de cinq sujets chaque et de cinq témoins de la même portée. Elles étaient placées dans le champ oscillant pendant 1 heure, 4 fois par 24 heures, durant 1 à 3 semaines.

Les deux séries donnèrent sensiblement les mêmes résultats, savoir :

1°) Aussitôt placées dans le champ, les souris sont frappées d'immobilité, avec de temps en temps, quelques trémulations légères des extrémités postérieures.

2°) Dès la première semaine d'exposition ; augmentation de poids, les animaux sont mieux développés, leur pelage est plus épais et plus blanc que chez les témoins.

"J'ai répété les mêmes expériences en deux séries sur des oeufs de perroquet (*melopsitacus*) en les laissant constamment dans le champ de haute fréquence. Les oeufs de la première série (5) étaient précouvés et exposés dans une boîte de papier ouverte et entourés de sciure de bois. Ceux de la deuxième série (5) non précouvés, enveloppés légèrement d'oua- telline furent retournés deux fois par jour et humectés comme il est d'usage dans les couveuses, alors que ceux de la première série étaient immobiles et non humectés. Un thermomètre à alcool placé dans le champ électrique au dessus de la boîte indiqua constamment 24°C. Au 13^{ème} jour les employés avaient cru entendre un léger pépiement, j'ouvris les oeufs de la première série, je trouvais sur l'un d'eux des traces de coup de bec et un oiseau clairement développé, mais mort avec symptômes de dessiccation sans signe de décomposition. De même pour 2 autres. Ce qui me produisit une grande impression fut de trouver dans le dernier oeuf, un oiseau complètement développé, mort il est vrai, mais d'une fraîcheur absolue. En ouvrant la coquille j'avais blessé le corps et des taches de sang frais et rouge couvraient les parois intérieures de l'oeuf.

Les oeufs de la deuxième série, autrement traités et non précouvés montrèrent des symptômes de germination, mais n'arrivèrent pas à maturation pour ces diverses causes.

En résumé, mes expériences diffèrent de celles exécutées à Iéna en ce qu'elles ne montrent aucun effet mortel, pas même nocif, mais au contraire une action particulièrement activante des ondes ultra-courtes sur des êtres vivants.

Des oeufs non précouvés arrivent à germination, des oeufs précouvés arrivent au bout de 15 jours à complète maturité dans un champ électrique faible à 24°C.

Il me semble que ces résultats, en apparence contradictoires, peuvent s'expliquer, conformément aux idées de d'Arsonval, par ce fait que, tout en employant les mêmes ondes que les expérimentateurs d'Iéna, j'ai évité d'une part l'élévation de température, et appliqué d'autre part, une densité de courant biologiquement favorable.

Tous les thérapeutes savent le rôle capital que joue le dosage. En médecine, il y a là un nouveau champ qui s'ouvre aux recherches biologiques. ref n° 119.

2 : Travaux de SAIDMAN . J, MEYER. J, CAHEN. R. Effets locaux dus aux champs électriques de très hautes fréquences chez le rat.

Les auteurs rappellent les expériences de Scheresche^sky sur les rats concernant l'étude de l'action mortelle d'un champ électrique de très haute fréquence sur les rats, puis exposent leurs observations dans un rapport dont voici la conclusion :

1°) L'Irradiation régionale augmente relativement peu la température générale.

2°) La température s'élève rapidement dans la région irradiée. L'Irradiation abdominale entraîne la mort lorsque la température profonde atteint 43,5°C et n'est pas fatale lorsque celle-ci ne dépasse pas 41,5°C.

Le seuil critique semble être voisin de 42°C, lorsque cette température est maintenue quelques minutes.

La lésion la plus évidente est une congestion intense avec thrombose vasculaire, la mort parafa due à une embolie. ref n° 282.

3 : Travaux du Professeur A. H. ROFFO Directeur de l'Institut pour l'étude expérimentale du cancer de la ville de Buenos-Aires. Expériences de laboratoire sur les cellules cancéreuses.

Dans le bulletin de cet institut, il expose tout d'abord les théories de G. Lakhovsky et l'ensemble des travaux qu'il a entrepris pour le traitement du cancer par les ondes courtes.

Il a opéré en laboratoire, in vitro, et a étudié l'action des ondes courtes sur des tissus cancéreux de rats (sarcomes fuso-cellulaires), prenant comme témoin des tissus sains (coeur d'embryon de poulet).

Les ondes courtes étaient engendrées par un oscillateur semblable au radio-cellulo-oscillateur Lakhovsky et un ensemble de fils parallèles tendus horizontalement à travers le laboratoire permettait de mettre en évidence les ventres et les noeuds, c'est à dire les maxima et les minima de ces ondes.

Les tissus à étudier étaient placés dans des récipients empilés les uns au-dessus des autres et disposés, les uns au voisinage des ventres, les autres des noeuds.

Le Professeur Roffo a pu constater ainsi que le développement du cancer cessait sur ces tissus lorsqu'ils se trouvaient au voisinage des ventres, c'est à dire soumis au rayonnement le plus intense, tandis que les cellules cancéreuses continuaient à proliférer au voisinage des noeuds, dans les régions de rayonnement nul.

Dix-sept expériences ont été ainsi faites sur des longueurs d'onde variant de 1, 80 à 3 mètres. L'Intensité de ce courant anodique était comprise entre 200 et 700 milliampères.

Cette étude qui confirme les vues de G. Lakhovsky est accompagnée de nombreuses microphoto-graphies qui montrent le développement des tissus néoplasiques, ainsi que l'arrêt de ce développement sous l'action du rayonnement électromagnétique.

Dans le Bulletin de Décembre 1 932, il publie le compte rendu d'expériences au cours desquelles il a guéri en deux mois à l'aide du radio- cellulo-oscillateur Lakhovsky, 200 souris auxquelles le cancer avait été inoculé, tandis que les témoins avaient tous succombé. Voici le résumé de cette publication :

"Dans les résultats ci-dessus reproduits, on observe que les ondes électromagnétiques utilisées dans ces recherches, provoquent une réduction de la malignité des deux espèces de tumeurs que nous y avons employées : le type épithélial (adéno-carcinome) et le type conjonctif (sarcome fuso-cellulaire). Cette action se démontre sous deux points de vue, l'un se réfère à la vitalité du tissu et l'autre à sa malignité. En ce qui concerne la vitalité , on observe une action du tissu placé vis à vis du champ électromagnétique déjà au bout de 3 heures d'irradiation, atteignant son maximum d'intensité au bout de 9 heures, avec un développement de seulement 40 % de tumeurs, en comparaison des 100 % de contrôle.

Les résultats qui ont trait à la malignité, sont encore plus intéressants, car les tumeurs développées sont rachitiques et d'une grandeur très réduite en relation avec les tumeurs des animaux de contrôle.

On obtient une action plus intense quand on place les tissus dans la courbe d'intensité des fils de Lecher, car après 6 heures d'irradiation il n'y avait pas un seul cas de développement de tumeur.

J'ai observé une action également quand j'ai placé le tissu entre deux lames du condensateur de l'oscillateur. Dans ce cas, il n'y avait pas de développement d'aucune tumeur après 6 heures, tandis qu'avec une seule irradiation, il n'y avait que 30 % de tumeurs développées. Quant aux recherches poursuivies avec l'adénocarcinome, les résultats sont pareils aux antérieurs, bien que l'action semble être plus intense, comme on peut le voir si l'on étudie exactement les tableaux expérimentaux.

Ces résultats suffisent pour attribuer aux rayons Hertziens une action sur la vitalité et sur la malignité de la cellule néoplasique. Ce phénomène serait en relation avec la conception du circuit oscillant cellulaire, dans la formation duquel le rôle basique dépendrait de la longueur d'onde".

ref n° 274.275.276.

4 : Professeur Hugo-VValter REILLY de Buenos-Aires.

Expériences de laboratoire et observation faite sur un chien.

Dans une conférence prononcée le 12 mai 1934 devant le cercle médical argentin, il cite certains faits curieux qui apportent de nouvelles confirmations aux théories de Lakhovsky, notamment le fait suivant.

"Un soir d'orage, alors que sous l'action de l'électricité atmosphérique, les cigales, les grenouilles et autres animaux se faisaient entendre, à travers la campagne avec une ardeur insolite ; une vipère qu'il conservait dans une boîte s'échappa d'une caisse qui avait été mal refermée et vint piquer son chien en lui enfonçant ses deux crochets dans le corps.

Le Pr Reilly s'attendait à voir chez son chien, des symptômes d'intoxication. Il n'en fut rien. Ce chien portait, en effet, autour du cou au-dessus de son collier de cuir un morceau de fil d'antenne entouré en spirale et formant un circuit oscillant ouvert à ses extrémités.

En raison du temps orageux, ce collier, véritable circuit Lakhovsky, avait du capter les ondes produites par les décharges atmosphériques et les avait concentrées sur le chien, ce qui l'avait protégé contre l'effet du venin.

Expériences de laboratoire :

Par ailleurs, le Professeur Reilly signale qu'au cours de ses recherches, en observant des cellules au microscope in vitro, il a pu constater que le noyau de ces cellules entre en vibration lorsqu'il est soumis à l'action d'un oscillateur à lampes.

Il ajoute : "Selon Lakhovsky, on trouve dans cette action biologique un phénomène de résonance régi par les lois de la physique qui s'appliquent à ce cas". Cette constatation confirme expérimentalement la théorie de l'oscillation cellulaire. ref n° 6 p 103.

5 : Le Docteur Ivan TISELL de GASKEL, docteur en Médecine, docteur ès-Sciences.

Expériences et recherches de laboratoire.

Pour ses nombreuses expériences, le Dr I. T. de Gaskel utilisa : les circuits oscillants Lakhovsky en essayant de nombreux métaux et gaz dans des tubes de verre, de nombreux filtres colorés, le radio-cellulo-oscillateur. Voici ses observations :

a) sur des cobayes et des souris blanches.

" 15 cobayes et 25 souris blanches furent inoculés de Bacilles de Koch, 5 cobayes et 10 souris servant de témoins Les premiers furent soumis à l'action du radio-cellulo-oscillateur, avec ou sans filtre coloré interposé.

Sur ces 40 bêtes, 27 furent guéries, 3 sont mortes, les autres en voie de guérison, quand je partis de Londres en mai 1 934, les témoins étaient tous morts ".

b) culturesde gonocoques,spirochètes et bacilles de Koch exposées à la chaleur produite par l'oscillateur.

Les gonocoques et les spirochètes furent tués facilement et, dans certaines expériences, le développement des cultures de bacille de Koch ralentissait considérablement à une température ne dépassant pas 40,2°C. "J'ai été très surpris, en comparant les résultats obtenus sur les cobayes et les souris, d' avoir obtenu leur guérison, et de n'avoir pas anéanti les bacilles dans cette série d'expériences Si la température fut plus élevée (pour les cobayes et souris) , elle ne le fut pourtant pas assez pour nuire à mes sujets. Les 27 guéris, ainsi que ceux qui étaient en bonne voie de guérison, ne donnaient aucun signe qui put me faire craindre une température trop élevée pour eux.

c) développementet métamorphose des larves de "Uca mordax" ou crabes escrimeurs.

Dans leur premier stade, ce sont des organismes unicellulaires transparents. Après leur cinquième métamorphose, ils deviennent ce que l'on appelle des mégalops. Ils ont alors une grande ressemblance avec le crabe, mais ne mesurent que 2 mm. L'Influence du circuit et de l'oscillateur a été très prononcée. Les métamorphoses se sont produites beaucoup plus rapidement que pour les témoins, et, une fois devenu mégalops, leur croissance a été fortement activée par ce procédé.

d) effet des circuits oscillants sur la division cellulaire.

"Ces expériences furent faites sous ultra-microscope Zeiss, que j'avais muni d'un dispositif me permettant de fixer, isolés, des circuits métalliques de 1 5 cm de diamètre et de 3 mm de section, à la hauteur où se trouvait la culture sur la gélose. Par ce moyen très simple, il me fut possible de suivre de près les cellules dans leur division cellulaire sous l'influence de circuits différents, ou sans ceux-ci. Mes sujets furent des oeufs de Neris glandulata, une espèce de ver nageur...

La fécondation augmentait et, dans certains cas, dépassait même 120 % par rapport aux témoins.

Des observations faites sur les Aspidiophora viridissima ont donné des résultats identiques.

e) influence des circuits et de l'oscillateur sur la fécondation des larves de Dioplozoon paradoxum.

Les larves vivent d'abord individuellement, puis se réunissent deux à deux, presque en forme de croix. Le Diporpa (nom des deux premiers stades de la métamorphose) mâle s'accroche à la femelle par son suçoir dorsal en se fixant sur la papille ventrale de celle-ci. La femelle s'accroche elle aussi de la même façon ; leur fécondation devient alors très aisée.

"Sous l'influence des circuits et de l'oscillateur, elle devient phénoménale "

.....

Le Dr I.T. de Gaskel a observé également très minutieusement le comportement et la fécondation d'un acarien Ixodus Vicinus qui a été très influencé par les appareils Lakhovsky.

f) influence des circuits et de l'oscillateur sur la culture d'insectes.

A New-York, il observe dans certains instituts que l'on cultive certains insectes pour détruire les oeufs et larves d'un papillon " The Nun" ravageur de forêts, jardins de Californie etc. On avait trouvé que le Calosoma Sycophanta et l'Anastatus Bifisiatus s'attaquent aux oeufs "J'ai donc eu l'idée de voir si l'on ne pourrait pas activer cette culture. J'ai entrepris des expériences sur une grande échelle avec les circuits, en employant des métaux et filtres divers. Une série fut ainsi faite avec l'oscillateur seul, avec ou sans filtre coloré.

Dans certaines combinaisons, je constatais une accélération en ce qui concerne le temps nécessaire à leur développement final, pouvant atteindre 215 % par rapport aux témoins.

ref n° 6 p 11 7-124.

6 : Travaux de M. N. METALN IKOFF de l'Institut Pasteur. Expériences sur la multiplication des infusoires soumis à l'action des circuits oscillants.

Cette note fut présentée à l'Académie de Lincei le 25 juillet 1933. Un travail identique sur des cellules animales isolées telles que les oeufs de Carausius morosus avait déjà été présenté au Congrès International d'Entomologie à Paris en 1932.

Voici le compte rendu de ce travail sur les infusoires. Les expériences ont été faites de la façon suivante : nous prenions des lames creuses, qui n'avaient servi à aucun autre usage, préalablement bouillies et dans chacune de ces lames nous introduisions à l'aide d'une pipette 4 gouttes d'une solution nutritive et 2 gouttes d'eau d'étang.

Puis, nous introduisions, à l'aide d'une pipette capillaire, deux, parfois trois infusoires dans le creux de chaque lame. Pour préserver les cultures du dessèchement chaque lame était placée dans une boîte de Pétri garnie de sable humecté, et recouverte d'un couvercle en verre.

Trois boîtes de Pétri ont été posées sous trois circuits oscillants de différentes dimensions et en différents métaux. 1° Un circuit oscillant en cuivre de 28 cm de diamètre : = 1,758 m 2° Un circuit oscillant en cuivre de 14 cm de diamètre : = 0,879 m 3° Un circuit oscillant en argent de 14 cm de

diamètre : = 0,879 m La quatrième boîte de Pétri n'a pas été soumise au circuit oscillant.

Deux ou trois jours après, nous comptons les infusoires nouvellement produits par division. Le nombre des infusoires dans chaque lame a été enregistré. Nous prélevions, ensuite dans chaque lame, à l'aide d'une pipette capillaire, deux quelquefois trois infusoires, et nous les introduisons dans de nouvelles lames, préalablement garnies de solution nutritive, comme cela a été dit plus haut. Trois séries d'expériences ont été faites A,B,C.

A du 16 mai au 26 juin 1 933 ; B du 26 mai au 26 juin ; C, du 25 mai au 27 juin 1 933.

Témoins Cuivre ,28 cm Cuivre, 14 cm Argent, 14 cm

A	21 6	322	-----	----
B	141	169	182	272
C	268	332	353	356

Les résultats peuvent se résumer ainsi :

- 1) Le circuit parait accélérer la multiplication des infusoires
- 2) Les circuits de 1 4 cm paraissent avoir une action plus marquée que les circuits de 28 cm .
- 3) La multiplication des infusoires sous l'action du circuit en cuivre est moins grande que sous l'action du circuit en argent.

Les résultats obtenus sont tellement démonstratifs que nous estimons qu'il y a lieu de poursuivre ces études, car nous nous trouvons en présence de faits nouveaux dont les conséquences ne peuvent être encore mesurées et qui pourront servir de point de départ à des études de la plus haute importance aussi bien en biologie qu'en thérapeutique.

ref n° 215.

Effets des circuits oscillants Lakhovsky sur la maturité des oeufs et le développement des larves de Carausius Morosus

Voici le texte de cette communication présentée le 21 juillet 1 932 au Congrès International d'Entomologie.

Voulant vérifier les très intéressantes expériences avec les circuits oscillants Lakhovsky, faites en Italie sur les végétaux par le Pr Rivera, sur les plantes aquatiques par le Pr Castaldi, sur la germination des semences par le Pr Mezzadrolì, nous avons répété ces expériences.

Nous avons soumis à l'action du circuit oscillant des oeufs de Carausius Morosus. 145 oeufs pondus le 11 novembre 1931, ont été placés le 2 janvier 1 932 dans une boîte de Pétri fermée, entourée d'un circuit oscillant en argent de 30 cm de diamètre.

Un deuxième lot identique servait de témoin. Les boîtes se trouvaient dans le laboratoire à une température moyenne de 15-17°C. Les résultats obtenus peuvent se résumer ainsi :

1° Les oeufs soumis à l'action du circuit oscillant ont donné plus de naissances (83) que les oeufs témoins (75).

La naissance a surtout une avance considérable les premiers jours d'éclosion

	Sous circuit	Témoin
3 premiers jours	13 naissances	3 naissances
18 premiers jours	55 naissances	34 naissances

Ce qui permet de penser que le circuit oscillant produit une action favorable sur la maturation des oeufs.

2° L'activité musculaire de l'embryon est également plus grande dans les oeufs qui ont été soumis à l'action du circuit oscillant :

Naissance des larves qui n'ont pu se débarrasser de leur coque et sont mortes.

Sous circuit oscillant : 27

Témoin..... : 38

3° La mortalité des larves normalement nées est moins grande pour celles qui ont été soumises à l'action du circuit oscillant.

De 28 larves : 16 sont mortes = 38 % De

38 larves : 10 sont mortes = 26 %

Témoin

De 42 larves : 23 sont mortes = 46 % De 38 larves : 16 sont mortes = 43 %

4° La taille des Dixippus soumis à l'action du circuit oscillant est plus grande que celle des Dixippus témoins

	Sous Circuit		Témoin	
	A	B	A'	B'
14 avril 1932	1,711 cm	1,700 cm	1,516	1,647
25 avril 1 932	2, 023	2,124	1, 875	1,866
20 mai 1 932	2, 884	2, 831	2, 673	2,758
5 juin 1 932	3,7	3, 68	3, 543	3,57

ref n° 213.

V : LES PARTISANS DES THEORIES DE G. LAKHOVSKY. D) Expériences sur les humains.

- 1) Les Ondes Courtes.
- 2) Les Circuits Oscillants.
- 3) Les Circuits Oscillants Polymétalliques.
- 4) La Fièvre Artificielle.
- 5) Les Ondes Multiples.

Chapitre V: D) Expériences sur les Humains. 1) Les Ondes Courtes.

- a) Dr.A. Kotzareff.
- b) Dr. Karsis.
- c) Dr. J. Saidman.

a) Thèse du Dr .A. KOTZAREFF Vigot frères, Paris 1931. Traitement des cancers dits inopérables, incurables et abandonnés, par les ondes hertziennes ultra-courtes.

Dans cette thèse, le Dr A. Kotzareff rend compte des différentes techniques utilisées pour ses malades : traitement par les colloïdes et les substances radioactives, et traitement par les ondes électromagnétiques ultra-courtes, haute fréquence et courant de foucault.

Après avoir défini les applications de la haute fréquence à la diathermie à la suite des remarquables travaux du Professeur d'Arsonval, le Dr Kotzareff écrit : G. Lakhovsky est le premier à avoir appliqué en biologie les ondes magnétiques de grande fréquence. Il en a eu l'idée en 1923."

Il rappelle les expériences sur le Pelargonium à la Salpêtrière, et les résultats obtenus à Rome par le Professeur Attilj, il en donne d'intéressants commentaires dus à divers savants et praticiens autorisés.

Il mentionne les expériences de Schlie-phake et d'Esau qui ne sont que de la darsonvalisation diathermique :(il y a lieu de bien remarquer, en effet, la différence

essentielle qui existe entre les effets calorifiques des ondes de haute fréquence (diathermie) et leurs effets électriques qui modifient l'oscillation cellulaire.

Il nous rapporte ses différentes expériences sur des animaux, et ses recherches pour trouver un appareil assez puissant pour traiter les cancers humains.

Ces recherches les plus récentes furent poursuivies avec un premier oscillateur de 20 w, longueur d'onde de 1,73 à 2 m, puis un second de 150 w, longueur d'onde de 4 à 5 m, enfin un troisième de 500 w.

Le traitement radioélectrique est utilisé par le Dr Kotzareff en connexion avec le traitement radiumthérapique sur des sujets cancéreux inopérables et abandonnés. Il est localisé au foie et à la rate, dans le cas où l'on ne peut soumettre le sujet tout entier à l'action de la spire.

L'auteur note qu'après ces applications, il y a une grande élimination de bile, un plus grand nombre de globules rouges dans le sang, une sensation de mieux-être.

Les symptômes du traitement sont les suivants : l'induration diminue, la douleur aiguë provoquée par la compression de la tumeur disparaît, la mobilité des muscles réapparaît avec la souplesse de la peau. Les nausées, vomissements et maux de tête cessent.

Vers la fin du traitement, au bout de 25 à 30 minutes, la malade éprouve souvent une somnolence et parfois ne peut résister au sommeil. La pression sanguine diminue, pendant quelques heures, d'un degré ou plus.

Voici ce qu'écrit le Dr Kotzareff à propos de l'action des ondes courtes :

"Les ondes courtes de quelques mètres de longueur paraissent capables d'exercer sur les tumeurs une action inhibitrice et nécrosante particulière. Cela peut s'expliquer par un dégagement de chaleur spécialement marqué au sein du tissu néoplasique dont les propriétés conductrices et diélectriques sont assez différentes de celles des tissus normaux ".

ref n° 133, 131.

b) Contribution au traitement des néoplasies par le Dr KARSIS. Travail publié dans la revue de Pathologie comparée de février 1931.

Voici quelques extraits de ce travail ; dans la présentation, le Dr Karsis mentionne les observations de Lakhovsky, notamment sur l'oscillation cellulaire et sur sa théorie du cancer, il ajoute à ce sujet :

"Après l'âge de 40 à 50 ans, la composition chimique de certains organes est altérée, ce qui entraîne une modification des propriétés électriques et par conséquent de la longueur d'onde des vibrations de leurs cellules. Ce changement est la cause réelle des diverses maladies de la vieillesse.

Mais une longueur d'onde déterminée pour chaque espèce de cellule est nécessaire pour l'équilibre des fonctions des divers tissus et spécialement des glandes à sécrétion interne. La modification de cette longueur doit entraîner de nouvelles altérations des cellules.

Nous avons ainsi été amenés à l'idée que la dégénérescence néoplasique des cellules est probablement due en dernière analyse à une telle modification des circuits électriques cellulaires

Admettant aussi l'opinion de G. Lakhovsky, que nous ne devons pas rechercher la mort des agents pathogènes, mais le rétablissement de l'équilibre des vibrations électriques des cellules, nous avons imaginé dans ce but un appareil spécial, le micro-oscillateur, que l'ingénieur G. Petropoulos a construit selon nos instructions. Cet appareil produit des ondes électriques amorties, très courtes, de l'ordre de la longueur d'onde des radiations cellulaires.....

Nous avons appliqué notre micro-oscillateur à des malades atteints de néoplasies, confirmées par la clinique et l'anatomie pathologique. Certains d'entre-eux avaient subi longtemps avant un traitement par les rayons X et le radium, sans succès. Les résultats obtenus par notre procédé, bien que les cas soient encore peu nombreux, nous ont donné la conviction que notre appareil contribue au moins à la reconstitution complète de la cellule. La plupart de nos observations se rapportent à des épithélioma de la langue, des plus avancés. Nous soumettions nos malades à un traitement de 2 à 3 heures par jour pendant 15 à 20 jours, que nous répétions après un intervalle de 10 jours.

Dans tous les cas l'amélioration commençait du 12^{ème} au 15^{ème} jour et évoluait progressivement vers la cicatrisation de l'ulcération, selon l'étendue de celle-ci et la disparition de la tumeur Notre micro-oscillateur ne présente aucun des dangers des rayons X et du radium.

Observations :

-F. Gryp, 60 ans, d'Athènes :

Elle s'est présentée en octobre 1926 avec une récurrence d'un cancer du sein gauche opéré par M. Makrycostas (petite tumeur grosse

comme une amande, douloureuse, développée sur cicatrice) . Elle fut soumise au traitement par le micro-oscillateur, en 2 séries de 15 séances chacune, avec une interruption de 8 jours ; durée de la séance 2 heures.

La tumeur commença à régresser après la première série et disparut presque complètement après la deuxième. Nous avons suivi la malade jusqu'à 10 mois. Pendant tout ce temps elle ne s'est plaint de rien. -M. Adam, 40 ans, de Coryssa :

Récidive de cancer apparue 5-6 mois avant sa présentation à notre laboratoire. Plusieurs petites tumeurs le long de la suture, douloureuses. Elle s'est présentée à notre laboratoire en janvier 1928. Deux séries de séances comme ci-dessus : après le 30^{ème} jour, disparition complète des tumeurs, nous ne l'avons plus revue, car elle a quitté Athènes. - G. Hélip; 55 ans, d'Athènes :

S'est présenté en 1927, portant un épithélioma du côté droit de la langue gros comme une pièce d'argent de 20 centimes. Glandes sous-maxillaires très gonflées. Souffle systolique intense. Il avait été examiné à l'hôpital Areteion par les Pr Phocas et Contoléon, qui, après biopsie, ont prescrit une intervention.

Ne voulant pas se laisser opérer, il est venu à notre laboratoire. Deux séries de 15 séances de 2h30 à 3 heures avec intervalle de 10 jours.

Après le 14^{ème} jour apparut une amélioration manifeste, la cicatrisation progressant lentement, mais sûrement, pour être complète vers le 28^{ème} jour. Depuis, nous voyons le malade de temps en temps et nous pouvons affirmer qu'il vaque à ses affaires sans se plaindre de rien.

-S. V ____ 58 ans, d'Athènes :

S'est présenté en mars 1928, ayant le tiers extérieur de la langue détruit. Au cours de la première série, il eut une hémorragie incoercible, qui nous obligea d'interrompre le traitement. Mort 15 jours après. -A. Mar., 50 ans de Jannina :

Tumeur du sein gauche, de la grosseur d'une grosse noix (adénome), sans infiltration des glandes axillaires et sus-claviculaires. Plutôt douloureuse. Elle subit une série de traitements, après laquelle elle disparut. Nous avons appris que persuadée par une personne, elle est allée à l'hôpital où elle a été soumise à la radiothérapie. -M. Lam... , 52 ans, du Pirée :

Epithélioma de la langue, avec tableau clinique complet. Il a subi d'abord une curiethérapie à Evaghélismos, 4 mois plus tard, il s'est adressé à nous pour la répéter, ce qui a été fait au mois de mars de la même année. En juillet suivant il s'est présenté de nouveau avec une hémorragie abondante. Après application des moyens hémostatiques ordinaires, il fut soumis au traitement par le micro-oscillateur comme les cas précédents:

après 20 jours à peu près, l'ulcération commença à prendre progressivement un aspect vif. Quelques temps plus tard, la cicatrisation était complète. Le malade revient de temps en temps pour être examiné. Jusqu'à il y a 4 mois, il ne s'est plaint de rien Nous arrêterons là l'énumération.

"Tous les malades soumis à ce traitement n'ont présenté jusqu' aujourd'hui aucun trouble d'aucun système. Au contraire, ils parlent de bien-être et d'augmentation de leur énergie et de leur appétit."

"Les cas rapportés constituent un commencement d'expériences et une nouvelle direction de la pensée médicale."

ref n° 131.

c) Action des champs électriques de très hautes fréquences sur les tissus organiques. Note de J. SAIDMAN , R. CAHEN et J. FORESTIER présentée par le Pr d'Arsonval à l'Académie des Sciences, le 16 février 1931.

Dans cette note, les auteurs rappellent les travaux antérieurs sur les ondes courtes notamment ceux de C. Lakhovsky, ils ont eu recours pour leurs expériences à un oscillateur dont la longueur d'onde variait de 3 à 14 m environ.

Voici quelques extraits de cette note :

" Nous avons décrit les effets biologiques produits par l'exposition directe dans un champ hertzien correspondant à une longueur d'onde de 3 m et signalé l'existence de certains incidents congestifs, notamment d'adénopathies survenant chez les sujets traités pour d'autres lésions tuberculeuses localisées.

Une augmentation de la longueur d'onde semble avoir fait disparaître ces poussées congestives.....

La région irradiée, isolée par des feuilles de caoutchouc, se trouve dans un champ électrique déterminé par deux plaques de 15 cm de diamètre, réunies par des connexions télescopiques aux extrémités d'un solenoïde couplé inductivement au circuit oscillant de l'oscillateur.....

Lorsque le sujet est interposé, l'intensité et la longueur d'onde croissent, alors que la résistance haute fréquence passe du millier à la centaine d'ohms.

Le rat a été presque toujours utilisé comme test biologique dans la détermination des doses léthales en très hautes fréquences

Utilisation thérapeutique : C'est la technique d'auto-condensation, créée par le Pr d'Arsonval, qui nous a donné les meilleurs résultats. Six cents applications seules ou en association avec la technique du solarium d'Aix les Bains, ont permis de dégager les indications suivantes :

dans les arthropathies subaiguës ou chroniques, déjà justiciables de la diathermie, l'effet calorique profond est obtenu plus commodément par champ électrique de très haute fréquence (supérieur à 10.000.000 cycles) et permet d'éviter le contact direct avec la peau.

Dans les névralgies dites rhumatismales, l'action analgésique des courtes longueurs d'ondes est nettement supérieure à celle de la diathermie classique. Nous n'avons jamais observé, dans les conditions d'emploi précédemment décrites (chaleur modérée correspondant à 600-1500 milliampères) des poussées d'activation douloureuse si fréquentes avec les autres méthodes.

ref n° 280.

Chapitre V : D) Expériences sur les Humains.

2) Les Circuits Oscillants Simples.

- a) Dr. R. Araujo.
- b) Dr. I .T .de Caskell.
- c) Témoignages divers.
- d) Pr.S. Attilj.

a) Résultats thérapeutiques obtenus par l'emploi du circuit oscillant. Note du Dr R. ARAUJO médecin de l'Institut prophylactique de l'Uruguay à Montevideo, le 1er mai 1931.

Cette note relate tout d'abord, la guérison du Dr R. Araujo lui-même, puis celle de nombreux malades.

"En juillet 1929, souffrant depuis plusieurs années d'une infection assez grave du larynx avec une lymphangite généralisée, je suis venu à Paris pour consulter d'éminents praticiens et j'ai appris les recherches que faisait à ce moment là G. Lakhovsky à la Salpêtrière.

Un matin; en arrivant à la Salpêtrière, Mr; Lakhovsky eut la bonté de m'examiner en présence des chefs de service avec lesquels il travaillait. Il me donna un de ses colliers en me recommandant de ne pas le quitter et en m'assurant que mon état allait s'améliorer. J'eus quelques doutes à ce moment, car les traitements effectués par mes éminents confrères étaient restés à peu près sans effets. Je quittai Paris sur ces entrefaites, reportant tout mon espoir sur le collier que je portai sans interruption dans mon pays à Montevideo.

Or, au bout de quelques mois, non seulement mon état s'améliorait, conformément à la prévision de M. Lakhovsky, mais j'avais complètement recouvré ma santé. Jusqu'à présent, je n'ai plus jamais été malade, pas même d'un simple coryza.

Enthousiasmé des résultats obtenus sur moi, je me suis mis à fabriquer moi-même des circuits oscillants suivant les indications données par G. Lakhovsky et commençai à distribuer des colliers à tous les malades. Je suis arrivé à guérir ou améliorer des rhumatismes, de l'asthme, de l'anémie, des névralgies rebelles, des constipations spasmodiques, des angines, ulcères de l'estomac, affections de l'intestin et du duodénum, hémophilie, adhérence post-opératoire, maladies endocriniennes, stérilité, impuissance, métrorragies, phénomènes de la ménopause, maladies des voies génito-urinaires, déchéance générale des forces, voire même des cancers.

Ces applications ont porté sur près de 300 malades. En présence des remarquables résultats que j'ai obtenu par la méthode de M. Lakhovsky, j'ai estimé que j'avais contracté envers ce bienfaiteur de l'humanité une dette de reconnaissance et que

je devais faire, à nouveau, ce long voyage pour venir personnellement à Paris le remercier, tant en mon nom qu'en celui de tous les malades auxquels sa méthode a redonné la santé, la possibilité de travailler et le bonheur du foyer.

Dans l'impossibilité de mentionner toutes les observations faites sur mes trois cents malades, j'en ai pris au hasard, dans mon livre de consultation, une douzaine que je publie ci-dessous ".

Nous n'étudierons que les trois premières observations de cette note et les conclusions du Dr R. Araujo.

1er observation :

R.J.A..., 38 ans, rue Agraciale, Montevideo. Ce malade, depuis l'âge de vingt ans, a été presque constamment affligé d'infections buccales (angines pultacées, érythémateuses, etc....), eczéma plantaire, transpiration abondante et désagréable des extrémités, névralgies, douleurs rhumatismales crâniennes, constipation habituelle, fatigue continuelle, insomnie, anorexie, caractère facilement irritable. Teinte séborrhée des conjonctives, couleur un peu jaune de la figure. Ayant besoin de faire un long voyage, en 1929, un Professeur O.R.L lui conseille une intervention nasale, ablation d'un cornet, cautérisation d'un autre pour tâcher d'éviter le mil de gorge.

Opéré en mars 1929, trois mois après, il a une grosse angine érythémateuse, température pendant 15 jours, à peu près 40°C, gros adénitis bilatéral de la région cervicale, la maladie prend l'allure d'une lymphadénie générale. Le malade est très affaibli. Vu par trois professeurs spécialistes de la gorge et un médecin, on conseille au malade, aussitôt que la température baissera un peu de s'en aller à la campagne, ce qu'il fait ayant encore une température de 38°C. Quinze jours après, la température a baissé un peu, mais les ganglions restent durs et ne diminuent pas.

Comme il avait entendu parler du collier Lakhovsky, il me demande un collier. Vingt jours après, il n'a plus de température, a beaucoup d'appétit, meilleur teint de la face, moins d'eczéma et seulement quelques cordes lymphatiques. Deux mois après, il a pris 4 kilos de plus, n'a plus d'insomnie, ni de fatigue, ni d'eczéma, il se trouve en meilleure santé que jamais.

Deux mois après, il commence de nouveau à avoir mal à la gorge. Surpris, il examine son collier, l'ouvre et constate que le métal est complètement oxydé. Il le nettoie, l'isole avec un nouveau caoutchouc et le porte à nouveau au cou. Vingt quatre heures après, les premières manifestations de mal de gorge sont disparues et, depuis, il a une santé parfaite. Mais il a bien soin de tenir son collier en bon état.

2ème observation :

Thérèse F..., 48 ans, mariée, rue Rio Grande, Montevideo. Taille 1,55 m ; poids : 88kg, mictions 450 cc Diagnostic : arthritisme et ménopause. Depuis longtemps, douleurs passagères et changeantes dans tout le corps. Diarrhée, eczéma, pyorrhée inter-alvéolo-dentaire, légère albumine (0,15), gastralgie intense anorexie. Depuis un an et demi, elle commence à avoir des étourdissements, bourdonnements

d'oreilles, étouffements, prurit généralisé et de l'insomnie. Trop grosse pour sa grandeur, elle se fatigue beaucoup en marchant et marche avec difficulté.

Traitement hygiénique et alimentaire. Collier le 1er mai 1930. Deux mois après, le 5 juillet, elle a perdu 18 kg et se trouve merveilleusement bien. Absence de douleurs, selles normales, pas de prurit, ni d'albumine, gastralgie moins intense, encore de la pyorrhée. Les phénomènes de la ménopause ont disparu, mictions 900 cc ; décembre 1930, point de gastralgie. Elle mange des pâtes et des choses simples mais en quantité. Pas d'eczéma, encore de la pyorrhée, poids 73 Kg ; elle est tout à fait contente et vient me voir avec son mari qui a du diabète sucré, que je traite avec succès, aussi avec le circuit oscillant.

3ème observation

Juan L., rue Trenta y Treis, Montevideo. Vu par plusieurs collègues et radiologistes. Diagnostic : petit ulcère de la petite courbure de l'estomac, 52 ans, marié, taille 1,81 m, poids : 69 Kg, mictions 800 cc urine trouble, légère cystite. Anorexie, très mauvais caractère, fatigue générale, figure ridée et jaune, conjonctives jaunes. Examiné, il présente des douleurs à la palpation dans l'estomac et dans le foie.

Régime alimentaire et collier. Le régime alimentaire est le même que celui des autres médecins. Vu le 10 novembre 1930.

Il revient me voir le 30 en me disant qu'il se repose très bien la nuit, qu'il a des mictions très abondantes ; 1,5 litre, point de fatigue, beaucoup d'appétit. Il a engraisé de 2,5 Kg il travaille à souhait. En février 1931, on m'appelle chez lui, il a une grosse indigestion (charcuterie, oeufs frits, vin, choses qu'il n'avait pas prises depuis longtemps). Sa femme me dit qu'il a complètement changé de caractère, il a engraisé encore de 8 Kg. Traitement approprié, on lui conseille de ne pas faire d'imprudences ; vu un fils en avril 1931 me dit que son père est tout à fait bien et qu'il a encore pris 4 Kg.

"Il faudrait un volume pour énumérer tous les cas de guérisons ou améliorations consignés sur mon livre de consultations et obtenus par l'emploi des circuits oscillants Lakhovsky.

Mais en général, j'ai constaté les améliorations suivantes : les malades commencent par avoir une circulation sanguine plus complète, teint rosé de la figure, irrigation totale des régions palmaires et plantaires, au lieu d'une circulation localisée à quelques arcs.

La numération globulaire devient normale en très peu de temps. On constate une amélioration de la diurèse qui devient deux à quatre fois plus abondante. Il en résulte des mictions plus fréquentes. L'augmentation de la miction se fait surtout pendant la première quinzaine de l'usage du collier, puis s'établit ensuite, à une normale, entre 500 et 1 500 cc.

Les nuits sont plus reposantes et réparatrices. Le matin pas de fatigue. Une plus grande capacité de travail pendant le jour.

Les malades sujets aux douleurs, rhumatismes, névralgies, les voient diminuer rapidement, mais après une légère exacerbation de quelques jours. Les conjonctivites prennent une couleur blanc porcelaine. Les rides s'effacent, la face, les oreilles, les muqueuses des

lèvres prennent une couleur rosée ou rouge. La chute des cheveux est arrêtée ainsi que leur grisonnement.

J'ai remarqué que les cas dans lequel le collier Lakhovsky paraissait inefficace étaient caractérisés par une infection latente nécessitant un traitement approprié tels que syphilis, cholécystite, cirrhose hépatique, sinusite, kystes dentaires, ainsi que des cas qui nécessitent l'intervention chirurgicale.

Dans tous les cas de néoplasie, on obtient, avec les circuits oscillants Lakhovsky une amélioration notable de l'état général du malade : poids, appétit diurèse, retour des forces et prolongation de la vie pour des malades infailliblement condamnés.

J'ai vu également, le cas de malades à qui l'amélioration de leur état pathologique avait fait disparaître l'excitation nerveuse, la neurasthénie, l'incohérence des idées, l'insomnie et qui avaient repris un équilibre mental normal.

Je suis d'autant plus heureux que mes observations concordent avec celles faites par mon éminent collègue, le Professeur S. Attilj à l'hôpital San Spirito in Sassia à Rome.

En effet, on peut remarquer que le circuit oscillant est particulièrement actif dans les pays ensoleillés tels que l'Italie et l'Uruguay, dont les terrains éruptifs sont très conducteurs.

Il résulte de toutes mes observations et de celles faites dans les autres pays que les théories et les méthodes de G. Lakhovsky sont le point de départ d'une grande découverte dont des dizaines de milliers de malheureux ont déjà pu profiter.

L'oeuvre qu'il a entreprise a une portée considérable, que nous n'avons pas encore le recul nécessaire pour apprécier, mais que le mouvement enthousiaste qui prend actuellement naissance dans tous les pays confirmera très prochainement.

Grâce à ses méthodes, déjà des milliers de foyers ont retrouvé la paix et la félicité. Je souhaite ardemment que G. Lakhovsky puisse continuer longtemps encore son oeuvre bienfaisante, et que les expériences si hardies où il a déjà plusieurs fois risqué sa vie ne la mettent pas à nouveau en danger.

b) Observations thérapeutiques faites avec les circuits oscillants par le Dr I. T. de CASKELL: fondateur de :L'Institut de thérapeutique physique. ^v

Dans un important mémoire envoyé à C. Lakhovsky, le Dr de Caskell présente ses observations et recherches de laboratoire, ses expérien-

h

ces sur les animaux de laboratoire puis sur un chat siamois et son perroquet, ses observations et réussites par l'utilisation de la fièvre artificielle et les essais avec les circuits que nous allons étudier ci-dessous. Voici son témoignage.

"J'avais en 1931 fait venir ici à Cothenburg une sélection de circuits

(a) Je mis une ceinture à ma femme, âgée alors de 38 ans. Elle souffrait, il y a quelques années, de phlébites aux jambes très douloureuses. Elle fut opérée au moyen d'injections intraveineuses et réputée guérie. Mais moins d'un an après, il y avait récurrence. Eprouvant de grandes difficultés pour se remuer, se promener, ayant même des douleurs

assez fortes, elle voulait se faire faire d'autres injections intraveineuses. A cette époque là vos colliers venaient d'arriver. Ayant lu, dans quelques-uns de vos ouvrages, que plusieurs cas de phlébites avaient été guéris par le seul moyen de vos circuits, je lui proposai d'essayer votre méthode.

Je vous avoue franchement qu'aucun de nous n'y croyait, mais elle se décida à renvoyer les injections de quelques semaines. Je lui mis autour de la taille une de vos ceintures. Et jugez de notre étonnement quand, déjà huit jours plus tard, elle me dit qu'elle souffrait moins, éprouvant une plus grande facilité à se mouvoir.

Un mois après, la phlébite était tout à fait guérie. Depuis, elle ne quitta plus cette ceinture précieuse, sauf pour se baigner. Et presque trois ans se sont écoulés maintenant depuis sans récurrence. Elle se joint à moi pour adresser ses plus profonds remerciements au savant qui a bien pu inventer ces circuits comme conséquence logique de ses belles théories de l'oscillation cellulaire.

(b) Dans cette deuxième observation concernant sa fillette de 3 ans Maj Brite, il nous fait part de son étonnement ; c'était "pour lui plaire" qu'il lui plaça autour du cou un circuit qu'il doubla vu sa taille. Il s'aperçut que sa fille grandissait à vue d'oeil "et ce fut presque un centimètre toutes les deux ou trois semaines ", à 4 ans elle était aussi grande qu'une enfant de 6, et à 6 qu'une enfant de 11 ou 12.

Par ailleurs, il fut surpris de son développement psychologique et mental ; elle s'intéressait à des sujets très sérieux et sa mémoire lui permettait de récapituler textuellement le contenu d'une lettre que sa mère lui

lisait, ne sachant pas encore lire.

(c) La troisième observation est celle de l'auteur lui-même : "Je mis un collier couvert de caoutchouc sur moi-même. Je l'ai porté constamment et le porte encore : sans aucun effet, pas même là où je m'attendais à quelques résultats, en raison de ce que j'avais lu dans vos ouvrages . L'Insomnie, l'asthénie, le manque d'appétit même semble tout à fait réfractaires à son action, et cela aussi bien à Gothenburg qu'à Londres et à Bristol....C'est très extraordinaire et très peu encourageant

Mais, quelle qu'en soit la cause, j'ai pourtant compris que, chez d'autres gens, ce collier produit de vraies merveilles

(d) En ce qui concerne les autres colliers, apportés à Londres, ils ont tous été distribués là-bas.

1) Une dame de mes amies, une jeune Française de 29 ans, mariée à un Anglais souffre depuis une dizaine d'années d'un fibrome utérin. J'ai voulu déjà, il y a quelques années, lui faire disparaître cette tumeur par l'Electrolyse cuprique, méthode par laquelle j'ai guéri plus de cent cinquante femmes à Londres et à Paris.

Mais cette femme n'en voulut pas entendre parler. A mon retour de Londres en 1932, je lui faisais mettre une ceinture. Elle souffrait énormément à cette époque-là. Je lui dit carrément que la tumeur ne disparaîtrait pas, mais peut-être les douleurs, et c'est ce qui arriva. Après quinze jours environ, elle n'avait plus de douleurs dans le bas-ventre, et elle n'en a pas eue depuis. Maintenant, elle ne quitte pas sa ceinture, pas même pour une journée.

2) Les autres colliers ont été distribués pour traiter diverses maladies

Deux cas de névrites arthritiques Un cas

de diabète sucré

Trois cas de sciatique, très rebelles aux traitements habituels. Partout on a obtenu de très bons résultats.

ref n° 6 p 104-113.

c) Témoignages divers sur les effets thérapeutiques des circuits oscillants

¿ ?

(1) Le Professeur REMOND de Toulouse.

(a) Le 20 novembre 1928.

Voici un cas : H.D., anorexie, fièvre rémittente, agrypnie, amaigrissement d'avril à juillet 1928. Se décide à se plaindre. Envoyée à l'hôpital. Placard appendiculaire . Température de 38 à 39°C. Régime excessivement restreint. Poids 16 Kg. Opérée fin août ; pas de pus, mais congestion appendiculaire intense et ptôse généralisée.

Fin septembre ; squelettique, anorexie, température sub-fébrile

Au début octobre, ramenée en service de Médecine ; même état, 47 kilos. Collier régime hospital-ier et laxatifs légers. Au 15 novembre, 55 Kg, appétit complètement revenu, sommeil excellent, activité physique complète ; température 37° à 37,5°C.

i .

(b) Je voudrais vous signaler un cas très intéressant pour votre méthode. Garçon de 14 ans. Angine grippale à forme pultacée, parasite : le muguet, vérifié à la culture, repoussant avec la plus grande facilité nécessitant une application quotidienne d'alcalins. La muqueuse sous jascence atone pâle ne se défendant pas ; ganglions douloureux à la base du cou. Pas d' .1
autre parasitisme.

Après 14 mois de soins et d'impatience causée par la sensibilité amygdalo-pharyngée, sans modification : Collier. En six semaines, les phénomènes objectifs et subjectifs se sont considérablement amendés ; la dou- leur a disparu. Les colonies ne se reproduisent plus ; la muqueuse a repris sa coloration et sa vitalité. Evidemment la défense locale a été considérablement renforcée.

(2) Le Dr Ch. PERINEAU.

(a) Paris le 6 décembre 1 928 Mr.P. E. ..., 81 ans.

Antécédents chargés ces dernières années : phlébites des jambes avec petits ulcères variqueux douloureux ; phlébite du bras droit avec limitation consécutive des mouvements ; deux broncho-pneumo- nies ayant laissé de l'arythmie cardiaque et de l'oedème des bases. En 1 922, on découvre un squirrhe prostatique avec rétention presque complète des urines. L'état général ne permet que de faire une irradiation profonde de la tumeur (Jolly).
i

En 1 927 : poussée phlébitique, ulcères variqueux ouverts, flé- chissement cardio-pulmonaire ayant nécessité un repos total au lit ou à la chambre tout l'hiver 1 927-1 928 ; en même temps poussées continues de température et rétention complète des urines avec infection. Il semble qu'il n'existe que de la congestion du côté de la prostate, la tumeur paraissant

à peine augmentée de volume.

En août 1 928, le malade arrive à Deauville où il doit toujours garder la chambre, son infirmité urinaire empêchant toute sortie, troublée d'ailleurs par de la dyspnée d'effort ; en outre, il se plaint d'une soif ardente et d'une tendance continuelle à la narcolepsie.

Outre les soins ordinaires, il reçoit en août un collier oscillant Lakhovsky. Il rentre chez lui en septembre et peu à peu voit s'améliorer son état général, se fermer ses ulcères de jambe ; si bien qu'il peut alors recommencer à sortir quelques heures sans fatigue et sans envie continuelle d'uriner ; il reprend son appétit, son sommeil ; sa soif s'atténue, les urines deviennent presque claires.

Fin octobre, il retire son collier sans y attacher d'importance et sans prévenir. A ce moment reparaissent de l'oedème des bases, un peu de température, des urines sales, de la fatigue. Il faut interrompre les sorties.

En novembre, il reçoit un nouveau circuit. Actuellement les troubles ont disparu, il recommence à sortir et il aborde son hiver en un état amélioré sur celui des années précédentes.

(b) M. P.C ____ 45 ans.

Atteint brusquement en juillet 1 927 d'un lumbago avec sciatique étroite ayant nécessité le lit, puis s'étant prolongé toute l'année avec rechutes et poussées continues surtout après la fatigue qui survient plus rapidement que les années précédentes.

En août 1 928, reçoit un collier oscillant Lakhovsky. Depuis ce temps les douleurs ont notablement diminué ; aucune poussée n'est apparue ; il a récupéré peu à peu la laxité normale de presque tous les mouvements et a pu travailler d'une vie physique et morale très active sans prendre aucun repos ni vacances, avec un très bon état général.

(3) Soeur MARIE de l'Annonciation, Franciscaine, Infirmière du dispensaire de la Croix-Rouge, Orphelinat de St Joseph, Deauville.

(a) Lettre du 18 décembre 1 928. Monsieur.

La plupart de mes malades éprouvent un bien-être inaccoutumé du port de vos appareils et vantent à l'envie le bienfait de votre invention. Une, entre autres âgée de 76 ans, qui souffrait depuis plusieurs années de douleurs rhumatismales qui nécessitaient de fréquentes piqûres, n'a pas eu besoin de mes soins depuis un mois qu'elle porte son collier et m'a déclaré qu'elle avait la sensation d'être rajeunie de 20 ans.

Je l'ai comprise parfaitement, car souffrant moi-même de maux de reins depuis plus d'un an et de maux de jambes occasionnés par des varices internes qui rendaient ma mission d'infirmière très pénible, j'ai voulu refaire l'expérience commencée à Paris et depuis que je porte la ceinture tous les phénomènes douloureux ont disparu et je me trouve aussi alerte et infatigable qu'au début de ma carrière charitable aussi mes malades, voyant en moi un encouragement, se laissent très

facilement convaincre de l'efficacité du traitement et y recourent avec empressement.
Si cela continue j'aurai
l'avantage de ne plus avoir que des visites amicales à faire à tous mes mala-
des d'autrefois. Pour une infirmière, c'est un rêve

(b) Lettre du 8 janvier 1 929 Monsieur.

A Touques particulièrement, la famille L...a obtenu un succès tel que tous les voisins sont émerveillés. A ma première proposition, c'est à dire à mon retour de Paris, le mari me fit cette réponse caractéristique : " si vous obtenez que ma femme ne gémissse plus, je vous voterai des félicitations, car depuis que nous sommes mariés, depuis une trentaine d'années, je l'ai entendu chaque jour se plaindre".

Le fait est que cette dame souffrait continuellement de maux de reins et de varices qui l'obligeaient à faire très souvent de la chaise longue et lui rendaient tout travail très pénible.

Depuis le collier, toutes ses misères se sont évanouies et elle donne l'impression d'une jeunesse recouvrée. Je l'ai vu samedi dernier, elle est vraiment métamorphosée. Le mari m'a déclaré que non seulement sa femme ne gémissait plus, mais que la chaise longue a été mise de côté

complètement et qu'elle fait tout son travail sans accuser de fatigue. J ai pensé que ces détails vous intéresseraient. Le mari porte également un collier et pour les étrennes ils ont fait don d'un collier à leur fille ainsi qu'à leur petite-fille, 3 ans ; cette dernière est sujette à l'entérite et se trouve bien depuis qu'elle a le collier

(4) Dr N. VACCARO des facultés de Médecine de Rome et de Paris Lettre du 12 février 1 929. Monsieur.

Le 26 mars 1 928, je vous ai envoyé une observation concernant Mme L...âgée de 60 ans environ, atteinte de diabète sucré simple avec asthénie que j'ai traité par le collier Lakhovsky. Depuis cette^mala- de se porte à merveille. Non seulement elle n'est plus obligée de se reposer et de faire de la chaise longue, mais elle travaille toute la journée sans la moindre fatigue et elle m'a déclaré récemment que jamais sa santé n'avait été aussi bonne.

Voici un autre cas extrêmement intéressant : Mne Louise F., 55 ans. Opérée en 1914 pour kyste hydatique du foie et appendicite. En 1 922, troubles généraux caractérisés par asthénie profonde, lipothymies fréquentes, vomissements. Dosage d'urée :0,25 (dans le sang). Absence de sucre dans les urines. Ptôse du rein droit qui était très douloureux à la palpation.

Cette grave crise atténuée, la patiente a été opérée quelques mois

après par le professeur Cosset de néphropexie. A la suite de cette intervention, la malade n'a pas beaucoup souffert pendant deux ans environ ; mais en 1 925 les troubles réapparaissent. La patiente se plaignait toujours de sensation de faiblesse générale, d'insomnies rebelles à toute thérapeutique et parfois de douleurs abdominales.

Plusieurs examens radiographiques successifs de son tube digestif et de la vésicule biliaire n'ont rien révélé d'anormal. Le séjour répété à la campagne et plusieurs cures à Vichy ont amélioré légèrement l'état de la patiente sans lui donner cependant la guérison espérée car l'asthénie et l'insomnie la faisaient toujours souffrir. A cause de ses souffrances et de sa faiblesse générale, elle avait été obligée de quitter sa place de comptable.

En avril 1 928, son état général est toujours sans changement ; même après un traitement énergique reconstituant, suivi récemment, et un séjour prolongé à la campagne, la malade se plaint toujours de faiblesse, d'insomnie, de troubles dyspeptiques etc

C'est à ce moment que je lui conseille de porter le collier Lakhov- sky. Mon conseil est accepté après une vive insistance de ma part, mais avec un sourire sceptique de la patiente. Aucune nouvelle de ma malade jusqu'au 15 septembre, jour où elle est revenue me voir en me suppliant de lui donner un autre collier, car le sien était cassé depuis huit jours. Elle m'avoue que sa faiblesse, son insomnie et ses troubles dyspeptiques avaient disparu dès la première semaine du port du collier. En 5 mois elle avait engraisé de plus de 5 Kg. Je lui donne un nouveau collier et la patiente s'en va très heureuse, car elle est sûre cette fois de ne plus souffrir. En janvier, elle m'écrit qu'elle se porte tout à fait bien et qu'elle a repris sa place de comptable quittée depuis des années ; une autre lettre du 2 février me confirme sa guérison et son départ pour Lyon où une nouvelle et très importante place de chef-comptable dans une grande industrie lui avait été offerte ; son talisman (c'est ainsi qu'elle appelle son collier) ne la quitte plus et une réserve de trois autres colliers qu'elle s'est procurée avant de partir est toujours prête à remplacer celui qu'elle porte dans le cas où il viendrait à s'abîmer.

Il n'y a pas de doute, par conséquent, que l'usage du circuit oscillant Lakhovsky a, dans le cas de cette malheureuse malade, provoqué une véritable résurrection. Je ne puis donc pour terminer cette observation, qu'emprunter les mots du Pr S. Attilj de Rome que : "Les théories de M. G. Lakhovsky peuvent trouver une large application non seulement dans le traitement du cancer, mais aussi dans celui des autres maladies " et que cette méthode vraiment très efficace, doit être connue de tous les médecins et largement répandue.

Signé : Dr N. Vaccaro.
(5) Dr E. C INC IN.

Lettre du 6 mars 1 929. Monsieur

Permettez-moi de vous rappeler que vous m'aviez confié, en mai et août 1 928, quatre colliers (pour le cou et la ceinture) pour

l'une de mes clientes opérée en 1 925 d'un sarcome de l'ovaire

Cette malade commençait à ne plus très bien aller en janvier 1928 (oedèmes, légère ascite, douleurs abdominales, fatigue générale, insomnies douloureuses). Depuis mai 1 928, elle porte sans discontinuer vos colliers. Elle va très bien à l'heure présente. Le chirurgien qui l'a opérés n'y comprend rien ; l'examen histologique des pièces ayant été fait, il ne peut y avoir erreur sur la nature du mal dont a été opérée la malade. Contre toute attente, celle-ci se porte mieux que jamais depuis l'application du collier et de la ceinture Lakhovsky.

Veuillez agréer, pour mon malade et moi.....

Signé : Dr E. Cicin.

d) Professeur S. ATTILJ : Essai de thérapeutique par les rayons cosmiques
: Note présentée à l'Académie Lancisiana à Rome le 14 novembre 1 929.

Dans cette note le Pr S. Attilj fait un rappel des théories de G. Lakhovsky sur l'oscillation cellulaire, sur l'influence du terrain, sur l'application des circuits oscillants, en passant par les travaux de Millikan sur les ondes cosmiques ; il mentionne également les travaux de Rivera en botanique avec les circuits oscillants. Il rend hommage au Comte Palagi del Palagio, " amateur distingué de choses scientifiques " qui lui fit connaître les travaux de G. Lakhovsky. Enfin, il rapporte ses propres observations :

"Grâce aux circuits donnés par le Comte Palagi et avec le radio-cellulo-oscillateur que Lakhovsky m'a généreusement offert pour l'hôpital de San Spirito, j'ai pu essayer l'application de la méthode à divers malades (au total 38, dont 12 à l'hôpital San Spirito).

Ayant appliqué le circuit, presque toujours le malade présente, peu de temps après, une élévation de température pour la plupart non supérieure à 38°C et un sentiment de pesanteur à la tête. Ce dernier symptôme disparaît vite ; la température se maintient quelques jours. Dans un cas, il s'agissait d'une malade entrée dans la salle S. Carlo Bacci pour anémie pernicieuse, il y eut outre la température, une éruption très semblable à de l'urticaire intéressant une vaste superficie de la peau, éruption qui disparut quelques jours après l'enlèvement du circuit. Chez trois femmes, j'ai noté des troubles de la fonction menstruelle.

A ces faits qui constituent, en ce qui concerne du moins mon expérience, les seuls inconvénients de la méthode, s'opposent les faits suivants : diminution et souvent disparition de la douleur et de l'insomnie (bien entendu, là où elles existaient) sentiment de bien-être, amélioration de l'hé- matopoièse.

J'ai expérimenté la méthode sur 24 malades atteints de tumeurs malignes. Je dois dire que chez presque tous, il s'agissait de l'impossibilité d'une intervention, non seulement chirurgicale mais radiologique.

Dans des cas très graves, souvent avec cachexie, j'ai pu noter presque toujours une atténuation et enfin la rémission de la douleur. Quelquefois, il y avait

156
amélioration par rapport à la sécrétion fétide ; par exemple chez un malade entré dans la salle S. Paul pour chancre de la bouche, après l'application du circuit oscillant, il lui fut possible de reprendre la nutrition. Je n'ai pu expérimenter que trois fois sur des sujets avec néoplasme à ses débuts.

Je résume brièvement deux cas : Thérèse âgée de 25 ans.

Diagnostic : Sarcome récidivant de la main gauche. Opérée déjà deux fois et successivement irradiée, présente au niveau du V métacarpien, une

masse dure. La radiographie met en évidence une tuméfaction du métacarpe. Ayant appliqué un circuit oscillant en forme de bracelet, après environ six mois, la tuméfaction a disparu.

S. Eisa, 40 ans. Opérée des deux seins 1 925 c: 1 926 pour carcinome, présente sur la cicatrice du sein gauche une petite métastase ; en outre, accuse une douleur interne sur l'avant bras gauche où existe un léger oedème. Ayant appliqué un circuit en forme de ceinture (hiver 1 927), il n'y a plus aujourd'hui ni la moindre tuméfaction, ni la moindre douleur. J'ai parfois noté l'altération du rythme menstruel, ce qui n'avait pas été noté auparavant.

J'ai enfin distribué des circuits oscillants à 6 malades opérées pour des carcinomes du sein. Dans un seul cas, il y eut récurrence. Les autres n'ont présenté aucune récurrence à partir de ce moment.

La méthode Lakhovsky a été appliquée encore dans un cas de polysarcie ; alors que le poids de 120 Kg ne s'est pas modifié, le malade a pu marcher, voir cesser la douleur des reins et disparaître la dyspnée.

Deux cas de diabète, dont un a été traité dans la salle de Lanci- ni, ont montré que sans modifier la diète, il était possible d'abaisser la glycosurie et la glycémie (dans l'un des cas de 6 pour 1 000 à 2,7 p 000 de glycosurie et de 5 à 2,3 p 1000 de glycémie après 10 jours.)

Environ une centaine de personnes bien portantes portent des circuits et n'observent aucun trouble

Voici quelques conclusions du Pr S. Attilj : " J'ai exposé trop brièvement ces essais de thérapeutique par un moyen aussi simple (les circuits oscillants) je n'ose tirer des conclusions soit sur la doctrine, soit sur le résultat des applications pratiques Je puis cependant affirmer que la méthode apparaît comme inoffensive. De toutes façons, il sied d'observer et de pratiquer sans préjugé une méthode qui est, sans nul doute, très géniale dans sa conception.

Nos connaissances physiques actuelles et les rapports que nous savons en tirer ainsi que les phénomènes biologiques sont tous en faveur de la théorie de G. Lakhovsky. ref n° 21.

Chapitre V : D) Expériences sur les Humains.

3) Les Circuits Oscillants Polymétalliques. - B.

Siadous et Dr. Cuilleny

Effets des Circuits Oscillants Polymétalliques : Observation de la Léproserie de Ducos.

Le gouverneur de la Nouvelle-Calédonie : B. Siadous écrit à C. Lakhovsky pour lui rendre compte des observations faites par le Docteur GUILLINY sur les lépreux.

Le 5 janvier 1 937.

Monsieur le Professeur

L'année dernière après avoir lu votre livre sur " les circuits oscillants", je vous demandai votre avis sur le port de ces circuits par les lépreux, très nombreux en Nouvelle-Calédonie.

Vous avez bien voulu me conseiller de tenter l'expérience. Les essais ont commencé environ six semaines avant mon départ de Nouméa. La veille du départ, je me suis rendu à la Léproserie de Ducos, avec le Dr Guilly qui depuis trois ans dirigeait le laboratoire chargé de la prophylaxie anti-lépreuse et soignait à ce titre les malades de Ducos. En sa présence et celle des soeurs infirmières, j'ai interrogé les malades.

Vous verrez ci-joint leurs déclarations. Malgré le délai assez court du port du collier, des améliorations sensibles paraissent manifestes. Ces résultats fort encourageants m'ont incité à faire élargir l'expérience et j'ai recommandé de la poursuivre avec le plus grand soin.

Je signale que les malades que l'on avait prié de porter le collier, avaient été avertis que l'on faisait sur eux une expérience encore jamais tentée qui ne pouvait avoir sur eux aucun effet fâcheux, mais dont on ne savait pas si elle pourrait avoir un effet favorable quelconque. L'auto-suggestion a donc joué aussi peu que possible
...L'expérience de Nouvelle-Calédonie est encore trop courte pour être signalée, elle est toutefois un encouragement à lancer l'idée.....

Veuillez croire.... Signé : Siadous

Observations de la léproserie de Ducos.

Le 30 novembre 1936, le gouverneur s'est rendu à Ducos avec le médecin commandant Cuilliny, et en présence des infirmières, les malades ayant reçu des circuits oscillants ont été interrogés.

Boissery rapporte le circuit depuis un mois. Premiers jours, aucun effet, puis des maux de tête qui cessèrent assez rapidement ; depuis, force et appétit reviennent, a gagné un kilo. La fièvre habituelle du soir a baissé d'un degré, le moral est amélioré ; les selles sont redevenues régulières. Lévêque : porte depuis 40 jours ; au début, maux de tête ; a pris des cachets ayant saigné du nez lorsqu'il se baissait, après trois jours plus de maux de tête, ni de saignement de nez, se sent mieux, plus fort, veille plus tard et se lève plus tôt et plus dispos. Deux plaies vieilles de 5 ou 6 ans que le traitement au bleu de méthylène avait

fait se fermer et qui s'étaient rouvertes depuis, viennent de se cicatriser.

Dame Lévêque : porte depuis un mois ; après deux semaines les boules rouges n'ont plus apparu, les saignements de nez habituels ont disparu, se sent mieux, jambes moins enflées le soir. Dame Claude : porte depuis 40 jours ; avait auparavant et depuis accouchement : fièvre tous les soirs ; après trois jours, plus de fièvre ; de nouvelles boules rouges ne sont plus apparues ; celles existant s'atténuent ; se sent mieux, jambes moins enflées le soir. Dame Level : porte depuis 10 jours ; mal de tête les deux premiers jours, se sent moins énervée. Dame Berthe : porte depuis 8 jours, souffre moins d'une plaie. André Benoît : porte depuis un mois ; au début maux de tête, était aphone avant, maintenant la voix disparue depuis six mois revient, moins de fatigue aux jambes le soir. D'après les soeurs infirmières les indigènes ont porté le collier pendant 40 J. Une femme : Au début maux de tête et saignements de nez, mais lorsque le bracelet était au bras gauche ; lorsque au bras droit, pas ces manifestations, puis ces conséquences ont disparu ; se sent mieux, travaille et ganglions tuberculeux deviennent moins sensibles. Irénée : a eu de la fièvre pendant les 8 premiers jours, puis les saignements habituels du nez et la fièvre ont disparu ; se sent mieux. Dominique : se sent mieux.

Une Soeur Blanche lépreuse dit porter le collier depuis 3 semaines. Se sent plus forte, physiquement et moralement ; se lève le matin avec moins de peine, a meilleur appétit.

Le Gouverneur : Signé : Siadous.

G. Lakhovsky eut la visite du Gouverneur Siadous au mois de mars 1937 ; ce dernier enthousiaste lui dit : "Dans ma lettre et dans l'observation que je vous ai adressé, je me suis efforcé de contenir mon enthousiasme, mais croyez -le, je suis resté très au-dessous de la vérité. En réalité, ce sont bien des guérisons remarquables que nous avons obtenu avec vos circuits sur les lépreux de Ducos."

ref n° 285.

Chapitre V: D) Expériences sur les Humains. 4) La Fièvre Artificielle.

- Dr I. T. de Gaskell.

Expériences sur les effets de la fièvre artificielle par le Dr I.T de GASKELL.

On se souvient que G. Lakhovsky avait préconisé l'emploi de la fièvre artificielle pour détruire les microbes au moyen de son radio-cellulo-oscillateur.

C'est ce que le Dr de Gaskell a voulu tester, voici son témoignage.

1 °) "Mon ami le médecin en chef propriétaire de la clinique d'aliénés, fut très intéressé de ce que je lui disais au sujet de votre façon de produire de la fièvre Il me permettait d'essayer votre méthode sur cinq de ses malades atteints de Paralyse générale, considérée comme inguérissable par les moyens actuellement en usage en Angleterre ; quatre furent guéris pendant mon

séjour, séjour qui fut prolongé uniquement pour cause de mes intérêts dans le développement de ces expériences.

Le cinquième s'était considérablement amélioré, et, ayant vu les quatre autres guéris, demandait à être aussi heureux qu'eux. Je laissai donc mon oscillateur là-bas pour le temps nécessaire

Grâce au thermostat électrique que j'avais imaginé, je pouvais enfin maintenir le corps du sujet à la température fébrile désirée pendant des journées même quand il le fallait, sans avoir à surveiller les appareils ; le tout marchait automatiquement. Le cinquième malade fut déclaré guéri six semaines après mon départ de Bristol et les appareils me furent renvoyés.

Je dois vous dire que les cinq malades en question ont été gardés après leur guérison six mois en convalescence dans la maison des aliénés, par mon ami, afin qu'il put les observer, aucune rechute pendant ce temps.

2°) Guérison de la Blennorrhagie chez la femme par la fièvre locale.

Dans un premier temps le Dr I.T de Gaskell explique comment il opérait pour soigner cette maladie avant de posséder les appareils Lakhovsky .

"J'introduisais dans le vagin un petit tampon dans lequel était soigneusement enfermé, de façon à éviter les brûlures, un tube mince en plomb, en forme de solénoïde ou bobine. Ses deux extrémités sortantes étaient reliées à une bouilloire électrique, de façon à permettre à l'eau de circuler librement de la bouilloire, par le tuyau, à travers le tampon, et, ensuite à la bouilloire de nouveau. Grâce à ce thermostat électrique automatique de mon invention, la température de l'eau dans le tuyau pouvait être réglée à volonté, et, une fois réglée, maintenue constante pendant des journées. Mes malades étaient obligées de rester au lit, et dans mon institut même, mais cela pendant 24 à 48 heures. Pendant ce temps elles furent complètement guéries.

1 74

Avec les appareils Lakhovsky, il conçoit un résonateur approprié, et en 36 heures guérit sa première patiente atteinte d'une "blennorrhagie très florissante qui souffrait du bas-ventre depuis deux mois, avec des écoulements en conséquence".

"Neuf autres furent soumises à ce traitement à la Lakhovsky et dix-sept furent traitées par mon ancienne méthode. Toutes furent rapidement guéries, et, j'ose dire que par la méthode de la fièvre artificielle locale produite par l'oscillateur, les résultats semblèrent plus rapides.

"J'ai constaté un gain d'environ 15 à 20 % dans la durée du traitement, pour ce qui concerne les cas traités selon la méthode que j'ai pu envisager grâce à vos travaux.

ref n° 6 p 113- 117.

Chapitre V : D) Expériences sur les Humains. 5) Les Ondes Multiples.

- a) Pr.S. Johanson.
- b) Dr. R. Araujo.
- c) Pr. de Cigna.

- d) Dr. P. Rigaux.
- e) Dr. L. Roversi.
- f) Dr. Postma.
- g) Dr. Ch. Hulin.
- h) Dr. N. Centile.
- i) Dr. D. Kobak.

a) Traitement par l'Oscillateur à Ondes Multiples d'une radium- dermite par le
Professeur S. JOHANSON-

Ce professeur Suédois, possédant cet appareil à l'hôpital de Coethenburg, signale à Lakhovsky par courrier, la guérison, grâce à son oscillateur à ondes multiples d'une radium-dermite grave. Cher Monsieur Lakhovsky.

Je voulais depuis longtemps, vous envoyer quelques photographies d'un cas que j'ai traité avec votre appareil.

Il s'agit d'un jeune homme chez qui l'application du radium sur une verrue avait provoqué une grave brûlure qui, pendant plusieurs mois, a défié tout traitement. Le tendon était partiellement nécrotique. Il y avait une douloureuse inflammation de la jointure avec une rigidité presque complète.

Après traitement avec votre appareil pendant quelques mois, la radium-dermite est complètement guérie, ainsi que l'inflammation de la jointure et la mobilité est considérablement améliorée.

Signé : Pr Sven Johanson. G. Lakhovsky ajoute en commentaire à cette observation : L'oscillateur à ondes multiples ne se contente pas de guérir des cas de cancer. Il permet aussi de réparer les dégâts commis par d'autres modes de traitement.

ref n° 6 p 66.

b) Le Docteur R. ARAUJO que nous connaissons déjà pour ses nombreuses observations faites avec les circuits oscillants écrivait à G. Lakhovsky en juillet 1 933 la lettre suivante :

Cher maître.

J'aurais du vous écrire depuis longtemps, mais, étant entré à l'Institut du cancer à Montevideo, j'ai commencé avec votre radio- cellulo-oscillateur à ondes multiples, il y a peu près 8 mois, le traitement du cancer et de différentes maladies.

J'ai voulu attendre des résultats précis pour vous écrire.

Une fois mis au point, votre notable appareil m'a donné d'énormes satisfactions et de merveilleuses guérisons.

Dans le cancer, la radiodermite, Pédilepsie, les anémies, les hypertensions, les urémies, les ulcères gastro-intestinaux,....etc
Les résultats dépassent les espérances.

Croyez toujours à la sincère admiration et amitié de votre tout dévoué.

Signé : Dr Raoul Araujo.

ref n° 6 p 72.

c) L'Oscillateur à Ondes Multiples Lakhovsky et ses applications thérapeutiques. Communication du Pr De CIGNA à l'Académie Royale de Gênes séance du 31 mai 1935.

Pendant 5 années, le Pr De Cigna a traité plus de 150 cancéreux qui ont tous été, soit profondément améliorés, soit guéris. Lors de la présentation de sa communication, il avait amené avec lui 10 sujets guéris du cancer n'ayant pas eu de récurrence depuis 3 ans.

Dans la première partie de la communication le Pr De Cigna résume la théorie oscillatoire de G. Lakhovsky, relate les expériences sur le Pelargonium avec le radio-cellulo-oscillateur puis il présente l'oscillateur à ondes multiples.

Voici quelques extraits de cette communication : "Parmi les cas traités assez nombreux (plus de 150) en quinze mois et se rapportant à divers domaines de la pathologie, je me borne à ceux que j'ai pu accompagner de données contrôlables au moyen de repères cliniques objectifs et de documents photographiques ou radiologiques...".

"Voici quelques cas "

- P. Angela, 46 ans.

Diagnostic : Epithélioma basocellulaire de l'angle de l'orbite interne droite.

La lésion dure depuis environ 10 ans, mais elle n'a jamais été traitée par aucun moyen physique. Les divers traitements locaux ont échoué régulièrement. 1^{er} application le 17 avril 1934 : pendant 15 minutes.

2^{ème} application le 23 avril, les dimensions de l'ulcération sont déjà notablement réduites.

3^{ème} application le 3 mai, l'ulcération s'est réduite, il reste cependant un bord relevé qui n'est pas dur. La peau, tout autour, d'abord fortement colorée, est maintenant redevenue normale.

5^{ème} application le 12 mai, l'ulcération est complètement cicatrisée; Il reste une sorte de bourrelet sur la peau autour de l'ombilic de la cicatrice (des photos sont présentées)

6^{ème} application le 17 mai, le bourrelet cutané a pour ainsi dire disparu. La cicatrice parfaitement lisse, est seulement légèrement teintée de rose. Quatre autres applications suivent, en moins d'un mois et demi, une lésion qui datait d'environ 10 ans est complètement guérie.

Je présente la malade qui a bien voulu répondre favorablement à mon invitation : on peut ainsi constater, après plus d'un an, que le résultat obtenu se maintient et qu'on peut le croire définitif.

- S. Giacomo, 56 ans

diagnostic : Epithélioma baso-cellulaire ; ulcération à l'angle

externe du bord de la paupière gauche avec une grave infiltration bulbaire.

Voile épais sur la cornée, la vision a disparu, la sujet conserve seulement l'impression de lumière ; cette lésion remonte à 8 ans.

Le malade se plaint de douleurs dans la région oculaire. Ces douleurs rayonnent vers le front et le sommet de la tête d'une façon atroce et intolérable. Il a perdu le sommeil et l'appétit.

Il y a deux ans, on fit à ce malade des applications de rayons X applications interrompues par suite de l'exacerbation des douleurs, mais sans résultats.

On traita alors le malade régulièrement avec l'oscillateur, en 10 séances espacées de 5 à 6 jours. Après la troisième application, je trouve l'inscription suivante sur le registre : "les tissus de la région située autour de l'ulcère, déjà atteints et durs et fortement adhérents, sont redevenus mous et souples. Les douleurs subjectives ont cessé.

On fit encore 6 séances ; après la première, amélioration notable, non seulement locale mais générale, les conditions locales restèrent stationnaires : les douleurs ne réapparurent plus. En raison de l'éloignement du malade...

..... le traitement du malade n'a pu être prolongé autant qu'il eut été nécessaire.

- P. Napoléon, 47 ans

Diagnostic : Lupus érythémateux du visage remontant à environ 20 ans. De nombreux traitements ont été utilisés Les régions traitées paraissaient se cicatriser pour peu de temps pour reprendre rapidement leurs efflorescences squameuses et pour donner naissance, dans l'intervalle, à d'autres manifestations dans les régions voisines. Les régions zygomatiques et sous-mentonnières, les lobes des oreilles, le dos et l'aile du nez, les lèvres supérieure et inférieure et le cou étaient particulièrement atteints....

Première application le 10 octobre 1934. Je relève sur mon registre les notes suivantes : à partir de la seconde séance, on note une diminution des plaques du lupus. Celles du menton (les dernières apparues), exubérantes, en forme de champignons, se sont aplaties.

Après la 4ème application, le 29 octobre, la lésion sur la région zygomatique droite a disparu.

Après la 10ème, j'ai noté : L'amélioration notable continue. Toute la peau s'est adoucie et aplatie. Il ne reste que les cicatrices des traitements précédents.

Après la 16ème, j'ai noté : toutes les lésions ont disparu. Les anciennes cicatrices se sont effacées et les pigmentations se sont atténuées ou ont complètement disparu.

..... Comme vous pouvez le constater sur ce sujet que je vous présente aujourd'hui à environ 8 mois du début du traitement ; la guérison subsiste.

Le Pr De Cigna rapporte ensuite plusieurs cas de malades traités avec l'oscillateur à ondes multiples, et souffrant d'ulcères gastro-duodénaux

En voici un exemple : Cas n° 3 D. Francesco, 37 ans. Facteur.

Le diagnostic contrôlé radiologiquement est précis : ulcère du duodénum. Il souffre de constipation grave depuis environ 8 ans, constipation combattue avec succès par la cautérisation nasale.....

La marche du traitement et celle de la guérison ont suivi la même allure que dans les deux cas précédemment décrits.

Application de l'oscillateur successivement : le 14,15,17,22 novembre ; après la 3ème application les douleurs ont disparu.....

Quinze séances ont été faites, en quatre mois, le malade est renvoyé guéri, son poids a augmenté de 3 Kg.

Après avoir cité plusieurs cas d'ulcères gastrà-duodénaux, le Pr De Cigna fait le commentaire suivant : "Bien que 6 cas ne soient pas suffisants et que le temps écoulé soit trop court pour-parler de guérison définitive, les résultats obtenus dans le traitement de cette grave maladie, souvent rebelle aux traitements médicaux habituels et ayant tendance à récidiver malgré les applications chirurgicales, ont été si rapides et si évidentes qu'ils ne laissent aucun doute sur l'action des ondes radio-électriques administrées au moyen de l'oscillateur Lakhovsky.

Plus loin, le Pr De Cigna relate divers cas traités avec résultat clinique objectif et facile à contrôler.

Un cas d'hémiplégie gauche du larynx par suite d'adénopathie trachéobronchique chez une enfant de 7 ans Après la 2ème séance, les mouvements du larynx ont recommencé après la 1 Oème séance, les mouvements du larynx sont presque normaux.....

Deux cas d'Otites moyennes suppurées et chroniques, guéries l'une au bout de 15 applications, l'autre au bout de 6.

Un résultat remarquable obtenu chez une dame opérée 4 ans auparavant d'un squirre du sein gauche avec amputation et évidement du creux axillaire, une récurrence ayant nécessité une série de séances de radiothérapie la malade présenta à la suite de ces séances, les symptômes de la maladie des rayons ; les bons résultats locaux s'accompagnèrent d'une dépression physique et psychique très grave, avec asthénie, anorexie, insomnie, impossibilité de s'occuper de quoi que ce fut.

Quatre mois après les séances, reprise de symptômes et récurrences,- cédant aux conseils d'une relation, elle voulut tenter le traitement par l'oscillateur Lakhovsky.

Les résultats furent inespérés, la masse se réduisit de la taille d'une noix jusqu'à disparaître, les conditions générales s'améliorèrent rapidement, avec disparition des douleurs, retour de l'appétit et du sommeil normal et reposant

Pour terminer sa communication, le Pr De Cigna expose deux cas de maladie génitale de la femme : un fibrome métrorragique, et un cas d'aménorrhée secondaire à 33 ans qui furent guéries après quelques séances de traitement avec l'appareil Lakhovsky.

Dans sa conclusion, il donne son point de vue sur la théorie de l'oscillation cellulaire, voici ses propos :

"Le facteur oscillation, lié à la théorie de Lakhovsky que j'ai rappelé au début, a certainement la plus grande valeur suggestive, mais on ne peut pour le moment, en démontrer l'existence.

Les nouvelles conceptions sur la constitution électrique de la matière à laquelle n'échappe pas la cellule vivante, et sur sa transformation basée sur des échanges électroniques, sembleraient confirmer cette théorie

dont on ne peut nier le caractère génial. Mais le problème reste pour le mo-

ment insoluble, autant que celui de la vie elle-même

Le Professeur De Cigna signalait un peu plus tard, à G. Lakhovsky, les guérisons complètes obtenues sur des cas de prostatites très graves.

ref n° 61.

d) Présentation d'un malade atteint d'un cancer de la verge, amélioré par l'oscillateur à ondes multiples Lakhovsky, par le Dr P. R1CAUX.

Voici cette communication éditée dans le Bulletin de la Société Médicale des Praticiens.

C'est à l'amitié de mon malade que je dois la possibilité de vous faire cette communication. Avant de vous le présenter et afin que vous puissiez l'examiner, je voudrais vous donner quelques renseignements sur son état de santé antérieur au traitement.

Le Colonel T....de Bucarest, ici présent, a 67 ans. Pendant 30 ans, il a souffert continuellement d'un phimosis.

En septembre 1928, on lui extirpe un papillôme de la grosseur d'un pois, très adhérent, entre le prépuce et le gland. On fait une biopsie: négative.

Au début 1931, un nouveau papillôme, nouvelle biopsie : positive (épithélioma du prépuce). Le 5 octobre 1931, on lui met trois aiguilles de radium maintenues pendant 7 jours ; et, à partir du 19 octobre, on commence un traitement par les rayons X ; on guérit le papillôme.

En décembre 1931, se présente sur le gland une petite érosion et on constate en plus que le malade est diabétique : il a à ce moment, 8g de sucre dans l'urine. On lui fait un traitement par l'insuline. Le glucose disparaît de l'urine. Le 5 avril 1932, on lui fait un deuxième traitement par le radium. On lui met un manchon de radium qui ne donne absolument aucun résultat.

Le 2 juin 1932, étant donné que l'on constate dans les deux plis inguinaux des masses ganglionnaires énormes, on décide de les lui enlever. Un de ces ganglions a pu être prélevé ; il était dur, sclérosé et cancéreux.

En juillet, on préconise une nouvelle intervention chirurgicale.

Fin juillet 1932, le malade conseillé par certains médecins de Bucarest, vient à Paris pour se faire soigner à L'Institut Curie et on est d'avis qu'il faut attendre que six mois se soient écoulés avant de faire un nouveau traitement par radium.

En août, il voit deux de nos confrères, le Dr Coutard et le Dr Monod. En octobre, il revient à Paris et se présente à l'Institut Curie. En raison de l'évolution de la maladie, on est d'avis de faire une nouvelle intervention chirurgicale. Il voit également notre confrère, le Dr Dartigues, qui est du même avis. Cette opération doit être large, on préconise l'émas- culation totale. Le malade s'y refuse et c'est à ce moment qu'il arrive chez moi. Le Colonel T.... avait vaguement entendu parler de la méthode de G.

Lakhovsky dont je m'occupe en collaboration depuis plus d'un an

Il s'agit du traitement par l'oscillateur à ondes multiples Lakhovsky.

C'est un appareil du à un savant Français, le physicien et biologiste G. Lakhovsky, élève de d'Arsonval et qui, depuis 10 ans, occupe son temps et dépense sa fortune à faire des recherches sur le cancer, et dont toutes les théories sont connues à l'étranger et les livres lus avec beaucoup d'intérêt en Italie surtout, en Allemagne, en Suède.....

Je voudrais vous faire passer une photographie que je dois à l'amabilité du Colonel T..., qui vous montrera l'état d'émaciation dans lequel il se trouvait depuis un an, il ne dormait plus, mangeait mal; souffrait jour et nuit, et, actuellement depuis le 6 octobre, date à laquelle j'ai commencé le traitement il a engraisé de 5 Kg, n'a plus de glycémie, ni de sucre dans les urines. Il est euphorique, content de vivre, alors qu'il ne songeait antérieurement qu'à se détruire.

Ce malade, actuellement a subi un assez grand nombre de séances par l'oscillateur à ondes multiples Lakhovsky Le cas que je vous présente est pris au hasard parmi une centaine de malades.

Nous commençons par deux ou trois séances au début, tous les jours, puis espacées de 2 ou 3 jours, ensuite avec des repos de 8 jours. Le Colonel a souffert dans les premiers mois, 1 à 5 minutes par jour ; actuellement, il ne souffre plus du tout.

Il présentait en arrivant chez moi, un gland complètement sphacellé sur 2 cm et tenant encore au membre, non seulement au niveau de l'urètre, mais également au niveau des corps caverneux. Je n'osai pas pousser la méthode, voulant obtenir, avant tout, une section sans hémorragie

J'ajoute que le malade présentait, en arrivant chez moi, un scrotum atteignant le volume d'un gros melon. Actuellement, comme vous pouvez le voir vous-même, les bourses et leur contenu sont d'un volume normal

Ce que je veux vous dire, avant tout, et ce sur quoi je veux insister, c'est que toujours, les douleurs disparaissent et que, toujours, vous assistez à une amélioration notable de l'état général. Quant à l'état local, je vous en laisse juges.

Cette guérison inespérée produisit, en Roumanie, où le malade était retourné, une forte sensation, car tous les professeurs qui l'avaient traité croyaient cet homme perdu.

Lakhovsky revit ce colonel à Paris, en décembre 1 933 , un an après sa guérison ; et il fut frappé de voir cet homme de 68 ans complètement rajeuni, au teint frais et au visage reposé, se tenant droit, et qui était venu lui exprimer toute sa reconnaissance. ref n° 6 p 68.

Le Dr RIGAUX écrivait à Lakhovsky le 7 juillet 1 933.

Cher Monsieur Lakhovsky. Le Dr H....de Bruxelles, m'écrit le 26 juin une lettre dont je vous adresse les extraits suivants :

"J'ai soigné, avec le plus grand succès, cinq prostatites. Chez tous ces malades, le nombre de mictjons nocturnes est tombé de 25 à 1 ou 2. Chez d'autres, la prostate examinée par un urologue, et qui était comme une mandarine, a repris ses formes et ses conditions normales.

Après un mois de traitement, un troisième prostatique a constaté la diminution des mictjons et la disparition des troubles hémorroidaires.

Parmi les autres cas que le Dr H... a eu en traitement avec l'appareil à ondes multiples Lakhovsky, il signale des ulcères de la petite courbure, du duodénum, des entérites et un colon spasmodique datant de 8 ans. Tous ces malades ont constaté la disparition de leurs douleurs et leur état général s'est rapidement amélioré.

Vous voyez donc qu'il n'y a pas que chez nous et à Paris qu'on obtient des résultats et que tous ceux qui emploient l'appareil n'en ont que des satisfactions "

Croyez, cher Monsieur Lakhovsky

ref n° 6p 71- 75.

G. Lakhovsky recevait un abondant courrier de nombreux pays, quelques lettres furent publiées dans ses ouvrages.

e) Voici la lettre du Dr ROVERSI de Bologne, le 16 juin 1934.

Monsieur et cher professeur.

Dans l'espoir de vous être agréable, je tiens à vous informer que je continue les expériences et les traitements au moyen de votre oscillateur à ondes multiples.

J'ai déjà recueilli de nombreuses observations et obtenu des gué- risons satisfaisantes. A part quelques cas négatifs, concernant des maladies trop avancées ou des personnes trop âgées, j'ai obtenu des résultats excellents pour les affections les plus diverses. Voici quelques cas, parmi ceux qui me paraissent dignes d'être mentionnés et dont je ne vous ai pas encore entretenu : un adénocarcinome du sein chez une dame de 50 ans, un lipome volumineux chez une autre dame, un cas de calculs rénaux qui causaient de fréquentes et douloureuses coliques, accompagnées d'une hématurie intense, d'insomnie et d'inappétence, ce qui entrainait naturellement une alimentation générale défectueuse. Le malade s'est remis en un temps relativement court ; il se trouve bien, son poids a augmenté de 6 Kg. La radiographie de contrôle a montré que le calcul avait perdu les extrémités anguleuses qu'il présentait antérieurement et qu'il est aujourd'hui plus uniforme et plus lisse.

Voici maintenant un autre résultat excellent que j'ai obtenu en peu de temps l'amélioration d'une ulcération cutanée étendue de la main d'une dame atteinte de diabète, dont l'état général s'est aussi considérablement amélioré.

Un autre résultat remarquable qui nous a donné pleine satisfaction, au malade et à moi-même, c'est celui qui a été obtenu chez un de mes collègues, plus âgé que moi, chirurgien en chef et directeur d'hôpital, atteint d'une affection arthritique et chronique de la colonne vertébrale avec scoliose et sciatique intense et qui avait perdu tout espoir dans les moyens thérapeutiques connus. Il est maintenant parfaitement guéri et plein de gratitude envers vous et moi.

J'ai obtenu en outre, de bons effets dans deux cas de paralysie du nerf facial, dans un cas de névrite multiple datant de 8 ans, dans un cas d'asthme avec faiblesse du muscle cardiaque, dans un cas d'urémie et dans un cas de névrite rebelle à tout traitement, dans deux cas d'artériosclérose et dans d'autres cas encore récents, dont je me ferai un plaisir de vous entretenir ultérieurement.

Le public commence à connaître cette méthode et témoigne une confiance de plus en plus grande à votre traitement.

En vous remerciant.....(signé) : Dr Roversi.

ref n° 6 p 72 - 73.

f) Le Dr POSTMA de Groningue, adepte des théories de C. La- khovsky lui écrivait :

Mon cher Monsieur Lakhovsky.

J'ai reçu d'Allemagne, un oscillateur à ondes multiples établi selon vos théories. Nous l'avons installé ici chez le Professeur Michael et le Docteur Kliser. Pour l'expérimenter, nous avons choisi un patient ayant un cancer très ulcéreux de 6 centimètres sur 12. Il avait été opéré deux fois, et on n'avait vraiment aucun espoir de le guérir.

"Après douze séances d'un quart d'heure, s'échelonnant sur un mois, notre malade est presque guéri. Les ganglions ont disparu et la tumeur s'est rapidement nécrosée. Elle est maintenant réduite à 3 cm sur 2.

Nous avons donc le ferme espoir que notre malade va guérir. Nous faisons, bien entendu traiter d'autres cas de cancers, car nous avons pu nous rendre compte de l'efficacité de votre appareil.

J'espère, qu'en France, vous devez enregistrer aussi de grands succès et je suis persuadé que votre méthode est de la plus grande importance.

Veillez agréer, mon cher Monsieur Lakhovsky, l'assurance de mes sentiments les plus distingués ".

Signé : Dr Postma

ref n° 6 p 74.

g) La thérapeutique locale des états Pyorrhéiques. (pyorrhée alvéolaire ou parodontose) Communication présentée à la Société d'Odontologie de Paris, le 20 juillet 1 933 et au Congrès annuel du 27 mars 1934 par le Dr Ch HULIN .

En voici le résumé.

La thérapeutique locale des états pyorrhéiques, que nous avons instituée ces dernières années, comprend deux temps importants.

1° Transformation du tissu conjonctif gingival, bourré de cellules du système réticulo-endothélial, en tissu inerte ou scléreux par injection intra-gingivale de solution de sclérogène (quinine-urée à 1 %) .

2° Recalcification secondaire du tissu scléreux par ionisation de chlorure de calcium, au moyen de l'appareil à ondes multiples de Lakhovsky qui nous donné les meilleurs et les plus rapides résultats.

La thérapeutique locale des états pyorrhéiques est ainsi rationnellement menée et donne les meilleurs résultats cliniques obtenus jusqu'à ce jour.

Les documents radiographiques ci-joints représentent les résultats de cette thérapeutique nouvelle, résultats obtenus après 6 injections intra-gingivales sclérogènes et 6 séances de 20 minutes d'ionisation avec une solution de chlorure de calcium à 1 %.

Les quatre radiographies ont été faites au même endroit au fur et à mesure du traitement par l'appareil Lakhovsky.

On remarque en (1), que la dent du milieu est complètement déchaussée dans son alvéole.

A mesure que le traitement avance, on observe la réossification progressive de la dent, résultat qu'on n'avait jamais pu obtenir auparavant.

ref n° 6 p 76 - 80 .

h) Sur l'Oscillateur à Ondes Multiples Lakhovsky, Extraits de l'étude du Dr N. GENTILE , publié dans Medicina Nuova. Cette étude traite des différents champs d'action en pathologie.

1°) Action sur les affections du sympathique.

L'oscillateur à ondes multiples Lakhovsky a une activité analgésique marquée dans toutes les formes douloureuses. Des maux de tête provenant depuis dix ans d'un violent traumatisme au crâne chez une femme soumise en vain aux traitements les plus variés, ont été guéris définitivement après cinq applications de l'oscillateur.

Une céphalée dont souffrait depuis toujours un enfant de douze ans lymphatique a été guérie radicalement après deux mois de traitement.

2°) Action sur les inflammations chroniques .

L'action résolutive de l'oscillateur Lakhovsky sur les processus cliniques inflammatoires non spécifiques est caractéristique, particulièrement pour le traitement des organes génitaux de la femme. Guérison régulière, après deux mois environ de traitement, de nombreux cas d'ovari-tes, salpingo-ovarites, métro-salpingites. Les troubles de la menstruation de tous les genres ont été constamment régularisés par l'oscillateur.

L'action de l'oscillateur sur les périviscérites est également favorable. Son efficacité surpasse celle de la diathermie. On a pu, grâce à cette méthode, éviter l'intervention chirurgicale pour des périviscérites de l'abdomen, pour lesquelles il ne restait plus aucun espoir.

L'action est faible sur les pleurites sèches et sur les pleurites exsudatoires à allure lente.

Dans les arthrites, l'action de l'oscillateur Lakhovsky s'est montré* très supérieure à celle de la diathermie. Tous les cas présentés ont bénéficié d'une amélioration marquée.

3°) Action eutrophique du système nerveux central.

Chez un malade atteint de cécité complète avec paralysie progressive l'oscillateur Lakhovsky a provoqué d'abord une sensation de luminosité, qui durait deux jours après chaque application, puis le malade a pu distinguer l'ombre des objets. Par la suite, la malade ne s'est plus présenté à la clinique.

Une malade de 50 ans, atteinte depuis l'âge de 3 ans d'hémiplégie à la suite d'une encéphalite, et fortement gênée dans ses articulations, a retrouvé, après trois mois de traitement, la mobilité des membres.

Après 8 séances avec l'oscillateur Lakhovsky, un vieillard alcoolique, souffrant de paraplégie, sautait avec agilité.

Aucune amélioration n'a été constatée dans deux cas de mal de Parkinson post-encéphalitique.

Avantages appréciables du traitement dans les dystonies neuro-végétatives.

Deux cas d'énurésie nocturne ont été guéris en quelques séances. 4°) Action régulatrice sur les échanges.

Diminution impressionnante de la glycémie et de la glycosurie chez les diabétiques au cours du traitement.

Dans l'artériosclérose, l'oscillateur fait toujours descendre la pression artérielle maximum et relève la pression minimum.

Aucune contre-indication du traitement pour les hypotendus. Chez les hypertendus, l'abaissement de la tension se maintient définitivement par renforcement du Ph et administration alcoolique d'ail.

Les coliques hépatiques sont améliorées par l'oscillateur avec l'utilisation du mercure comme catalyseur.

Les coliques néphrétiques sont améliorées avec absorption de glycérine par voie buccale.

Dans les bradytrophies, amélioration générale du malade par l'oscillateur. La constipation chronique, atonique ou hypertonique, est guérie dans la plupart des cas. Pour l'asthme, on obtient aussi de bons résultats, sauf pour l'asthme cardiaque. 5°) Actions diverses.

Sur deux cas de fibrome de l'utérus, l'un a été guéri complètement en trois mois, l'autre ne s'est pas modifié.

Pour les cardiaques gravement atteints, les tuberculeux arrivés à un stade avancé, les malades de l'aorte, les sujets atteints de phlébite aiguë, l'oscillateur se montre inefficace.

Pour l'angine de poitrine, les avantages sont inespérés : diminution du nombre et de la gravité des crises.

Pour les adénites, les résultats sont bons.

La chute rapide des cheveux a été, dans deux cas arrêtée en 8 séances.

Une prostatite de vieille date a été améliorée en 4 séances, ref n° 98.

i) 11 n'est bien sûr pas possible de signaler tous les travaux faits dans le monde entier ; de nombreux médecins ont adopté les théories de G. Lakhovsky et utilisé ses appareils de son vivant.

Quelques uns ont présenté des communications de résultats obtenus avec l'oscillateur à ondes multiples, notamment en France ainsi le Dr Roux de Laroque à Toulon, le Dr Kopp à Than ; en Belgique, le Dr Henry de Bruxelles sur des résultats obtenus dans les maladies prostatiques....etc

Nous terminerons la liste des témoignages par : les observations du Dr D. KOBAK (spécialiste des thérapies physiques qui fut sans doute le dernier à travailler avec G. Lakhovsky comme nous l'avons mentionné dans le premier chapitre.

Le 27 janvier 1945, le Dr Kobak faisait une déclaration sous serment indiquant les résultats obtenus au "Presbytérien Hospital" avec l'oscillateur à ondes multiples.

Dans ce document, il affirme que le travail expérimental accompli avec cet appareil, donne de grandes espérances pour la Science Médicale.

Il signale que de nombreuses maladies considérées comme incurables ou dans lesquelles le traitement habituel s'avérait inefficace, étaient maintenant traitées avec l'appareil Lakhovsky.

Il énumère ensuite les affections sur lesquelles ont été observées les résultats : les maladies malignes, les différentes formes de rhumatismes, névrites, les désordres endocriniens, l'hypertensionil signale également que le traitement des soldats blessés a été dans bien des cas grandement facilité par l'utilisation des rayonnements obtenus avec l'appareil Lakhovsky .

LES PARTISANS DES THEORIES DE G. LAKHOVSKY. E)

Influence de la Nature du Sol. - Dr .V. Rambeau.

L'écorce terrestre et le problème du cancer.

En 1927, dans l'ouvrage "Contribution à L'Étiologie du Cancer", G. Lakhovsky signalait, à travers une étude statistique des villes de France et notamment sa capitale, les correspondances existantes entre le cancer et la nature du sol.

Le Dr RAMBEAU a confirmé les travaux de G. Lakhovsky en publiant de nombreuses communications en Allemagne et en France ; dont une dans la Revue Générale des Sciences du 15 février 1934.

Tout d'abord, il rappelle les travaux précédents de G. Lakhovsky dans "L'Étiologie du Cancer" et "La Terre et Nous", puis ceux de M.Th. Winter et de W. Melzer sur le problème du cancer et les radiations géophysiques, enfin, en 1930 un travail du baron d.e Pohl sur les maladies causées par les radiations terrestres paru dans la revue pour l'étude du cancer.

Ensuite, il fait état des différents appareils de mesure permettant de détecter les failles, ce sont ceux de De Vita, de Lakhovsky plus perfectionné, et le géoscope et le géostat du Dr Machts qui ont donné les meilleurs résultats au cours des statistiques médicales. Voici quelques extraits de cet article :

"Les statistiques que je viens d'établir ont pour but de prouver d'une façon sûre qu'il existe un rapport entre l'apparition de certaines maladies chroniques (cancer, goutte, rhumatismes, diabète et autres affections des glandes endocrines) et la structure du sol.

Savoir si la cause directe de ces maladies est due à l'action d'ondes courtes terrestres ou cosmiques ou à la différence de potentiel électrique n'est pour nous autres médecins, qu'une question d'importance secondaire qui offre aux adversaires de ce nouveau problème l'occasion de critiques faciles.

En tout cas, on ne peut nier la présence de failles qui sont dessinées pour la plupart sur les cartes géologiques officielles. Le géologue Dr Tripp a montré dans son article dans la revue (Umschau in Wissenschaft und Technik) qu'on pouvait, à l'aide d'instruments de précision utilisés dans l'étude des terrains, déceler la ligne des failles aux différents étages des maisons.

Comme je l'ai indiqué, mes statistiques portent sur trois villages, sur un total de 78 maisons et sur 417 personnes qui vivent actuellement dans ces maisons ainsi que sur 52 personnes qui y ont habité et y sont décédés. On a pu constater avec certitude 23 cas de cancer. Mais on peut affirmer qu'il s'en est produit beaucoup d'autres que nous n'avons pas admis à figurer dans notre étude pour des raisons d'objectivité bien qu'ils n'eussent fait que renforcer notre thèse et compléter notre statistique.

Nos recherches dans le village de C....portent sur 24 maisons et leurs 129 habitants ainsi que sur 10 personnes qui y ont habité et y sont mortes. Les 6 cas de cancer relevés se trouvaient tous sur des failles caractérisées à l'endroit où se produisait, sur nos instruments de mesure une forte déviation de l'aiguille. Il faut noter, en outre, l'apparition d'autres maladies (rhumatismes, goutte, maladies mentales) nous avons relevé encore une vingtaine de cas.

L'étude a été faite maison par maison ; nous donnerons quelques exemples.

Description du village de C....

N° 1_3 Maison construite il y a environ 200 ans, actuellement inhabitée. Le dernier des habitants était un aliéné. Sa femme était déformée par la goutte et mourut hydropique. Une faille

avec nappe d'eau se trouve sous la chambre à coucher. Un puits d'une profondeur de 11 mètres contient beaucoup d'eau.

N° 19 A., (auberge) bâtie il y a environ 50 ans, mais habitée depuis 6 ans seulement par 3 personnes. La femme souffre beaucoup de rhumatismes. Sous la chambre à coucher passe une faille avec cours d'eau souterrain. Sur le lit de cette femme la déviation de l'aiguille du galvanomètre est trois fois plus forte que sur les autres lits de la maison. Jusqu'ici ces mesures n'avaient qu'une valeur relative. Les deux autres personnes sont en bonne santé.

N°19 Maison bâtie il y a une vingtaine d'années, habitée par un homme de 30 ans souffrant de rhumatismes. Le père est mort d'une congestion cérébrale, la mère d'un cancer du rectum comme le prouve l'opération. Les grands-parents auraient vécu jusqu'à plus de 70 ans. Le lit de la mère morte du cancer se trouve exactement sur la faille. Les mesures effectuées avec le galvanomètre indiquent une assez forte déviation de l'aiguille. Devant la chambre à coucher se trouve un puits où l'eau apparaît à 14 mètres de profondeur.

N° 10 Habitée par 5 personnes dont deux enfants. La grand- mère âgée de 73 ans souffre de rhumatismes. La chambre à coucher est bâtie sur une faille.

N° 1_8 Maison construite il y a 150 ans, habitée par 5 personnes. La grand-mère est morte d'un cancer à l'utérus. Le grand-père est atteint d'une hypertrophie de la prostate probablement de nature cancéreuse. La cassure traverse la maison. Ceci fut constaté six mois auparavant par le Dr Tripp, indépendamment de nos recherches.

N° 1_7 Maison construite il y a 300 ans, habitée par 6 personnes toutes en bonne santé, sauf les deux qui dorment sur la faille et souffrent beaucoup de rhumatismes.

N°28 Maison construite en 1922, habitée par 5 personnes. Toutes sont en bonne santé ; il n'y a encore aucun cas de décès à signaler. Situation géologique favorable. Les failles passent au delà de la maison. C'est incontestablement la meilleure maison de la partie supérieure du village..
etc

¹¹Le second village qui fut l'objet de nos investigations est le village de H situé dans le sol ardoisié des Monts de Rhénanie. La plus grande partie de ce village est bâtie sur des terrains de formation diluvienne et alluviale. Les couches profondes du sol se composent de grès gris et d'ardoise. Dans cette localité, on peut distinguer trois systèmes de failles. Les deux systèmes principaux de cassure correspondent aux failles principales. Ces deux failles principales presque perpendiculaires l'une de l'autre sont orientées dans la direction N.O-S.E et N.E-S.O.

Les failles de l'autre système sont plus serrées et sont orientées de façon générale du nord au sud. Ce système s'est formé vraisemblablement à la suite d'un glissement de terrain des deux masses principales du sol.

Nos recherches dans le village de H....portent sur 34 maisons et leurs 156 habitants, ainsi que sur 37 personnes qui y ont vécu et y sont mortes. Nous avons relevé en tout 8 cas de cancer. Nous avons aussi ce fait remarquable que tous les cas de cancer sont produits dans de vieilles maisons. Ici aussi les maisons de construction récente sont bâties sur des terrains fa-

vorables. Là aussi le temps semble être un facteur important. On a établi avec certitude des cas de cancer dans les maisons numéros : 3, 18, 39, 30, 25 et 26. Ces cas se sont donc bien produits aux endroits où on s'attend à les rencontrer après l'examen de la carte géologique et des lignes de failles.

On ne trouve dans les maisons numéros 6, 35, 20, 44, 3, 27 et 28 aucun cas de cancer et leurs habitants sont en excellente santé. Ces maisons sont très bien situées. Dans les maisons 44, 33, 27 et 28 qui ne sont pas bâties
 sur des failles, nous n'avons trouvé aucun cas de cancer.

^uLes recherches dans le village de C....portent sur 20 maisons, et leurs 132 habitants, ainsi que sur 15 personnes qui y ont vécu et qui y sont mortes. Il y a en tout 9 cas de cancer à signaler, ainsi que 8 cas de maladies en rapport avec la structure du sol. Dans ce village, la disposition des couches du sol est si claire qu'elle écarte les derniers doutes sur un rapport direct ou indirect entre les failles et le problème du cancer. On pourrait même ici suivre la ligne des failles d'après les cas de cancer. Dans ce village se trouvent de grandes étendues de terrain dépourvu de failles et 7 maisons sont situées dans cette partie. Nous avons constaté que les habitants de ces 7 maisons sont en bonne santé. Il n'y a, par conséquent, pas de cas de cancer.

Les 9 cas de cancer se sont produits dans 8 maisons que l'on peut découvrir par un simple examen de la carte géologique. De cet examen il résulte que l'on doit trouver des cas de cancer dans les maisons numéros : 1,2,3,10,23,6,7,11,12,14,15 et 17. C'est en effet, dans les maisons numéros 1,2,3,23,6,7,11 et 14 que nous avons constaté les cas de cancer. Dans la maison 11, nous avons relevé un cas d'hydropisie dont la cause originaire était inconnue, mais qui pouvait bien être d'origine cancéreuse. Quant aux maisons numéros 10, 15, et 17, elles ne sont pas habitées depuis assez longtemps pour que l'on puisse émettre un jugement définitif. Ces chiffres
D
 sont éloquents, et il est impossible de s'y méprendre.

Suit la description des maisons du village.....

"Il résulte de mes recherches que tous les cas de cancer se trouvent localisés dans les terrains à failles. Bien que dans les trois villages les 23 cas de cancer se répartissent sur 78 maisons, bien que 16 d'entre elles échappent à toute influence des failles, nous n'avons trouvé dans ces 16 maisons aucun cas de cancer ou de maladie chronique dont la cause soit inconnue ou contestée. Pourtant, en raison du calcul de probabilité, 3 ou 4 de ces cas auraient pu se produire dans les 16 maisons. Par conséquent, je considère les résultats probants en ce qui concerne le cancer

Mais mon travail a permis de faire une autre constatation. Certaines personnes habitant des maisons où se sont produits des cas de cancer, maisons qui, toutes, ont une situation défavorable, peuvent rester en bonne santé et atteindre un grand âge.

Il doit exister d'autres causes; des prédispositions, une diminution des forces de résistance ou des causes extérieures connues déjà pour provoquer la formation d'un cancer.

Nous avons cherché, au cours de nos investigations, à découvrir une maison dont la situation géologique fut favorable et où se soit produit cependant, un cas de cancer. Mais il n'en existe pas. La portée de ces faits

est considérable car ils permettent une prophylaxie rationnelle du cancer, ref n° 248.

Résumé du chapitre V.

Le monde savant des années 20 à 40 reçut avec enthousiasme les idées de Lakhovsky et de nombreux chercheurs entreprirent, chacun avec leurs moyens, de réaliser des expériences identiques.

Ce furent des travaux très denses concernant les différents règnes. Les résultats intéressent aussi bien les agronomes, vétérinaires, chimistes, biologistes que les médecins..... Tous affirment l'intérêt et l'efficacité des ondes électromagnétiques sur les liquides organiques, les végétaux, les animaux et les maladies de l'homme avec, pour ce dernier, regain de vitalité, rajeunissement, cicatrisation de cancer cutané, réossification, guérison de nombreuses maladies dont le cancer

D'autres confirmèrent les théories de C. Lakhovsky concernant la fièvre artificielle ou l'influence de la nature du sol dans la génèse du cancer.

VI : L'OEUVRE DE C. LAKHOVSKY DANS LES AUTRES DOMAINES. Définition

Concepts :

1 ° La Résonance

2° L'Universion

3° La Pensée - Vibration, la Mémoire.

L'oeuvre de G. Lakhovsky déborde largement le domaine médical, ses principes et théories allaient trouver de nombreuses applications dans de nombreux domaines.

Nous avons abordé précédemment deux concepts importants : l'oscillation cellulaire et la matérialisation. Pour notre compréhension, il nous faut en examiner d'autres : la résonance, l'universion, la pensée vibration .

I °) La Résonance.

La résonance est un phénomène qui permet d'obtenir des actions souvent considérables au moyen de causes souvent des plus minimes. Elle est pour G. Lakhovsky la cause de tout l'univers. Voici quelques exemples.

Il suffit de frapper une touche d'un piano dans une salle pleine de ceux-ci, pour obtenir une vibration identique correspondant à la même note sur tous les pianos. Un exemple tristement célèbre est celui d'un pont sur la Loire qui s'écroula sous l'effet des pas cadencés d'une troupe de soldats (les pas des soldats frappés en cadence avaient produit, avec la période d'oscillation du pont, une résonance telle qu'elle avait décuplé la charge que pouvait supporter le tablier. C'est pourquoi il céda et s'effondra.)

L'expérience de Hertz à l'origine du concept d'oscillation cellulaire (le fonctionnement d'une bobine de Ruhmkorff produisant à distance des étincelles entre le bord des rayures de miroirs qu'il manipulait, la surface argentée jouant le rôle de condensateur électrique

^{17,8}, il eut l'idée d'utiliser un fil de cuivre dont il avait rapproché les extrémités, il observa le même phénomène ; d'où l'appellation de résonateur de Hertz).

Enfin, la TSF ; pour écouter une station donnée, il suffit d'accorder son récepteur sur la fréquence correspondante : c'est la résonance électromagnétique. ref n° 165 p 81 -94. n° 1 51 p 1 - 20.

2°) L'Universion.

G. Lakhovsky allait aborder dans de nombreux ouvrages ce qu'il appela L'Universion ; dans "La Nature et ses Merveilles", il reprenait à nouveau cette notion en ces termes : "il est évident, en effet, que les théories classiques de la gravitation de Newton et celles plus modernes, de la relativité d'Einstein, resteraient parfaitement inexplicables sans l'existence d'un agent de transmission physique. Bien d'autres phénomènes, comme l'attraction du fer et de certains métaux par l'aimant, les attractions et les répulsions à distance des corps électrisés, les transmissions radioélectriques auxquelles nous faisons allusion à l'instant, la propagation dans les espaces célestes de la lumière du soleil et des astres et, enfin, l'apparition de nouvelles radiations extrêmement pénétrantes qui sillonnent tout l'espace, supposent la présence d'un milieu impondérable doué d'une parfaite élasticité.

capable de servir de support à ces actions et à ces phénomènes, et d'une force universelle dont les effets se font sentir jusqu'à l'infini.

Ce milieu impondérable que les physiciens dénommaient "éther" sans le définir, je l'ai appelé "Universion", mot formé de deux termes univers et ion pour indiquer d'abord qu'il emplit tout l'univers et, ensuite, qu'il se trouve également dans les espaces intermoléculaires et intra-atomiques des corpuscules élémentaires qui composent toute matière, tels que les ions, les électrons, les protons, les neutrons, les positrons et autres particules que la physique moderne ne manquera pas de découvrir".

L'Universion sert de véhicule à tous les rayonnements et à toutes les ondes, il constitue un réservoir d'énergie considérable et d'où proviennent toutes les forces et tous les mouvements dont l'univers est le siège.

L'Universion règne sur l'infiniment petit et l'infiniment grand. A lui est dévolu le rôle de maintenir les astres à leurs distances respectives et sur leurs trajectoires immuables dans les profondeurs infinies des espaces sidéraux, aussi bien que d'assurer, au sein de l'atome, la rotation perpétuelle des électrons autour du proton, ou noyau central.

Dans les moteurs, les parties motrices tournantes exercent à distance des attractions et des répulsions sur les parties fixes, et, sans l'universion, ces répulsions et ces attractions ne se produiraient plus.

L'universion est également la promatière dont dérivent toutes les substances ; tout corps est en effet composé d'atomes autour desquels gravitent des électrons, or protons et électrons ne sont que des condensations de l'Universion, c'est à dire des systèmes d'ondes électromagnétiques (rayonnements de nature différente mis en évidence à partir des substances radio-actives) .

Toutes les expériences de Kohlörster et Coeckel, de Millikan et Bowen, de Regener ont prouvé l'existence de radiations dont l'intensité augmentait avec l'altitude.

Deux sortes de radiations cosmiques ont été mises en évidence les rayons durs que l'on rencontre dans les couches supérieures de l'atmosphère, les rayons mous qui

proviennent de l'ionisation de l'atmosphère par les rayons durs et qui produisent les rayonnements secondaires, ceux-ci en se matérialisant donnent naissance à toutes les substances existant sur la terre. (C'est donc à l'univers que nous devons tout ce qui existe dans l'univers ; toute force, tout mouvement, toute vie.)

Et G. Lakhovsky conclut : " Grâce à l'univers et à la résonance, on peut expliquer toute vie, toute matière, toute énergie et tout mouvement ".
ref n° 166, n° 151 p 29 - 32.

3°) La Pensée vibration, la mémoire.

La pensée pour G. Lakhovsky est exclusivement une manifestation vibratoire électromagnétique. Toutes nos activités sont autant d'expressions différentes de la pensée dit-il ; il montre d'autre part que la cellule du tissu cérébral est constituée par une forêt de filaments qui se comportent comme autant d'antennes de TSF.

Notre cerveau est composé de milliards de ces petits filaments appelés dendrites. Chaque filament entre en résonance pour vibrer avec telle ou telle sensation de notre existence.

Tout ce que nous pensons, tout ce que nous sentons est le résultat de vibrations et de résonances, il en est de même pour toutes les sensations que nous éprouvons qu'elles soient optiques, acoustiques, olfactives, tactiles, gustatives. Toutes ces sensations qui se concentrent dans notre cerveau sont la conséquence des rayonnements qui y sont suscités par résonance.

Les fréquences des couleurs sont bien connues 374 trillions de vibrations par seconde pour le rouge, 750 pour le violet ; ces couleurs ne sont perçues que lorsqu'il y a résonance au niveau des dendrites concernés, La pensée est bien une manifestation vibratoire ; le Pr Cazzamall a mis en évidence le rayonnement de la pensée, dans un article intitulé : Expériences, problèmes et questions de Biophysique Cérébrale " il montre que la pensée est un phénomène électromagnétique.

La mémoire : Ce sont les composantes anatomiques, connexions nerveuses (assimilables à des câbles téléphoniques) et les dendrites des cellules nerveuses qui permettent d'enregistrer automatiquement les sensations que nous éprouvons sous forme de vibrations ; celles-ci pouvant à leur tour être restituées, avec une restitution d'autant plus fidèle que l'enregistrement est plus récent.

"Ainsi, dans ses grandes lignes, le processus de la mémoire est le même que celui de l'enregistrement du son ou de la lumière sur le disque de phonographe ou sur la plaque photographique ", G. Lakhovsky ajoute : " Il va sans dire qu'entre ces appareils enregistreurs mécaniques créés par l'homme et cette merveille de la nature qu'est le cerveau humain, il y a encore un abîme ".

"Il faut croire que non seulement les dendrites des cellules cervicales sont capables d'enregistrer toutes les vibrations que nous éprouvons sous l'action de la pensée, mais aussi que toutes les parties du corps jouissent plus ou moins de cette propriété. ..."

ref n° 49, n° 166, p 214 -235, n° 164 p 58-64, n° 144 p 157 - 187, n° 155 p 39.

Chapitre VI

1) Recherches Domaines Scientifiques a) Science pure :

L'électricité.
Le magnétisme terrestre.
La propagation des ondes.
Les rayonnements terrestres
La nature du soleil, les taches solaires.
La lumière.
La chaleur.
La mécanique céleste.
Les marées.
L'énergie spatiale.
L'univers et la relativité
La structure de la matière
Le rayonnement spécifique de la matière.
La galvanoplastie astrale.

Après avoir tenté une définition de quelques concepts, nous allons examiner leurs prolongements dans différents domaines. L'électricité :

Le principe essentiel du courant électrique, c'est le mouvement, qu'il s'agisse d'un mouvement mécanique ou d'un mouvement moléculaire.

Le courant obtenu au moyen d'une pile ou d'un accumulateur, provient aussi d'un mouvement (la réaction chimique entre les électrodes au sein de l'univers produit un mouvement moléculaire dans cet univers, qui se traduit par une vibration du vide spatial intermoléculaire des électrodes et détermine, pour le rétablissement de l'équilibre, une tension électrique sur chacune de ces électrodes qui deviennent l'une positive, l'autre négative. Lorsque vous amenez au contact deux connexions reliées respectivement à ces électrodes, vous produisez une étincelle, qui montre la réunion de ces deux parties d'univers déséquilibré).

Lorsque vous télégraphiez, par câble sous-marin, vous ne faites que produire une résonance dans ce même univers (lorsque vous déséquilibrez une des molécules du câble de cuivre, toutes les autres molécules se déséquilibrent par résonance, les unes à la suite des autres, à une vitesse de propagation voisine de celle de la lumière.)

Tout ce qui existe dans l'univers a pour base l'électricité. Les mouvements des atomes au sein de la molécule et des électrons au sein de l'atome ne sont que des phénomènes électriques. De même toutes les réactions chimiques entre les corps mettent en jeu les lois de l'électricité et de la résonance. Les échanges de parties électrisées des molécules, entre les différents corps chimiques qui réagissent, ne sont produits que par différentes phases du déséquilibre de l'univers. ref n° 1 66 p 47- 58, n°151p76.

Le magnétisme terrestre.

La terre tourne de l'ouest à l'est dans les rayonnements de l'univers, cette rotation provoque un entraînement partiel des électrons dans le sens inverse ce qui équivaut à un courant d'électricité positif dans le sens ouest-est le long de tous les parallèles de la terre ; "une bobine dont

les spires seraient les parallèles de la terre et qui serait parcourue par un courant électrique dans le sens est-ouest produirait un pôle nord en Nord et un pôle sud en Sud. ref n° 166 p 62- 65.

La propagation des ondes.

Il y a toutes sortes d'ondes, l'infiniment grand et l'infiniment petit voisinent. La propagation des ondes de l'univers se fait le long des lignes de force émanant des astres, des atomes et des électrons. Les ondes de l'univers prennent naissance sous l'influence d'un choc. mais la masse d'un électron suffit à le produire.

Plus un corps est opaque, irrésistant imperméable au magnétisme et à l'électricité, plus les ondes y circulent avec difficulté, plus leur vitesse est faible (la lumière dans l'eau). De même à mesure que l'on se rapproche de la terre, la concentration et la viscosité de la matière augmente, l'onde circule beaucoup plus difficilement.

En ce qui concerne la transmission des ondes radioélectriques, la propagation ne se fait pas dans l'atmosphère en raison de sa grande résistance, mais dans l'univers libre qui entoure l'atmosphère (les ondes s'échappent en faisceau de la station d'émission et regagnent de même les stations de réception qui reçoivent les ondes du fait de la mise en résonance sur une longueur d'onde donnée). Il est très difficile de percevoir les ondes de la station d'émission de Bruxelles autour de la ville, alors qu'elles sont bien reçues à 1000 Km, du fait du sous-sol bon conducteur riche en minerais, qui absorbe fortement les ondes.

L'univers nous apporte tout ce qui est nécessaire au maintien du monde matériel et à la conservation de la vie : énergie mécanique et oscillante, lumière chaleur. ref n° 166 p 65 - 87.

les rayonnements terrestres :

Si l'on met en contact une plaque de zinc et une plaque de cuivre, et si l'on réunit électriquement ces deux plaques à un galvanomètre au moyen de deux fils de cuivre, on observe le passage d'un courant électrique. La terre est constituée par l'enchevêtrement de masses géologiques de nature différente ; lorsque ces masses subiront par induction ou par ionisation une électrisation intense, la surface de contact de ces masses géologiques sera traversée par un courant très intense qui pourra produire des rayonnements d'une force considérable.

Dans l'écorce terrestre, aux points de contact entre des terrains de nature géologique différente, et par conséquent chargés à des potentiels électriques différents, éclatent des étincelles énormes, véritables coups de foudre terrestres dont le rayonnement se propage par les failles.

Cette force est à l'origine des séismes, tremblements de terre, éruptions volcaniques, mais sans ces rayonnements, la terre serait un astre inerte, en effet ces rayonnements à longueur d'onde extrêmement variable qui ionisent l'atmosphère, condensent l'humidité de cette atmosphère et provoquent la pluie, cause de végétation et de toute vie. La vie sur terre dépend effectivement des structures différentes du sol, qui forment ainsi de nombreuses piles, au contraire dans les déserts

de sable, il n'y a ni rayonnement secondaire, ni condensation, ni nuages, ni végétation, ni vie. ref n°
165 p 139.

La nature du soleil, les taches solaires.

Certains considèrent le soleil comme une boule de feu, si c'était le cas, en peu d'années la masse solaire serait réduite en cendres, car nous savons qu'une combustion ne peut résister aussi longtemps.

"Pourquoi nous refuser à concevoir que le soleil est composé d'énormes continents formés de terrains chimiquement différents qui s'ionisent plus ou moins sous l'action des ondes cosmiques (source d'énergie éternelle et inépuisable) et que cette ionisation donne naissance, dans la masse du soleil, à des courants électriques, à des étincelles et à des décharges formidables produisant, à leur tour, des oscillations électriques avec tout leur cortège d'harmoniques avec ces théories rien de plus facile que d'expliquer la constance de la masse du soleil depuis des milliards d'années, car rien ne brûle dans cet astre et rien ne peut s'y consumer, en définitive, ce sont les ondes cosmiques (universion) qui ionisent en permanence les divers terrains dont est composé le soleil, sans qu'il perde un gramme de substance

Nous savons, par ailleurs., que les taches solaires apparaissent périodiquement tous les onze ans et demi qui correspond à la périodicité de la planète Jupiter. Ces phénomènes ne peuvent s'expliquer que par des éruptions volcaniques énormes produites à la surface du soleil, sans doute en raison de l'interférence des rayonnements de la planète Jupiter.

Ces éruptions amènent une certaine élévation de la température, or, nous savons que la chaleur absorbe en partie le rayonnement électromagnétique, celui-ci se trouve donc affaibli, et, à ces absences de radia-

tions correspond, dans notre atmosphère, un affaiblissement de la résonance d'où ces taches sombres que nous voyons à la surface de cet astre, d'où aussi les répercussions multiples sur le climat, la végétation, la santé des hommes. ref n° 166 p 114 - 125.

La Lumière.

Nous savons que l'atmosphère contient un certain nombre de gaz, chacun ayant un régime vibratoire déterminé s'échelonnant depuis la fréquence du rouge jusqu'à celle du violet.

"Ainsi donc, la lumière qui nous vient du soleil est en réalité d'origine électromagnétique, ondulatoire, non corpusculaire. Mais nous ne la voyons que lorsque l'onde en traversant l'atmosphère, rencontre les corpuscules gazeux susceptibles de vibrer en résonance avec elle".

Ce que nous voyons, c'est en réalité les molécules matérielles de l'atmosphère vibrant en résonance sous l'action des ondes électromagnétiques que nous ne voyons pas.

L'ombre résulte de la suppression de la résonance, par l'arrêt de la transmission du choc sous l'effet de l'écran

interposé. La lumière enfin, n'est qu'une petite portion, à peine une octave de tout le clavier des vibrations électromagnétiques.

ref n°166 p 114 - 125, n°165 p 103 -113, n° 149 p 75.

La Chaleur.

Elle ne vient pas du soleil directement en raison du froid interastral, elle résulte de l'atmosphère par mise en résonance des molécules de gaz.

En effet, à 16000 m d'altitude, le ciel paraît noir et le soleil gris (Piccard). "Au fur et à mesure que l'on monte en ballon dans l'atmosphère, les gaz se raréfient, la densité de leurs molécules diminue, par conséquent la lumière et la chaleur diminuent également ; le noir absorbant mieux la chaleur aux hautes altitudes prouve que les ondes cosmiques sont beaucoup plus fortes qu'au voisinage de la terre.

Donc, les astres ne nous envoient ni chaleur, ni lumière, c'est seulement l'atmosphère qui donne cette chaleur et cette lumière par l'intermédiaire du rayonnement électromagnétique.

Par ailleurs, les ondes électromagnétiques pénètrent plus ou moins profondément en fonction de la nature du rayonnement et de la nature du sous-sol, en restituant leur énergie sous forme de chaleur.

ref n° 166 p 114-125, n° 165 p 118 - 126.

La mécanique céleste.

C'est l'universion qui est responsable du mouvement des astres, il suffit de prendre un Radiomètre de Crooks pour s'en convaincre : la pression exercée sur la face brillante est deux fois plus forte que celle qui s'exerce sur la face noircie, ce qui met en mouvement le moulin. Il en est de même pour la terre, les actions dissymétriques des ondes astrales obligent la terre à tourner du fait de l'alternance du jour et de la nuit, et de l'inégalité d'absorption des radiations due aux astres, la nature du sol, les effets différents selon les longitudes et latitudes.

L'attraction terrestre n'existe pas, elle se réduit à une répulsion. La pesanteur provient du milieu extérieur c'est à dire de la pression exercée sur notre globe par l'absorption de toutes les ondes de l'universion.

Par suite de la structure du système solaire, dont toutes les planètes se meuvent dans un même plan ou dans des plans voisins, c'est dans ce plan que l'on observe le maximum de rayonnements. Voilà pourquoi notre globe s'échauffe beaucoup plus vers l'équateur que vers les pôles.

ref n° 166 p 138 - ; 140.

Les Marées.

L'Attraction universelle du soleil et de la lune n'expliquent pas les différences de hauteur des marées. L'écorce terrestre est composée d'une quantité considérable d'éléments chimiques différents juxtaposés dans tous les sens qui ont des résistances électriques différentes.

Dans les terrains conducteurs, les rayonnements électromagnétiques du soleil et de la lune créeront du fait de la résistance du sol, plus de chaleur, donc de dilatation que dans les terrains isolants. Ce qui fait que c'est la terre qui se dilate et non l'eau, et ce qui explique les

différentes hauteurs en fonction des terrains ; les mers encastrées entre les montagnes n'ont pas ou peu de marée du fait de l'absence de dilatation.

Les différences entre pleine et basse mer s'expliquent par la position du soleil et de la lune, voisins ou opposés pour les pleines mers à angle droit pour les mortes eaux. Par ailleurs, les appareils de mesure nous signalent qu'en dehors des cataclysmes, la terre est constamment en état de vibration, de respiration.

ref n° 166 p 145 - 150, n° 165 p 127 - 135.

L'énergie spatiale interplanétaire et intercorpusculaire.

La théorie électromagnétique de la matière semble justifiée par de nombreuses observations (l'effet photoélectrique, effet Compton, émission des rayons gamma, l'émission de radiations par les êtres vivants, l'oscillation cellulaire)

Les propriétés de la matière sont fonction de l'universion qui remplit les intervalles entre les molécules et les corpuscules, plus que les corpuscules eux-mêmes, elle dépendent essentiellement des divers volumes d'énergie spatiale qui existent entre les molécules et qui constituent le sub- stratum de la matière et de l'énergie.

Quelle que soit la cause qui déséquilibre la constante énergétique de l'universion, cette cause provoque un rayonnement électromagnétique comme dans les appareils d'induction de haute fréquence.

Chaque atome peut être considéré comme un circuit oscillant et c'est l'énergie du vide ambiant qui produit les oscillations. La matière est donc discontinue par ses molécules et ses atomes, mais le vide intramoléculaire et intra-atomique rempli par l'universion la rend continue. L'universion est le réservoir de toutes les énergies, en dissociant quelques grammes de matière, on obtient des énergies considérables. Les atomes sont des systèmes planétaires analogues au système solaire, le soleil de l'atome est le noyau, dans celui-ci est concentrée presque toute la matière qui constitue l'atome.

La radioactivité est un phénomène qui concerne les noyaux des atomes, on peut l'assimiler à une explosion qui se produit, par exemple, dans le radium, car la pression de l'universion est considérable et dépasse la limite de résistance du noyau et le fait éclater, ce qui entraîne une expulsion de corpuscules avec émission d'énergie rayonnante.

Le rayonnement n'est pas de la matière, il est caractérisé par une fréquence, une période, et une longueur d'onde ; à tout rayonnement correspond une onde électromagnétique, l'onde ne transporte pas d'énergie, c'est le photon.

L'univers renferme autant de matière que de rayonnement, de même autant d'électricité positive et négative ; la matière est rassemblée, le rayonnement est partout. Tout atome, tout électron, produit une compression de l'universion, et là où il y a compression, il y a rayonnement.

Le poids, la densité, la radioactivité...de chaque matière est fonction de l'énergie spatiale intercorpusculaire et de la pression qu'exerce l'universion sur les corpuscules qui le constituent. La plupart des propriétés caractéristiques de la matière, la dureté, l'imperméabilité

sont des conséquences des effets gyroscopiques, c'est à dire de la vitesse de rotation des corpuscules elle même fonction du vide spatial ref n° 1 49 p 1 à 49.

L'universion et la relativité.

L'espace et le temps n'ont pas d'existence absolue, mais n'existent que relativement par rapport à un système en mouvement, par exemple, par rapport à la terre ou au système solaire.

L'univers ne serait qu'un ensemble espace-temps, où l'espace et le temps n'auraient pas en général d'existence indépendante. De là vient l'idée de l'espace à quatre dimensions ; cet espace est l'universion qui s'étend dans tout le temps et tout l'espace et qui est susceptible de transmettre toutes les vitesses.

Einstein a été amené à démontrer la discordance entre le temps et l'espace. Dans l'univers physique, rien n'est absolument géométrique et rien n'est droit, les mouvements des astres sur leurs orbites ne sont pas mathématiquement réguliers, de même la lumière dont la vitesse n'est pas constante et dont le trajet n'est pas rectiligne. Tout est courbure dans l'Univers.

Pour Lakhovsky, l'univers ne doit pas être conçu comme un espace illimité, où l'on peut se déplacer en un temps illimité, mais plutôt comme un ensemble de "cercles vicieux" constituant une sorte de sphère vicieuse, si l'on peut dire, dans laquelle l'espace et le temps se referment sur eux-mêmes.

ref n° 1 66 p 1 53 à 1 72.

La structure de la Matière à la lumière de la théorie de l'universion.

Toutes les propriétés de la matière sont fonction de l'universion (poids atomique, densité, résistivité électrique)....

Par exemple ; la molécule d'hydrogène renferme un atome, l'énergie spatiale est considérable puisque le volume resté libre qui occupe l'universion est lui aussi considérable. Le cobalt, 27 atomes, l'énergie spatiale est réduite dans cette molécule puisqu'une partie relativement grande est occupée par les atomes.

Si l'on prend un récipient d'eau de 100 cm³, dans lequel on plonge 1 ou 27 billes, la quantité d'eau déversée est fonction du nombre de billes, or, dans l'universion, il n'y a pas de possibilité pour se déverser puisqu'il est partout, il y a donc compression.

La terre comme l'atome le plus petit, est plongée dans l'universion et comprime l'universion, et cette augmentation de densité ou de compression est en rapport avec le volume de la terre et le nombre d'atomes qu'elle renferme.

Toutes les planètes produisent également une compression correspondante à leur volume ; la compression d'une bille de plomb sera donc différente sur Terre par rapport à une autre planète, et ce, d'autant que la différence de ces astres est plus grande.

Ce qui explique aussi la diversité des poids de chaque matière, la compression étant différente en fonction du nombre atomique, le poids augmente avec ce dernier.

La force centrifuge de la Terre est maximum à l'équateur, les objets perdent seulement 1 /289 ème de leur poids malgré une vitesse de rotation de 465 m/s et ce du fait de la compression de l'universion ; il en est de même pour les autres astres, et la seule force qui puisse sortir des

planètes et des astres est le rayonnement. On imagine qu'elle peut être alors la compression de l'univers au niveau du soleil qui crée à la surface de notre globe, lumière chaleur et vie .

ref n° 149 p 58 - 74.

Le rayonnement spécifique de chaque matière.

Chaque corps, chaque astre ou planète provoque selon le nombre de ses atomes, sa densité ou son volume, une compression de l'univers qui se traduit par un rayonnement. Chaque atome, électron, tourne selon un rythme déterminé que lui imprime à la fois sa compression propre et celle causée par la Terre dans l'univers, et chaque atome, par l'effet de sa compression tourne en résonance avec les atomes de même nature qui constituent le même corps.

Si nous prenons l'expérience du Professeur Forjaz sur les vins, on sait qu'un vin vieillit en fût sous l'action des ondes cosmiques et terres- très, le vin reste naturel avec changement du vide spatial de ses molécules dans une faible proportion journalière, au contraire, en introduisant du bicarbonate de soude, on change brutalement la constante chimique, alors que sous l'action du rayonnement qui varie en rapport avec la compression de l'univers causée par les circuits oscillants, la travail de vieillissement s'effectue en quelques jours, au lieu de quelques années. Le circuit oscillant permet une condensation et augmentation du rayonnement qui augmente l'énergie spatiale intermoléculaire.

Le travail du Pr Métalnikoff, déjà cité, montre que les circuits protègent les infusoires des variations des rayonnements qui leur sont nuisibles, ce qui explique la multiplication plus régulière et plus rapide. Le circuit créant une compression de l'univers en raison du nombre d'atomes que contient le métal et ce rayonnement agit à la manière d'un écran vis à vis des autres rayonnements extérieurs (taches solaires, ondes cosmiques, failles)

Il nous faut également citer la communication de Nadson et Stern présentée le 20 juin 1932 à l'Académie des Sciences de Paris, dont les expériences consistaient à évaluer l'action de métaux de poids atomiques différents sur le développement de colonies de *Bacterium prodigiosum*ensemencées dans des boîtes de Pétri. Ils constatèrent que l'action des métaux est d'autant plus forte que le nombre atomique est plus élevé.

A petite distance, l'action d'une plaque de plomb d'un dixième de millimètre d'épaisseur, tue les bactéries du fait de l'importante énergie spatiale, alors que les expériences de Rivera prouvent par l'augmentation de la végétation dans des caisses de plomb qu'à quelques centimètres de distance, les métaux agissent d'autant plus qu'ils ne sont plus lourds et que leur poids atomique est plus élevé.

C'est donc bien la compression intermoléculaire au sein de l'univers variable suivant le poids atomique de chaque métal et fonction du nombre d'atomes qui agit différemment sur les divers végétaux et les diverses substances vivantes.

ref n° 149 p 137 - 165.

La Galvanoplastie Astrale.

Nous connaissons le principe de la galvanoplastie (si l'on place une plaque de cuivre au pôle négatif d'une cuve galvanoplastique et une masse d'argent au pôle positif, on constate qu'au bout d'un certain temps, la plaque de cuivre s'est couverte d'une pellicule d'argent.

Par ailleurs un physicien Suédois : Svante Arrhénius, a émis l'idée que la vie est apparue pour la première fois à la surface de la terre sous la forme d'un germe qui proviendrait d'une autre planète déjà

habitée par des êtres vivants, en traversant les immensités du vide interastral .

G. Lakhovsky nous dit à ce propos : " cette idée d'Arrhénius n'est pas aussi absurde qu'elle en a l'air. J'y vois au contraire, une intuition géniale de ce savant, lorsqu'il affirme que les germes de la vie seraient venus d'une autre planète. Mais au lieu que ce soient les germes vivants eux-mêmes qui soient venus sur la terre, ce sont les rayonnements correspondants aux fréquences propres de ces germes qui sont arrivés sur notre globe et ont donné naissance à la vie, grâce au phénomène de résonance produit dans certaines substances terrestres. Ces germes, une fois formés sur la terre, ont ensuite continué à vibrer sur les fréquences qui leur ont donné naissance, et par là à se multiplier. Et, l'on peut concevoir que les germes de tous les animaux et même de l'homme sont arrivés sur la terre de la même façon..... "

Les ondes cosmiques sont le support de tout rayonnement qui se propage à la vitesse de 300.000Km/s. Nous pouvons donc concevoir que le premier germe s'est formé par un processus de résonance, par les ondes électromagnétiques provenant des astres ; G. Lakhovsky se permet d'extrapoler cette théorie du premier germe vivant à la continuation de la vie sur la terre et à la formation géologique de notre globe et même de toutes les autres planètes.

Là où il y a matière, il y a rayonnement, chaque corps est caractérisé par une longueur d'onde qui est fonction du nombre d'atomes et de l'énergie du vide spatial. On peut donc comprendre que les ondes cosmiques en véhiculant les rayonnements d'autres planètes composées des minéraux de notre terre, ont parfaitement pu faire propager, vers la terre, les rayonnements de ces minéraux sur leur longueur d'onde propre, et se sont ainsi matérialisés à leur contact avec la matière se trouvant sur la terre. C'est ce que G. Lakhovsky appelle : "La Galvanoplastie Astrale".

La variété des couches terrestres peut s'expliquer du fait de la rotation constante du soleil et de la terre, cette dernière tournant beaucoup plus vite que le soleil retrouve la même position au bout de trois ou quatre tours ; elle peut donc rencontrer dans cet astre les mêmes sources de rayonnements correspondant à une formation géologique déterminée, et cela se répète pendant des siècles.

Ces phénomènes de transport des métaux à travers le vide, par rayonnement s'effectuent avec une grande facilité ; on fabrique, en effet des lampes de TSF et des résistances électriques de cette façon.

Chapitre VI

1) Recherches Domaines Scientifiques.

b) Domaines concernant l'homme et autres approches thérapeutiques Le rayonnement humain. L'autosuggestion. Les guérisseurs. L'origine de la vie. La génération spontanée. La radiesthésie. L'homéopathie. L'hérédité.

Le Rayonnement Humain. :

En dehors du pendule et de la baguette, il existe des appareils de mesure du rayonnement humain. Chacun peut constater qu'il est sensible au rayonnement d'autrui, par exemple : la sympathie et l'antipathie.

Nous recherchons la compagnie des personnes qui nous sont sympathiques, au contraire, pour les personnes antipathiques, nous éprouvons une impression désagréable d'irritation, et même de fatigue, instinctivement, nous recherchons à rompre l'entretien. Nous pouvons expliquer ces phénomènes, grâce aux principes de Lakhovsky. Chaque personne rayonne un complexe de radiations qui dérive des diverses substances chimiques dont est composé le corps humain. Si notre propre complexe de rayonnements est voisin de celui de la personne que nous voyons, alors, nous éprouvons pour elle de la sympathie ; ce qui veut dire que le rayonnement de cette personne trouve sa résonance dans notre organisme, et réciproquement. On peut observer tous les degrés de sympathie correspondants à une plus ou moins grande résonance.

Si au contraire, il y a une trop grande résonance entre les rayonnements des deux personnes en présence, non seulement la résonance n'existe pas, mais encore il se produit des interférences qui l'étouffent ; ainsi, apparaît l'antipathie.

Chez les enfants, les manifestations de joie ou de crainte sont très nettes en fonction de la personne qui s'approche d'eux.

C. Lakhovsky nous cite à ce propos une lettre d'un docteur, ancien assistant de gynécologie, dont voici quelques extraits : j'ai mis au monde une fillette qui maintenant est âgée de 6 mois.... saine et gentille, elle accepte avec des risettes l'approche de tout le monde Deux exceptions m'ont été signalées. Un M.X...ami intime de la famille provoque des cris, des pleurs, des rages véritables chaque fois qu'il s'approche de l'enfant. Si l'enfant dort elle s'éveille et pleure. Or, M.X a un cancer du foie et au pylore. Une autre personne ne peut l'approcher, une infirmière, amie intime de la famille, pour cette personne, je suis seul à savoir qu'elle a un cancer de l'utérus, elle même l'ignore.....

Pour C. Lakhovsky, ces deux personnes avaient le rayonnement de l'organisme perturbé. Et, c'est ce déséquilibre qui a provoqué chez elles le cancer, comme les pleurs chez l'enfant.

De tous temps, l'influence du rayonnement humain a été reconnue ; la jeunesse par induction provoque un rajeunissement des cellules du vieillard, et l'inverse est également vrai ; les gens mariés vivent plus vieux que les célibataires (si l'un est malade, l'autre peut renforcer l'oscillation

affaiblie); "Il ne faut pas croire que tous les hommes en bonne santé sont capables de rétablir l'équilibre oscillatoire de leur voisin " (deux êtres qui vivent

ensemble, n'oscillant pas en résonance, provoquent le déséquilibre oscillatoire des cellules, de celui qui ne supporte pas la vibration de l'autre).

ref n° 151 p 81.

L'Autosuggestion.

G. Lakhovsky tente, en utilisant ses principes de nous expliquer l'autosuggestion, utilisée par Charcot et cheval de bataille du célèbre E. Coué. " Lorsque grâce à une méthode nouvelle, on obtient des améliorations ou des guérisons sensationnelles pendant des années, les ignorants ne connaissant pas le mécanisme de cette thérapeutique attribuent infailliblement les résultats à l'autosuggestion ".

"C'est une arme efficace lorsqu'on sait l'utiliser." Les perceptions de nos 5 sens sont enregistrées dans notre cerveau sur des milliards de dendrites, et ceux-ci peuvent reproduire toutes les vibrations qui y sont inscrites . Lorsque nous évoquons une période heureuse de notre vie, nous revivons cette époque, de même lorsque nous pensons fortement à un mets savoureux, nous goûtons sa saveur (l'eau nous en vient à la bouche).

Lorsque nous sommes malades, l'oscillation de nos cellules est déséquilibrée. En physique, nous savons que si nous provoquons un rayonnement ayant une fréquence correspondant à un circuit, on obtient une étincelle, le circuit vibre en résonance.

De la même façon, lorsque nous faisons appel dans notre pensée aux souvenirs des moments où nous étions bien portant lors de notre jeunesse par exemple ; ces moments ayant été enregistrés dans notre cerveau, et en concentrant fortement votre pensée sur l'idée de bonne santé, vous envoyez cet immense complexe de vibrations relatives à cet état physiologique dans tout votre corps. Donc, vous accordez vos cellules sur ce rayonnement correspondant à l'état de bonne santé.

A force de répéter cette action par un effort de volonté, nous arrivons à faire osciller à nouveau toutes les cellules de l'organisme à leurs fréquences habituelles. Il faut donc adopter une méthode ; de la même façon, si vous écoutiez avec plaisir un morceau de musique particulier pendant votre jeunesse, l'écoute de ce morceau avec le même plaisir qu'autrefois, vous remet dans les mêmes conditions vibratoires et favorise le rétablissement.

Si l'on peut soigner par l'autosuggestion, on peut tout aussi bien nuire. Il faut se garder pour cela des réflexions négatives sur la santé des gens, on peut de cette façon convaincre un bien portant qu'il est malade. G. Lakhovsky, à l'aide d'exemples, nous montre les dangers de telles pratiques, dont il fut témoin.

ref n° 151 p 101 - 108.

Les Guérisseurs.

Comment agit le magnétisme ? G. Lakhovsky tente de nous l'expliquer ; on se souvient qu'il doit son rétablissement, après l'accident survenu à la Salpêtrière, aux bons soins d'un masseur, alors que tous les médecins étaient impuissants.

Quelques rappels sont nécessaires ; nous savons que des minéraux manquant à l'organisme peuvent se matérialiser par rayonnement, nous savons également que la maladie naît du déséquilibre oscillatoire de la cellule et que pour rétablir la santé, il faut donner un choc oscillatoire aux cellules, c'est pour cela que G. Lakhovsky a créé l'oscillateur à ondes multiples.

Le magnétiseur possède la faculté d'émettre un rayonnement bien plus actif et naturel que l'oscillateur de G. Lakhovsky, puisque dans le rayonnement du guérisseur rayonnement qui provient de l'oscillation de ses cellules, se trouvent tous les rayonnements de chacun des organes et de chaque tissu humain, radiations susceptibles de faire vibrer en résonance les cellules de l'organisme du sujet traité, quel que soit son état de déséquilibre, quel que soit la maladie dont il peut être atteint.

Par exemple, pour une maladie de l'estomac, il suffit que le magnétiseur concentre par l'effet de sa volonté, son rayonnement à travers ses mains formant antennes, il envoie ainsi son rayonnement à travers le corps du sujet traité.

Immédiatement les cellules de l'estomac se mettent à vibrer en résonance avec celles du même organe chez le guérisseur et le rayonnement des minéraux contenus dans l'estomac de ce guérisseur permet la matérialisation de ces minéraux dans l'estomac du sujet traité.

Si une partie de l'estomac est détruite, le rayonnement du guérisseur permet à cet organe de se reconstituer puisqu'il existe des cellules qui vibrent encore et qui constituent des points de résonance.

La même explication est valable pour toutes les autres maladies et pour tous les autres organes.

ref n° 144 p 94, n° 151 p 122.

L'Origine de la Vie.

L'humidité a été reconnue nécessaire à la vie, elle a été la première condition de son apparition.

Les sels, corps simples et autres composés chimiques qui existent dans un état de dilution considérable au sein des masses d'eau et de vapeurs saturantes, étaient par conséquent fortement dissociés et ionisés, chaque globule d'eau, entouré de sa vapeur saturante formait un microcosme, renfermant dans un état de dilution extrême, une grande variété d'éléments chimiques. Notre globe devait être chargé d'électricité négative. Le processus d'apparition de la vie est donc le suivant ; sous l'action des radiations électromagnétiques d'origine cosmique, certaines molécules de corps composé et certains atomes de corps simple, contenu dans ces globules de vapeur d'eau, se sont trouvés orientés sur les lignes de force du champ électrique provenant d'un astre quelconque chargé positivement et aboutissant sur la Terre chargée négativement.

Le "Naitre sous une bonne étoile" peut donc se concevoir, il ne semble plus absurde dorénavant qu'une cellule soit née sous le signe d'une constellation.

Les molécules de substances conductrices se sont groupées par affinité chimique ou sous l'influence des causes électrostatiques. Elles ont commencé par former sur la ligne de force une agglomération de molécules électrisées, sur laquelle venaient s'accoler à nouveau d'autres molécules. Ces soudures se sont opérées suivant la ligne de force électromagnétique venant des espaces célestes. Ces molécules conductrices orientées étaient réunies entre elles suivant un élément de ligne courbe, très court et autour de cette amorce sont venues se fixer des molécules de corps isolants qui formèrent une gaine autour de cette agglomération de molécules conductrices.

En raison de la rotation de la terre, l'orientation des molécules agglomérées s'est infléchie et au bout de 24'h ou de plusieurs jours, un filament recourbé s'est formé, les parties

neuves de ce filament se formant toujours suivant la ligne de force magnétique, tandis que les parties déjà formées, étaient entraînées par le mouvement futur de la terre.

Au fur et à mesure que ce filament conducteur se formait, la gaine isolante continuait à croître. Le filament noyau de la cellule était constitué. Le circuit ainsi formé entra en vibration sous l'action des rayonnements électromagnétiques et pénétrants, parmi lesquels se trouvaient une fréquence égale à sa fréquence propre.

Le globule microscopique d'eau minéralisée et déjà organisé se complète ensuite chimiquement par ses autres organes par association des molécules. La cellule était née.

ref n° 162 p 225 - 251 .

La Génération spontanée.

Cette théorie lancée par Lamark, "à savoir" que toutes les maladies, tous les germes se développaient spontanément, était admise à son époque.

Elle ne fut abandonnée que lorsque Pasteur a fait connaître ses découvertes en microbiologie.

Grâce à la théorie de l'énergiespatiale, et de la vie provenant de l'extérieur (du fait de la résonance et de la matérialisation), nous allons pouvoir en donner une explication.

Depuis Pasteur, nous savons que le microbe entre dans l'organisme et s'y multiplie dans des proportions considérables. Nous savons également que l'ensemencement d'une colonie sur gélose lavée à l'eau distillée, va produire au bout de 24 h des milliards de colonies. On peut parfaitement concevoir que ces microbes créent une compression spatiale déterminée engendrant ainsi un rayonnement spécifique d'une fréquence correspondant à celle des microbes.

Ce champ ambiant rentre en résonance avec le rayonnement venant des astres et donne ainsi naissance à ce processus de matérialisation qui nous permet d'obtenir des substances en quantité importante qui n'existent pas dans la gélose.

Une constatation dans ce sens a été faite qui associe à chaque grande épidémie de l'histoire un passage de comète assez proche de la terre, ce qui a pour effet de déséquilibrer l'oscillation cellulaire de telle façon que la prolifération de germes peut se faire.

ref n° 166 p 209.

La Radiesthésie.

Son existence remonte sans doute à quelques milliers d'années avant l'ère chrétienne, les Chinois se servaient de la baguette et cela bien avant Moïse.

De nos jours, certains pratiquants sont à même de diagnostiquer avec grande précision, la nature d'un mal, d'une infection, le germe en cause jusqu'à la nature d'un gisement sur carte à des milliers de kilomètres de distance.

G. Lakhovsky tente, à l'aide de ses théories, de nous en donner une explication, considérée dit-il comme "fumisterie et charlatanisme".

La sensibilité de certaines personnes est bien connue qui éprouvent des malaises en arrivant au dessus de cours d'eau souterrain ou de nappe d'eau. En effet, le rayonnement intense produit par une faille qui sépare deux formations géologiques peut déséquilibrer l'oscillation cellulaire de ces personnes sensibles en déclenchant des troubles divers.

Notre corps, par ailleurs, contient tous les minéraux, tous les corps simples de la chimie.

Lorsqu'un sourcier se promène avec le pendule entre les doigts, chaque fois qu'il se trouve au dessus d'une masse minérale importante, tous les atomes de même nature de son organisme se mettent à vibrer en résonance, ce choc agit sur tout l'organisme qui engendre des réflexes mécaniques de ses muscles donnant au pendule les impulsions qui le font se mouvoir.

Certains sourciers, comme le célèbre Abbé Mermet, que C. Lakhovsky a connu personnellement ont pu détecter des mouvements spécifiques du pendule correspondant aux différents métaux ; ces mouvements sont différents selon les individus.

Le pendule obéit à la pensée, si on lui ordonne de tourner à droite ou à gauche, ce sont effectivement des rotations droites ou gauches qui se produisent.

La pensée est une vibration, notre cerveau dégage un rayonnement électromagnétique qui se propage dans l'espace à raison de 300.000 Km/s. Nous pouvons ainsi comprendre comment s'effectue la détection à distance. Notre cerveau, dont le rayonnement enveloppe la terre en 1/7 ème de seconde, crée une ligne de force entre l'opérateur et par exemple le terrain représenté sur le plan.

L'Abbé Mermet pouvait détecter à distance des gisements, sources en posant son doigt sur un plan ; il enveloppait la terre avec le rayonnement de sa pensée, en même temps il concentrait davantage cette pensée sur le plan et établissait une ligne de force entre lui-même et l'endroit où se trouvait l'eau ou le gisement, le rayonnement spécifique de la matière cherchée revenait sur cette ligne de force au cerveau du célèbre

sourcier qui actionnait le pendule en lui imprimant le mouvement correspondant à la matière cherchée.

Tout l'art de la Radiësthésie réside essentiellement dans la concentration de la pensée, la moindre interférence annule ses capacités de prospection, c'est pour cela que les démonstrations en public ne réussissent que rarement.

ref n° 151 p 155 - 206.

L'Homéopathie.

G. Lakhovsky tente ici de donner une explication de l'homéopathie en abordant le sujet sous forme d'un dialogue avec un Professeur peu convaincu. Les circuits oscillants de je cellule ne peuvent osciller électriquement en résonance avec certaines substances que s'ils possèdent des constantes chimiques et par conséquent électriques déterminées. Il peut manquer parfois dans une cellule vivante quelques atomes ou dizaines d'atomes de telle ou telle substance, cela suffit pour déséquilibrer l'oscillation de la cellule, d'où la maladie .

Supposons que ces atomes manquant se trouvent dans la Belladone, pour redonner un équilibre à cette cellule, il faudrait lui; donner ces atomes. Alors qu'une goutte de Belladone contient des milliards d'atomes la dilution de cette goutte dans une solution 20 ou 30 fois peut apporter ces atomes ; la cellule pourra à nouveau vibrer en résonance avec les rayonnements qui l'entourent.

Si vous apportez à l'organisme de grande quantité de Belladone, la résonance ne pourra se faire, la dose trop considérable avalée en état de floculation, au lieu de pénétrer par dilution dans l'organisme, absorbera tous les autres atomes de Belladone qui se trouvent à l'état colloïdal, c'est à dire en mouvement et qui subsistent à l'état sporadique dans l'organisme. En s'accumulant dans l'organisme, cette masse floculeuse de Belladone arrêtera complètement l'oscillation cellulaire et déterminera l'empoisonnement. Si au contraire, vous apportez une solution extrêmement diluée, quand bien même elle n'apporterait qu'un atome par cellule, elle suffira à créer un point de résonance, si bien que des milliards d'atomes viendront se matérialiser jusqu'à ce que la constante chimique de la cellule soit normalement rétablie et avec elle l'oscillation cellulaire.

G. Lakhovsky nous propose ensuite une homéopathie familiale qu'il a expérimenté tout d'abord avec son stérilisateur à lames d'argent, puis avec l'ail.

Nous nous souvenons de la communication du 15 avril 1 929 sur le pouvoir bactéricide des métaux et notamment l'argent ; G. Lakhovsky avait conçu un bouchon stérilisateur avec lequel il obtenait une solution contenant : 0,01 mg d'argent par litre.

Les essais ont prouvé la bactéricfulté de cette solution, in vitro et in vivo dans les colibacillooses par exemple, et le pouvoir cicatrisant de cette solution dans les inflammations digestives

Avec l'ail, G. Lakhovsky nous propose de faire une solution macération dans l'alcool et d'en prendre une goutte par jour....

ref n° 151 p 125 - 154 .

La Différenciation cellulaire, l'Hérédité.

Depuis Pasteur, la biologie est devenue une annexe de la chimie La physique nous apprend qu'une forme de l'énergie ne peut provenir que de la transformation d'une autre énergie.

En réalité, la seule source d'énergie qui en définitive commande l'activité si intense et si harmonieuse de l'usine chimique de la cellule, ce sont les immenses gammes de rayonnements provenant des ondes cosmiques et de l'électricité atmosphérique, qui font osciller tous les éléments de la cellule, depuis l'atome jusqu'au filament nucléaire en passant par les chondriomes et tous les autres organes.

Lorsque deux cellules de sexe différent sont en présence, elles présentent à peu près les mêmes compositions chimiques, sinon quantitativement du moins qualitativement, l'une d'elle peut posséder davantage de chondriomes, appareils de golgi, l'autre davantage de réserves alimentaires sous forme de substances albuminorides, lipides

Lors de l'accouplement, il se produit des interférences, et, l'une d'elle impose apériodiquement son rayonnement à l'autre. Si c'est le microgamète, l'être engendré sera une cellule mâle, au contraire le macrogamète : une cellule femelle.

Il en est de même pour l'hérédité, chaque race est caractérisée par une fréquence déterminée et à la faveur de la fusion de deux cellules sexuelles, il se produit un élément dominant de l'une ou de l'autre race, en raison de l'oscillation de la cellule qui domine.

Selon G. Lakhovsky, la substance héréditaire siège dans le noyau de la cellule et la différenciation spécifique de celui-ci provient de son aptitude à vibrer sur telle ou telle longueur d'onde.

Les phénomènes héréditaires et ancestraux proviendraient des noyaux dont les diamètres ne varient pas à travers les générations, leur longueur d'onde et la composition chimique du protoplasma formant capacité restant par conséquent toujours les mêmes.

C'est la raison pour laquelle on retrouve à travers les générations les ressemblances, défauts, qualités, caractères, etc...ce qu'on appelle l'atavisme.

ref n° 151 p 305.
Chapitre VI

- 2) G. Lakhovsky :
Humaniste
Moraliste.
Sociologue

A côté des domaines scientifiques, G.Lakhovsky s'est avéré être également un écrivain, se penchant tout naturellement sur les problèmes mondiaux de son époque.

Nous lui devons plusieurs ouvrages dans ce sens . 1°)

L'Humaniste :

Dans les heures difficiles que vivait l'Europe, il écrivit plusieurs ouvrages contre le racisme ; sa théorie mérite un développement de par son originalité. Dans l'ouvrage : "Le Racisme" publié en 1934, G. Lakhovsky s'en prend à la théorie raciste imaginée par deux

français :Vacher de Lapouge et le Comte de Gobineau, théorie qui prétend à la supériorité raciale des races nordiques et dolichocéphales sur les races méridionales et brachycéphales.

Pour Lakhovsky, la race n'existe pas, elle est fonction principalement de la nature géologique du sol ; une population transplantée dans un pays très différent de son pays d'origine finit par perdre ses caractères ethniques originaux pour s'assimiler aux habitants du nouveau pays où elle est établie. Il cite comme exemple, certaines communautés juives établies en Chine qui présentent toutes les caractéristiques de la race chinoise et d'autres communautés juives établies en Afrique qui ne se distinguent en rien des nègres.

Dans l'ouvrage : "La Civilisation et la Folie Raciste " qui commence par une formule lapidaire : " Trois virus tuent les nations ; la lutte des religions, la lutte des classes, la lutte des races." Il nous propose pour illustrer ses théories des exemples pris dans la nature.

De 1 880 à 1 889, le vignoble du Bordelais ravagé est remplacé par un cépage Américain, "le vin produit par les nouvelles vignes avait la première année un goût acre totalement différent de celui des vins de Bordeaux, quelques années après, la race de ces ceps d'importation s'est entièrement changée et le nouveau vin récolté est devenue identique au vin de Bordeaux produit antérieurement par les ceps séculaires".

Toutes les expériences de transplantation, de ceps, d'arbres ont toujours donné des récoltes de qualité différente par rapport à l'origine. La renommée d'un cru est essentiellement fonction du sol sur lequel il a été produit, on parle du "goût du terroir".

Des expériences faites sur des abeilles ont abouti aux mêmes résultats, la production des abeilles Suisses est trois fois plus grande que celle des abeilles Egyptiennes, les abeilles Suisses transplantées en Egypte ont donné la première année une bonne récolte ; au cours des années, la production diminua progressivement jusqu'à devenir identique à la production locale.

De même les poules de Bresse sont atteintes de gigantisme en Nouvelle Zélande.

La conclusion qui s'impose /c'est que c'est précisément le lieu, le climat, le terrain qui donnent à chaque être vivant des qualités spécifiques qui le distinguent de tous les autres de même espèce vivant et se développant en d'autres régions".

La cellule vivante se développe en vibrant suivant la force du rayonnement des ondes cosmiques et du rayonnement secondaire du sol sur lequel elle vit.

Les principaux facteurs susceptibles de transformer la race par modification de l'oscillation cellulaire sont outre la nature géologique du sol, la latitude et la vitesse de rotation de la terre ainsi que l'alimentation. La nourriture agit effectivement. En arrosant un même plant avec deux eaux différentes, on obtient deux qualités différentes ; de la même façon, certains groupes conservent leurs coutumes alimentaires, d'autres adoptent les coutumes locales, ceci accentuant les différences au sein d'une même race.

G. Lakhovsky pousse encore plus loin son analyse et observe que la richesse d'un pays est fonction de la diversité des races et non seulement cela, mais que le métissage est un

facteur de supériorité d'un peuple. De fait, de nombreux éminents personnages en Sciences, en Littérature, ., sont des produits du métissage. Pour n'en citer que quelques uns :A. Dumas, V. Hugo, Chopin, Montaigne

"Ce ne sont pas les peuples provenant de métissage qui dégénèrent en proie à toutes les maladies, ce sont au contraire les races pures qui s'épuisent et sont en train de disparaître".

Une nation prospère est comme un grand orchestre symphonique, c'est la diversité des instruments qui est à l'origine du grand orchestre. Dans l'histoire, au cours des temps, de nombreux exemples illustrent cette thèse (l'Espagne ne tarda pas à décliner le jour où Philippe II voulut unifier cet empire en réduisant ses sujets à une seule religion et à une race unique en établissant l'Inquisition et en chassant juifs et arabes).

Tous les empires ont sombré et leur civilisation avec parce qu' ils ont violé les lois de la nature en persécutant, au profit d'une race prétendue élue, des peuples considérés comme inférieurs.

G. Lakhovsky nous cite également les analyses du Dr Brutzkus infirmant la théorie utopique de la supériorité raciale par le sang. "Il n'y a pas en Allemagne comme nulle part d'ailleurs un sang prototype qui soit le même pour tous les individus."

"On peut scientifiquement conclure que, de même les plantes et les animaux, les hommes sont soumis à la loi du développement ethnique qui leur est imposéepar la nature géologique du sol sur lequel ils naissent et habitent. En quelques générations, toute race nouvellement établie dans un pays, prend les mêmes caractéristiques ethniques que les autochtones

en vertu même de cette loi ".

" Il s'ensuit que les lois classiques de Mendel sur lesquelles sont bâties toutes les théories de l'hérédité et du racisme, se trouvent en opposition avec les lois de la nature, parce que l'immense laboratoire de l'univers avec sa grande diversité des sols et des climats n'a rien de commun avec les petits laboratoires locaux de certains biologistes."

ref n° 139, n° 157.

2°) Le Moraliste.

Au début de l'ouvrage : "L'Etatisme mort des Nations", publié en 1931, nous pouvons lire de nombreuses citations que C. Lakhovsky est censé avoir rédigé pour ses enfants en guise de conseils et de préceptes leur servant plus tard pour se diriger dans la vie.

Nous en citerons quelques unes tirées du chapitre ; Maximes et Conseils.

I

Avant de vous coucher, établissez l'inventaire de ce que vous avez fait dans la journée et le programme de ce que vous ferez le lendemain.

II

Un homme sans ambition est un arbre sans fruits, une plante sans fleurs, une vie sans espoir.

III

Trois défauts surtout perdent l'homme : l'insouciance, la dissipation et le plaisir effréné.

IV

Trois sentiments vous préservent des crimes : la crainte des remords et du châtement, l'amour du prochain et la religion.

V

Le roi Salomon dit : "le mal poursuit celui qui l'a fait".

VI

Proverbe indien : "chaque pas vers le sommet rapproche de la pente opposée" Allez toujours plus haut, mais sachez vous arrêter au sommet.

VII

Virgile a dit : "On peut, parce qu'on croit pouvoir", et Saint Paul : "vouloir, c'est pouvoir" .Je vous dirai : "Il ne faut vouloir que ce qui est réalisable". Pour être heureux, désirez seulement le possible.

VIII

La patience est le support du bonheur.

IX

Mieux vaut être jaloué que jaloux. La jalousie est une souffrance. Admirer le bonheur des autres, c'est déjà être à moitié heureux.

X

On a moins de mal à faire fortune honnêtement que malhonnêtement.

XI

Aucun bonheur n'est comparable à celui que procure une fortune acquise par l'intelligence, le travail et l'honnêteté.

etc jusqu'à XXXV.

"Ces maximes vous aideront à devenir et à rester honnête", ref n° 143.

3°) Le Sociologue.

■'

Dans les chapitres suivants (Maximes et Conseils), G. Lakhovsky examine le rôle du capital dans la société, "la meilleure justification du capital dit-il, c'est qu'aucun régime social n'est parvenu à l'abolir, le peuple qui

،ۛ ■ ،ۛ

tenterait cette expérience périrait en même temps que le capital lui-même ". Il nous propose ensuite un tableau comparatif mettant en parallèle les avantages préconisés par la Russie et les Etats-Unis.

En Russie : pas un seul camarade ne possède le téléphone, l'usage est exclusivement réservé à

la police et aux fonctionnaires. : aucun camarade sur 160 millions ne possède d'automobile, seuls les policiers et fonctionnaires peuvent en faire usage. : les paysans chassés de leur terre, alors que leurs biens sont confisqués, sont devenus de simples esclaves d'une poignée d'agitateurs.

: les ouvriers sont campés comme des bestiaux. Un seul appartement avec une cuisine copimune est parfois occupé par 5, 6 ou 7 familles vivant dans une promiscuité honteuse qui engendre les pires maladies physiques et les pires tares morales. Aux Etats-Unis : Presque tous les citoyens possèdent le téléphone et en jouissent, ils sont libres de s'abonner à la compagnie qui selon eux est la mieux organisée, le monopole des téléphones n'existe pas'. : un citoyen sur 7 possède une automobile.

: les cultivateurs sèment et récoltent à leur gré, puis vendent au plus offrant suivant les lois économiques des pays civilisés. : la plupart des ouvriers possèdent leur maison avec salle de bains chauffage central, électricité et tout le confort. G. Lakhovsky se livre ensuite à une étude de fiscalité comparée et montre comment l'institution de l'impôt sur le revenu dans ces divers pays a été cause de l'émigration des capitaux, et comment la fiscalité tracassière et inquisitoire instituée dans ces nations a semé la panique parmi les capitalistes étrangers qui se sont empressés de retirer leur argent, ce qui a provoqué la crise.

Il nous donne ensuite ses impressions sur l'incompétence ministérielle : " on affecte, écrit-il, au ministère des finances un avocat, à la justice un écrivain, aux Travaux-publics un médecin, à la santé un ingénieur, à l'Instruction publique un commerçant, au Commerce un professeur.....

Et voilà comment sont bâclées, en toute hâte, des lois de finance calquées sur celles de l'étranger, non adaptées à notre mentalité et ne tenant aucun compte de nos capacités de paiement

En guise de conclusion, G. Lakhovsky compare (l'Etatisme) à un cancer pour lequel une opération chirurgicale s'impose dans les plus brefs

délais. Il propose par ailleurs les remèdes suivants : l'établissement d'un budget sans recourir à aucun impôt personnel ; ce budget pouvant s'équilibrer par exemple à l'aide d'impôts modérés sur les bénéfices des sociétés anonymes et sur les achats. L'état confierait ses monopoles à l'industrie privée moyennant une participation dans l'exploitation de 30 à 40 %, une loterie nationale achèverait de remplir les caisses du trésor.

Dans une brochure intitulée "La Crise ses causes et ses remèdes", l'idée directrice imprimée sur la couverture, résume cette étude : "La richesse d'un pays est comparable au sang d'un individu. Elle n'existe pas à l'état statique mais seulement à l'état dynamique. C'est sa seule raison d'être car, si elle ne circule pas, elle meurt et le pays avec elle " et plus précisément sur les causes de la crise : "c'est l'anéantissement du capital qui a entraîné la sous-consommation, ainsi que l'extrême réduction des dépenses de la grande masse du peuple, ce qui a causé l'arrêt des affaires et le chômage avec toutes ses conséquences fatales.

Dans deux autres ouvrages : "Les Crocodiles" et "De Moscou à Madrid" publié en 1937, G. Lakhovsky tente d'expliquer, tout d'abord dans le premier, l'origine des révolutions, des guerres. Il met en cause les propagandes mensongères Soviété-Hitlériennes dépensant des millions pour déstabiliser et démoraliser les pays démocratiques. Pour l'auteur, ces propagandes antisémitisme et anticomunisme d'Hitler et lutte des classes dirigées contre la bourgeoisie, contre le capital, contre la paix sociale, et l'antifascisme de Staline ont porté leurs influences néfastes dans nos foyers pendant les années qui ont précédées la guerre.

Dans le second, il brosse un tableau de Moscou à Madrid en analysant les causes et conséquences de l'idéologie Marxiste en Europe avec le Front National en France, la guerre civile en Espagne ; il prend partie pour Mussolini qui n'a pas laissé s'installer le marxisme en Italie ce qui lui vaudra la réprobation et l'étonnement du monde savant italien ; quelques années plus tard, C. Lakhovsky reconnaîtra ses erreurs dans l'ouvrage : "La Civilisation et la folie raciste ".

Il analyse ensuite ce qu'il appelle le paradoxe de la Démocratie en reprenant chacun des termes du triptyque "Liberté, Egalité, Fraternité"

ref n° 142 et 150.

L'Egalité :

C'est un principe utopique pour Lakhovsky, l'inégalité seule est la base de l'univers ; il n'y a pas deux arbres, deux feuilles, deux êtres identiques, l'inégalité n'est pas un effet du hasard, mais elle fait partie du plan initial de la nature.

"Pour la grandeur et l'équilibre d'une nation civilisée, il faut qu'il y ait des riches et des pauvres, des savants et des ignorants, des travailleurs manuels et des travailleurs intellectuels. En un mot plus il y a d'inégalités sociales, plus la variété des citoyens est grande, plus la circulation des richesses est plus intense et plus le pays est prospère.

La loi physique de l'inégalité est tellement générale que dans n'importe quel domaine elle trouve toujours son application. Dans un orchestre symphonique, on obtient d'autant plus de

finesse et d'harmonie que la variété des instruments est plus grande ; "Imaginez un instant Carmen, la

Tosca..... joués par une centaine de tambours ". ref n° 164 p 85 .

La Liberté. ;

Seule la liberté hiérarchisée est la loi immuable de la nature et nous la retrouvons dans tous les domaines. Ainsi tous les êtres et choses de l'univers sont entièrement libres, ,sous réserve d'obéir aux lois immuables que leur a assigné la nature, et à ces lois seulement.

Il n'y a qu'un être au monde qui fasse exception à cette règle universelle : c'est l'homme qui par la plus grande ironie du sort, se prétend libre et dicte, au nom de la liberté, d'innombrables lois qui n'ont pour objet que d'entraver la liberté d'autrui.

A la fin de la guerre 14 - 18 commença la guerre à la propriété et à la richesse, ce fut le cartel de gauche de 1924, la lutte de la liberté fut alors transférée sur le plan parlementaire : conséquences, 17000 lois ont été bâclées depuis la guerre et toutes ces lois sont dirigées contre la liberté.

G. Lakhovsky nous raconte, à ce propos, une légende orientale reprise par La Fontaine dans Phébus et Borée, où le vent dans une joute qui l'oppose au soleil veut montrer sa force en arrachant les vêtements d'un groupe d'hommes, il ne peut y parvenir, sa force a dévasté la région, les hommes toujours habillés se réchauffent ensuite au soleil et quittent leurs vêtements ; pour G. Lakhovsky, le soleil signifie : la liberté toute puissante, la confiance, la circulation des capitaux, le bien-être, le développement de la vie ; le vent incarne la violence, la destruction et l'effondrement des richesses, la fuite des capitaux. La Fraternité.

Cette doctrine de bonté et d'affranchissement s'est propagée et a rayonné dans le monde entier. Quest-elle devenue ? Ce bel idéal est devenu un principe unique " La démocratie", on a fait une caricature de celle ci en donnant au mot peuple son sens le plus étroit et le plus vulgaire qui est devenu synonyme de prolétariat. Il y a dans cette dénomination, les ouvriers, artisans, des gens qui cultivent le goût du travail de l'instruction, des sciences, l'amour de l'ordre et de l'épargne, les vertus familiales et il y a la masse de gens généralement d'une instruction médiocre, ces prolétaires là sont utilisés par des intellectuels et politiciens dans le seul dessein électoral, leur ignorance complète permet de les diriger avec la plus grande facilité surtout si on excite en eux : la jalousie, l'envie, la haine

L'espoir pour G. Lakhovsky réside dans la nature ; les hommes qui enfreignent les lois sont condamnés à être tôt ou tard, sévèrement châtiés. Le vrai bonheur réside dans la contemplation et l'observation des lois de la nature. Or la démocratie qui implique toujours le nivellement par la base, est synonyme de jalousie et de haine et pour cette raison, elle provoque tous les troubles sociaux, grèves, révolutions, guerres..... Donc, pour que se maintienne l'harmonie de la nation, il est indispensable que l'humanité renferme la plus grande diversité sociale.

Dans sa conclusion, G. Lakhovsky adopte l'attitude du scientifique qui doit prendre en considération ses expériences pour en tirer une leçon. L'Humanité dit-il est depuis un quart de

siècles, un gigantesque laboratoire où l'on a sacrifié plus de 40 millions d'hommes-cobayes et créé une armée de plus de 30 millions de chômeurs.

Les différentes expériences, marxistes, hitlériennes, des cartels de gauche en France, marxiste et anarchiste en Espagne, TRavailliste en Angleterre sont toutes catastrophiques. il ajoute qu'il a simplement voulu lancer un SOS au monde, ne faisant partie d'aucun groupement politique.

"Si donc certains prétendent que ce livre n'a pour but que de défendre les riches au détriment des pauvres parce que fortuné moi-même, ils se trompent. Il est vrai que j'ai été riche, mais j'ai dépensé toute ma fortune à des recherches pour sauver l'humanité de cet horrible fléau qu'est le cancer..... "

"Si j'ai démontré que l'Egalité n'existait pas dans l'univers, je dois reconnaître cependant, que tous les hommes, sont égaux devant la maladie et devant la mort.

A la fin de ma carrière, à laquelle j'ai consacré toute ma vie et toute ma fortune, la seule richesse qui me reste, mais la plus belle et la plus utile, c'est d'avoir pu arracher à la mort et ramener à leurs enfants des pères et des mères de famille qu'ils soient bourgeois ou prolétaires. "

ref n° 139, n°141, n°142, n°143, n°150 , n°157.

Chapitre VI

3) De la philosophie à la métaphysique.

La vie monde des sensations

Questions d'origine religieuse : l'âme, la religion, Dieu. L'individualité humaine.

La loi de la matérialisation appliquée à la métaphysique. L'amour.

En explorant le domaine des ondes à travers l'Universion, G . Lakhovsky nous avait conduit de la structure de la matière à l'origine de la vie, en passant par l'oscillation cellulaire.

Il s'attaque ensuite aux dimensions plus subtiles de Têtré, nous amenant, par ses réflexions, à nous interroger dans des domaines métaphysiques et philosophiques.

La vie, n'est-elle pas un monde de sensations ? Qu'est ce que l'âme, Dieu, la vie éternelle ?

Désirant avant tout le bonheur de ses semblables, il a donné son temps et son argent aux recherches que nous avons examiné dans les chapitres précédents ; il va plus loin en nous donnant des recettes pour cultiver le bonheur, à travers un comportement, un certain art de vivre, une hygiène, une prophylaxie oscillatoire ; c'est ce que nous allons étudier successivement.

La Vie Monde des Sensations.

Nous avons vu que de nombreux phénomènes physiques, biologiques, jusqu'ici inexplicables, ne pouvaient être conçu que sous forme de vibrations, de même, les pensées, tous les phénomènes psychiques, tout l'univers, semblent se ramener à des vibrations. Tout ce que nous donne la nature n'a pas d'existence réelle que celle d'un faisceau d'ondes qui agissent sur nos sens.

C'est un flux de vibrations électriques qui fait osciller les cellules correspondantes du cerveau à la même fréquence que celle des diverses radiations lumineuses et suscitent l'image psychologique qui n'est en réalité que la conscience de ces gammes de vibrations. Toutes ces vibrations dans l'oscillation des cellules du cerveau, qui correspondent à nos diverses sensations, ne peuvent s'opérer que par l'Universion.

Il est facile de montrer le mécanisme des sensations, les sens étant localisés dans des cellules différenciées et spécialisées ; il en est autrement pour les autres gammes de vibrations qui n'affectent pas nos sens. Cependant, les vibrations de la pensée peuvent être détectées, nous connaissons les transmissions de pensée, phénomène télépathique

Le sentiment que nous avons du monde extérieur, la réalité des choses, dépendraient uniquement de la mesure dans laquelle nous pouvons détecter, directement ou par l'intermédiaire de nos sens, les ondes de l'universion. L'individu est un résonateur qui vibre plus ou moins bien dans la symphonie du monde extérieur, produite par l'interférence des ondes de l'universion.

Par ailleurs, nous pouvons impressionner les objets que nous touchons par les vibrations de la pensée (les médiums sont capables de décrire les faits et gestes d'une personne à partir d'un objet lui appartenant) .

De même, nous pouvons à chaque instant évoquer le souvenir d'une sensation par la volonté, le cerveau se met à réémettre sur cette gamme de vibration en reproduisant les images qui ont suscité cette sensation ou qui ont procédé de cet événement.

ref n° 144 , n° 147 ; n° 148, n° 164.

Quelques questions concernant la spiritualité : l'âme, la religion, Dieu.

C'est sous forme d'un dialogue avec le Pr Fabien que C. Lakhovsky aborde tous ces problèmes dans l'ouvrage "L'Universion". Nous essaierons de résumer ses conceptions. »

L'âme peut être identifiée à un complexe de vibrations qui vibrent éternellement, vis à vis de l'âme, le corps joue exactement le même rôle qu'un appareil émetteur et récepteur de radiophonie vis à vis des ondes.

Nous retrouvons partout: l'exemple de l'union de l'âme et du corps ; même dans les phénomènes physiques les plus simples, où sont en jeu la matière et la vibration ; l'univers semble nécessiter deux systèmes : d'une part le moyen de transmission, c'est à dire, l'onde, la vibration, la force, la vie, la pensée et l'âme ; d'autre part, les dispositifs émetteur et récepteur de ces ondes, c'est à dire les circuits oscillants matériels, les cellules biologiques qui entrent en vibration.

Toute l'essence des choses spirituelles se traduit par des ondes qui sont perçues et émises plus ou moins facilement en fonction de la sensibilité du sujet. De même qu'il existe des appareils de radio plus ou moins sensibles, plus ou moins puissants, plus ou moins sélectifs ; il existe des êtres plus ou moins sensibles, plus ou moins énergiques, plus ou moins intelligents.

L'âme est absente lorsque nous dormons, le corps continue à vivre d'une vie ralentie et végétative, dès le réveil l'âme réintègre le corps. Si notre âme abandonne notre corps pendant le sommeil, nous devons admettre qu'elle continue à vibrer après la mort. L'âme qui est toute vibration renonce, lors de la mort, à poursuivre avec le corps sa collaboration si étroite. Mais sans lui, elle conserve son existence propre car si l'on peut concevoir le corps sans la vibration, on peut parfaitement admettre la vibration en soi.

Pour C. Lakhovsky, Dieu se confond avec l'Universion qui représente le foyer de toute activité, de toute vibration.

Le paradis et l'enfer sont représentés par une échelle de vibrations. L'âme pure de l'homme vertueux s'approche plus de Dieu, c'est

i

à dire de l'Universion pur qui est le paradis ; l'enfer c'est la zone la plus éloignée de

l'Universion, donc le plus rapprochée du centre de la terre où

i

il n'y a pas de vibrations ; c'est pourquoi les religions ont toujours placé

i

le paradis dans le ciel et l'enfer dans la matière.

i

A la surface de la terre c'est une sorte de compromis entre la vie spirituelle de l'universion et l'inertie de la matière infernale inorganique. C'est une sorte de purgatoire où se rencontrent l'esprit et la matière, la vibration et l'inertie

Quant aux prophètes, c'est un état de grande réceptivité, qui leur permet

L'Individualité Humaine.

*.•

Chaque être est unique, a ses caractéristiques : formes, force, santé, intellect, sens moral.

Les civilisations ont toujours réagi contre l'individualisme ; "tous les cadres rigides que l'on cherche à nous imposer se trouvent en opposition absolue avec l'individualité que nous a donné la nature".

L'influence des ondes cosmiques par les astres sur les individus est un fait acquis ; la modification perpétuelle du rayonnement fait fatalement de chaque individu un être à part. "Ainsi que nous le voyons, la loi de l'inégalité nous apparaît comme véritablement universelle, et c'est en vertu de cette inégalité qu'il est absurde de vouloir imposer à tout un peuple un système unique d'éducation et de conceptions bourrées de doctrines qui le plus souvent ne correspondent ni à la caractéristique initial ni à la formation de la plupart des individus auxquels ce système veut s'adresser."

La civilisation cherche avant tout par ses lois, ses systèmes d'éducation religieuse et politique à développer chez les êtres ce qu'ils ont de commun. C'est ainsi que la loi ne connaît que le droit commun et ne fait pas acception des individualités. "Les uns mènent campagne pour que tous les hommes soient prolétaires, les autres pour qu'ils soient instruits et savants. D'autres encore pour qu'ils aient la même croyance, d'autres enfin pour qu'ils épousent les mêmes convictions politiques. La manie égalitaire est le résultat d'une déformation grave de l'esprit humain et qui provoque la plupart des maux dont souffre l'humanité.

C. Lakhovsky met en cause ce qu'il appelle les déformations collectives par rapport aux formations collectives, il inclut dans ces dernières: le culte de la beauté par l'art sous toute ses formes, la religion pour cultiver le sens moral ; ce qui lui semble nuisible, mis à part le nivellement égalitaire de certains systèmes politiques, c'est la décadence grandissante qu'il observe dans la peinture, la musique ; au goût de l'équilibre de la mesure, de l'harmonie a succédé le goût du déséquilibre, du désordre de l'incohérence, aux lignes régulières ont succédé les lignes brisées cahotiques.

Une déformation collective s'est emparée en matière d'art de la plupart des esprits faisant voir des chefs d'oeuvre sublimes là où un esprit sain ne distingue que laideur, maladresse et incohérence.

Les déformations collectives en Art, Philosophie, Littérature ou Politique font voir la beauté où il n'y a que laideur et horreur, le talent où il n'y a que maladresse, la Science où il n'y a qu'ignorance, le bonheur de l'humanité là où il n'y a qu'inquisition et esclavage. Elles peuvent avoir des conséquences fâcheuses sur l'épanouissement d'un être, et, par suite, provoquer une certaine malchance.

L'éducation, l'instruction en modifiant les vibrations primitives sont

susceptibles de créer des difficultés dans le devenir de l'être; elles sont responsables de la médiocrité des individus dans les carrières les plus diverses. Il suffit pour s'en convaincre d'examiner le cheminement de la plupart des hommes illustres ; on s'aperçoit alors, que ce sont des gens sans instruction qui acquièrent eux-mêmes des connaissances et se forment à peu près seuls tels : Franklin, Watt, Pasteur, Rockefeller, Ford, Edison...

Pour réussir dans une carrière, il faut une prédisposition, il faut que l'astre qui a présidé à la conception d'un être, selon une certaine gamme de radiations prédispose ses cellules à vibrer selon une certaine loi. Il faut également que les vibrations caractéristiques de l'être se mettent en harmonie, en résonance avec celles du milieu où il se trouve placé.

Néanmoins, ces systèmes collectifs ont eu l'avantage d'arracher l'homme à ses instincts sauvages. Sans l'éducation, la religion, la civilisation, la justice, l'être humain resterait en dessous de la plupart des animaux en effet, ceux-ci restent généralement bien au dessous de l'homme en matière de cruauté et certains d'entre eux sont

arrivés à un degré de civilisation remarquable et leur organisation sociale rappelle en bien des points celles des sociétés humaines.

La méchanceté est surtout le domaine de l'homme, avec la jalousie, elle est le ferment de destruction de l'homme ; alors que des pensées bienfaisantes et généreuses par la vibration harmonieuse produite, maintiendraient le corps en bonne santé, ref n° p 28.

La loi de la matérialisation appliquée à la métaphysique.

Nous savons déjà qu'aucun élément matériel ne peut sortir des astres ; si ce n'est sous la forme de rayonnements à travers les espaces interstellaires, et que chaque corps émet un rayonnement spécifique, fonction de sa densité et de son nombre atomique ; toute substance est à l'origine d'un rayonnement et inversement tout rayonnement peut être la cause d'une condensation de matière, c'est à dire d'une matérialisation.

Nous savons également que TOUT est vibration : les sons, les couleurs, les impressions reçues par les organes des sens, notre pensée qui fait le tour de la terre en 1/7 ème de seconde

Le "Rien ne se perd, rien ne se crée" de Lavoisier est repris par G. Lakhovsky dans la formule suivante : "Dans l'univers, rien n'est création, mais tout est reproduction par matérialisation".

L'Universion véhicule aussi bien les rayonnements de la pensée que les rayonnements d'origine corporelle, comprenant les radiations de tous les éléments physiques ou chimiques qui constituent le corps. Ce rayonnement doit pouvoir, véhiculé à 300.000 Km/s, en rencontrant d'autres corps célestes, reconstituer par matérialisation des êtres vivants. C'est le principe de résonance prolongé dans l'infini.

Le rayonnement d'une lampe qui s'éteint se propage à travers les espaces, de même les étoiles disparaissent et n'en continuent pas moins à briller pour l'observateur terrien. Nous ne voyons plus le rayonnement de cette lampe qui s'éloigne de nous à 300.000 Km/s ; après avoir franchi l'atmosphère, il n'est plus lumineux, donc pas visible.

De même nous pouvons concevoir que le rayonnement humain, à notre mort, comme pour une lampe brisée poursuit son voyage sans fin à travers les espaces en se confondant avec l'universion. En vertu des principes précédents, nous pouvons parfaitement concevoir une matérialisation de notre corps sur d'autres astres éloignés de notre terre. Par exemple un homme mort à 75 ans, le rayonnement de sa conception aura parcouru pendant ces 75 années : 710.048.000. 000.000 Km, si ce rayonnement rencontre un astre au bout de 75 années lumières, cet homme peut commencer à renaître. Du fait du nombre de corps célestes, il y a une forte probabilité pour que le rayonnement rencontre un corps céleste, pendant l'accouplement de deux êtres. De la même manière, à tout moment, on peut imaginer que le rayonnement rencontre des terres où il peut se matérialiser.

Nous pouvons en déduire, que la vie sur d'autres planètes est à l'origine de la matérialisation sur notre terre, et inversement les radiations qui partent de notre globe servent à l'entretien de la vie sur d'autres planètes ou corps célestes.

La mort n'est qu'apparente, l'être humain continue à vivre pendant l'éternité non seulement de la vie spirituelle de l'âme, mais encore d'une véritable vie corporelle avec toute sa conscience, par suite de

la matérialisation du rayonnement issu de chacune des cellules qui composent notre organisme. Le rayonnement issu de notre corps recompose d'autres êtres vivants, de sorte qu'à la mort de ce corps, les autres individus continuent à vivre dans d'autres régions de l'univers, leur âge est fonction du nombre d'années-lumières qui séparent ces autres terres de la notre.

C. Lakhovsky nomme l'ensemble de ces individus "Notre corps universel" chacun de nous représentant qu'une cellule de ce corps universel où il se produit les mêmes phénomènes que dans notre corps, chaque cellule qui meurt est remplacée par une semblable. La vie corporelle nous apparaît donc, ainsi, éternelle et indestructible. Si nous survivons après notre mort, il est logique d'admettre que nous avons existé également avant notre naissance. Nous provenons du complexe de rayonnement d'un grand nombre d'individus semblables à nous même, restant unis par le lien de leur radiation commune, qui ont vécu avant nous dans des mondes lointains. Chacun de nous forme donc un bloc composé d'innombrables individus dans l'infinité de l'espace et du temps. Notre existence date de bien avant la formation de la terre, et nous continuerons à exister après la destruction de cet astre.

Dans l'antiquité, on attribuait beaucoup d'importance à la position des astres à la naissance d'un individu, ceci du fait que toute substance est constituée par des corpuscules qui ne sont que des rayonnements matérialisés, la formation de tout être dépend directement de la nature du faisceau de radiations reçues par l'embryon humain au moment de l'accouplement. Le contact de deux gamètes ne suffit pas pour qu'il y ait production d'un germe, il est indispensable qu'il y ait à ce moment un rayonnement de matérialisation venant d'une autre planète et qu'il y ait aussi résonance spécifique avec le rayonnement venant de l'extérieur. Un retard à la fécondation peut provenir de ce que les rayonnements spécifiques de l'homme et de la femme ne sont pas en résonance avec le rayonnement de matérialisation.

La mort en soi n'existe pas, il y a continuité de la conscience dans d'autres régions de l'univers et de même possibilité de rematérialisation sur notre terre avec la plénitude de notre personnalité. Les lois de l'hérédité sont prises en défaut quand il s'agit d'expliquer le génie des êtres issus de familles humbles, or tout s'explique si l'on conçoit que les Grands Hommes ne sont que la répétition de Grands Hommes à travers l'espace et le temps. En considérant le corps universel de l'homme, on peut expliquer les intuitions, impulsions, pressentiments, avertissements secrets, forces irrésistibles ; en effet, plusieurs êtres de même caractéristique de rayonnement pouvant vivre simultanément restent inconsciemment unis par ce lien subtil et mystérieux du rayonnement.'

Pour G.Lakhovsky, l'instinct des animaux s'explique d'une manière scientifique, il en est de même pour les pressentiments..... etc, qui obéissent aux mêmes lois de vibrations et résonance ; deux individus, à 40 années-lumières de distance, l'un naissant quand l'autre aura 40 ans, ce qui peut permettre au premier de profiter de l'expérience et du vécu du second. Ainsi un enfant en naissant recherche le sein de sa mère, cet enfant possède des répliques de son "Moi" sur d'autres astres qui lui envoient des rayonnements-correspondants à l'acte de nutrition. Les rêves, et rêves prémonitoires obéissent aux mêmes lois, la nuit le repos du corps physique permet une captation de ce qui se passe dans un autre monde. Les cauchemars prouvent que sur

des "terres enfers" le "Moi" éprouve et vit réellement ces affres et sévices et que notre cerveau non discipliné par la conscience, les capte et les détecte par résonance, pendant le sommeil.

Il y aurait donc des lieux de purification et de même il nous faut considérer notre terre comme un purgatoire où nous devons nous purifier pour pouvoir jouir sur d'autres planètes de félicités.

Ceci explique les nombreuses difficultés de la vie de tous les jours, les épreuves de toutes sortes qui ne sont là que pour nous permettre en quelque sorte de nous purifier en expiant nos fautes. En fonction de ses tendances, un être va donc pouvoir résonner avec les rayonnements de la bonté ou de la méchanceté, les premiers trouveront leur résonance sur une planète où règne la félicité, les seconds sur une planète où règne un enfer semblable à leur résonance.

C. Lakhovsky considère l'approche de la mort comme un moment privilégié, voici ce qu'il en pense : "Il vous est difficile d'imaginer l'immensité du bonheur et de la béatitude que l'on éprouve à l'approche du terme de la vie tandis que la mort s'avance vers nous lorsqu'on peut en toute connaissance de cause considérer cette disparition pour ce qu'elle est réellement c'est à dire un "0" vis à vis du monde prodigieux de ces autres "Moi" issus du même complexe de rayonnements et doués de la même personnalité que nous même "

Ce "Moi" qui se trouve sur d'innombrables astres possède une divinité, un être suprême qui préside à ses destinées, chacun de ces "Moi" individuel a donc son Dieu particulier, ou son génie, que les religions appellent Ange.

ref n° 1 47.

Caractéristique de l'Amour à la lumière des principes de matérialisation.

Deux êtres de sexe opposé en présence qui ont déjà subi la résonance de leur "Moi" astral sur certaines glandes, éprouvent si leurs rayonnements sympathisent une syntonie.

Une autre résonance est nécessaire qui détermine l'acte de procréation, en effet, des similitudes dans les tissus ovariens et testiculaires produisent des oscillations cellulaires identiques ; le désir de procréation correspond à des réactions endocriniennes spécifiques ou au rayonnement spécifique qui engendre par matérialisation le même désir d'un autre "Moi" en résonance, c'est en effet le désir d'un autre "Moi" d'une autre planète qui suscite le notre par résonance.

C'est le rayonnement astral qui joue le rôle essentiel dans la matérialisation. Ainsi s'expliquent les relations amoureuses, le coup de foudre qui n'est qu'une très grande résonance.

L'Amour n'a qu'une durée très limitée, comme pour le piano, il faut une stimulation pour l'entretenir par résonance.

L'Amour sexuel en parfaite résonance ne peut durer que quelques années entre deux partenaires ; par contre, la résonance de l'amitié et du sentiment est généralement plus durable et d'un ordre plus élevé.

Dans un ménage, l'identité de vibration du début fait place peu à peu, en raison des évolutions différentes de chaque partenaire, à des différences de plus en plus grandes et donc suscite chez certains le besoin de retrouver un rayonnement susceptible d'entrer en résonance. L'Amour sexuel n'est qu'éphémère, il faut cultiver les résonances d'amour filial, paternel, maternel, l'amitié qui sont beaucoup plus durables.

ref n° 144 p 100.

Chapitre VI :

4) L'art de vivre selon G. Lakhovsky recettes pour le bonheur. Principes. Les Hygiènes

:mentale

:morale :alimentaire :physique

Prophylaxie oscillatoire.

L'Art de vivre selon G. Lakhovsky

Dans plusieurs de ses ouvrages dont : "La Science et le Bonheur", "l'Eternité la Vie et la mort", "Le Grand Problème", G. Lakhovsky nous présente sa philosophie à travers un art de vivre. Nous allons développer ses principales idées en abordant à chaque fois un des principes. Pour que l'homme trouve le bonheur, il lui faut : 1 °) Croire à la longévité.

C'est à dire avoir la foi qu'on peut atteindre la vieillesse et vouloir devenir vieux. Chez les centenaires, la vieillesse conserve un équilibre harmonieux entre la plupart des facultés physiques et mentales du sujet sans déchéances excessives. Ainsi on peut voir dans certains peuples, les sens qui se rédeveloppent ou une nouvelle dentition apparaitre après l'âge de 80 ans.

ref n° 164 p 9

2°) Ne pas craindre la mort .

La mort est une délivrance, une libération ; la vie est une perpétuelle réaction et toute réaction comporte de la souffrance. La mort est l'événement le plus solennel, le plus

magnifique, le plus heureux de toute l'existence. Bon nombre de mourants retrouvent leur sérénité avant la mort. L'Imminence de la mort bien loin de déclencher des souffrances nouvelles, apporte au moribond, un apaisement, une tranquillité comparable aux bienfaits que procure un sommeil réparateur. ref n° 164.

3°) Croire à l'immortalité et à Dieu.

Ce qui meurt dans l'individu, ce n'est évidemment pas le principe fondamental qui lui communique la vie, car la vie est une force élémentaire de la nature puisée au sein du champ des forces ondulatoires ou Univer- sion . La force vitale est éternelle au même titre que les autres forces, pesanteur, gravitation. La matière organisée, constituant le corps d'un individu, cesse de vivre lorsqu'elle est abandonnée par cette force oscillatoire naturelle d'origine cosmique qu'on appelle la vie. L'extrapolation de la loi de Lavoisier peut s'énoncer ainsi " Aucune force ne se perd, aucune force ne se crée ". Ce n'est que l'objet sur lequel s'exerce cette force qui prend naissance ou disparaît. La force vitale, force naturelle ondulatoire ne peut être perçue qu'à travers la manifestation de sa matérialisation.

Au terme de la vie, l'oscillation cellulaire cesse dans l'organisme, mais la cause qui lui a donné naissance ne meurt pas. L'Individu disparaît le champ de force vitale persiste.

Ce que nous connaissons de la vie terrestre, c'est une association passagère et précaire entre deux principes éternels et indestructibles, qui se conservent à travers les siècles ; d'une part la matière inerte, d'autre part l'énergie vibratoire. La Science nous apporte un témoignage consolant, tout ne meurt pas en nous , l'extrapolation des lois régissant les phénomènes physiques nous permet de concevoir l'éternité de la vie. Les esprits irrégieux, les athées sont tourmentés par la peur de la mort en laquelle ils voient la fin dernière de l'homme, la cessation de son activité physique, intellectuelle et morale, la perte irrémédiable de sa conscience et de sa personnalité.

Au contraire les croyants vivent plus vieux ainsi les nombreux exemples de religieux et saints et une statistique italienne montrant une longévité plus grande chez les femmes italiennes croyantes.

ref n° 164 p 45 - 51, n° 148 p 143 - 1 50.

Nous allons aborder dans les paragraphes suivants les problèmes d'Hygiène : 1°) L'Hygiène Mentale.

Le cerveau peut être considéré comme une immense bibliothèque ; chaque effort, physique, intellectuel, moral, conscient, réflexe, chaque pensée, vibre par résonance avec certains dendrites. Il suffit d'avoir la volonté de faire quelque chose, celle-ci fait vibrer en résonance la dendrite correspondant à l'action commandée.

Le dendrite est un élément vivant biologique différent en soi des systèmes d'enregistrements matériels, il faut donc que la pensée soit enregistrée assez souvent par le travail cérébral, sinon il y a risque d'atrophie et perte de mémoire. Il faut donc entretenir son mental en conservant une activité intellectuelle aussi variée et harmonieuse que possible. La personne qui

rumine une pensée obsédante, détruit l'équilibre aux dépens des autres dendrites qui s'atrophient. ref n° 148 p 75 - 80. 2°) L'Hygiène Morale.

Il faut pratiquer la bonté, éviter la jalousie, l'envie et la haine, cultiver la paix de l'âme et la tranquillité de la conscience.

La jalousie tue non seulement l'individu mais aussi les peuples. G. Lakhovsky la compare à un microbe qui se développe sur le bouillon de culture de la démocratie et du suffrage universel. Les jaloux, les haineux et coléreux meurent jeunes. Les gens les plus heureux sont ceux qui vivent modestement, sans ambitions, ni soucis ; ceux qui vivent les plus vieux sont ceux qui luttent pour vivre : les agriculteurs, commerçants, industriels. La jalousie atteint son apogée chez ceux qui doivent tout à l'état (situation, place, mandats, honneurs) Les principales victimes de l'envie sont ceux dont la plus grande ambition est de récolter des honneurs et d'obtenir le maximum de satisfaction de l'état providence ; le microbe de la jalousie est spécialement développé chez les artistes, savants, intellectuels (on appelle "Requins", les banquettes réservées au public, occupées par les futurs candidats de l'Académie des Sciences }.

Les observations que G. Lakhovsky a pu faire sur les nombreux cancéreux qu'il a approché, lui ont prouvé que les troubles des sentiments étaient bien souvent à l'origine de cette maladie ; c'est ainsi que sur 100 cancéreux, 80 sont des problèmes de chagrin, femmes abandonnées, maris trompés, gens aisés ruinés, calamités diverses, et 20 dont la vie est sans histoire, cultivant la haine et la méchanceté, sont agressifs avec tout le monde, et sont atteints en général des cancers les plus graves.

La violence et la colère ne favorisent pas la longévité, il est admis que sous leur effet, les vaisseaux lymphatiques se spasment, empêchant toute circulation. ■ ĩ

L'attitude de vie a donc une incidence; très nette sur le fonctionnement physiologique des éléments de l'individu d'où l'importance de cette forme d'hygiène morale. ref n° 164 p-19 - 37," n° 148 p 75 - 87. 3°) L'Hygiène Alimentaire.

a) La Digestion.

G. Lakhovsky dénonce les théories précédemment énoncées concernant la combustion digestive. Prenez dit-il un peu de chaque mets imprégné de salive, en les déposant dans des tubes à essai à 37°C, même en ajoutant des sucs digestifs de toutes sortes, au bout de quelques jours, les échantillons recueillis ne pourront que fermenter.

Pour nous donner son point de vue, il utilise le principe de la galvanoplastie dans lequel les ions entraînés par le courant électrique se déposent sur le métal à enrober.

Grâce maintenant aux théories de résonance, de l'oscillation cellulaire et de la matérialisation ; nous pouvons comprendre ce qui se passe lors de la digestion, ce que G. Lakhovsky appelle : l'électrolyse organique .

En effet, chaque cellule est un appareil électrique du fait des nombreux circuits oscillants qu'elle renferme, et se comporte comme une cuve de galvanoplastie. Mais c'est une galvanoplastie plus subtile, bien plus complexe et plus remarquable que l'électrolyse minérale de l'or et de l'argent " C'est en réalité un tri gigantesque d'innombrables atomes, ions électrons qui sont véhiculés galvaniquement à travers tous les tissus, provenant de la substance alimentaire et se

rendant jusqu'aux coins les plus reculés de notre organisme par la circulation sanguine et lymphatique.

ref n° 148 p 88 - 111.

b) La Salivation.

C'est le facteur le plus important de la digestion, la nature de la sécrétion salivaire varie avec les mets que nous mangeons ; un mets acide produira une salive adaptée par résonance, un mets basique de même.

Le désir est un facteur important, avec désir ou appétit, se produit une salivation en résonance avec les mets ingérés. Les aliments non prisés sont ingérés sans avoir été préalablement malaxés avec la salive et sans avoir été imprégnés de sucs gastriques dans l'estomac, il y a dissonance physiologique et l'électrolyse gastrique ne se fait pas.

L'absence ou l'insuffisance des sucs provoque des troubles digestifs : indigestion, diarrhée, constipation, fermentations

Nous avalons par 24 heures 1 litre de salive, elle contient tous les minéraux et constitue la nourriture principale de nos cellules de par sa constitution chimique puisque tous les corps simples s'y trouvent.

La nature a fait en sorte que notre organisme absorbe automatiquement par la voie digestive autant de cellules qu'il en naît de nouvelles. Mais la salive et les sucs deviennent un poison par suite des substances mortes qui encrassent notre corps et se transforment en tissu conjonctif, graisse, toxines, d'où la maladie avec la dégénérescence cellulaire et la mort. Devant l'importance des sécrétions de la salive, G. Lakhovsky pense qu'une opothérapie substitutive pourrait aider à résoudre de nombreux cas de déséquilibres. Les défauts de sécrétions se voient surtout lorsqu'il y a dégoût, inappétence ou répulsions diverses, de même, les mauvais sentiments perturbent les sécrétions par déséquilibre oscillatoire, diminuant ainsi la quantité de salive. ref n° 148 p 94.

c) Importance de la nourriture.

Les aliments crus sont préférables, les mets cuits provoquent l'accumulation de déchets, la stérilisation est abusive ; en détruisant la vie, dans les aliments, elle détruit celle du consommateur.

La plupart des membres de l'Institut Pasteur qui ont prôné l'asépsie avec abus de mets cuits sont morts prématurément entre 40 et 60 ans. Une expérience faite sur deux lots de souris nourries l'un avec des aliments cuits, l'autre des aliments crus (expérience faite à L'Institut Pasteur) s'est terminée avec la mort de tout le lot soumis au régime cuisiné, l'autre étant en parfaite santé. G. Lakhovsky commentant cette expérience écrivait : "On a d'ailleurs créé la théorie des vitamines pour expliquer ce résultat".

Il faut donc consommer des substances vivantes avec prédominance des végétaux, manger ce que l'on aime, en utilisant le plus possible de bulbes (ails, oignons, échalottes)

Dans un article publié dans "La Nature" du 1er Mars 1930, G. Lakhovsky résumait les observations qu'il avait pu faire au sujet de la consommation des bulbes, et leur incidence sur la santé des usagers.

Le Pr Stoganoff lui écrivait : les paysans Bulgares grands consommateurs d'oignons avaient une mortalité par cancer de 0,125 pour 1 000, c'est à dire 12 fois moins qu'en France.

Les peuples qui utilisent des bulbes ont une grande vitalité et longévité. Ainsi les cures de Tchérémissa (ail sauvage) en Sibérie régénèrent les vieillards. Le cancer est ignoré dans tous les pays où les populations font quotidiennement une grande consommation d'oignon cru (Turquie, Syrie, Egypte, Algérie)

Dans le Midi, on fait des colliers d'oignons en chapelet qui opèrent des cures remarquables sur les enfants malades.

L'oignon cru n'étant pas supporté par tout le monde, G. Lakhovsky eut l'idée de faire un sérum, à partir du jus. Des essais effectués d'abord sur des animaux, puis des humains ont donné des résultats très encourageants.

ref n° 148 p 112 - 134. 4°)

L'Hygiène Physique.

Le sédentarisme est malsain, si un certain exercice physique est utile et nécessaire, l'exagération des sports abrège la vie ; le développement anormal des muscles durcit les tissus et provoque la compression des vaisseaux. La marche, les exercices respiratoires sont bénéfiques.

Nous avons abordé dans différents chapitres, les rôles respectifs de la peau, du magnétisme et la nécessité d'entretenir l'oscillation cellulaire. G Lakhovsky a notamment obtenu des rajeunissements spectaculaires lors de traitement de maladies diverses, même sur des personnes très âgées, en utilisant l'oscillateur à ondes multiples.

Il préconise donc en quelque sorte pour l'hygiène du corps : l'auto-massage. En effet, les mains de tout être donnent un rayonnement qui suffit à donner aux cellules un choc oscillatoire qui les régénère. Il nous en donne pour preuve, les gestes automatiques de porter la main à un endroit douloureux et le frotter de ce même endroit, qui soulagent.

A défaut de ces pratiques de massage qui font partie intégrante de la vie de certains peuples, il suggère une douche de radiations excitatrices par l'oscillateur à ondes multiples, de temps en temps, ceci suffisant à rendre la peau imperméable aux radiations nocives.

ref n° 148 p 135 - 141.

Prophylaxie Oscillatoire.

Les ondes cosmiques interfèrent avec les rayonnements secondaires produits par les radiations du sol, suivant leur qualité conductrice ou isolante. La variation des ondes cosmiques provoque des déséquilibres oscillatoires qui peuvent être évités ; en effet, les circuits oscillants agissent comme des filtres électriques, ils créent un champ magnétique auxiliaire qui par interférence filtre les ondes cosmiques en absorbant l'excès.

De même, l'utilisation du stérilisateur Lakhovsky à électrodes d'argent permet une prévention efficace contre les infections, les guérit, favorise les cicatrises des muqueuses

.....

Si l'on combine, écrit G. Lakhovsky, les règles d'hygiène et de l'aseptie en dehors de la nourriture ; en freinant l'excès de variation des ondes cosmiques au moyen de circuits oscillants et en consommant des substances vivantes pour la nutrition de nos cellules, on réunit ainsi des facteurs primordiaux de longévité heureuse.

La responsabilité de la nature du sol est évidente pour Lakhovsky, dans la genèse de nombreuses maladies. Il en donne pour preuve les nombreux endroits fréquentés de par le Monde où les gens se sentent bien, que ce soient des lieux géographiques, des villes, des quartiers ou même certaines rues qui sont fréquentées au détriment d'autres.

La nature du terrain nous attire ou nous repousse physiologiquement à notre insu, suivant que ce terrain est isolant ou conducteur de l'électricité ; il en est de même aux endroits correspondant à des failles, certaines personnes sensibles les détectent en manifestant des malaises de tous ordres.

Pour se protéger des rayonnements provenant des failles, G. Lakhovsky préconisait, tout d'abord de les mettre en évidence, au niveau des lieux d'habitations, ensuite de déplacer éventuellement les meubles, lit surtout; utiliser un sommier protecteur, absorbant les rayonnements ou un circuit oscillant.

Quelques années plus tard, l'étude des travaux du Pr Roffo sur les cancers de la peau, lui donna l'idée d'utiliser des filtres colorés ; il préconisa donc la fabrication d'écrans susceptibles de filtrer globalement toutes les radiations nuisibles et de l'installer sous le sommier ou bien d'utiliser les tissus bleus, violets ou oranges (draps, pyjama) qui d'après les démonstrations du Pr Roffo avaient les propriétés filtrantes des radiations nocives.

ref n° 1 64 p 245 - 265 .

Conclusions morales, pour la recherche du bonheur.

Les phénomènes mentaux psychiques et moraux (éléments de l'équilibre de l'individu) réagissent constamment sur l'équilibre oscillatoire. Le maintien de la santé et le développement de la vie sont donc à chaque instant fonction des vibrations captées ou émises par les centres nerveux et psychiques de l'individu.

Les conditions du bonheur dans la vie, comme dans la survie se résument à la recherche de l'harmonie, c'est à dire, de l'équilibre oscillatoire tant des forces physiques qui entretiennent la vibration cellulaire, que des forces morales entretenues par les vibrations de la pensée, les unes et les autres ayant leur origine dans l'univers.

"Si l'on pouvait supprimer ou atténuer par la compréhension et le raisonnement ces trois fléaux de l'humanité qui rongent notre organisme et tuent les nations, comme les individus : la haine, la jalousie, et l'envie, l'humanité deviendrait bien meilleure et cet idéal agirait immédiatement sur la santé et le bonheur des hommes et des nations, il ne s'agit donc pas de buts ou résultats hypothétiques.

Notre humanité souffre profondément de l'athéisme, de l'incroyance, de la disparition de la morale ; les hommes ne croyant plus à rien, croient tout permis, d'où les crimes, guerres, malhonnêtetés,..... Il en serait autrement, s'ils comprenaient que notre vie terrestre si courte est négligeable vis à vis de la vie éternelle.

ref n° 164 p 265.

Chapitre VI :

5) Réactions Appréciations Témoignages.

Chaque nouvel ouvrage de G. Lakhovsky était salué dans la presse ; nous avons pu en avoir un aperçu précédemment à propos de "La Cabale", dans la presse médicale seulement. Mais, la Grande Presse, les Journaux Régionaux et étrangers présentaient également l'oeuvre littéraire et scientifique de G. Lakhovsky.

Les personnalités, qui s'intéressaient à ses théories, s'adressaient directement à l'auteur. Une partie de ses appréciations ont été publiées, nous en rappellerons quelques unes concernant deux ouvrages.

Le 1er : "Le Secret de la Vie". Maurice Maeterlinck : Votre livre sur (l'origine de la vie), l'oscillation et

la radiation des cellules projette sur le grand mystère une lumière inattendue peut-être la plus pénétrante et la plus satisfaisante qu'on y ait projeté jusqu'ici.

Votre explication du rôle des canaux semi-circulaires, chez les oiseaux et des antennes, chez les insectes, est tout à fait frappante et votre guérison du Peiargonium cancéreux ouvrira sans doute la voie à la thérapeutique à l'immense fléau. Pr Vincent (du collège de France, membre de l'Académie des Sciences)

J'ai reçu votre ouvrage "Le Secret de la Vie". J'ai pris un vif intérêt à sa lecture. Les idées audacieuses ne sont pas faites pour me choquer lorsqu'elles sont bien défendues. Il n'y aurait pas de progrès scientifiques si l'on somnolait uniquement dans le monde des idées préconçues voire même acquises. Pr Bouvier (de l'Académie des Sciences).

Votre idée est des plus originales, et sans prétendre qu'elle donnera la clef du grand secret, je suis porté à croire qu'elle conduit sur la voie qui le fera trouver. Votre oeuvre j'en suis convaincu, ne sera pas un vain travail. Pr Pierre Marie (de l'Académie de Médecine)

Livre si plein de vues nouvelles, originales et profondes. Pr Félix Legueu (de l'Académie de Médecine).

Avec tous mes remerciements d'avoir bien voulu m'envoyer la deuxième édition de votre livre si original, si passionnant, et toutes mes félicitations pour une théorie si nouvelle et si vraisemblable.

Pr Jeanselme (de l'Académie de Médecine).

J'ai lu avec le plus vif intérêt votre livre sur le Secret de la Vie qui soulève et s'efforce de résoudre tant de problèmes angoissants sur la constitution de la nature et la radiation des êtres vivants. Dr Champetier de Ribes (de l'Académie de Médecine).

J'ai lu avec un vif intérêt, une curiosité croissante et une profonde admiration le Secret de la Vie.

Léon Daudet : Je m'intéresse à tout ce que vous faites et je vous crois près du but. J'admire votre puissante inspiration, si rare en science et ailleurs.

Dr Gustave Le Bon : Vos expériences sur les plantes permettront d'éliminer l'hypothèse de suggestion quand il s'agit de l'homme.

Emile Gautier : Je vous félicite d'avoir ouvert l'accès d'un domaine inconnu fécond sans doute en surprises et dont personne n'oserait prévoir l'extension future.

Pr Alphonse Berget : Je viens de terminer la lecture du magistral ouvrage que vous avez eu l'amabilité de m'envoyer. Cette lecture a été répétée deux fois. La première, j'ai tiévoré " votre livre ; la seconde je l'ai "dégusté ". Votre théorie est le bon sens même car tout ce qui vit est ondulant.

Le 2ème : "La Science et le Bonheur".

Maurice Maeterlinck

Mon cher et grand confrère

Maréchal Lyautey : "..... Livre si solidement intéressant ¹

1 me semble que votre explication de la survie et de l'immortalité, par la vibration indestructible est la meilleure qu' on ait proposée jusqu'ici. Ce n'est, en

Alexandre Millerand -.(Membre de l'Institut)

"Oeuvre si intéressante et persuasive" Emile Picard :(Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences)

Je souhaite que le rapprochement intime de la Science et du Bonheur devienne un jour plus qu'une espérance et puissent d'heureuses résonances dans les vibrations amener entre les peuples, une harmonie qui paraît en ce moment bien menacée. Croyez-moi votre bien dévoué. Pr Jeanselme (de l'Académie de Médecine).

Je vous remercie de m'avoir adressé votre livre. Fasse le ciel que vous ayez raison. Il est un âge où ces questions sont égoï- tement intéressante. De Marsillac (rédacteur en chef du "Journal").

Voulez vous me permettre de vous dire avec quel plaisir j'ai lu la Science et le Bonheur. Dans le maquis d'hypothèses de certaines sciences, vous me semblez avoir tracé un chemin si droit que tout le paysage en apparaît plus clair et plus harmonieux. Vos théories offrent cet énorme avantage qu'elles expliquent nombre de phénomènes apparemment inexplicables et que par ailleurs, elles ne sont en contradiction avec rien de ce qui est vérifié et connu. "La Science et le Bonheur est un grand bouquin". Pierre Caranger (Agrége de Philosophie)

Comme philosophe, j'ai été très sensible à ce que vous dites concernant Descartes et l'étroitesse du "cogito". Il y a là un très gros problème philosophique auquel vos idées me semblent en effet, apporter, d'un point de vue scientifique, comme un commencement de solution.

somme qu'une immortalité cosmique, la seule qu'on puisse raisonnablement espérer, mais des lignes s'y dessinent, qui permettent d'entrevoir je ne sais quelle esquisse d'une survie personnelle, que d'autres découvertes complèteront peut-être pour nous épargner la perte éternelle dans l'abîme sans nom et sans fin.

Du reste tout votre livre est plein de pensées, de rapprochements, d'observations et d'intuitions qui requièrent et passionnent l'attention.

Romain Rolland :

Cher Monsieur

Je vous remercie bien vivement du livre que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer. Je l'ai lu avec d'autant plus d'intérêt que mon instinct, depuis des années soupçonnait l'action obscure et puissante des ondes cosmiques. J'admire vos géniales recherches, et je crois qu'elles ouvrent un monde nouveau, non seulement à la thérapeutique, mais à l'esprit ; il est admirable que ce monde inconnu nous fût de tous le plus proche: le champ des ondes où nous baignons. Le plus hardi explorateur est celui qui ne sort pas de chez lui

Raymond Poincaré (de l'Académie Française).

J'ai lu avec grand intérêt le très instructif ouvrage de M.Lakhovsky sur la Science et le Bonheur.

D'une façon plus générale, votre oeuvre me parait parallèle, sur le terrain scientifique, à celle de Bergson sur le terrain philosophique ; à savoir, combler l'abîme que Descartes avait creusé entre la matière et l'esprit ; expliquer la fameuse question de la communication des substances.

; etc

Ces quelques appréciations montrent l'intérêt que l'on portait à cette époque, aux ouvrages de C. Lakhovsky. Nous pouvons mentionner également les nombreuses cartes de remerciements et félicitations aux noms prestigieux : Valéry Radot, Voronof, Louis de Broglie, Boutaric, le Pr Forjaz, le Pr Santoni, l'Abbé Mermet, le Maréchal Pétain, Roux, Roussy, Mandel, les Barons de Rothschild, Caumont, Becquerel, Charles Lallemand, Dr Henri Hartmann, Calmette, le Pr Calligaris, Cesari, Jean Charcot, Jean Saidman

Par ailleurs, les nombreuses relations qu'il entretenait avec les chercheurs d'un grand nombre de nations, l'obligèrent à écrire les ouvrages que nous connaissons en guise de réponse aux questions et renseignements de toutes sortes qui lui étaient demandés.

De nombreux auteurs étrangers ont témoigné en faveur de ses théories, l'un d'entre eux, le Dr Postma écrivait dans son livre : " L'Oeuvre de Lakhovsky dépasse celle de Pasteur, celle d'Edison, et tout ce que l'homme a pu créer jusqu'à ce jour! "

Chapitre VI :

6) Le monde scientifique, fin XIXème début XXème.

L'oeuvre de G. Lakhovsky vient s'insérer dans une période très féconde dans de nombreux domaines scientifiques.

Le début du XXème siècle vit naître des techniques nouvelles : Maxwell en 1880 créa la théorie ondulatoire électromagnétique de la lumière, complétée en 1888 par le physicien Allemand Hertz qui mittra en évidence les ondes électromagnétiques de ce même Maxwell.

A partir de 1890, deux Français Branly et le Général Ferrié en tireront "l'application de la télégraphie sans fil "qui, en supprimant les distances bouleversa la vie moderne.

Le Général Ferrié fut en quelque sorte le confident, l'ami scientifique de G. Lakhovsky ; ce dernier le fait intervenir de nombreuses fois dans ses ouvrages reconnaissant l'intérêt de leur discussion scientifique sur les ondes, la TSF, ou sur ses théories.

En 1888, l'atomisme s'introduit en Physique avec les travaux de Gouy sur le mouvement Brownien et ceux de Perrin sur les mouvements cinétiques des gaz et des solutions colloïdales.

En 1895, J. Perrin découvre les rayons cathodiques alors que Röntgen en Allemagne découvre les rayons X

En 1896, c'est au tour de la radio-activité par H. Becquerel et les Curie ; puis M de Breuil fait avancer la physique atomique en résolvant l'atome à un monde d'éléments avec leur noyau central et leur cortège d'électrons. P. Weiss crée à Strasbourg la magnéto-chimie ou étude des relations entre la constitution chimique des corps et leurs propriétés magnétiques.

Sur le plan médical, les rayons X allaient bouleverser les méthodes diagnostiques et thérapeutiques. Déjà en 1896 Despaignes les utilise pour un cancer, sans succès. Puis, en 1899, deux Danois publient les premières observations d'épithélioma guéris par les rayons X.,

Avec un grand empressement, on se mit à étudier la thérapeutique des cancers de la peau, plus facilement accessibles à l'observation. Quelques années plus tard Lacassagne et Vincent démontraient le rôle cancérigène des rayons X.

De même, la "brûlure de Becquerel" allait déterminer l'utilisation de la radium-activité, tout d'abord en dermatologie. Wickham et Degrais, pionniers de la curiethérapie, insistèrent sur l'efficacité de ce procédé sur des néoformations limitées et accessibles et non sur des tumeurs déjà généralisées.

Gricouloff de l'Institut du Radium observe comme Lacassagne et Vincent l'apparition de cancer après Radium-puncture, et Mme Laborde disait à ce propos "réaliser des destructions

cellulaires de plus en plus étendues ne résoudra certainement pas le problème de la guérison du cancer" Puis naquit le procédé d'irradiation à distance.

La découverte de d'Arsonval, des courants de Hautes Fréquences, mena également bien vite à l'utilisation thérapeutique, du fait de leur innocuité physiologique et de leur action thermique et électrique.

La "Diathermie-coagulation" utilisée dans un premier temps avec l'espoir d'éviter la dissémination métastatique fut abandonnée malgré l'enthousiasme de Bordier de Lyon. Mais deux dermatologues Ravaut et Ferrand montrèrent que pour les naevo-carcinomes, la diathermie-coagulation constituait le seul traitement. A condition que les tumeurs fussent locales, la guérison était de règle, alors que l'ablation chirurgicale entraînait 100 % d'échecs.

Curieux de tous phénomènes scientifiques, C. Lakhovsky allait trouver dans les travaux de d'Arsonval et dans l'effervescence scientifique du début du siècle, matière à réflexion. Dans l'introduction de "La Science et le Bonheur" G. Lakhovsky rend hommage à d'Arsonval en ces termes : "A mon vénéré Maître Mr le Professeur d'Arsonval. Hommage d'admiration affectueuse."

Ce dernier allait suivre pas à pas ses découvertes, présenter de nombreuses communications en son nom, préfacier quelques-uns de ses ouvrages ; à ce propos, voici ce qu'il écrit dans "Le Secret de la Vie" : Mr Lakhovsky m'a fait part de ses idées sur la radiation et les êtres vivants Il pensait à juste titre, qu'elles ne pouvaient offusquer un expérimentateur qui, depuis trente-cinq ans, étudie l'action des ondes hertziennes..."

"En matière de recherche scientifique, il est bon d'encourager les idées qui paraissent les plus osées.... Les idées d'un fou ne diffèrent des conceptions d'un homme de génie que parce que l'expérimentation infirme les premières et confirme les secondes. M. Lakhovsky, encouragé par ses propres travaux et les résultats qu'il a obtenus, tient surtout à ce que ses théories suscitent la curiosité et les expériences des chercheurs indépendants. Elles constituent ce que Claude Bernard appelait des hypothèses de travail. "

Il semble que son but ait été atteint, si l'on considère l'important travail d'expérimentation et de recherche entrepris à la suite de ses publications.

ref n° 7 p 1 60 - 1 65; n° 102 p 238.

Chapitre VI

7) Discussions et perspectives d'avenir
Voilà 60 ans naissait la théorie de l'oscillation cellulaire. G. Lait '

khovsky, auteur de ce concept, avait suspecté l'origine électromagnétique de la vie dès 1923, il en déduisait qu'il était nécessaire d'agir sur un plan énergétique pour soigner et guérir les déséquilibres oscillatoires,

Combattue par une partie/de l'Orthodoxie Scientifique de son époque, son oeuvre a néanmoins connu un bon succès en Europe et surtout Outre-Atlantique. De nombreuses communications en témoignent.

Pour l'observateur qui se pencherait aujourd'hui sur son oeuvre, le discours peut surprendre. De nombreux ouvrages sont rédigés dans un style dit de vulgarisation du fait de la volonté de l'auteur de rendre ses écrits accessibles au plus grand nombre de lecteurs. Une exception figure dans l'ouvrage "La Matière" où le dernier chapitre est consacré à une démonstration mathématique des phénomènes de résonance, abordés d'une manière plus simple par ailleurs. Pour ses démonstrations, G. Lakhovsky utilisait fréquemment un langage imagé, en prenant des exemples dans les découvertes contemporaines.

Sans mettre en doute le sérieux des chercheurs de l'époque, nous devons admettre que les protocoles expérimentaux ont évolué depuis. Si les conditions générales ont changé, il faut reconnaître à G. Lakhovsky un sens de l'observation peu commun, un sens du pratique et de l'investigation, une intuition et une logique qui lui ont permis d'aboutir sur des applications concrètes dans de nombreux domaines dont celui de la santé.

Plusieurs questions se posent aujourd'hui. Tout d'abord sur la reproductibilité ou non des expériences.

Nous avons mentionné la communication du Pr Kopaczewski faisant état de l'inefficacité des circuits oscillants sur les tumeurs végétales. A côté des nombreuses confirmations, le doute est-il toujours permis ?

Quelques arguments nous semblent importants. D'une part, le Dr E. Couerbe signalait l'importance des facteurs tels que l'orientation, l'inclinaison des circuits oscillants obtenant des résultats variables en fonction de ces paramètres ; d'autre part la nature du terrain en fonction de sa plus ou moins grande résistance ou conductibilité donnait des résultats très différents comme l'ont remarqué successivement le Pr Castaldi pour les animaux, le Dr Jaguenaud pour les végétaux, et G. Lakhovsky pour les humains.

Enfin les influences astrales (soleil, lune.....) les phénomènes et la pollution électromagnétique ne sont pas non plus négligeables.

Une autre question se pose concernant le pseudo-oubli de ces moyens thérapeutiques.

Quelques éléments de réponse peuvent être donnés :

Tout d'abord la deuxième guerre mondiale obligeant C. Lakhovsky à l'exil, en raison de ses écrits contre le racisme.

Du fait également de la déstabilisation qui a suivi, sans oublier les découvertes et nouvelles orientations de recherches dans le domaine de la chimie et de l'énergie atomique au détriment de ce qui précédait.

Par ailleurs, les appareils et notamment : l'oscillateur à ondes multiples dont la conception originale ne tenait pas compte des nombreuses interférences créées empêchant toute écoute radio dans le voisinage.

Egalement, la non reconnaissance officielle à l'époque. A ce propos, C. Lakhovsky écrivait en conclusion de "L'Oscillation Cellulaire" ce qui suit : "Je ne puis m'empêcher d'être attristé en songeant, qu'en France, je suis seul, depuis huit ans, à poursuivre avec acharnement et une foi absolue mes recherches dans cette voie. Non seulement je n'ai reçu aucun encouragement, mais j'ai été combattu par des personnalités qui se réclament de la Science

Officielle, comme par les dogmatiques et les ignorants qui brouillés avec la physique moderne, ne connaissent même pas la physique classique. J'ai été raillé par des physiciens ignorants la biologie et par des biologistes ne connaissant rien à la physique et qui, par conséquent, ne peuvent pas comprendre ni mes théories, ni mes travaux."

Que penser de l'attitude officielle devant ces travaux ? Nous sommes surpris, par exemple, de constater avec quel empressement la Faculté a réagi, en adoptant et utilisant les rayons X aussi bien pour le diagnostic que pour la thérapeutique.

Il semble que cela soit l'exception qui confirme la règle ; les découvertes quelle que soit leur origine, ne sont généralement suivies d'effet que tardivement dans le domaine médical. Sans doute beaucoup moins à l'heure actuelle que par le passé. Nous n'insisterons pas sur d'éventuelles raisons de cet état de fait, laissant à chacun le soin d'y trouver ses propres réponses. Le "savoir" scientifique semble à tout coup l'emporter sur la connaissance intuitive ou "connaissance vraie" reléguée bien souvent, au dernier plan des rêveurs, non cartésiens de toutes sortes.

Néanmoins, si l'on considère, sur un plan philosophique, le but actuel de notre Médecine, nous sommes surpris de constater combien il est éloigné de ceux qui nous ont précédé (nous entendons par là, les Médecines vraiment Traditionnelles). Nous évoquons ces arguments, du fait des théories de G. Lakhovsky, qui préconisait une Médecine de prévention, une Médecine de l'Homme total.

Il rejoint par là, les Traditions (par exemple Chinoise) où il était considéré que l'état de l'homme normal était la santé ; et, les Chinois qui le savaient, dans l'antiquité, ne payaient leur médecin que lorsqu'ils étaient en bonne santé.

Dans un traité de Médecine Chinoise "Le So Ouenn", du XXVIII ème siècle avant J.C, il est écrit : "Le Grand Ouvrier sait voir l'invisible il sait soigner avant que l'énergie perverse qui attaque le corps de l'homme ne se transforme en maladie. Le Petit Ouvrier, ne sait soigner qu' en présence de la maladie".

A notre époque, pour reprendre un terme cher à Lakhovsky, les "déformations sociales" que nous subissons de plus en plus, tendant à faire de l'homme un spécialiste, desservent sans doute l'Homme et le réduisent à une fonction au détriment d'une vision plus globale.

A l'opposé, du fait de son ouverture scientifique, et quel que soit le domaine abordé, G. Lakhovsky visera toujours à rétablir l'ordre ; pour les manifestations : de la cellule à l'homme. La recherche de la mise en résonance avec l'ordre cosmique, la recherche de l'harmonie en tout, voilà un des buts qu'il s'était proposé d'atteindre. Il est, par ses théories, en accord avec les traditions.

A ce sujet, le Dr G. Andrès dans "Principes de la Médecine selon la Tradition" écrivait : "La vision de l'homme traditionnel, en effet est globale. Il n'y a pas de cloison entre profane et sacré. A vrai dire, le profane n'a pas de réalité. Tout est sacré.... Et c'est cela qui fait la réalité de l'être, de l'objet, c'est là que réside sa signification.... Cette réalité interne, au delà des apparences, au delà de la perception sensorielle de l'homme, ne saurait se concevoir en dehors d'une notion de transcendance inhérente à toute société traditionnelle. Le profane

n'apparaît que lorsque cette signification de l'être n'est plus perçue : il y a alors littéralement profanation. C'est le monde moderne qui a créé cette séparation entre sacré et profane ".

Redonner à l'homme sa dignité, par différentes hygiènes : alimentaires, physiques, mentales, morales, et en utilisant également une prophylaxie oscillatoire, voilà les moyens que G. Lakhovsky a tenté de nous transmettre, tout au long de sa vie. (L'homme ne devant qu'à lui-même, d'avoir une bonne santé physique, mentale, émotionnelle).

Les moyens utilisés pour la prophylaxie oscillatoire tels, " les circuits oscillants polymétalliques" eurent un très grand succès. C'est en quelque sorte en raison des nombreuses demandes qui affluaient de par le monde, que Serge Lakhovsky dut reprendre l'exploitation des travaux de son père.

Le port des bracelets de cuivre, porté de manière empirique, le plus souvent, dans les campagnes, où ressortant à l'heure actuelle des tiroirs, du fait d'un regain d'intérêt pour les moyens et énergies dites naturelles, ne peut être, en lui-même considéré comme une survivance. Ce bijou thérapeutique était déjà utilisé et apprécié par les Médecins de l'Ancienne Egypte et sans doute bien avant.

Les recherches entreprises par C. Lakhovsky ne se sont pas arrêtées avec sa mort en 1942, son fils Serge, son plus proche collaborateur, a repris avec le Dr Kobak, aux Etats-Unis, les travaux de son père et pendant quelques années, comme nous l'avons communiqué dans un extrait d'un rapport du Dr Kobak, il a participé au traitement de nombreuses maladies avec grand succès.

Il a entrepris également des recherches dans le domaine de la Chimie avec le Dr Verley, sur les micro-organismes et dans le domaine de la parfumerie, où utilisant l'oscillateur à ondes multiples, il produisit des parfums améliorés, vieilliss artificiellement et il put se faire un nom aux Etats-Unis dans ce domaine.

Les recherches se poursuivaient également en France ; ainsi cité par M. C Thieux dans un article récent : Vernet à Marseille ou Salvat à Beziers qui a expérimenté et obtenu des résultats pendant trente années. Ainsi également les tentatives d'amélioration des appareils Lakhovsky par Prioré, Berlureau.....etc

Plus près de nous, le Professeur E. Cuillé : Chercheur en Biologie Végétale, expose dans deux articles successifs comment une cellule devient cancéreuse et comment l'en empêcher. Son étude porte sur les énergies vibratoires.

Il rappelle tout d'abord, les travaux de G. Lakhovsky, montrant dès 1925 qu'un circuit oscillant constitué par un fil de cuivre rigide, nu et enroulé en forme de spirale autour de plants de Pelargonium, inhibait la croissance de la tumeur de crown-gall induite par la bactérie : *Bacterium tumefaciens*.

Il poursuit : "Nous avons repris ces travaux sur des plants sensibles et insensibles à la transformation tumorale par la bactérie oncogène : *Agrobacterium tumefaciens*. L'exemple cité concerne : *Pisum sativum* et *Triticum vulgare* ".

(Il faut savoir, sans entrer dans le détail, mais pour comprendre ce qui suit, que chaque élément, plante ou être vivant est caractérisable du fait de son énergie vibratoire propre ; par des directions, fréquences et amplitudes données. Lors d'une agression : stress par blessure cette

énergie baisse instantanément, objectivée par une chute de la fréquence. La cellule cancéreuse est également caractérisée par une énergie vibratoire propre spécifique quel que soit le cancer).

Pisum sativum (le petit pois) est lunaire et correspond à 9 énergies vibratoires et à une fréquence : $N=16$. Si nous pratiquons des lésions avec un scalpel sur une feuille de pois, l'énergie vibratoire va baisser ins-

stantanément et va devenir pratiquement indécélable : $N=2$ pendant 2 jours. Pendant ces 2 jours, on observe un remaniement de certaines séquences d'ADN au niveau des cellules voisines des cellules blessées.

Pendant cette période, la vitalité de la plante étant pratiquement nulle, deux orientations sont possibles :

- elle perd une direction de vibration, c'est à dire passe de 9 à 8
- ou elle acquiert la structure vibratoire caractéristique du cancer.

Si aucun agent tumoral n'est présent pendant cette période, au bout de trois à quatre jours, la feuille de pois a retrouvé sa vitalité ; mais le stress a changé son tempérament : de 9 directions elle passe à 8, elle garde donc l'empreinte du stress.

Si un agent tumoral est présent et réussit à transformer les cellules végétales, la tumeur émettra la vibration caractéristique du cancer (dans 4 directions), imposant progressivement l'ordre topologique de l'état tumoral notamment dans l'ADN.

Pour "*Triticum vulgare*", un stress produit une chute de 16 à 8 avec insensibilité à la transformation tumorale.

Le résultat suggérant l'idée qu'il suffit de remonter l'énergie vibratoire de $N=2$ à $N=8$ ou d'empêcher le niveau vibratoire de descendre en dessous de 8 pour éviter la transformation tumorale. E. Cuillé poursuit : "Nous avons effectivement montré que l'application d'un circuit oscillant Lakhovsky polymétallique, permettant de remonter le niveau vibratoire au dessus de 2 et plus spécifiquement à $N=16$ suffit à empêcher le développement de la tumeur. "

Ces processus d'induction du cancer observables au niveau des séquences d'ADN et inhibés lors de l'utilisation de circuit Lakhovsky, récemment mis en évidence par le Pr E. Cuillé, tendent à prouver que les intuitions de C. Lakhovsky étaient fondées. Ces démonstrations au niveau de l'ADN ouvrent de nouvelles perspectives aux théories et applications des appareils Lakhovsky.

Dans la conclusion de son article le Pr E. Cuillé écrivait : "Ainsi la médecine allopathique classique, en ne tenant pas compte des énergies vibratoires ne pourra obtenir de rémissions définitives. Inversement les médecines dites différentes qui ne feraient qu'utiliser les énergies vibratoires sans tenir compte des propriétés modifiées des supports vibratoires correspondants conduiraient tout autant à l'échec. La solution nous



mÈÈ

paraît être de se servir des deux approches en tenant compte à la fois des propriétés des supports vibratoires et des qualités des énergies vibratoires".

L'utilisation de ces procédés vibratoires jugés jusqu'alors trop empiriques verra-t-elle demain sa démonstration ?
Il faut le souhaiter, l'utilisation déjà grandement propagée de certaines

applications des ondes dans de nombreux domaines est de bonne augure, jusqu'à ce que nous acceptions peut-être l'Unité vibratoire de l'infiniment petit à l'infiniment grand avec une autre conception de la nature humaine et plus spécifiquement de ses natures subtiles.

C'est pour chacun d'entre nous, qu'il dépendra de notre propre aptitude à comprendre, pour réaliser l'intérêt ou l'importance de l'héritage que G. Lakhovsky nous a légué, pour nous-même et pour l'humanité.

"Tout jugement n'est indirectement, que le reflet de celui qui le porte, en fonction d'une aptitude à discerner ou d'une nature d'ETRE, propre à chaque individu."

Résumé du chapitre VI.

Définissant différents concepts : "L'Universion, la résonance, l'oscillation cellulaire, la pensée vibration", G. Lakhovsky nous entraîne dans des domaines apparemment disparates, de la Science pure (structure de la matière, mécanique céleste, influence des astres) à la métaphysique en passant par des sciences plus humaines (comportement de l'homme, des sociétés, thérapeutiques diverses : homéopathie, autosuggestion, radiesthésie, magnétisme), et une philosophie ou plus simplement un art de vivre.

Sa conscience de l'unité vibratoire du Monde Manifesté et non Manifesté fait de ses théories un système cohérent, logique, réactualisé à notre époque dans différents domaines.

Résumés et Conclusions.

Après 26 années passées en Russie, G. Lakhovsky entreprend, en 1895, de suivre à Paris les cours des Ponts et Chaussées et Beaux-Arts tout en fréquentant la Faculté de Médecine.

Ses premières inventions (règles de précision et surtout "tire-fonds") seront largement exploitées.

;

De 1914 à 1918, il effectue de nombreuses missions pour sa patrie d'adoption. La guerre finie, il se passionne pour les Sciences et la TSF ; il invente un haut-parleur. Les mécanismes de la vie attirent son attention : il crée un concept "l'oscillation cellulaire", ses théories en découlent de la Science à la Métaphysique avec l'homme comme dénominateur commun.

Pendant 20 ans, il emploie sa fortune et son temps à essayer de comprendre les mécanismes de la genèse de la maladie et à expérimenter ses appareils. Les résultats susciteront de nombreuses réactions surtout à l'étranger. Ses écrits contre le racisme l'obligent à s'exiler aux USA où il décède en 1942, laissant derrière lui de nombreux ouvrages inspirés de principes universels.

ooo

La vie est d'origine électromagnétique ; la cellule, un complexe de circuits oscillants dont le comportement, en équilibre ou déséquilibre, est tributaire de l'environnement.

Pour rétablir l'équilibre, G. Lakhovsky crée différents appareils ; il guérit tout d'abord des Pélargoniums inoculés du cancer et applique ensuite ses théories à la pathologie humaine. Il envisage également de guérir les maladies infectieuses en provoquant la fièvre artificielle. Ce sont

25 les variations des ondes qui créent la maladie ; il imagine alors un dispositif filtrant : "le circuit oscillant".

Il considère la peau comme un écran, son altération créant des circonstances favorables à la mise en résonance de substances cancérigènes.

ooo

C'est à la Salpêtrière, dans le service du Pr Gosset, que pendant 6 ans G. Lakhovsky expérimente le Radio-Cellulo-Oscillateur et les Circuits oscillants, puis l'Oscillateur à ondes multiples à Necker, St-Louis, au Calvaire, Val de Grâce... Il fut constaté de manière quasi systématique, un regain de vitalité, un rajeunissement, et des guérisons sur des malades considérés comme incurables. Le but que G. Lakhovsky se propose d'atteindre n'est pas de détruire à tout prix les cellules cancéreuses, mais au contraire de stimuler les cellules saines globalement afin de donner à l'organisme les moyens de se défendre.

La meilleure thérapeutique se trouve dans la prévention, dit-il, en renforçant la vitalité oscillatoire de la cellule, au moyen de ses appareils, également en utilisant le pouvoir bactéricide des métaux.

ooo

C'est en raison des dénigrements systématiques, attaques, pressions de toutes sortes, que G. Lakhovsky entreprit de publier ses théories et résultats.

Les opposants et détracteurs, peu nombreux à avoir laissé des écrits, appartenaient pour la plupart à l'institution médicale dirigeante. Il suffit de lire les faits rapportés par G. Lakhovsky dans : "La Cabale" et les réactions à cette oeuvre pour en percevoir l'intensité.

Pour ceux qui moins nombreux, portèrent le débat sur la scène publique, leurs objections restaient limitées à quelques points précis (pour le Pr V. Rivera ou Lasseur.Ph et ses collaborateurs, ou mettaient en cause l'ensemble en proposant une autre théorie : ainsi A. Lumière et le Pr Kopaczewski.

ooo

Le monde savant des années 20 à 40 reçut avec enthousiasme les idées de G. Lakhovsky et de nombreux chercheurs entreprirent, chacun avec leurs moyens, de réaliser des expériences identiques.

Ce furent des travaux très denses concernant les différents règnes. Les résultats intéressent aussi bien les agronomes, vétérinaires, chimistes, biologistes que les médecins. Tous affirment l'intérêt et l'efficacité des ondes

électromagnétiques sur les liquides organiques, les végétaux, les animaux et les maladies de l'homme avec, pour ce dernier, regain de vitalité, rajeunissement, cicatrisation de cancer cutané, réossification, guérison de nombreuses maladies dont le cancer

D'autres confirmèrent les théories de G. Lakhovsky concernant la fièvre artificielle ou l'influence de la nature du sol dans la génèse du cancer.

ooo

Définissant différents concepts : "L'Universion, la résonance, l'oscillation cellulaire, la pensée-vibration", G. Lakhovsky nous entraîne dans des domaines apparemment disparates, de la science pure (structure de la matière, mécanique céleste, influence des astres) à la métaphysique en passant par des sciences plus humaines (comportement de l'homme, des sociétés, thérapeutiques

258diverses : homéopathie, autosuggestion, radiesthésie, magnétisme), et une philosophie ou plus simplement un art de vivre.

Sa conscience de l'unité vibratoire du Monde Manifesté et non Manifesté fait de ses théories un système cohérent, logique, réactualisé à notre époque dans différents domaines.

ooo

LAKHOVSKY MULTIPLE WAVES INSTITUTE

(A NON PROFIT CORPORATION)

For Research in Medicine and Biochemistry Through the Application of Multiple Ultra-Short Radiation.

27 PEARL STREET NEW-YORK 4, N. Y.

BOWLING GREEN 9-2337



OFFICERS

Re SPHGE J. J. LAKHOVSKY lj.S.S. Form 1,2k - New York

DISRAELI KOBAK, being first duly sworn, on oath deposes and says that he is a practicing physician residing in the City of Chicago, Illinois; that his personal office is located at 30 North Michigan Avenue, Chicago, Illinois; that he is a director of physical therapy of the Presbyterian Hospital of Chicago, the hospital being one of the principal medical institutions in Chicago and the Middle West; that in addition, he is on the faculty of the Rush Medical College, one of the outstanding medical schools of the country; that he is editor emeritus of the Archives of Physical Therapy, a scientific journal in the field of physical therapy, international in scope.

rcalJcnc

State of Illinois :

ss.

LJJI>KAKLL KOBAK. M. D. Couilty Of COOK Hi'Prclijcni, American Coolen of Phyatcal Therapy, tidior Bmriiui, Archirca of Phyaic&i Therapy

traf Vlee-Pre»ideo<
DR ALBEKT
VERLHY

tm'Prul<eor of Chemiatry Pu it
Uujveraily

ccoud Vice-PreiJeoc HBNNY S.
BLUM Attorney "t La"

KA&U rer

J. LI. BERNARD

I«/E/!/J

SEKCE LAKHOVSKY
Ulcciruil

U Bio-Chemical Engineer

That this affiant has for a considerable period of time and is now carrying on the experimental treatment of the sick at the Presbyterian Hospital and is using in that connection the appliance invented by Georges Lakhovsky, now deceased, which appliance utilizes a new phase of radiation also discovered by Georges Lakhovsky; that the discoveries referred to are as yet uncompleted and further work is required to bring the experiments carried on by this affiant and SL'RGE J. J. L/UCHOVSKY, the son of the inventor, registrant, to the point where they will be generally accepted and used in the treatment of the sick; that the experimental work now being done is of great promise to medical science; that the value of these experiments is indicated in the work being done by this affiant at the Presbyterian hospital where many diseases heretofore considered incurable or in which orthodox medication has been entirely ineffective, are now being treated by the Lakhovsky rays; that these diseases include malignancies, various forms of arthritis and neuritis, endocrine disturbances, high blood pressure, and the like; that it is the opinion of this affiant that the treatment of wounded soldiers will in many instances be greatly facilitated by the use of these rays; that these rays are generated by said appliance designed and perfected by said Georges Lakhovsky, and the appliance requires servicing, adjustment and development of registrant in the course of the experimental work and research now being carried on.

This affiant further states that the suspension of the research work and experimental work being carried



LAKHOVSKY MULTIPLE WAVES INSTITUTE

(A NON PROFIT CORPORATION)

For Research in Medicine and Biochemistry Through the
Application of Multiple Ultra-Short Radiation.

27 PEARL STREET
NEW YORK-4, N. Y.

BOULING GREEN 9-2337

OFFICERS

-2-

President

ISAHLI KOBAK, M. D. President, American Congress
of Physical Therapy. Editor American
Journal of Physical Therapy

Vice-President

DR. ALBERT VERLHY

Professor of Chemistry, Pennsylvania University

Second Vice-President HENRY

S. BLUM Attorney at Law

J. B. BERNARD

President, J. B. Bernard & Co.,
Inc.

Secretary

SHIRAZ LAKHOVSKY Electrical

Bio-Chemical Engineer

on by the registrant, SERGE J. J. LAKHOVSKY, if In-
terrupted at this time, will in the opinion of this affiant
greatly hamper the conclusion of the work undertaken by
this affiant; that a great deal of experimental work, has
been carried on in European countries, particularly in
France and Italy, the results of which are known only to
the registrant; that the assistance of the registrant to
this affiant is indispensable to the research carried on
at the Presbyterian Hospital; and that it is the opinion
of this affiant that in the interests of medicine, including
the treatment of wounded soldiers upon their return, the
work of this affiant be not interrupted at this time by the
withdrawal of the registrant.

Further affiant sayeth not.

A _____ C _____

Subscribed and sworn to
before me this _____ day of January,
A.D. _____
Notary Public.

"IT"

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM (M) : L'Influence des taches solaires sur la vie et la santé
Revue Générale des Sciences, 31-3-1 927, 38, p 177 : Nouvelles applications
ADAM (M) thérapeutiques de l'oscillation cellulaire et des ondes cosmiques.
Revue Générale des Sciences, 31-1 0-1 929,40, p 576. Nouvelle orientation de
la lutte anti-cancéreuse.
- ADAM (M) : Revue Générale"des Sciences, 1 5-1 1-1 927, 38, p 607_612. Les ondes
cosmiques et la vie.
- ADAM (M) : Revue Générale des Sciences, 31-1-1 928,39, p 48-52. A propos des taches
solaires et de la radiation cosmique. Revue Générale des Sciences, 1 5-6-1 927, 38,
ADAM (M) p 321- 322. ADAM (M) et CIVELET (A) : La Vie et les Ondes.
Etienne Chiron, Paris, 1 936 276p
ALAJOUAN INE,BEZANCON, BOIVIN, CHINAY, HUGUENIN.
:Ce que la France a apporté à la Médecine depuis le début du XXème siècle
: Flammarion, Paris, 1 946, p 1 60-1 65. L'Ami du Peuple : Un stérilisateur à circuit oscillant
20 juin 1929 , p 4 L'Ami du Peuple du Soir : La Science
et le Bonheur.
15 nov 1930 p 4 ANDRES (G) :Principes de la
Médecine selon la Tradition
Dervy Livres 1 980 , 205 p Annales d'Electro Homéopathie et
d'Hygiène du 11 mai 1 932 .(*) ARAUJO (R) : Observations cliniques sur l'emploi des
circuits oscillants Note du 1er Mai 1 930 à Montevideo (in G.Lakhovsky : L'Oscillation
Cellulaire p 140-151.) Archives du Droit Médical du 15 mars 1 930 . (*)
ARCISZEWSKI. (W) et KOPACZEWSKI (W) : L'Antagonisme microbien et le problème du cancer,
en faveur d'une thèse microbienne du cancer.C.R.Acad des Sciences, 23-4-1 928, 1 86,p
1154-1157. D'ARSONVAL (A) :Contribution à l'Etiologie du Cancer
L'Oeuvre du 5-7-1 927. D'ARSONVAL (A) : Nouveau procédé de
stérilisation
L'Oeuvre du 16-4-1 929. D'ARSONVAL (A) : L'Origine de la Vie
Le Figaro du 23 -2-1 926. D'ARSONVAL (A) :L'Origine de la Vie .
Le Temps du 24-2-1 926. D'ARSONVAL (A) : Sol et Cancer
Le Temps du 6-7-1 927.

- 20 D'ARSONVAL (A) :Remarque à propos de la Communication de M.Lakhovsky
C.R.Acad des Sciences 1 929,1_88, p 659.
- 21 ATTILJ (S) :Essais de thérapeutique par les Ondes Cosmiques.
C.R.Acad Lancisiana de Rome, 1 4-1 1-1 929 (in C.Lakhovsky L'Oscillation Cellulaire p 1 25-1 29).
- 22 ATTILJ (S) : Il Raggi cosmici e le loro applicazioni
Quaderni Radiologici, Belluno,Maggio-Giugno 1 930, N °3, pi 20-1 28
- 23 ATTILJ (S) : Scritti Italiani di Radiobiologia Medica, sept 1934 (*)
- 24 ATTILJ (S) : Résumés des théories et méthodes de Mr.C. Lakhovsky pour
un nouveau traitement du cancer et des maladies en général. Congrès de
Radiologie de Florence, mai 1 928, 8, p 307 in (C.Lakhovsky : La Science et le
Bonheur p 1 89-1 99.)
- 25 ATTILJ (S) : L'Oscillazione Cellulare.
Risanamento Medico 15 fev 1 935 n°4, p 3-4.
- 26 BAT 1ER (G) : La Formation néoplasique et le déséquilibre oscillatoire
Le Médecin d'Alsace et de Lorraine, 16 sept 1 932,p 387.
- 27 BENEDETTI (E) :Intorno all'azione del campo elettro-magnético oscillant
ad alta frequenza su alcuni germi vegetali Rome R. Acc. Lincei, 1 926, 4, fasc
6,p 234. (*)
- 28 BENEDETTI (E) : Su alcune modificazioni del decorso délia fermentazione
alcoolica per effeto del campo elettromagnético oscillante sul lievito.
Rome.R.Acc Lincei. 1 927, 5, fasc 6, p 1029. (*)
- 29 BENEDETTI (E) : idem au 28
Rome. R. Acc Lincei. 1 927, 6, fasc 6,p 331 et Boll. Soc. 11. Biol. sperim, 1 927,
2^, fasc 5 (*)
- 30 BENEDETTI (E) : Uteriori esperimenti intorno all'influenza dell campo elettro-
magnetico oscillante(oscillazioni persistenti sulla fermentazion alcoolica) Rome. Boll.
Soc. It.Biol sperim 1 928, 3, p 336 (*)
- 31 BERTARELLI (E) : La Radiazioni penetranti, la cellula e la vita.
Pensiero Medico 1 928,n°11,p 338.
- 32 BESREDKA (A) et GROSS (L) : De l'importance de la porte d'entrée dans
l'évolution du sarcome d'Ehrlich.
C.R.Acad des Sciences, 1 935, 200, pi 75-1 76.
- 33 BESREDKA (A) et CROSS (L) :De la cuti-vaccination des souris contre le
sarcome . C.R.Acad des Sciences, 1 935, 200, p 790-792.
- 34 BESREDKA (A) et CROSS (L) : De l'immunisation locale de la peau contre
le sarcome de la souris.
C.R.Acad des Sciences, 1 935, 200, p 1 550-1 552.
- 35 BESREDKA (A), MAGNAT (I), BESNARD (P) :De l'importance de la porte
d'entrée dans l'évolution de l'épithelioma du lapin de Pearce-Brown. C.R.Acad des
Sciences, 1 935, 201, pi 70- 172. II
- 36 BESREDKA (A),MAGNAT (I), BESNARD (P) :De la vaccination des lapins
contre l'épithelioma cutané.

- C.R.Acad des Sciences, 1 935, 2Q1^,p 303-304.
- 37 BESREDKA (A), MAGNAT (I), BESNARD (P) : De la vaccination intra-
contre l'épithélioma de Pearce Brown.
C.R.Acad des Sciences, 1 935, 201 , p 690-692.
- 38 BLANCHET (F) et BETHOUX (L) : Influence de la nature géologique du sol
et de la minéralisation des eaux d'alimentation sur la fréquence du cancer.
C.R.Acad des Sciences 1 932, 1 95, p 469-471
- 39 BOUQUET (H) : La Médecine et la Géologie .
Le Temps du 8 dec 1 928.
- 40 BOUTHILLON (L) : Influence de la nature du sol sur l'émission et la recep
tion radio-électrique.
L'Onde Electrique ; Nov 1 927, 7, n°75, p 533.
- 41 BRUNORI (N) : La Radio-Onde nella cura delle malattie
Archi di Radiologia 1 928, 4, p 383. et Riv.di.Biol, ^1 928, 10, p 464.
- 42 BRUTTINI (A) : L'Influenza dell electricita sulla vegetazione
Hoepli,Milano 1912 . (*)
- 43 Le BULLETIN Médical : Article sur "La Cabale" Mai 1 934.
- 44 CALLICARIS (G) : Préface à G.jj-akhovsky in (Telepatia e Radio-Onde
Cerebrali) U.Hoepli, MHano 1 934.
- 45 CASTALDI (L) : Action des circuits oscillants pour ondes ultra-courtes
sur des végétaux aquatiques.
Scritti.Biol.Sienne. 1 931,6, in (G.Lakhovsky : L'oscillation cellulaire p 234-251.
- 46 CASTALDI (L) et MAXIA (C) :Radiazioni Cosmiche
Atti.della;Soc.fra.i cuftori.Sc.Med.e.Nat. in.Cagliari. 10 maggjo 1921,31^,p 106. (*)
- 47 CASTALDI (L) et MAXIA (C) : Radiazioni Mitogenetiche, Radiazioni cosmiche
Com.al. I ° Congrès. I tal .di anatomia. Bologna, 9 ott 1 92 9. (*)
- 48 CAZZAMALLI (F) : Epilogue à la polémique sur les ondes courtes.
Avvenire Sanitario 28 Nov 1 935.
in ADAM et CIVELET, La Vie et les Ondes p 43-44.
- 49 CAZZAMALLI (F) : Expériences, Problèmes et Questions de Biophysique
Cérébrale rQuaderni di Psichiatria, Gênes, 1 929, 1_6, n°5,6. in G.Lakhovsky
"L'Oscillation Cellulaire" p 259-284.
- 50 CAZZAMALLI (F) :Codicillo alla polemica sulle onde corte.
Risanamento Medico 1er,dec 1 935,n°23,p 3-4.
- 51 CONCOURS Médical rArticle sur "La Cabale"
22-4-1 934 p 1176.
- 52 CONCOURS Médical : Article sur "La Cabale".
1er Avril 1 934.
- 53 COUERBE .(E) : Contribution à l'Etude critique et expérimentale de l'action
des circuits oscillants.
Thèse Médicale .Alger 1 939.
- 54 CREMONESE (G) : Malaria e Radiazioni.
Risanamento Medico .1er AoCit 1 932,n°15.

- 55 CREMONESE (G) : Un jugement sur la théorie de l'oscillation.
 extrait du Risanamento Medico, Rome, 1 5 nov 1931,n°22. in (G.Lakhovsky "Les Ondes
 cosmiques et les circuits oscillants") Colysa, Paris, 1 932, p 37-41.
- 56 CREMONESE (G) : La Fisica délia Vita.
 in (G.Lakhovsky : "La Science et le Bonheur) p 111-115.
- 57 CREMONESE (G) : La Photographie des Radiations Vitales.
 Acad.pontif.des Sc;l Nuovi Lincei à Rome le 21-1-1 929. in (G. Lakhovsky"L'Oscillation
 cellulaire" p 166-167.
- 58 La CROIX de PARIS : Les Ondes Courtes en Médecine,Congrès de Vienne 1935
 du 20 juillet 1937.
- 59 DAVID (A) : Article sur "La Terre et Nous" in Journal des Sciences
 Médicales de Lille 3 sept 1 933 p 235.
- 60 DASTRE (P) : "Les découvertes de nos savants doivent être propagées et
 protégées in La Liberté 26-4-1 931 p2.
- 61 DE CIGNA (?) L'Oscillation à Ondes Multiples Lakhovsky et ses applications
 thérapeutiques : Accademia Medica 1 935,n° 5.
- 62 DE CIGNA (?) Traitement par l'oscillateur à Ondes multiples Lakhovsky
 Congrès des Ondes Courtes Vienne 14 juillet 1 937.
 in I (G . Lakhovsky Radiations et Ondes p 29-44)
- 63 DELORE (P) : Terrain précancéreux et hygiène anti-cancéreuse.
 in Journal de Médecine de Lyon, avril 1 933 p 238.
- 64 DESTHIEUX (J) : La Cosmobiologie Travail du Dr FAURE(M) et SARDOU (G) j
 in L'Homme Libre du 24 mai 1 934 p2.
- 65 Les ECHOS de la MEDECINE : Article sur la Formation néoplasique et le
 déséquilibre oscillatoire, et sur le traitement par la fièvre artificielle] du 1er oct 1 932.
- 66 L'ECHO de PARIS : A propos du Radio-Cellulo-Oscillateur.
 du 1 9 nov 1 924.
- 67 L'ECHO de PARIS : Sur "Le Racisme", le 26 juin 1 934.
- 68 L'ERE NOUVELLE : "Comment vivre mieux" "La Science et le Bonheur"
 10 sept 1 930 p3
- 69 L'EXCELSIOR : Les Animaux sont-ils sensibles aux Ondes Electromagnétiques,;
 21 fev 1 924 p 4.

- 70 FAURE (M) : Recrudescence des morts subites et taches solaires.
Revue Scientifique du 9 avril 1 927,p 203.
- 71 FAURE (M) et SARDOU (G) : Les morts subites fonction du temps.
C.R.Acad de Médecine 1er mars 1 927. in G.Lakhovsky : "Le Secret de la Vie" p 162.
- 72 Le FIGARO :Article sur la Fondation Lakhovsky ; Radio club de France
du 28 juin 1 923.
- 73 Le FIGARO : Article sur "Les êtres vivants émettent-ils des ondes"
du 9 fev 1 924.
- 74 Le FIGARO : Article sur " Contribution à l'Etiologie du Cancer".
du 27 août 1 927.
- 75 FORJAZ (A) : Un moyen nouveau pour modifier aisément l'acidité des vins,
des huiles et des vinaigres. Le Petit PARISIEN du 14 fev 1 933 p4
- 76 FORJAZZ (A) : Mécanique Chimique Ondulatoire.
Arquivos da Universidade de Lisboa, Julho 1 933,5,p 306. in G.Lakhovsky
"La Cabale" p 123-1 30.
- 77 FOURNIER-ORMONDE (P) rAction du circuit oscillant Lakhovsky sur les
chevaux pur-sang.
in (G.Lakhovsky "La Science et le Bonheur) p 241-244.
- 78 FOVEAU de COURMELLES (F) : Sur l'Electrolyse Médicamenteuse.
Journal de Médecine de Paris, 14 nov 1 929,n°13,p 971.
- 79 FOVEAU de COURMELLES (F) : Sur la Nature du Sol.
Journal de Médecine de Paris.20 mars 1 930,n°12 p 244.
- 80 FOVEAU de COURMELLES (F) : Sur le Problème des failles.
Journal de Médecine de Paris.11 mars 1 937,n°10,p 207.
- 81 FOVEAU de COURMELLES (F) : Le Cancer terrain humain, terrain géologique.
NEOPLASMES 1 929, 8,p 1 93-232.
- 82 FOVEAU de COURMELLES (F) : Sur la Polémique avec (A) LUMIERE
NEOPLASMES 1 930. 9,p 216.
- 83 FOVEAU de COURMELLES (F) : A propos de l'ail.
NEOPLASMES 1931,H),p 11.
- 84 FOVEAU de COURMELLES (F) : Sur les théories de G. Lakhovsky
NEOPLASMES 1931,1_0, p 215.
- 85 FOVEAU de COURMELLES (F) : Sur la Nature du Sol.
NEOPLASMES 1 933, 1_2,p 79.
- 86 FOVEAU de COURMELLES (F) : Appareil mesurant le Rayonnement Humain.
NEOPLASMES 1 934, 1_3, p 207.
- 87 FOVEAU de COURMELLES (F) : Sur l'action de l'oscillateur à ondes multiples
et les circuits oscillants NEOPLASMES, 1 934, 1 3,p 219.
- 88 FOVEAU de COURMELLES (F) : sur la polémique avec A. Lumière
Revue de Pathologie Comparée et d'Hygiène Générale, sept 1932, p 1108.
- 89 FOVEAU de COURMELLES (F) : Tumeurs soignées par l'appareil à Haute
Fréquence Lakhovsky

- Revue de Pathologie Comparée et d'Hygiène Générale, sept 1 932, p 1113.
- 90 FOVEAU de COURMELLES (F) : Sol et Cancer.
Le Sud Médical et Chirurgical .Mai 1934 p 1 225.
- 91 FOVEAU de COURMELLES (F) : Ondes Courtes et Cancers et Electropyrexie
L'Univers Médical Janv 1 933.
- 92 FOVEAU de COURMELLES (F) : Origine électrique du cancer.
La Vie Médicale ; 25 sept 1 928, p 1044.
- 93 FRETEVAT (J) : Sur " l'Etatisme Mort des Nations".
Le FIGARO 14 oct 1 931.
- 94 GADAMER (O) : Les Ondes ultra-courtes et leur champ d'application
Der Deutsche Rundfunk 31 août 1 928,6, p240. in G. Lakhovsky "La Science et le Bonheur" p 170.
- 95 CASPART (A) : L'Oscillation des cellules constitue la vie.
L'Homme Libre du 25 janv 1 928, p 2.
- 96 Le GAULOIS : Influence de la Nature Géologique du sol sur les cellules.
5 juillet 1 927.
- 97 GAZETTE des HOPITAUX du 16 mai 1 934. (*)
- 98 GENTILE (N) : Sur l'Oscillateur à Ondes Multiples Lakhovsky.
Medicina Nuova année 26, n° 5
in ADAM et GIVELET (La Vie et les Ondes) p 92-94.
- 99 GIVELET (A) : La terre source d'Electricité gratuite.
Le PETIT PARISIEN, du 10 mai 1 933 p 1-2
- 100 GOSSET (A), GUTMANN (A), LAKHOVSKY (G), MAGROU (J).
Essais de thérapeutique du Cancer Expérimental des plantes.
C . R . Soc. Biol. 26 juillet 1 924, 91_, p 626.
in G. Lakhovsky (Le Secret de la Vie) P 1 02-1 05.
- 101 GUERIR : du 1er nov 1 930. (*)
- 102 GUI ART (j) : Histoire de la Médecine. Son passé, son présent, son avenir.
Nagel, Paris 1 947, p 238.
- 103 GUILLE (E) : L'Induction du Cancer (1er Partie).
3ème MILLENAIRE 1 983 n°8? p 81-87.
- 104 GUILLE (E) : L'Induction du Cancer (2ème partie).
3ème MILLENAIRE 1 983,n°9, p82-90.
- 105 CURWITSCH (A) et FRANCK (J) : Les Rayons Mitogénétiques et leur
identité avec les rayons ultra-violets.

- 105 (suite) : C.R.Acad des Sciences du 4 avril 1 927, p 983.
in G. Lakhovsky (Le Secret de la Vie) p 89.
- 106 HENRY de VARICNY : A propo? de l'origine de la Vie et de l'Universion.
Journal des débets du 19 janv 1 928.
- 107 HARTMANN (H) : Rapport sui^ la Contribution à l'étude étiologique du cancer.
Bulletin de l'Acad de Médecine du 5 mars 1 927, p348.
- 108 L'HOMME LIBRE : Article sur "La Cabale", du 2 juin 1934 p2.
- 109 L'HOPITAL : Présentation de : "La Formation Néoplasique et le déséquilibre
Oscillatoire" dec 1 932.
- 110 HULIN (Ch) : Communication sur le traitement des états pyorrhéiques
Soc.d'Odontologie de Paris 20 juillet 1 933. et Congrès annuel Soc,d'Odontologie
le 27 mars 1934.
in ADAM et CIVE LET "La Vie et les Ondes "p 76-79.
- 111 INDEX MEDICAL : Article sur ".La Science et le Bonheur" avril 1931.
- 112 INDEX MEDICAL : Article sur,"La Cabale" mai 1 934.
- 113 L'INFORMATEUR MEDICAL : "Le Problème du Cancer et la Nature du sol"
22 avril 1 928.
- 114 L'INTRANSIGEANT : Rapport du Professeur ATT ILJ (S) présenté à l'Acadé
mie Lancisiana à Rome, le 17-2-1931 p 3.
- 115 L'INTRANSIGEANT : De la physique à l'Astrologie sur "La Matière" et
"Le Racisme " le 24-8-1 934.
- 116 L'INTRANSIGEANT : Article sur "La Science et le Bonheur" le 1 6-10-1 930.
- 117 L'INTRANSIGEANT: " " " "La Science et le Bonheur" le 5-1 1-1 930.
- 118 L'INTRANSIGEANT: " " " "La Science et le Bonheur" le 7-11-1 930.
- 119 JELLINEK (S) : Effet Biologique des champs oscillants à ondes courtes sur
les êtres vivants. C.R.Acad des Sciences 1 930, 1 91,p 1031-1033.
- 120 Le JOURNAL : Article sur "La VTerre et Nous" du 26-5-1 933 p2
- 121 Le JOURNAL : Article sur "Le Racisme" du 27-6-1 934 p2.
- 122 Le JOURNAL de Médecine de LYON. :
Article sur "La Cabale" du 5 avril 1 934 ,p280.
- 123 Le JOURNAL de Médecine de PARIS : Expérience sur les pelargoniums
le 28 mars 1 929, n°13,p 266.
- 124 JOURNAL de Médecine de PARjS :
Article sur "La Science et le Bonheur" du 25-12-1.930
- 125 JOURNAL de Médecine de PARJS :
Article sur "Nature du Sol et Cancer "du 7-J-.1
- 126 JOURNAL de Médecine de PARIS : ' tvMÈ
Article sur " La Terre et Nous"*. du 22. août,/|^35v;
n°34,p737.
- 127 JOURNAL de Médecine de PARIS :
Article sur"La Terre et Nous" du 10-10-1935 n°41 p891
- 128 JOURNAL de Médecine de PARIS :Rôle de la lumière et des eaux souterraines
dans le cancer. 22-4-1 937,n°1 6,p320.

129 JOURNAL de Médecine de PARIS : Causes telluriques du cancer. 22 juin 1939, n° 25.

JACUENAUD (G) : Sur l'influence de la Nature du Sol et des radiations sur la dégénérescence de la

130 Pomme de Terre.

C.R.Acad des Sciences 1931, 192, p 582-583. et Acad

d'Agriculture 1931, 197, p 218. (*) KARZIS (D) : Contribution au traitement des

Néoplasmes.

131 Revue de Pathologie comparée, fév 1931, n° 413, p 137-144. KOPACZEWSKI

(W) : Action des ondes électromagnétiques sur les néoplasmes: Soc de Biol du 11-7-1931. L'UNIVERS

Médical sept 1931, n° 9, p3. KOTZAREFF (A) : Traitement des cancers dits inopérables incurables et

132 abandonnés, par les ondes hertziennes ultra-courtes. Thèse de Médecine, Paris, mars 1931, 210p.

KOTZAREFF (A) : Essais de radiations sur les cancers des plantes.

NEOPLASMES, 1931, 190, p 69. LABERCERIE (M) : Observations sur les

133 actions des ondes atmosphériques sur les êtres vivants captées et utilisées par des circuits Lakhovsk

en métaux divers. Expériences de 1926 à 1930 à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier.

in G. Lakhovsky "L'Oscillation Cellulaire". p 62-74. LABERGERIE (M) : Action

134 des Circuits Oscillants sur la dégénérescence de la Pomme de Terre.

135 C.R.Acad des Sciences 1931, 192, p 1408. LAKHOVSKY (G) : Brochure :

Bouchon stérilisateur. Paris SACL 1936, 8p. LAKHOVSKY (G) : La Cabale. Paris .G.Doin 1934, 217 p

LAKHOVSKY (G) : La Civilisation et le Folie Raciste. Paris. SACL. 1939, 218p

réédité en 1942. New York, Maison Edition Française. LAKHOVSKY

(G) : Contribution à l'Étiologie du Cancer.

136 Paris, Gauthier Villars, 1927, 16p. LAKHOVSKY (G) :

La Crise ses Causes et ses Remèdes.

Paris, SACL, 1935, 47 p. LAKHOVSKY (G) : Les Crocodiles . Paris, SACL, 1930,

137 112 p. LAKHOVSKY (G) : L'Étatisme Mort des Nations. Paris, SACL, 1931, 211p. LAKHOVSKY (G) :

138 L'Éternité, La Vie et la Mort. Paris, Fasquelles 1933, 218p " LAKHOVSKY (G) : La Formation

139 Néoplasique et le déséquilibre oscillatoire

cellulaire. Paris, DOIN, 1932, 69 p. LAKHOVSKY (G) : Das Geheimnis des

140 Lebens, Traduction du "Secret de la Vie

Munich, par Beck Verlag, 1931. LAKHOVSKY (G) : Le Grand

141 Problème. Paris, Alcan, 1935, 159p. LAKHOVSKY (G) : Longévité, l'Art de vivre vieux

sans souffrir. Paris, Hachette. 1938. 207p. VIII

142

143

144

145

146

147

148

- 149 LAKHOVSKY (G) : La Matière, Paris. Doin. 1934, 231 p.
- 150 LAKHOVSKY (G) : De Moscou à Madrid . Paris, SACL. 1 937. 239 p.
- 151 LAKHOVSKY (G) : La Nature et ses Merveilles. Paris Hachette. 1 936. 214 p.
- 152 LAKHOVSKY (G) : Les Ondes Cosmiques et les Circuits Oscillants
Paris. Colysa. 1 932. 47 p.
- 153 LAKHOVSKY (G) : L'Origine de la Vie (Préfacé par d' Arsonval).
Paris Gauthier Villars. 1 925.
- 154 LAKHOVSKY (G) : L'Oscillation cellulaire . Paris Doin. 1931.318 p.
- 155 LAKHOVSKY (G) : L'Oscillateur à longueur d'ondes multiples. Paris Doin 1934
- 156 LAKHOVSKY (G) : La Peau filtre de santé . Paris.SACL. 1 937. 48 p.
- 157 LAKHOVSKY (G) : Le Racisme et l'orchestre Universel. Paris. Alcan. 1 934.
- 158 LAKHOVSKY (G) : Radiations et Ondes. Paris SACL 1 937. 80 p.
- 159 LAKHOVSKY (G) : Pour rester jeune à 100 ans.Paris. SACL. 1 939. 32 p.
- 160 LAKHOVSKY (G) : La Santé par les Ondes. Paris Colysa. 1 929.
- 161 LAKHOVSKY (G) : El Secreto de la Vida (Traduction du "Secret de la Vie")
Madrid par Aguilar (M) 1 929.
- 162 LAKHOVSKY (G) : Le Secret de la Vie Paris Gauthier Villars. 1 929. 261p.
- 163 LAKHOVSKY (G) : The Secret of life (Traduction du "Secret de la Vie"
par le Dr Mark-.(CI) 1 939.
- 164 LAKHOVSKY (G) : La Science et le Bonheur. Paris. Gauthier Villars. 1 930. 276 p
- 165 LAKHOVSKY (G) : La Terre et Nous. Paris Fasquelles 1 933. 188 p.
- 166 LAKHOVSKY (G) : L'Universior (préfacé par d'Arsonval)
Paris Gauthier Villars 1 927. 269 p.
- 167 LAKHOVSKY (G) : L'Action sur les êtres vivants des Circuits oscillants
captant les ondes courtes.
C.R.Acad des Sciences 1 925, 1_82, n°1 5, p 109.
- 168 LAKHOVSKY (G) : Influence des Ondes astrales sur l'oscillation des cellules
vivantes. C.R.Acad des Sciences, 1 927, 1 84, n°1 4, p 907.
- 169 LAKHOVSKY (G) : Physique Physiologique : l'Action sur les êtres vivants
des circuits oscillants captant les ondes cosmiques.
C.R.Acad des Sciences, 1 928, 1_86;n°1 5,p 1019-1021.
- 170 LAKHOVSKY (C) : Explication des effets thérapeutiques des Circuits
oscillants ouverts sur l'Organisme des êtres vivants. C.R.Acad des Sciences 1 929, 188, p 657.
- 171 LAKHOVSKY (G) : La Stérilisation de l'eau et des liquides par les circuits
en métal en contact direct avec les liquides.
C.R.Acad des Sciences, 1 929, 1_88 ,p 1069-1071.
- 172 LAKHOVSKY (C) > Nouveau procédé de Filtration et de stérilisation
permettant d'obtenir une eau bactéricide.
C.R.Acad des Sciences 1932,1 94, p 137-139.
- 173 LAKHOVSKY (C) : A propos du pouvoir bactéricide de l'Argent métallique.
C.R.Acad des Sciences, 1 932, 1 94, p 1200.
- 174 LAKHOVSKY (G) : Communication à Vienne au Congrès International des
ondes courtes en physique biologie et Médecine. 12-17 juillet 1 937. in G. Lakhovsky
"Radiations et Ondes "p 45-49.

- 175 LAKHOVSKY (G) : Rapport sur la stérilisation des liquides, du Sce du
contrôle des eaux de la ville de Paris le 30-1-1 936.
in Brochure sur le Bouchon Stérilisateur,même auteur ,p3-4
- 176 LAKHOVSKY (G) : idem au 175, le 1-7-1 936.
- 177 LAKHOVSKY (G) : Nature du Sol et Cancer.
L'AVENIR Médical dec 1 929 n°10, p 302.
- 178 LAKHOVSKY (C) : Vertus Curatives de L'Oignon.
La CROIX du 23 avril 1 930.
- 179 LAKHOVSKY (G) : Vers la fin d'un cauchemar.
L'ILLUSTRATION du 18 mars 1 939.
- 180 LAKHOVSKY (G) : Expériences sur les Pelargoniums.
L'ILLUSTRATION du 1 6 août 1 924.
- 181 LAKHOVSKY (G) : Pourquoi la Vie, pourquoi la Mort ? Les Ondes Cosmiques.
La LIBERTE du 9 mars 1 932 p 6.
- 182 LAKHOVSKY (G) : Mr Lakhovsky nous parle des Rayons Cosmiques et des
ondes humaines. La LIBERTE du 20 fev 1 933 p 1-2.
- 183 LAKHOVSKY (G) : Article sur les vertus de l'oignon.
La NATURE du 1er mars 1 930.
- 184 LAKHOVSKY (G) : La Fièvre artificielle.
Le PRATICIEN de ('AFRIQUE du NORD 15 fev 1 933.
- 185 LAKHOVSKY (G) : Conférence à l'Ecole Supérieure des PTT du 2 juin 1 924.
in RADIO-ELECTRICITE 25 oct 1 924, 5, p 397.
- 186 LAKHOVSKY (G) : Action des ondes magnétiques de grande fréquence.
RADIO-REVUE nov 1923.'
- 187 LAKHOVSKY (G) : A propos de la théorie étiologique du Cancer basée sur
la nature géologique du sol.
REVUE Générale des Sciences 30 juin 1 928, 39,n°12, p 357-362.
- 188 LAKHOVSKY (G) : Sur la théorie du cancer basée sur la nature géologique
du sol. REVUE Générale des Sciences,15 oct 1 928, 39, n°1 9, p533- 544.
- 189 LAKHOVSKY (G) : Correspondance : Réponse à A. Lumière.
REVUE Générale des Sciences 15 dec 1 928, 39, n°23, p 661-662.
- 190 LAKHOVSKY (G) : Influence des Rayonnements astraux sur l'oscillation
des cellules vivantes. REVUE Scientifique, 1 4 mai 1 927, p 279.
- 191 LAKHOVSKY (G) : Il grande Problema
RISANAMENTO Medico 15 mars 1 935,n°6,p6.
- 192 LAKHOVSKY (G) : Lettre à propos d'EDISON.
Le TEMPS du 10 déc 1931.
- 193 LALOY (L) : Réflexions sur la Médecine.
L'ERE nouvelle du 7-6-1 932 p 1.
- 194 LASSEUR (Ph), PIERRET (M), DUPAIX (A), MAGUI TOT (C).
Remarques sur le pouvoir bactéricide de l'argent métallique. C.R.Acad des
Sciences 1 932, 1_94, p 1024.
- 195 Les LECTURES du Médecin : Article sur "La Terre et Nous" Janv 1 934.
- 196 LERAY (C) : "Existe-t-il des routes fatales où l'on ne peut éviter l'accident?"

- La LIBERTE du 25-7-1 933 p 1 et 3.
- 197 LEREDDE et PAUTIER : De l'influence des radiations de longueurs d'ondes différentes sur le développement des batraciens. C.R.Soc de Biql.vl 904, 53, p 1159.
- 198 La LIBERTE : Article sur Einstein-Lakhovsky du 2-3-1931 p 2.
- 199 La LIBERTE : Le Mystère des Radiations du 29-Î-1 933, p 4.
- 200 LUMIERE (A) : L'AVENIR Médica) 1 929 p 209 (*).
- 201 LUMIERE (A) : Que valent les statistiques du cancer ?
Bull de l'Acad de Med 1 928, 49, p 228.
- 202 LUMIERE (A) : Condamnation des Circuits Oscillants .
NEOPLASMES 1 932, 1J_, p 67.
- 203 LUMIERE (A) : Sur une théorie étiologique du cancer basée sur la Nature du sol : REVUE Générale des Sciences 1 928, 39, p 229-234.
- 204 LUMIERE (A) : Sur une théorie étiologique du cancer basée sur la nature du sol : REVUE Générale des Sciences 1 928, 39, p 389.
- 205 LUMIERE (A) : L'Influence de la Nature du Sol sur la Cancérose.
REVUE Générale des Sciences, 1 928, 39, p 597-598.
- 206 LYON Médical : du 9 pov 1 930. (*)
- 207 MARIE (A) : Le traitement par la fièvre.
Le SIECLE Médical 15 dec 1 928.
- 208 MAURY (A) : "Mr G. Lakhovsky nous parle de sa dernière découverte sur la stérilisation". L'AMI du PEUPLE du SOIR 27 avril 1 929 pl.
- 209 MAXIA (C) : Effets des Circuits Oscillants Lakhovsky sur les phénomènes de métamorphose des têtards.
Extrait de Scritti Biol , Rome, 1 930 , 5.
in (G. Lakhovsky : L'Oscillation Cellulaire) p 84-89.
- 210 MELAMET (S) : La Grippe et le jus d'oignon.
L'ORDRE du 5 janv 1 937 p 2.
- 211 MEMERY (H) : L'Influence des radiations astrales sur les vins.
C.R.Acad des Sciences 1 927, 1_84, p 908-909.
- 212 METALNIKOFF (N) : Corrélation entre les taches solaires et les générations d'infusoires, in (G. Lakhovsky "L'Eternité, la Vie et la Mort) p 148.
- 213 METALNI KOFF (N) : Effet des circuits oscillants sur la maturité des oeufs et le développement des larves de Carausius Morosus. 5ème Congrès International d'Entomologie, Paris, 18-24 juillet 1 932. in (G. Lakhovsky : "La Formation Néoplasique et le déséquilibre oscillatoire" p 18- 21.
- 214 METALNIKOFF (N) : Efet nuisible des radiations entre cellules, microbes et substances radioactives.
C.R.Acad des Sciences 1 939, 208, p 605-609.
- 215 METALNIKOFF (N) : Expériences sur la multiplication des infusoires soumis à l'action des circuits oscillants.
C.R.Acad de Lincei 25 juillet 1 933. in (G. Lakhovsky " La Cabale ") p 118-122.

- 216 MEZZADROLI (C) et VARETON (E) : Influenza délia radiazioni astrali ad onde corta sulla germinazione dei semi e sull'accrescimento délia piante Congrès de Strasbourg, Chimie industrielle, juillet 1 928.
in (G. Lakhovsky "La Science et le Bonheur") p 235-244.
- 217 MEZZADROLI (G) et VARETON (E) : Action exercée par le circuit métalliqu« oscillant Lakhovsky sur la germination des plantes. C.R.Reale Acad dei Lincei, Rome 1929, vol IX, 6ème Série, fasc 4.
In (C. Lakhovsky "L'Oscillation cellulaire") p 47 - 51.
- 218 MEZZADROLI (C) et VARETON (E) : Action exercée par le circuit oscillant Lakhovsky sur la germination des graines et sur leur pouvoir catalasic C.R.Reale Acad dei Lincei, Rome, 1 929, volX 1, 6ème série,fasc 4.
in (G. Lakhovsky "L'Oscillation cellulaire") p 52-55.
- 219 MEZZADROLI (G) et VARETON (E) : Prove di confronto fra l'azione esercitî dalle onde elettromagnetiche ultracorte (=2-3 m) e del circuito oscillant Lakhovsky sulla germinazione e sull accrescimento delle piante. R. Acad dei Lincei,Ci,Se, Fis,Mat e, Nat, 1 929, 1_0, p 289.
in (G. Lakhovsky "L'Oscillation cellulaire") p 56-61
- 220 MEZZADROLI (G) et VARETON (E) :Action des ondes électromagnétiques ultra-courtes (=2 à 3 m) sur les vers â soie. C.R.Acad Royale de Lincei 1 930, XII série 6a,fasc 5-6.
1 930, VIII fasc 9 In (C.Lakhovsky "L'Oscillation cellulaire") p 90-102.
- 221 MEZZADROLI (G) et VARETON (E) : Sur une application pratique possible des ondes courtes pour augmenter la germination des semences et l'accroissement des plantes. Congrès de Barcelone ,sept 1 929. CHIMIE et INDUSTRIE mars 1 930, p 251. C.R.Acad de Lincei 1 930, XI, série 6a fasc 2. in (G. Lakhovsky "L'Oscillation cellulaire") p 91
- 222 MEZZADROLI (C) et VARETON (E) : Action des ondes électromagnétiques ultra-courtes sur la germination des semences, sur l'accroissement des plantes et sur le développement des micro-organismes. in REVUE Radio mars 1 930, n°3. in (C. Lakhovsky "L'Oscillation cellulaire") p 91.
- 223 MIGET (A) : A propos de la formation néoplasique et le déséquilibre oscillatc
Le BULLETIN Médical du 3 déc 1 932, p 854. XII
- 224 NADSON (G.A) et STERN : L'Action à distance des métaux sur les microbes.
C.R.Acad des Sciences 1 932, 1j94, n° 25.
- 225 NADSON (G.A) et STERN : Nouvelles observations sur l'action biologique des métaux à distance.
C.R.Acad des Sciences 1 934, 1_98, p 282-284.
- 226 NODON (A) et CUVIER (G) : La Radioactivité des cellules végétales.
C.R.Acad des Sciences 1 926,J_82, p 457.
- 227 NODON (A) : Les nouvelles radiations ultra-pénétrantes et la cellule vivante
REVUE Scientifique, 22 oct 1 927, 65, p 609. in (G. Lakhovsky "Le Secret de la Vie") p 86.
- 228 NODON (A) : Relation entre les oscillations régulières des champs électriques et magnétiques terrestres,et les foyers solaires diamétraux. C.R.Acad des Sciences, 1 928, 1_86, p 942-944.

- 229 NODON (A) et CUVIER (G) : Recherche sur la radioactivité des Vins.
C.R.Acad des Sciences, 1 928, 1 87, p 725.
- 230 NODON (A) : L'absorption des ondes électromagnétiques au dessus des forêts
L'ONDE électrjque, fev 1 929, 8,n°86 p 85.
in (G.Lakhovsky "La Science et le Bonheur")p 127.
- 231 L'OEUVRE : "L'Universion" présenté à l'Académie.
du 15 nov 1 927.
- 232 L'OEUVRE : Expériences sur les Pelargoniums
du 25 nov 1 928 pi.
- 233 L'OEUVRE : "la Terre et Nous" (présentation)
du 26 mai 1 933.
- 234 L'ORDRE : "L'Etatisme Mort des Nations" (présentation)
du 23 août 1 931 p2.
- 235 Le PETIT Parisien " Un prix de 10000 francs pour encourager les inventeurs
d'appareils de TSF don de Mr.G. Lakhovsky du 23 mars 1923 p 3.
- 236 Le PETIT Parisien : "Sur l'origine de la Vie" du 17 fev 1 926, p4
- 237 Le PETIT Parisien : "Catalyseurs pour les vins" ,du 6 mars 1 934, p 6.
- 238 Le PETIT Parisien : Sur " Le Grand Problème" du 3 avril 1 935 p2.
- 239 Le PETIT Parisien : Action des circuits oscillants sur les vins :Expériences
du Professeur Forjaz (A) , du 23 juin 1 934, p2.
- 240 Le PETIT Parisien : Sur "Le Racisme", du 27 juin 1 934.
- 241 PIRRONE (Fr) : Action Biologique des ondes électromagnétiques ultra-courtes
C.R.Acad des Sciences, Rome, 1 934, 1_9, serie 6a,fasc 3. in (ADAM et
GIVELET : La Vie et les Ondes) p 209-21 3.
- 242 POLETTI (D) : La cellule vivante, physiologie et pathologie cellulaire
Préface de G. Lakhovsky Paris Doin, mars 1 933.
- 243 POSTMA de Leeuwarden. : Leven en Golven (La Vie et les Ondes) (*)
mention in (G. Lakhovsky "Radiations et Ondes ") p 64. XII(£/s)

244 Le PRATICIEN de l'AFRIQUE du NORD :
 Sur "La Cabale", du 15 avril 1 934 p 247. Le QUOTIDIEN : Théorie des Radiations, du
 245 22 mars 1 933. Le QUOTIDIEN : Sur "La Terre et Nous", du 16 mai 1 933.,et du 30 mai 1 933. Le
 246 QUOTIDIEN : Les radiations électromagnétiques en altitude.
 247 du 17 juillet 1 933. RAMBEAU (V) : Ecorce terrestre et
 Problème du cancer.
 248 REVUE Générale des Sciences du 15 fev 1 934,45, n°3,p 82-90. RASMUSSEN (E)
 :Grundstoffernes straaling in Gyldendalske Boghandel (*) Copenhague 1 933 cité in (G.Lakhovsky "La
 249 Matière") p 133. REGNAULT (J) : Radiations des êtres vivants in (Biodynamique et
 Radiations)Paris,Médecis, 1 936, p 21 6-234. REGNAULT (J) : Les théories de
 250 Lakhovsky et la médecine électronique.
 251 La COTE d'AZUR Médicale juin 1 926, p 1 24-1 27. REILLY. HUGO (W) : Etude des théories de G.
 Lakhovsky Conférence du 12 mai 1 934 au Cercle Médical Argentin
 252 in (ADAM et GIVELET "La Vie et les Ondes") p 102. REVUE d'HISTOIRE et
 de PHARMACIE.
 253 Le Racisme et l'Orchestre Universel :Juin 1 934, p 359. REVUE "Je sais tout".
 Sur la Fièvre Artificielle :déc 1 930, n°300, p51 9. (*) REVUE Médicale
 Française : Théorie Sol et Cancer, mars 1931. REVUE Médicale Française : mars 1 934 (*) REVUE
 254 Médicale de la Franche Comté : juillet 1 933 (*) REVUE Psychica : "Phénomènes chez une
 mourante portant un collier Lakhovsky ,du 15 juillet 1931, pII2.
 255 in (G.Lakhovsky : "L'Eternité, la Vie et la Mort",p 187) La REVUE Scientifique
 256 : "Le Racisme et l'Orchestre Universel"
 257 du 11 août 1 934, p 518. REVUE vulgarisation clinique et thérapeutique des
 258 Sciences Médicales mars 1 934 (*).
 RIGAUX (P) : Communication présentant l'Oscillateur à Ondes multiples et le cas d'un malade atteint
 d'un cancer de la verge,amélioré par l'oscillateur Lakhovsky.
 259 Bulletin Mensuel de la Société Médicale des Praticiens,fev 1 933, 38.
 in (ADAM et GIVELET : "La Vie et les Ondes) p 68-71. RIGAUX (P) : Les Ondes
 260 Cosmiques et les Circuits Oscillants d'après les
 travaux de Lakhovsky, Paris,SACL, 1 932, 47 p. RISANAMENTO Medico : "Giorgio Lakhovsky in
 261 Italia" et conferenza de
 Givelet : 1er avril 1 933, n° 7, p 7. RISANAMENTO Medico : La
 Sanzioni e il pensiero di Lakhovsky 1er Dec 1 935, n°23, p 2. XIII

262

263

264

- 265 RISANAMENTO Medico : j. circuiti oscillanti aperti Lakhovsky e le esperienze
di un Medico ;1er juin 1 935, n°11, p5-6.
- 266 RIVERA (V) : Influenza dei circuiti aperti di Lakhovsky sullo sviluppo di
tumori nei vegetali.
Boll. della R. sta di Pathologia. Veg di Roma 1 928,7, p 3.
in (G. Lakhovsky : "La Science et le Bonheur" p 215).
- 267 RIVERA (V) : Sur l'action biologique de la radiation pénétrante (Rayons
cosmiques ou Ultra X) sur le développement des semences des végétaux terrestres. C.R.Acad
dei Lincei, Rome, 1 930, serie 6a,fasc 6. in (G. Lakhovsky : "L'Oscillation cellulaire") p 43-46.
- 268 RIVERA (V) : Ondes cosmiques et Multiplication cellulaire.
C.R.Acad dei Lincei,Rome, 1 930, 6a,fasc 5
in (G. Lakhovsky;;: "L'Oscillation cellulaire ") p 39-42.
- 269 RIVERA (V) : Radiazione ambiente ed accrescimento dei vegetali.
RIVISTA di BIOLOGIA, 1931, 1_3, P là 6.(*).
- 270 RIVERA (V) : Radiazione ed accrescimento dei vegetali.
RISANAMENTO Medico, 1 5 avril 1 933, n°8,p 3.
- 271 RIVERA (V) : Influenza a distapza dei metalli sopra la sviluppo di organismi
vegetali inferiori.
RISANAMENTO Medico, 15 luglio 1 934,n°14,p 5.
- 272 RIVERA (V) : Supra l'Azione biologica a distanza dei mettali.
RISANAMENTO Medico 1er mars 1 934, n°5,p 6.
- 273 ROBINET (L) : Terrains magnésiens et Cancer.
Bulletin Association Française pour l'Etude du Cancer 1 930, J_9_, p 243r262.
- 274 ROFFO (A.H): Las ondas hertziânas ultra-cortas y la vida celular. Estudio
sobre las culturas de tejidos normales y neoplasicos in vitro.
Bol,del Inst de Med Exp para el Estudio y Trat del Cancer. Juillet 1 932, n°30, p 21 0-229.
- 275 ROFFO (A. H) : El sol y el cancer.
Bol del Inst de Med :Exp para el Estudio y Trat del Cancer Juillet 1 932, n°30, p 230-31 8.
- 276 ROFFO (A. H) : Accion de las ondas ultra-cortas sobre la malignidad del tejido
neoplasico. =
Bol del Inst de Med Exp para el Estudio y Trat del Cancer Dec 1 932, n°31, p 542-575.
- 277 ROFFO (A.H) : La lumière monochromatique sur la cholestérinie cutanée
provoquée par les irradiations UV.
Bol del Inst de Med Exp para el Estudio y Trat del Cancer
Avril 1 938,n° 47,p 97 in (G.Lakhovsky : " La peau filtre de
santé ") p 30- 35.
- 278 ROUSSEL (R) : Expériences avec l'Oscillateur à ondes multiples.
Le QUOTIDIEN du 17 mars 1 933.
- 279 ROUSSY (G) : Influence de la Tamise sur le cancer.
L'ETAT actuel du problème du cancer.
Paris, Gauthier Villars, 1 924, p32.
- 280 SAIDMAN (J), CAHEN (R), FORESTIER (J) : Action des champs électriques

- de très hautes fréquences sur les tissus organiques. C.R.Acad des Sciences, 1 931, 1_92, p 452-454.
- 281 SAIDMAN (J) : Note sur les propriétés biologiques comparées des courants de haute fréquence et de très haute fréquence. C.R.Acad des Sciences, 1 931, 1_92, p 783.
- 282 SAIDMAN (J), MEYER (J), CAHEN (R) : Effets locaux dus aux champs électriques de très hautes fréquences chez le rat. C.R.Acad des Sciences, 1931, 1_92, p 1 760-1762.
- 283 Les SCIENCES Médicales : Sur "La Cabale", avril 1 934, n°30, p106.
- 284 SEIDEL (Fr) : Les ondes ultra-courtes contre les bactéries
RADIO-WELT 27 Janv 1 929, n°4, p 108 in (G.Lakhovsky : " La Science et le Bonheur) p 171.
- 285 SIADOUS (B) : Correspondance avec G.Lakhovsky sur l'effet des circuits oscillants sur les lépreux.
in (G.Lakhovsky : "Radiations et Ondes ") p 67.
- 286 SIMERAY (?) : Adduction d'eau responsable du cancer.
C.R.Acad de Médecine, 15 mars 1 927. in (G.Lakhovsky : "Le Secret de la Vie")p 206.
- 287 SIMON-LORRAIN (M) : Le cancer chez les plantes
L'AMI du PEUPLE du SOIR, 7 janv 1 932, p2.
- 288 SOULAI NE (P) : "Sauvegardons notre richesse morale"
L'AMI du PEUPLE du SOIR , 6 juin 1931, p 1.
- 289 SOULAI NE (P) : Sur "Théorie du cancer et Vie".
Le FIGARO ; 8 fev 1 926, pl.
- 290 STELYS (M) : Notion de terrains carcinogènes
C.R.Acad des Sciences, 25 avril 1 927, in (G.Lakhovsky "Le Secret de la Vie" p 173.).
- 291 SUD Médical et Chirurgical : Article sur "La Cabale".
1 5 mars 1 934, p 1109.
- 292 SUD OUEST Républicain : Un professeur Français aurait découvert un traitement efficace du cancer et de la Tuberculose., 16 juillet 1937
- 293 Le TEMPS : Sur "L'Eternité, la Vie et la Mort", 30 oct 1 932.
- 294 THIEUX (G) : Influences des circuits oscillants Lakhovsky sur l'évolution des plantes et des animaux. 3 ème MILLENAIRE 1 983, n°9, p 91.
- 295 THIROUX (A) : Sur "La Cabale".
JOURNAL de PHYSIOLOGIE et de PATHOLOGIE GENERALE, mars 1 935, p 359.
- 296 Le TOUBIB : Sur "La Cabale", mars 1934.
- 297 TOULOUSE Médical : 15 mai 1934. (*).
- 298 TRENGA (?) : A propos de l'électropyrexie et Conférence au Chateau de la Muette : Le PRATICIEN de l'AFRIQUE du NORD 15 nov 1 932, p 2.
- 299 VANNIER (L) : Les Radiations et l'Homéopathie.
L'HOMEOPATHIE Française, , 1 927, n° 10, p 579-589.
- 300 VRYONIS (D) : Résultats obtenus avec l'oscillateur à ondes multiples.

Communication de l'hôpital Polykliniki d'Athènes, cité in (G.

Lakhovsky "Les Crocodiles", p 93).

301 WINDING (O) : Sur les circuits oscillants.

Le JOUR, 15 fev 1 934, p 2.

Toutes les références suivies du signe (*) n'ont pas été vérifiées, de même les références qui suivent.

Publications Médicales

L'Association Médicale : avril 1934. Bulletin Médical, 6 nov 1 932, 26 mai 1934.

Journal de Physiologie et de Pathologie Générale, mars 1 935.

La Côte d'Azur Médicale, juin 1 932.

Le Courrier Médical, 12 oct 1924, 14 avril 1 935.

Chronique Médicale, (Asnières), 1er juillet 1 934.

Gazette des Hôpitaux, 16 mai 1 934.

L'Hygiène Sociale, 10 oct 1 932.

Journal des Praticiens, 16 juin 1 934.

Le Mouvement Sanitaire, nov 1 933.

Paris Médical, 1 8 mai 1 935.

Le Progrès Médical, 15 mars 1 930.

La Revue Médicale Française, 1er avril 1931 et 1er mai 1931. L'Echo de la Médecine, 1er oct 1 932.

Publications Radioélectriques :

L'Antenne, 10 mars 1 929, 24 mars 1 929.

Fil et Sans Fil, 1er mai 1 929.

France-Radio, 21 mars 1931, 6 juin 1931.

Le Haut-Parleur, 4 juin 1 933, 2 juillet 1 933, 20 oct 1 935.

La Parole Libre T.S.F. 12 nov 1 927, 10 sept 1 933.

Le Petit Radio, 28 nov 1931.

Le Radio, déc 1 927.

La Radio-Agricole, Janv 1 930.

Radio-Electricité, Juin 1 923, 10 fev 1 926.

Radio-Magazine, 10 avril 1 927, 28 août 1 927, 27 nov 1 932, 1er avril 1 934,

23 sept 1 934, 21 mai 1 935. Radio-Revue, avril 1 923, juin 1 923, nov 1 927. Radio et Sciences, 7 mars 1 926. La T.S.F. pour Tous, janv 1 928. T.S.F.Revue, 17 mars 1 929, 12 mai 1 929.

Publications de Techniques Générales et de Grande Vulgarisation

Chaleur et Industrie, 1 er mars 1 930. Le Génie Civil, 21 avril 1 928, 1 3 fev 1 932.

Je Sais Tout, 1er nov 1 930, 1er mars 1 932, 1er sept 1 933, août 1 935. La Journée Industrielle, 29 mars 1 927, 22 déc 1931. Métaux et Machines, Août et sept 1 934. La Nature, 15 fev 1931

Revue Générale de l'Electricité, 3 nov 1 934, 1 3 avril 1 935.

Science et Industrie, sept 1 934.

Sciences et Voyages, fev 1 928, 1 2 mai 1 932.

La Tribune de l'Electricité, mai 1 933.

L'Usine, 3 juin 1 932.

Revue de Sciences Psychiques et Métaphysiques

Psychica, 1 5 déc 1 931.

La Revue Spirite, 1er mai 1 926, 1 4 avril 1 930.

Publications Littéraires et d'Information Générale.

L'Animateur des Temps Nouveaux, 25 sept 1931. Les Annales Politiques et Littéraires, 2 mai 1 926.

Balzac, 15 juin 1 934. Candide, 12 nov 1931, 11 mai 1 933.

Comoedia, 29 mars 1 927, 29 oct 1 930, 1er nov 1 930, 9 fev 1 932, 25 oct 1 932.

Dossiers d'Action Populaire, 15 sept 1 934.

Les Etudes, 20 juin 1934.

La Grande Revue, juillet 1 933.

La Libre Opinion, 17 juin 1 934, 1er juillet 1 934.

Mercure de France, 1er déc 1931, 15 juin 1 934.

Le Monde Illustré, 3 déc 1 932.

La Revue Bleue, 21 avril 1934.

La Revue Internationale, fev 1934.

Revue des Lectures, 15 juin 1 935.

Revue Politique et Parlementaire, 10 sept 1 934.
La Vie, 1 5 mars 1 932.
Vu, 2 juillet 1 930.

Revue d'Agriculture et d'Alimentation.

L'Acclimatation, 27 nov 1934. Brasserie et Malterie, 20 juin 1931.
Bulletin de l'Office des Fruits et Primeurs, janv 1 932.
Le Bulletin des Halles (passim)
Le Maraîcher Français, 21 janv 1931.
Le Progrès Agricole, (Amiens), 1er mai 1 932.
La Prospérité à la Campagne, juillet 1 932.
La Revue Vinicole, 17 avril 1 927.

Journaux Quotidiens.

L'Action Française, 7 et 16 mai 1 928. L'Ami du Peuple ,1er avril 1931, 31 mai 1 932. L'Ami du Peuple du Soir, 19 oct 1 932. Excelsior, 26 mai 1 933, 3 mai 1 934, 28 juin 1 934. L'Homme Libre, 16 mai 1 934.
L'Information, 20 sept 1 927, 11 août 1 932. L'Intransigeant, 28 oct 1 930, 4 mars 1 932. Le Journal, 6 juillet 1 927.
Le Journal des Débats, 17 avril 1 929, 31 août 1 933. L'Ordre, 4 et 5 janv 1931. La Patrie, 17 nov 1 932.
Le Petit Journal, 16 avril 1 929, 30 oct 1 930, 4 oct 1 933, 17 mars 1 935.
Le Petit Journal Illustré, 23 nov 1 930.
Le Petit Parisien, 14 déc 1 933, 2 mars 1934.
Le Quotidien, 25 déc 1931.
Le Soir, 26 oct 1 930.
La Victoire, 20 mars 1931.
La Volonté, 23 juin 1 933, 17 mai 1933, 2 sept 1933.

Journaux Régionaux et Revues de Province.

Aude et Pyrénées, 1er juillet 1 934.
L'Avenir Lorrain, 31 mai 1935.
L'Avenir du Vexin (Gisors), 23 juin 1 933.
L'Avenir de la Vienne, 24 avril 1 934.
Le Bien-Public (Dijon), 28 sept 1 933.
Buttinons (Metz), 1er sept 1 933, 1er mai 1 935.
Le Corrèzien, 31 mars 1 927.
Le Cri de Lyon, 8 sept 1933, 9 fev 1 934.
Le Courrier de l'Ain, 10 oct 1 932.
Le Courrier de l'Allier, (Moulins), 18 déc 1 934.
Le Coûrier du Centre (Limoges), 14 mai 1 933, 25 mai 1 933, 30 août 1 933. Le Courrier du Midi (Avignon), 18 mars 1 934. Le Démocrate de Saint Flour, 10 mai 1 930, 2 mai 1931. La Dépêche de Brest, 1 er avril 1 927.
La Dépêche de Toulouse, 1 er Nov 1 932, 25 juillet 1 933, 24 avril 1 934, 23 nov 1934. La Dépêche de Tours, 6 juin 1 933.
Les Dernières Nouvelles de Strasbourg, 18 avril 1 928. L'Echo de la Creuse, 20 avril 1 929. L'Echo Honfleurais, 12 déc 1 934.
L'Echo de la Montagne, (Saint-Claude, Jura), 22 sept 1 933. L'Echo des Montagnes, (Marjevols), 9 déc 1934. L'Eclair, (Châteauroux), 20 AOÛT 1 934. L'Eclaireur de l'Est, 2 avril 1 928.
L'Eclaireur du Soir (Nice), 10 juillet 1931, 16 nov 1 932, 25 juillet 1 933.
L'Est Républicain, 15 sept 1 927. L'Express du Midi, (Toulouse), 15 août 1 933. La France du Centre (Orléans), 4 juillet 1 933. La France de Nice, 18 avril 1 929. La Gazette d'Annonay, 28 août 1931.
Journal du Département de l'Indre, 2 mai 1934, 19 août 1 934.
Le Journal de Rouen, 25 avril 1 934, 21 oct 1 930.
Le Journal de Strasbourg , 18 avril 1 928.
Le Journal de Toulouse, 10 mars 1 929.
Lyon Républicain, 22 janv 1 924, 3 nov 1 932, 5 juin 1 933.
Marseille - Matin , 4 sept 1 933.
Le Mémorial de la Loire, 29 mars 1 927.
Midi-Socialiste (Toulouse), 19 août 1 930.
Le Moniteur (Bourgoin), 14 déc 1 934.
La Montagne (Clermont-Ferrand), 30 août 1 933, 5 sept 1 933.
La Nouvelle Corse (Ajaccio), 3 sept 1 933.
Le Nouvelliste d'Alsace, 9 avril 1 927.
L'Observateur (Ruffec), 4 mars 1 934.
Le Pays d'Auge (Pont l'Evêque), 26 sept 1931.
Le Petit Dauphinois, 30 août 1 933.
La Petite Gironde, 4 sept 1 933, 26 fév 1 934.

Le Petit Haut-Marnais, 17 avril 1 929.
 Le Petit Havre, 23 fév 1 928.
 Le Petit Limousin, 27 août 1 930.
 Le Petit Niçois, 21 oct 1 932, 1 8 août 1 933, 8 oct 1933, 22 avril 1 934.
 Le Petit Sourcier (La Seyne) mars 1 934.
 Le Populaire, (Nantes), 20 mai 1 934.
 Le Populaire du Centre (Limoges), 6 août 1 933.
 La Provence, 21 déc 1 930, 14 mai 1 933.
 Provence-Marseille, 19 avril 1934, 23 oct 1 932.
 Le Radical (Marseille), 4 avril 1 928, 12 sept 1 933, 22 oct 1 933.
 Le Républicain confolentais, 18 fév 1 934.
 La République de l'Oise, 5 sept 1 933.
 Sur la Riviera (Nice), 1er juin 1 933, 15 juillet 1 933.
 La Sarthe, 4 avril 1 928, 1 3 janv 1 932.
 Le Sottevillais (Sotteville-les-Rouen), 8 déc 1 934.
 Les Tablettes des deux Charentes, 29 juillet 1 933.
 La Touraine Républicaine, 6 sept 1 933.
 La Tribune Républicaine (Saint Etienne), 16 mai 1931.

Journaux et Revues de l'Algérie, des Colonies

et Pays de Protectorat

La Dépêche Algérienne, 30 juin 1 933, 27 avril 1 934.
 La Dépêche de Constantine, 17 avril 1 929.
 L'Echo d'Alger, 13 avril 1 927.
 L'Echo d'Oran, 1 3 avril 1 927.
 Les Echos (Damas), 29 avril 1 930.
 La France Australe, (Nouméa), 6 juillet 1 927.
 L'Indépendant (Blidah), 28 juillet 1 933.
 L'Indo-Chine Républicaine (Hanoi), 14 juin 1 927, 7 juillet 1 927.
 Le Matin de Port-au-Prince (Antilles), 2 mars 1931.
 Le Moniteur d'Indo-Chine, n° 432.
 Le Petit Matin, (Tunis), 2 sept 1 927.
 Le Phare (Majunga), 22 juillet 1927
 Le Progrès Annamite, 8 août 1 926, 8 août 1 927.
 Saïgon-Républicain, 6 juillet 1 927.
 Tanger-Soir, 4 et 7 avril 1931.
 L'Union Marocaine, (Casablanca), 26 avril 1 934.
 La Vérité Marocaine (Rabat), 14 juin 1 933.

Journaux Divers. L'Amitié Française, 21 déc 1 930.

Apollon, déc 1 934.
 Biblio-Bulletin des Ouvrages Français, avril 1 934. Bibliographie de la France, 30 mars 1934.
 Bulletin des Halles, Bourses et Marchés, 12 sept 1 932, 9 nov 1 932, 5 déc 1 932.
 Bulletin Mensuel de l'Université populaire du Havre, nov 1 928.
 Bref, 22 janv 1 931.
 Les Cahiers de l'Ami, déc 1 930.
 Le Carnet de la Semaine, 30 oct 1932, 30 juillet 1 933.
 La Cité Moderne, nov 1 933.
 Le Crapouillot, 1er fév 1 932, avril 1 933.
 La Culture Physique, déc 1931.
 Cyrano, 16 juin 1 933.
 D'Artagnan, 29 oct 1 932.
 L'Echo du Sol (Paris) 1er juin 1 927.
 L'Economiste Européen, 20 avril 1 934.
 L'Européen, 23 juin 1 930.
 Eve, 27 nov 1932.
 L'Eveil de la Femme, 17 nov 1 932.
 L'Exportateur Français, 5 mai 1 927.
 Les Fiches du Mois, sept 1931.
 Le Figaro Hebdomadaire, 2 mai 1 927.
 France-Amérique, 28 déc 1 930.
 L'Intermédiaire des Editeurs, 5 juillet 1931.
 Le Jardin des Lettres (Paris), oct 1 933, sept et déc 1 934.
 Le Journal des Instituteurs et des Institutrices, 13 oct 1 928, 5 janv 1 935.
 Le Journal Suisse de Paris, 17 avril 1931.

Larousse Mensuel, juin 1 933, mai 1 934, juin 1 934, mai 1 935.
 Librairie, avril 1 934.
 La Libre Opinion, 19 juillet 1931, 2 août 1931, 8 sept 1931, 2 juillet 1 933.
 La Libre Parole, juin 1 934.
 Midi-Colonial (Marseille) juin 1 930.
 Naturisme 1er janv 1931.
 Notre Voix, 1 3 mai 1 934.
 Nouveautés (Paris), mars 1 934.
 L'Ordre, 17 mars 1 934, 23 août 1931.
 Paris-Municipal, 26 nov 1 933.
 Paris-Phare, 1 5 août 1 931.). *
 La Presse Associée, 12 déc 1 930, 5 janv 1 932, 1 7 juin 1 933.
 Le Prêtre et la Famille, déc 1 934.
 Le Progrès Civique, 9 nov 1 924, 5 déc 1931.
 La Quinzaine Coloniale, 25 oct 1931.
 Revue d'Apologétique, juin 1 935.
 La Revue des Lectures, 15 juin 1 933.
 La Revue Septentrionale, avril 1934.
 La Revue des Vivants, oct 1 928.
 Le Roman Vivant, juin 1931.
 Savoir, 1er sept 1 931.
 La Semaine à Paris, 23-31 juillet 1931.
 Toute-l'Edition, 22 avril 1 933.
 L'UNivers Israélite, 17 août 1 934.
 Vaugirard-Crenelle, 8 juillet 1 933.
 La Vie Catholique, 21 fév 1931.
 Votre Bonheur, 29 mars 1 935.

Journaux et Publications de l'Etranger en langue française.

Le Bien-Public, (Cand) ^ 9 avril 1 928, 5 août 1 932, 1 4 nov 1 934. La Bulgarie (Sofia), 12 nov 1 930.
 Bruxelles-Médical, 29 mai 1 927.
 Courrier des Etats-Unis (New-York), 9 juillet 1 933.
 Courrier du Pacifique (San-Francisco), 1er août 1 927, 2 avril 1 930,
 21 mai 1 930, 7 juillet 1 933. Courrier de la Plata (Buenos-Aires), 28 déc 1 930, 18
 avril 1 929, 1 7 janv 1 932.
 La Flandre Libérale (Cand), nov 1 930. Le Franco-Californien de San-Francisco, 26 juin 1 926. La
 Gazette de Lausanne, 21 oct 1931. L'Horizon (Bruxelles), 18 juin 1 932. L'Indépendance Belge, 7 sept
 1 927. L'Indépendance Luxembourgeoise, 9 mai 1 928. L'Indépendance Roumaine, 3 sept 1 927.
 Journal de Genève, 2 avril 1 927, 22 nov 1931, 10 oct 1 933, 20 août 1934.
 Journal de Liège, 11 février 1 926.
 Le Messager Polonais, (Varsovie), nov 1 930.
 La Métropole (Anvers), 9 nov 1 930, 3 juin 1 934, 29 avril 1 934.
 La Meuse (Liège), 17-18 et 28 août 1924.
 Le Midi Bruxelles, 30 juin 1 933.
 Neptune (Anvers), 6 juin 1 932.
 La Patrie (Montréal) 15 fév 1 924, 8 mars 1 924, 3 mai 1 924, 30 juillet 1 927.
 Le Psychagogue (Bruxelles), n°3
 La Raison (Bruxelles), mai-juin 1 934.
 La Réforme (Alexandrie), 16 oct 1 933.
 La Renaissance d'Occident (Bruxelles) 1er avril 1 928.
 Revue des Auteurs et des Livres (Louvain), 1er juin 1 934, mai 1935.
 La Tribune de Genève, 14 juin 1 930, 27 avril 1 934.
 La Wallonie (Liège), 27 fév 1929, 3 nov 1 932.

Italie Quotidiens.

Arena (Vérone), 4 sept 1 932.
 Il Corriere di Catania, 7 avril 1 928.
 Il Corriere Istriano, 21 sept 1 932.
 Il Corriere d'Italia, 5 mai 1 929.
 Corriere degli Italiani, 30 juillet 1 927.
 Il Corriere Padano, 11 juillet 1931, 13 janv 1 932.
 Il Corriere del Tirreno (Livourne), 2 janv 1 932, 29 mars 1 933.
 La Gazzetta del Popolo della Sera (Turin), 26 déc 1 932.

La Gazzetta di Puglia, 23 juillet 1 927.
 La Gazzetta di Venezia, 9 nov 1 928.
 Il Giornale d'Italia, 17 sept 1 927, 10 juillet 1 928.
 Impero (Roma), 14 oct 1 927, 1 9 janv 1 932.
 Il Messaggero (Roma), 8 déc 1 928, 24 mars 1931, 9 août 1 929.
 La Nazione (Florence), 2 août 1 928.
 Il Nuovo Giornale (Florence), 30 mars 1 933.
 L'Osservatore Romano, 28 juillet 1 927.
 Il Popolo (Trieste), 31 juillet 1 928.
 Il Popolo di Brescia, 14 avril 1 932, 7 mai 1 932.
 Il Popolo d'Italia, 31 mars 1 933.
 Il Popolo di Roma, 26 juillet 1 927, 4 juin 1931.
 Il Regime Fascista (Cremone), 13 sept 1 932.
 Il Resto di Carlino (Bologne), 3 mai 1 929, 1 7 août 1 932, 3 mai 1 932.
 Il Secolo, 1 0 déc 1 933.
 Il Secolo XIX (Gênes), 11 mars 1 934.
 Il Telegrafo (Livourne), 5 mai 1 932.
 Tribuna (Roma), 15 juillet 1 928.
 Tutto (Roma) 24 juillet 1 928.
 L'Unione Sarda (Cagliari), 31 mars 1 933.
 Vedetta Fascista (Vicenza), 10 avril 1 932.
 La Voce di Bergamo, 31 mars 1 933.

Revue et Publications diverses en langue italienne.

Ambrosiano (Milano), 1 3 oct 1 933.
 L'Avvenire Sanitario (Milan), 16 juin 1 932, 29 sept 1 932, 1 0 nov 1 932,
 17 nov 1932. Bollettino Sanitario delle Tre Venezie, oct
 1 926. Cirenai'ca (Bengasi), 14 sept 1 932.
 Il Commercio Vinicole, 29 déc 1934.,
 Il Corriere, 7 nov 1 930.
 Echi e Commenti (Rome), 5 oct 1 933.
 Gazzetta del Lunedì, (Bari), 6 sept 1 932.
 Il Gazzettino (Venise), 22 février 1 930.
 L' Italia Letteraria, (Rome), 1er janv 1 933.
 Mondo Occulto, (Naples), oct 1931, sept 1 932, juillet-août 1934. Oggi Domani, 14 juillet 1 930, 17
 nov 1930, 9 janv 1 932. Il Progresso Religioso, mars 1 932. Radio-Corriere (Turin), 1 6 mai 1931.:
 Rassegna Internazionale di Clinica. Terapia (Naples), 30 nov 1 934. Risanamento-Medico, 15 janv
 1931, 15 mars 1931, 15 oct 1931,
 1er janv 1 932, 1er mars 1932, 1 er avril 1 932, 1er mai 1 932, 1er juin 1 932, 1 er
 sept 1932, 1 5 sept 1 932, 1 er oct 1 932, 15 nov 1 932, 1 er avril 1 933, 1er juin
 1 933.

Journaux et Publications de langue anglaise.

1 ° Europe.

Daily Mail 10 mars 1931.
 Daily Record (Glasgow), 1er août 1 933.
 The Daily Telegraph, 4 avril 1 928.
 The Engineer (Londres) 23 avril 1 929. -,
 Evenings News (Londres), 26 juillet >1 933.
 The Free Press(Londres), 23 avril 1927.
 Gloucester Citizen, 26 juillet 1 933. %.
 The Irish Independent, 28 déc 1 923, 4 juin 1 924, 23 août 1 924.
 Manchester City News, 14 mai 1 927.'.
 The Manufacturing Chemist, (Londres), sept 1 932.
 Morning Post, (Londres), 4 avril 1 928.
 News Chronicle (Londres), 26 juillet 1 933.
 New-York Herald (Paris), 30 avril 1934.
 Pearson's Weekly (Londres), 12 août 1 933.
 Popular Science Sifting Londres, 29 avril 1 924.
 Wireless, 26 janv 1 924.
 Yorkshire Weekly Herald (Paris), 29 juillet 1 933. Yorkshire Post, (Leeds), 28 juillet 1 933.

2°Amérique, Etats-Unis,Canada,etc.....

Books Abroad (Okloama), 1er Juillet 1931 .
Boston Evening Transcript (Boston), 1er mars 1974.
The Clarion (Honduras), 6 mars 1924.
Daily Mail et Empire (Toronto), 11 fév 1924.
Electrical (New-York), 6 déc 1924.
Gazette Montréal, 14 janv 1935.
The Havana Post, (La Havane), 3 mai 1927.
The Literary Digest (New-York), 18 juillet 1925, 3 déc 1927.
Morning Alberton (Calgary), 29 mars 1924.
New-York Herald Tribune, 4 mars 1928.
New-York Sun, 6 mars 1929.
New-York Times, 10 à 14 fév 1932.
New-York World, 10 fév 1924.
Quebec (Quebec, Canada), nov 1931.
South Pacific Mail (Valparaiso), 14 juillet 1927.
Star (Washington) , 25 mai 1924.
The Sun (Baltimore), 15 juin 1924.
Chicago Tribune, 5 avril 1928, 17 avril 1925, 10 mars 1931, 19 mars 1931 .

3°Dominions Britanniques et Pays Divers.

Adélaïde Register (Adélai'de, Australie), 19 juillet 1924. Age Melbourne (Melbourne), 4 nov 1930.
Amrita Bazar Patrika (Calcutta), 10 sept 1925. Barrier Daily Truth (Broken Hill,Australie), 14 mai 1928.
Cape Argus (Capetown), 18 nov 1930. Cape Times (Capetown), 19 août 1933. Capital (Calcutta), 1er juillet 1925.
Ceylon Observer (Ceylan), 17 déc 1924 et 23 janv 1928.
The Chronicle (Adélaïde), 5 avril 1924.
Country Life (Sydney, Australie), 13 mars 1925.
Daily News, perth Australie),8 avril 1924 et 15 oct 1924.
Madras Mail, 7 août 1932.
Morning Leader (Regina Sask), 4 oct 1924.
Natal Advertiser (Durban), 11 sept 1930.
New Empire (Calcutta, Indes), 6 mars 1924.
North China Stat (Pékin), 7 mars 1930.
The Observer (Adélaïde Australie), 8 avril 1924 et 15 oct 1924.
The Pioner (Allahabad, Indes) 23 avril 1928.
Shangai'Times (Changaf), 14 avril 1924.
The Sun (Christ-Church, Nouvelle Zélande), 23 fév 1924.
Times of India, (Bombay), 17 mars 1932.

Journaux de langue Allemande.

Berliner Lokal Anzeiger, 4 sept 1932. Berliner Mittag, 10 sept 1931. Berliner Morgenpost, 4 fév 1932. Brünner Tagesbote (Brunn) 24 déc 1934. Deutsche Tageszeitung, 10 janv 1932. Funk-Wacht n° 21. Funk-Woche, 10 juillet 1932.
Hamburger Fremdemblatt, 6 mars 1924. Kieler Neueste Nachrichten (Kiel), 20 mai 1932. Koelnische Zeitung 15 nov 1931.
Lübecker General Anzeiger (Lübeck), 10 juin 1932.
Munchener Neueste Nachrichten, 18 fév 1932.
Ostsee Zeitung (Stettin), 22 juillet 1931.
Pester Lloyd, 11 déc 1924.
Prager Presse,2 sept 1934.
Prager Tageblatt, 17 fév 1924.
Technik Voran (Berlin), 5 mai 1932.
Vorwärts, 25 déc 1930.
Wissen und Fortschritt,août 1932.

Journaux de langue espagnole.

El Diluvio (Barcelone), 24 fév 1931. Luz (Madrid), 8 mai 1924.
La Nacion (Buenos-Aires), 8 juillet 1927, 3 déc 1927. La Prensa (Buenos-Aires), 8 juillet 1927, 17 avril 1929. El Universal (Caracas), 15 nov 1931.

Journaux de langue portugaise.

O Diabo (Porto), 6 oct 1 935. Diario de Lisboa, 6 mai 1 929.
Diario de Noticias (Lisbonne), 6 juin 1 927, 7 avril 1 928, 1 9 mars 1 930;
14 mai 1 930, 1 6 juillet 1 930, 1 9 déc 1 930, 23 janv 1931. O Primeiro de Janeiro,
14 mars 1930 O Seculo (Lisbonne), 18 juin 1 933.

Journaux Divers.

Adverul (Bucarest), 5 oct 1 933.
Narodny Listi (Prague), 2 mars 1 926.
Stockholm Dagblatt, 20 avril 1 930.
Universal (Roumanie), 12 janv 1931.
La Veu de Catalunya (Barcelone), 27 sept 1 927.

MOTS CLES : LAKHOVSKY (G), Oscillation cellulaire, Circuit oscillant. Déséquilibre oscillatoire, Radio-Cellulo-Oscillateur, Oscillateur à ondes multiples, Universion.

RESUME : " La vie est née de la radiation

Entretenue par la radiation Supprimée par tout déséquilibre oscillatoire ".

Exprimant par ces mots son concept de l'intervention du Monde Vibratoire dans la Vie, G. Lakhovsky allait créer de nombreux appareils permettant de résoudre ce qu'il appelait : "le déséquilibre oscillatoire".

Faisant intervenir le Monde des Ondes dans le domaine de la santé, il allait être un des successeurs de son maître d'Arsonval et permettre une ouverture plus grande de cette dimension ; appliquant ensuite cette idée directrice aux domaines scientifiques, philosophiques et métaphysiques.